25

Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial Francis Pisani



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

75427 PARIS CEDEX 69 Telex Paris pr 658572

LES DOSSIERS DIPLOMATIQUES ET ÉCONOMIQUES DU GOUVERNEMENT

Imbroglio à Bangui

Les circonstances dans lesquelles les dirigeants militaires centrafricains viennent de sommer le gouvernement français de leur livrer sous quarante-huit heures M. Ange Patasse, actuellement réfugié à l'ambassade de France Bangui, laissent redouter le

Au moment précis où M. Penne, conseiller de M. François Mitterrand pour les affaires africaines et malgaches, amorçait une difficile négociation à Bangui, la radio rendait public l'ultimatum destiné aux autorités francaises. A aucun moment, au cours de l'entretien qui s'est déroulé entre le général d'armée André Kolingba et M. Guy Penne, le ches de l'Etat centrafricain n'a évoqué cette mise en demeure, dont mercredi matin nul n'avait la moindre trace ecrite.

Les Centrafricains peuvent céder à la tentation d'une nouvelle escalade pour de nombreuses raisons. Les officiers qui ont confisqué le pouvoir à Bangui depuis septembre dernier sont résolument hostiles à l'ensemble des anciens politiciens. Bien que l'on connaisse dans les rangs de l'armée nationale quelques partisans de M. Ange Patasse. ce dernier est celui des hommes politiques centrafricains qui cristallise l'hostilité la plus vive. En outre, l'attitude ambigue du parti socialiste français, dans les rangs duquel une minorité d'activistes a pris fait et cause pour M. Patasse, a exasperé certains des amis du général Kolingba.

Rien ne permet de penser que M. Jospin lui-même soit personnellement en cause. Il apparaît même très clairement que M. Patasse a tenté d'atiliser abusivement le nom da premier secrétaire du parti socialiste. Mais on n'ignore pas à Bangui qu'après avoir apporté leur sympathie ouverte, puis leur soutien actif à M. Abel Goumba, certains responsables du P.S. ont abandonné ce dernier pour se tourner vers M. Ange Patasse. Il faut d'ailleurs admettre que, en dépit du fait qu'il ait été treize fois ministre sous le régime impérial, il a obtenu près de 40 % des suffrages lors de l'élection présidentielle de mars 1981 et conserve une popularité indéniable à Bangui mėme, ainsi que dans sa région d'origine, frontallère du Tchad. De même, l'action du SDECE, un moment présentée comme destinée à déstabiliser le général Kolingba, visait en réalité l'objectif contraire. Dans ces circonstances, le défi da chef de l'Etat centrafricain semble paradoxal. L'ultimatum de Bangul est

France professe une doctrine constante en matière de droit d'asile politique, doctrine dont elle assure ne pas vouloir se départir au profit du Centrafrique. Comme les Basques ct comme les Iraniens, les Centrafricains qui se sont placés sons la protection des lois françaises pourront y demeurer. Paris, qui est reste en étroite concertation avec ses interlocuteurs africains traditionnels, a d'ailleurs obtenu leur aval sur ce point. Ruinée par les dépenses excessives du régime impérial, l'économie centrafricaine ne peut vivre que grâce au soutien financier de la France. Menacé sur le plan extérieur parce que situé au cœur d'une zone de turbulences particulicrement menacantes — au voisinage du Tchad, du Soudan et du Zaïre, - le Centrafrique a besoin du concours de l'armée française, dont plus d'un millier d'hommes stationnent depuis plus de deux ans sur son territoire.

er tout état de cause destiné

(Lire nos informations, page 4)

M. Mitterrand va tenter M. Fabius met en garde avec M. Reagan de prévenir de nouveaux malentendus

C'est un voyage éclair que M. Mitterrand va effectuer, vendredi 12 mars, à Washington, pour s'entretenir avec le président Reagan. Le chej de l'Etat, qui se rendra d'abord à New-York par un vol Concorde, puis à Washington par hélicoptère, aura seulement trois heures de conversation avec le chef de la Maison Blanche: Les entretiens commenceront à 11 heures (heure de Washington), d'abord en tête à tête, puis en présence de MM. Haig et Cheysson. Les quitre hommes déjeuneront ensuite à la Maison Blanche, pour se quitter à 14 heures.

L'après-midi de M. Mitterrand sera sans doute consacré à la visite d'un musée ou à une excursion hors de la capitale; dans la soirée, il gagnera New-York, toujours en hélicoptère, pour rentrer

à Paris grace à un vol régulier. Ce voyage, affirme-t-on du côte français, s'explique surtout par la volonté de M. Mitterrand de fatre le point sur plusieurs dossiers avec M. Reagan, et d'enrayer ainsi une dégradation des relations franco-américaines.

Le problème des taux d'intérêt américains sera abordé et le président français de manquera pas de rappeler la détermination proclamée par Paris et Bonn lors du dernier sommet franco-allemand : mais cette affaire sera surtout au centre de la conférence des pays industrialisés qui doit se tenir à Versailles au début du mois de juin : il est peu probable que les Européens considérent comme suffisante la légère baisse des

taux américains intervenue la

semaine dernière. M. Mitterrand a l'intention d'insister également sur la situation en Amérique centrale. Il s'inquièterait en effet de l'incompréhension persistante dont fait l'objet la politique française aussi bien de la part de l'opinion publi-qui que des dirigeants eméricains. M. Mitterrand, qui voudrait expliquer ses positions — et non s'expliquer — défendra sans doute a cette occasion la recente initiative du président mexicain

Lopez Portillo. Il expliquera aussi que la dégradation de la situation en Amérique centrale ne peut pas laisser l'Europe indifférente puisqu'elle serait amenée à en faire en partie les frais par le bials de la tension Est-Ouest. Sur ce dernier chapitre, on peut penser que les deux présidents

de l'U.R.S.S. après le coup JACQUES AMALRIC. (Live la suite page 4.)

s'expliqueront assez longtemps sur l'attitude à adopter à l'égard

contre les dangers d'un déficit excessif-

C'est une grave et solennelle mise en garde coutre un déficit public excessif, que devait adresser M: Laurent Fabius aux membres du gouvernement réunis, mercredi 10 mars, pour le traditionnel conseil des ministres.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'impasse budgétaire, limitée à 30 milliards de francs en 1980, a atteint 78 milliards de francs en 1981, et devrait avoisiner 120 milliards de francs cette année. Les premières esquisses pour 1983 font apparaître - pour une fiscalité inchangée - un trou dépassant 200 milhards de francs. Un chiffre inacceptable,

Certes, le déficit français est encore l'un des plus faibles du monde, du monde industrialise s'entend (de l'ordre de 3 % du P.N.B. actuellement). Mais, au train où vont les choses, cet avantage serait rapidement annulé si un coup de frein n'était pas donné, d'autant plus vite qu'à l'étranger, de grands efforts sont faits pour comprimer les déficits publics: cela est vrai pour Japon, la Grande-Bretagne, R.F.A. et à nouveau pour les Etats-Unis.

logie dominante en matière économique reste, dans le monde occidental, celle de la nécessité des équilibres financier et budgétaire. D'une certaine façon et maigré des résultats peu convain-cants, cette vision des choses s'est renforcée au fil des années puisqu'au lendemain de la première crise pétrollère, nombreux avaient été les pays industrialisés qui les pays industrialisés qui avaient utilisé l'arme budgétaire

Qu'on le veuille ou non, l'idéo-

— et l'intervention de l'Etat — pour relancer les affaires et la croissance. Il n'en est plus ainsi en ce début d'année 1982 et la pour mener une politique de re-lance active par le biais du secteur public. Est-ce cet isolement, est-ce al

crainte de vivre une nouvelle période de dépression économique dans le monde? Toujours est-il qu'on s'alarme au niveau le plus élevé de l'Etat — c'est-à-dire à l'Elysée, comme à Matignon, ou rue de Rivoli — d'un alourdissement du déficit public, d'autant plus dangereux qu'il concerne aussi bien les finances de l'Etat que celles de la Sécurité sociale et de l'assurance chômage (40 milliards en 1983 prévisibles pour ces deux derniers postes mesures nouvelles).

Tel est grosso modo le tableau brosse par M. Fabius, relaye par M. Delors, aux membres du gou-

ALAIN VERNHOLES

(Lire la suite page 32.)

vernement

Justice pour les instituteurs

En relevant le traitement des instituteurs, le gouvernement prend des risques. Il le sait. Risque de « dérapage » : les autres tonctionnaires regarderont peut-être d'un cell envieux leurs collègues « revalorisés ». Risque d'être accusé de sollicitude immodérée, donc suspecte, pour des agents dont le temps de travail asservi à un lieu et à un horaire n'est pas parmi les plus élevés. Tout cela, le gouvernement l'a entendu et soupese. Il passe outre et Il

Tous les arrière-plans politiciens et syndicaux oublies, il reste des faits en forme de chiffres, L'Instituteur qui. après deux ans - et blentôt trois — de formation à l'issue du baccalauréat, percevalt 3750 francs par mois ne passait pas sans ameriume devent les affiches de recrutement: « Devenez gardiens de la paix, salaire de début 4830 F. » Les tâches utiles à la nation sont multiples et variées. Mais, aussi, celle de former l'esprit des enlants, de les évellier, si possible avec soin. attention, et parfois affection, au savoir, à la communication. à la conscience des hommes et du monde. Dans nos sociétés, le niveau de rémunération a pris une signification symbollque. Qualles que puissent être, par ailleuts, les compenselions consenties aux ensergnants. l'argent que leur verse l'Etat d'ésigne en quelle dignité il tient leur fonction. La nécessité d'augmenter le traitement des instituteurs. admise déjà par M. Raymond Barre, simposalt, selon Fexpression d'un proche de M. Pierre Mauroy, comme une « œuvre de justice ». · (Lire page 10.)

LES REMOUS DANS LA POLICE

Le test de M. Defferre

par BRUNO FRAPPAT

Une maladresse apparente trans- la parlie serrée qui s'est jouée penformée habilement en un test d'autorité. Dans l' - affaire Leclerc -, tion de la police judiciaire de Paris le ministre de l'intérieur a voulu et le ministre de l'intérieur ? D'abord trouver une belle parade contre ses le commissaire Marcel Leclerc dont rière la «fronde» des commissaires parisiens une bonne partie des policiers de l'ombre se félicitent de la étaient placées au-dessus de lui fermeté d'un ministre face aux hiérarques qui dépendent de lui - qu'à la nature des affaires traitées faut-il le rappeler ? - svant de par la brigade criminelle qu'il diridépendre de leurs pairs. Qui sont les deux victimes de

qu'il occupait dans la hiérarchia de la P. J. de Paris (trois personnes sans parier du préfet de police)

C'est même, pour la majorité de

gauche réunie autour du prési-

dent de la République, une ques-

Le premier trait qui caractérise

les reclassements en cours, c'est

tion qui mérite une réelle atten-

(Live la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

On nous cache la vérité sur le but réel du recensement. qui a commence le 4 mars. On veut faire croire qu'il s'agit de compter les habitants de la France. leurs maisons, le'urs châteaux, leurs autos, leurs télés.

Non, l'objectif principal de ce recensement est de déni-

RECENSEMENT

cher dans un coin de France un canton oublié, une commune discrète, des habitants effacés, civiques et généreux, qui accepteraient qu'on décharge chez eux les poubelles nucléaires de toute la nation. Statistiquement, cela dott exister.

Point de vue

La droite de la droite

élections législatives de juin dernier, la droite a commencé à vouloir élaborer une stratégie. II est vrai que, surprise par l'événement, sa réponse fut d'abord desordonnée et plus instinctive que rai-sonnée. Aujourd'hui, a défaut de mobiliser l'opinion, elle cherche à organiser ses troupes et à leur définir un ordre de marche.

Au sein du R.P.R. comme dans

par GEORGES SARRE (*) la constellation de groupes et formations que constitue l'UDF. l'heure est aux grands préparatifs. La manière dont l'opposition dispose ses forces pour ce combat ne saurait nous être indifférente.

(*) Vice - président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale; membre du comité directeur du P.S.

une certaine radicalisation du R.P.R. Son recentrage à droite est marqué aussi bien dans sa straté-gie que dans la relève de ses dirigeants. Sa stratégie, en pre-mier lieu. L'outrance des propos tenus par les principaux dirigeants correspond pour eux à une nécessité : fonder un noyau solide autour de quelques idées fortes et simples ; identifier le R.P.R. à ces thèmes-clés, pour essayer ensuite d'élargir autour d'une base solide de Rassemhlement. Stratégie qui demande du temps et qui suppose surtout que l'on puisse maibriser les réflexes maisains que fait naitre une pareille entreprise. Car précisément, quels sont les thèmes-clès de ce recentrage? Le refus viscéral d'accepter la présence d'un gouvernement de gauche à participation communiste. l'assimilation grossière de toute avancée sociale au collectivisme, voire à l'égalita-risme, la défense des « républi-cains » contre les « marxistes », etc. La campagne ignoble menée par une partie de la presse contrè le ministre de la solidarité nationale, Mme Questiaux, à propos du suicide d'un directeur de caisse de sécurité sociale témoigne également du retour de méthodes détestables, connues avant-guerre, où la mort d'un nomme donne lieu à une exploitation partisane et mensongère. C'est le retour de Gringoire (1).

Asurément, on chercherait en vain dans tout cela la moindre filiation gaulliste. Et. s'il fallait retrouver l'origine de pareille thématique politique, c'est bien du côté de la nouvelle droite qu'il faudrait porter ses regards. Let est le premier sujet d'inquiétude. L'abandon de toute référence L'abandon de toute référence gaulliste a laissé un vide, dont l'espace politique a horreur.

(Lire la suite page 7.) (1) Hebdomadaire d'extrême droite

UNE POLITIQUE POUR LA LECTURE

«Les chemins de la liberté»

c'est en ces termes que M. Jack Lang, ministre de la culture, a défini, mardi 9 mars. la politique de son administration en faveur du livre et de la lecture.

La série de mesures qu'il a annoncées couvre tous les secteurs du livre : lecture publique, création, auteurs, édition, distribution, librairie... S'y ajoutent une action régionale et un effort pour le ilvre francais à l'étranger.

Parmi les décisions de M. Lang (de nombreuses s'inspirent de la commission Pingaud-Berreau), figure un véritable e plan de sauvetage » de la lecture publique avec le développement des aides aux municipalités. l'achèvement du réseau des bibliodemisation de la Bibliothèque netio-

L'élaboration d'une loi-programme d'équipement du territoire en bibliothèques et d'une loi sur les bibliothèques publiques fixant les responsabilités de l'État et des collectivités locales témoigne du auivi de la politique du ministre. Innovation intéressante : le ministre

prend aussi en compte les bibliothèques d'associations, d'entreprises, de casemes et de prisons. Il envisage un aménagement du crédit bançaire au profit des entre-

prises d'édition et de librairies et des

encouragements financiers pour les petits éditeurs, notamment dans les

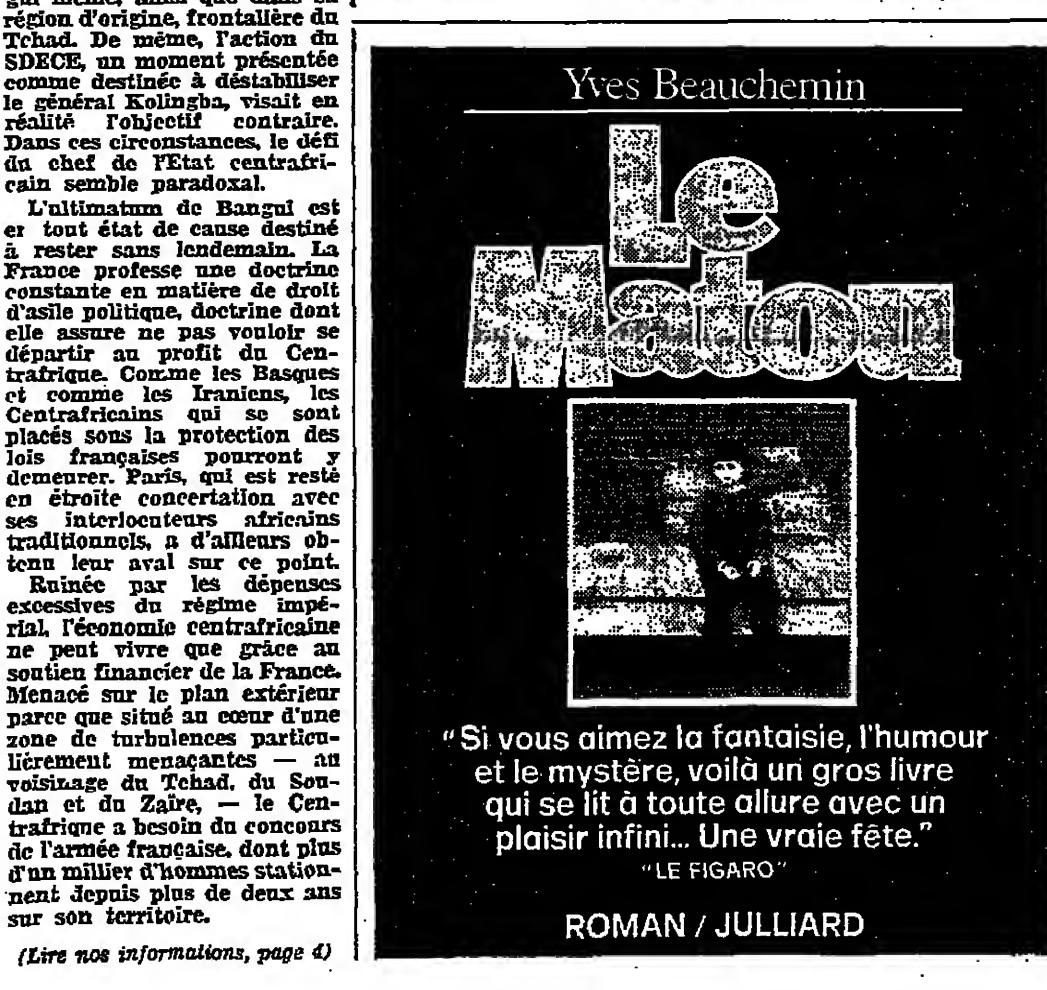
Autre décision importante : M. Lang encage une réfonne de la distribution en ce qui concerne le transport · R a învité les détracteurs de la loi

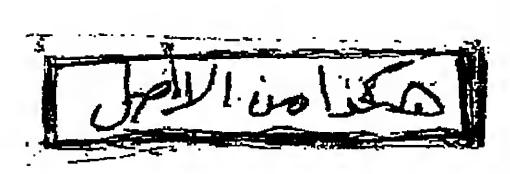
endre à ervil ub eupine xinq el rus juillet avant de juger el elle est inflationniste ou non. Le rappel aux éditeurs de leur engagement de modération a su valeur d'avertissement. Cette ioi, destinée à garantir l'épalité du citoyen sur tout le territoire et à favoriser le développement d'un réseau de librairies de qualité ainsi que la création, à laquelle s'ajoutent le triplement des crédits consecrés au ilvre et à la lecture et les autres décisions annoncées apparaît hier aujourd'hui comme le point de départ d'une politique culturelle am-

bitieuse et volonteriate. Le ministre de la culture a aussi annoncé que le président de la République inaugurera le Salon du livre, à Paris, le 26 mars. Dans le même temps, une campagne officielle pour la lecture battra son plain à la télévision. Son slogan pourrait résumer la politique culturelle du gouvemement : « La lecture : les chemina de la liberté. »

BERNARD ALLIOT.

(Lire nos informations page 28.)





L'ENA

La probable

nomination à la tête

de l'Ecole nationale

d'administration

relance le débat

dont Odon Vallet

de cette institution.

d'être surtout l'école

des beaux quartiers.

et François Hollande

une série de mesures

Jean-Pierre Dubarry,

à la démocratiser.

sur la réforme.

souligne

la nécessité,

Alain Catta

lui reproche

Bernard Cottin

préconisent

quant à lui,

est partisan

purement

de supprimer

et simplement

sur les postes

centrale.

le monopole de fait

que l'ENA détient

de responsabilité

de l'administration

destinées

de M. Simon Nora

L'école des beaux quartiers

par ALAIN CATTA(*)

bonne place parmi les projets du ministre de la fonction publique. L'opposition et certains anciens élèves lui prêtent de bien noires intentions : le P.C. cherche à phagocyter l'École, où, sous couvert de démocratisation, il introduira des syndicalistes (c'est-à-dire, cela va de soi, des cégétistes membres du parti) ; la formation donnée aux élèves risque d'être fortement teintée d'idéologie. Aujourd'hui réputée pour sa neutralité et le sérieux de ses études, l'ENA deviendra demain, si l'on en croit ces détracteurs. le point de passage de militants méritants que le pouvoir souhaitera promonyoir vers de hautes responsabilités administratives, tandis que les tâches de formation professionnelle passeront à l'arrière-plan des soucis des administrateurs de l'Ecole. Bref, la réforme de l'ENA. voulue par M. Le Pors et la majorité, serait aussi inutile que dange-

Tout a été dit sur l'urgence d'une démocratisation de l'Ecole. Le débat a rarement porté sur la qualité de ses enseignements, comme si elle échappait à la critique. Or ce point, tout autant que la diversité des recrutements, est capital. Oui ou non, l'ENA prépare-t-elle les futurs hauts fonctionnaires aux tâches qui les attendent?

Force est de reconnaître que l'ensemble de la scolarité souffre d'un vice majeur : la sélection permanente. L'esprit entièrement tendu vers le rang de sortie qui déterminera - à jamais pour beaucoup d'entre eux - leur carrière, nombre d'élèves se soucient comme d'une guigne d'acquérir une réelle aptitude administrative; ce qui compte, c'est de « bien sortir ». Ponctuée par des examens aussi nombreux que rapprochés, la scolarité devient un « sweepstake » fastidieux, dont le bachotage, la chance, l'aptitude à se procurer les documents en circulation dans l'Administration, déterminent l'issue. A ce jeu-là, ce sont souvent les fils et les filles de hauts

fonctionnaires, d'industriels, des professions libérales qui l'emportent : ils connaissent le langage qu'on attend d'eux, les ficelles qui font la bonne copie. Ceux que leur origine et leur formation ne prédestinent pas au maniement de ces recettes, iront peupler les administrations techniques, réputées peu nobles, tandis que les premiers rejoindront les grands corps de l'Etat dont ils s'empresseront de sortir après un purgatoire de quatre ans pour gagner les rivages plus ensoleillés des cabinets ministériels. A cet égard, les listes des cabinets publices par le Monde sont un enchan-

C'est en vain que l'on permettra à

des jennes issus de la vie associative. syndicale ou autre, de rejoindre l'Ecole si la sélection permanente pendant la scolarité continue de donner l'avantage aux étudiants des « beaux quartiers ». Il faut que les nouveaux venus puissent accéder à toutes les carrières administratives auxquelles l'ENA donne vocation, sans risquer d'être a priori relégués dans les fonctions qui passent pour les moins nobles, comme c'est le cas aujourd'hui pour de nombreux élèves issus du concours interne. C'est au sentiment absurde de hiérarchie des ministères qu'il faut done s'attaquer. Y parvenir suppose qu'ait été sinon supprimée du moins fortement corrigée la relation rang de sortie - carrière, et que l'on ait réussi à persuader les élèves que rien ne commence ni ne finit avec les

grands corps. Comment? La réponse, difficile, est laissée à l'ingéniosité du gouvernement. Mais il est à craindre que les modalités d'un élargissement du recrutement des énarques ne portent pas les fruits escomptés si l'organisation, le contenu et la sanction des études de l'École ne font pas l'objet dans le même temps, d'un examen

(*) Conseiller à l'ambassade de France en Malaisie. Ancien élève de

Un monopole à supprimer

A réforme de l'Ecole natio-nale d'administration est généralement abordée sous deux aspects, égalité des perspec-tives entre anciens élèves et milieu d'origine, qui occultent le problème

– au moins aussi important – des
avantages que la collectivité retire du système en vigueur, comparé aux différents coûts qu'elle supporte à cet effet. Autrement dit, l'ENA permet-elle une administration efficace et à quel prix ?

Laissant de côté les problèmes. réels, de quelques corps aux effectifs que la caractéristique essentielle du système : le monopole donné sur l'ensemble de l'administration centrale à un groupe de fonctionnaires faisant l'objet d'un recrutement unique, c'est-à-dire ayant un intérêt collectif à valoriser leur groupe face à des concurrents potentiels.

Commençons par la deuxième question, celle du coût collectif résultant de l'ENA. La réponse est claire. Il est prohibitif, à deux points de vue :

- Les avantages démesurés, quelle que soit la carrière que l'on suive ultérieurement, qu'offre l'Ecole par rapport aux autres filières orientent vers la fonction « administration des ministères » une part excessive des meilleurs étudiants au détriment d'autres fonctions aussi essentielles pour la collectivité. Une partie de ces ressources est stérilisée. Les candidats externes multiplient les formations préalables en pensant accroître leurs chances de réussite ou améliorer leur rang de sortie : c'est souvent le dixième d'une vie professionnelle qui se trouve ainsi gaspillé. Même chose pour le concours interne; on a insisté sur la multiplication de candidats de formation supérieure qui l'ont détourné de son but initial mais on a insuffisamment souligné le gaspillage qui en résulte lorsque, pour s'assurer une carrière décente dans l'administration centrale, un agrégé, un ingénieur ou un chargé de mission au talent confirmé doit sacrifier à une préparation à base de bachotage et à une scolarité qui apporte alors peu de chose.

 Le déronlement des carrières augmente considérablement le coût réel de la fonction remplie par les anciens élèves. La carrière dans l'administration centrale s'arrête à

par J.-P. DUBARRY (*)

quarante-cinq ans; passé cet âge, ou bien l'ancien élève a obtenu une sortie confortable dans le secteur public ou parapublic, ou bien il commence à s'installer dans une de ces semi-retraites que les administrations centrales organisent en leur sein ou dans leur mouvance. On a insuffisamment souligné en revanche le phénomène d'« échelle de perro-quet » qui s'est instauré et qui se developpe; par une stratégie de corps, l'administration, c'est-à-dire les anciens élèves, se gère de manière à assurer un débouché honorable même à ceux dont la réussite est la moins évidente, les autres haussant d'autant plus leurs prétentions. D'où la multiplication des emplois parasites et l'écrémage de la grande majorité des postes de responsabilité des organismes au contact de l'administration par les fonctionnaires issus de l'administration centrale. Ce qui est une nouvelle source de gaspillage, voire d'inefficacité, puisque le travail dans l'administration centrale

nismes pesants. Coltant trop cher à la collectivité. l'ENA assure-t-elle cependant l'efficacité de l'administration? Les réunions internationales montrent que la qualité relative des fonctionnaires français, autrefois incontestée, baisse. C'est peut-être dû en partie à la revalorisation de la sonction publique chez nos partenaires, mais c'est aussi une conséquence d'une moindre efficacité de notre administration_

prépare mai à l'animation d'orga-

Dans les années 1950-1960. l'ENA a permis d'améliorer la formation des fonctionnaires et insufflé à ses élèves un souci du service public et un esprit conquerant pour investir l'Etat et remplacer les « non-ENA ».

Depuis, la mentalité de « rentier » progresse. C'est que les perspectives de carrière de chacun sont désormais assurées par le système et très largement indépendantes de l'efficacité de l'administration d'accueil.

Nombre d'anciens élèves deviennent des spectateurs; de plus en plus nombreux sont ceux qui veulent « voir les choses intéressantes », solon leur expression, c'est-à-dire user de leur poste comme d'un observatoire permettant de porter un œil cu-rieux, mais désabusé, sur la vie du pays, sans se sentir impliqué par elle.

WERING ES

aports . r stair

·. . :

4 2

1

. . .

ary

Autre manifestation du désintéré pour la chose publique : opposée à la première, la rupture entre les administrateurs et les services qu'ils devraient animer. Pour une carrière bien gérée, il est souvent plus imé-ressant d'être chargé de mission auprès d'un responsable que de faire la façade administrative demeure mais les dossiers ne sont plus traités ni comme au fond. Ainsi s'explique que des pans entiers de plusieurs ministères dits techniques tournent à vide alors que les quelques affaires importantes sont expédiées par les cabinets ministériels ou leurs satel-

Ces travers no sont peut-être que le fait d'une minorité. Il serait absurde d'expliquer tous les maux de administration per la trop grande rigidité du recrutement de ses responsables. Il reste que l'ENA n'est plus le gage d'efficacité qu'elle a

Que faire? Démocratiser le recrutement de l'École ou assurer une meilleure égalité des chances catre élèves est insuffisant.

La solution? Supprimer le monopole de droit et plus encore de fait que l'ENA détient sur les postes de responsabilité de l'administration centrale et, en particulier, du bastion que constitue le ministère de l'économie et des finances. Pourque n'y aurait-il pas un ingénieur des mines chef de service au Trésor? Des situations inverses se sont bien produites. Supprimer aussi les avantages excessifs que l'appartenance à l'administration centrale donne pour l'obtention des « postes de débou-

Le renouveau de la fonction pablique passe par une émulation restaurée pour tous les postes entre les corps de fonctionnaires, ceux issus de l'ENA, ceux venant des écoles d'ingénieurs, ceux de la magistrature et de l'enseignement, ainsi que par une égalisation des possibilités que le secteur parapublic offre aux anciens fonctionnaires, aux cadres qui ne sont pas passés par la fonction publique et aux animateurs de mouvements sociaux.

* Economiste.

S'adapter aux réalités

ES projets de réforme de l'ENA et de la librita touccion bridique suscitent des approbations et des critiques. Au-delà des positions de principe, on peut toutefois déceler des évolutions de fait qui s'imposeront à toute réforme.

Ainsi, aux concours internes de 1980, près de la moitié (28 sur 59) des élèves recus étalent-ils titulaires d'une agrégation, d'un CAPES ou d'un diplôme équivalent. Ce phènomène récent, bienfaisant pour la liaison entre université et administration, nécessite cependant un report de ces candidats universitaires sur les concours externes (étudiants). Ce report, presque unanimement souhaité, rendrait aux concours internes leur vocation de promotion sociale et de mise en valeur de l'expérience des fonctionnaires d'administration ac-

Toulours en 1980, 76 étudients sur 81 et 23 fonctionnaires sur 59 avaient fait tout ou partie de leurs études supérieures à l'Institut d'études politiques de Paris. Sur ce point, la réforme de 1971 qui se proposait de rendre l'ENA plus autonome de l'Institut d'études politiques de Paris a donc échoué. En 1980, au lieu de réformer l'ENA contre

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4287-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F **TOUS PAYS ETRANGERS** PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1241 F 1620 F ETRANGER

(par messageries) L - BELCHOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F II. - SUISSE, TUNISIE 386 F -667 F 949 F 1238 F

Par voie sérienne Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (donx semaines on plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

par ODON VALLET (*)

Sciences-Po, on semble plutôt s'orienter vers une réforme menée en liaison avec les instituts d'études politiques rénovés.

Ainsi, phénomène très nouveau, seulement 34 % des étudiants recus en année préparatoire de l'I.E.P. de Paris viennent-ils directement du baccalauréat. 20 % ont suivi une préparation payante d'un an ou plus dans un établissement privé et 39 % une préparation payante d'été. La démocratisation de Sciences-Po et donc de l'ENA passe sans doute par la création de préparations gratuites d'été ou d'une année scolaire dans des lycées (ou des facultés) de Paris, de banlieue et de province.

En matière de décentralisation, les statistiques sont difficiles à interpréter: en 1980, si seulement 11 des 138 élèves reçus avaient préparé le concours en province, près de la moitié y avaient effectué leurs études secondaires. L'ouverture de l'ENA sur la France entière exige sans doute une promotion des instituts d'études politiques de province, eux-mêmes créés d'ailleurs en même temps que l'ENA par l'ordonnance du 9 octobre 1945, Les projets de loi sur la décentrafisation et leur impact sur la fonction publique communale, départementale et régionale sont peut-être la chance historique que ces instituts ne doivent pas laisser passer.

En plus de ces données de fait. des évolutions plus volontaires et donc plus délicates sont possibles. Ainsi, l'ouverture de la haute fonction publique sur la société française peut-elle passer par le recrutement de fonctionnaires issus du monde syndical, ou associatif, soit grace aux concours internes de l'ENA et à leur cycle préparatoire, soit par l'intermédiaire d'un centre de formation permanente conduisant aux tours extérieurs et aux emplois contractuels de haut niveau. Des procédures préservant la neutralité politique de la haute fonction publique devraient alors être envisagées.

On peut aussi penser à une participation élargie de non-fonctionnaires (chefs d'entreprise, journalistes etc...) aux jurys de l'ENA. De même l'enseignement des différentes matières administratives pourrait-il mieux prendre en compte le contexte social et culturel dans lequel s'insère le travail de l'administration. Naturellement, les risques de politisation partisane doivent-ils être soigneuse-

ment écartés. Aucune réforme de l'ENA n'est complète si elle ne concerne pas les débouches de l'École. Tant sur les débuts de camière (extension aux administrateurs civils de certains avantages des grands corps) que sur les lité, élargissement des tours extérieurs) et les fins de carrière (création d'un grade d'administrateur général),

les propositions ne manquent pas. Depuis 1945, l'ENA a déjà connu deux réformes maieures et six ou sept de moindre importance. Elle a déjoué les rumeurs chroniques concernant sa suppression en s'adaptant aux réalités nouvelles. Le propre d'une institution vivante est de se réformer.

(*) Maître de conférences à l'I.E.P. de Paris auteur de l'ENA toute nue (Ed. du Moniteur).

L'ORFEO

GRAND THEATRE

PENTHESILEE

musiciens joueront tout au long de l'année.

Sallenave et Antoine Vitez.

GRAND FOYER

THA DE

15 MARS • 15 AVRIL

THEATRE GEMIER (en alternance)

MILLE ET UNE NUITS

raconté par Nacer Khemir

CONCERT DE MUSIQUE

TRADITIONNELLE DU MAGHREB

Après la forme brève, en attendant le début du spectacle au Grand Théâtre

et au Théâtre Gémier, le public pourra se restaurer au Bar Bleu où des

DEBAT PUBLIC: Le théâtre

et la société d'aujourd'hui,

Le temps est-il venu, ou revenu, d'un grand théâtre des

idées? Ce débat sera anime par Michel Bataillon, Danièle

GRAND FOYER 20H30 MARDI 16 MARS

RENSEIGNEMENTS: TEL. 727.81.15

ENTREE PLACE DU TROCADERO

administration

'ENA est un des symboles de notre société : celui de la collusion croissante entre le pouvoir politique et la « haute » fonction publique. Le giscardisme a marqué l'apogée des hauts fonctionnaires aux pouvoirs quasi ministériels et des ministres au passé de hauts fonction-

Le 10 mai, les électeurs ont répudié leur discours, celui de la technocratie, qui réduit la vie à des équations budgétaires. Ils ont aussi rejeté la perversion d'un système qui asservit la décision politique aux orientations données par l'administration. Le gouvernement entend aujourd'hui

Coproduction Théatre National de Chaillot

HYPPOLITE

par Hamid Mesbahi

A PARTIR DU 20 AVRIL

par le T.N.S.

- Théatre National de l'Opéra)

par BERNARD COTTIN (*) et FRANÇOIS HOLLANDE (**)

restaurer la primauté du politique, et donc celle du gouvernement sur son administration.

Pour cela, réformer la seule ENA reviendrait à ne s'attaquer qu'à la partie émergée de l'iceberg. C'est l'ensemble des structures qui ont produit le giscardisme qu'il faut ré-La « haute » fonction publique est

un microcosme dont les défauts majeurs — élitisme, corporatisme, absence d'ouverture sur le monde extérieur – peuvent sérieusement affecter la neutralité et la subordination au pouvoir politique. L'élitisme est partout, du

concours de l'ENA à l'affectation dans les grands corps, des privilèges et avantages matériels aux carrières réservées...

Le corporatisme est général.

Plus d'un tiers de siècle après la création de l'ENA, qui devait y mettre fin, les hauts fonctionnaires se répartissent en un peu plus d'une dizaine de corps, tous jaloux des prérogatives du voisin. Même le corps des administrateurs civils, interministériel selon les textes qui le fondent, a vu sa gestion et ses membres éparpillés entre les ministères. La mobilité imposée aux administrateurs est détournée de ses objectifs : d'occasion de réorientation, elle est réduite à un bref passge dans une administration, avant retour impératif dans le ministère d'origine.

Chaque ministère s'érige en bastille disposant de son personnel et de ses moyens mis au service d'une politique, qui trop souvent s'impose au ministre lui-même. A la limite, celuici n'est plus que le porte-parole d'une administration ou d'un groupe de fonctionnaires, eux-mêmes étroitement liés à une profession. Les organismes parapublics, les fédérations professionnelles, et les grandes entreprises privées, chasses gardées naturelles des ministères de tutelle, constituent un merveilleux débouché pour ceux qui ont su comprendre les intérâts objectifs qui unissent une profession à une administration,

Si le pouvoir socialiste souhaite le neutralité et l'indépendance pour la haute » fonction publique, il doit les rechercher dans deux directions : une plus grande concertation entre les ministères, une plus grande mobilité des fonctionnaires qui y servent.

Quatre mesures sont susceptibles d'agir en ce sens :

 la suppression de l'accès direct, à la sortie de l'ENA, aux corps de contrôle ou d'inspection ;

I'harmonisation totale des conditions matérielles et professionnelles faites aux hauts fonction-

 l'instauration d'une veritable gestion interministérielle du corps des administrateurs civils, sous l'autorité du premier ministre ;

 la généralisation et l'extension de l'obligation de mobilité.

Ces mesures casseraient certainsment certaines filières privilégiées d'accès au pouvoir et circonscrimient très précisément la politisation de l'administration aux seuls titulaires de certains « emplois à la disposition du gouvernement » dont le nombre pourrait sans doute être diminué. Elles, assureraient l'indépendance de l'administration à l'égard des groupes de pression et rendralent enfin à la « haute » fonction publique le sens de l'intérêt général, qu'elle a trop souvent perdu.

Ces propositions ne sauraient atre dissociées du sort fait aux fonctionnaires de direction, qui ne sont pas passés par l'ENA, et aux corps équiralents, dont l'intégration dans un corps unique regroupant l'ansemble des hauts fonctionnaires devrait être dès maintenant envisagée. L'ensemble de ces réformes devrait, bien entendu, être intégré dans la nécessaire éforme de la fonction publique liée à a décentralisation.

Les changements de titulaires, fussent-ils justifiés politiquement et juridiquement, ne suffiront pas à lever le climat de méfiance qui s'est stabli entre le gouvernement et son administration. Le pouvoir doute de la loyauté de ses agents et met en cause leur mode de pensée; caux-ci souffrent de la toute-puissance des cabinets ministériels et répugnent à changer leurs habitudes. Seules des réformes de structures assurant la neutralité et l'indépendance des hauts fonctionnaires pourraient restaurer la confiance indispensable.

Est-il possible qu'un gouvernement qui compte dans ses rangs presque autant d'anciens élèves de l'ENA que celui qui l'a précédé puisse s'engager dans une telle voie ? Ce sera un des teste de la démocratisation de notre administration, tant réclamée par l'ancienne opposition.

(*) Ancien élève de l'ENA.

(**) Ancien élève de l'ENA, membre du conseil d'administration de l'École.

pour

7 7 CHARLES

STATE OF THE STATE and the 少年传播 1.74

七年年 - 注意開 ranging and in the party of THE RESERVE - 安報 2 不为其實施 HALL THE

- 4 75.5 · 中華養養 161 THE LE.

Une grande confusion règne après les élections du 7 mars

Les élections du 7 mars au Guatemala n'auront guère contribué à détendre la situation dans un pays déjà au bord de l'affrontement civil Trois des quatre candidats à la présidence, qui ont recueilli, selon les résultats officiels eux-mêmes, plus de 60 % des suffrages, ont demandé l'annulation du scrutin. Ils font état de fraudes en faveur du général Guevara. Cet officier, ancien ministre de la défense de l'actuel chef de l'Etat, candidat de la continuité militaire », s'est lui-même proclamé élu, mardi 9 mars. La gauche et l'extrême gauche, pour qui ce scrutin était une «farce», n'avaient pas présenté de candidat.

De notre envoyé spécial

gaz lacrymogènes, alors que des coups de feu partent de tous côtés, les trois opposants au général Guevara, candidat officiel a l'élection présidentielle du 7 mars, sont fermement invités, vers 18 heures, le mardi 9, à monter dans un autobus' de la police. Celui-ci s'éloigne, puis disparaît...

MM Mario Sandoval, Alejandro Maldonado et Gustavo Ansueto se dirigesient, au moment de l'incident vers le palais présidentiel, pour remettre au chef de l'Etat, le général Lucas, une demande d'annulation des élections de dimanche. Ils sont restés détenus deux heures!

Le centre de la capitale était. pendant ce temps, le siège de plusieurs manifestations. Elles ont été énergiquement dispersées par les forces de l'ordre, qu'entouraient de nombreux civils, le dolgt sur la gâchette d'armes au canon pointé à hauteur d'homme. Les sirènes, les hurlements, les masques à gaz, et quelques casques allemands de la deuxième guerre mondiale, sortis pour l'oceasion, contribuaient à créer un climat tendu. Quelques coups ont été donnés et plusieurs journalistes étrangers, temporatrement

détenus, ont été blessés. Dans ce pays au bord de l'affrontement civil tout pouvait arriver. Les provocations n'ont pas manqué : coups de feu, mitraillage du siège du Mouvement de libération nationale (extrême droite), arrestation du frère de l'un des candidats, M. Sandoval (leader de ce même M.L.N.). Le bilan, en fin de journée, était pourtant moins déamatique que celui des jours ordinaires au Guatemala : quelques blessés par

Le ministre de la défense, le chef d'état-major et le porteparole du général Lucas avaient assure que le gouvernement ne tolérerait aucune altération de Pordre. « Nous n'acceptons pas

Gustemala - Au milieu des les accusations de traude D. avaient-ils prévenu Pour autorités, la situation est simple : les élections ont été « l'impides, pures et transparentes » : l'armée et le président ne s'étaient-ils pas engagés à ce qu'il en soit ainsi? Ceux qui croient avoir décelé des illégalités n'ont qu'à recourir

comme le veut la loi, aux tribu-

Les trois candidats d'opposition au général Guevara, représentant toutes les nuances du conservatisme — de l'extrême droite à la démocratie-chrétienne réformiste — s'étaient unis pour réitérer les accusations de fraude formulées dès le lundi 8 par chacun d'entre eux. Ils avaient, en conséquence invité le peuple à manifester. Ils ont aussi annoncé la démission prochaine de leurs partisans au Congres.

Au terme de cette journée agitée, gouvernement, armée partis politiques campent sur leurs positions. Le général Guevara, candidat du pouvoir, s'est violemment élevé contre ses adversaires. La meilleure preuve de sa victoire (1) tient, selon lui, au fait que les résultats officiels correspondent aux indications de certains sondages faits avant le scrutin, département par département l

Le secteur prive se tient sur la réserve. Son mécontentement est évident et connu, mais pas officiel. L'ambassade des Etats-Unis n'a rien dit depuis quarantehuit heures. Elle n'a recu aucun journaliste, même américain. Le département d'Etat, quant à lui, a fait part de sa préoccupation et invité le gouvernement de Guatemala à démontrer qu'il n'y a pas en fraude. FRANCIS PISANI.

Accédez aux performances

de la BMW 320

pour 1639F par mois

Votre concessionnaire BMW vous propose la BMW 320 six cylindres,

avec 5^e vitesse surmultipliée, pour 1 639 F par mois seulement.

En location avec promesse de vente, après acceptation

du dossier par BMW Financement (Dept de la C.G.L.).

*Avec un premier versement de 14 702 F.

59 loyers de 1 639 F. Option de rachat final : 7 351 F couverte par le dépôt de garantie inclus dans

le premier versement. Coût total si acquisition : 111 403 F. Tarif BMW en vigueur au 1/03/82.

Tarif special C.G.L. valable jusqu'au 30/05/82.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire BMW.

CLICHY

SCEAUX

MONTROUGE

VILLEMONBLE

CHENNEVIERES

PIERREFIITE

LE PERREUX

ARGENTEUIL

BEAUVAIS

NEUTLLY-SUR-SEINE

BOULDGNE-SUR-SEINE

GARE DU MORD PARKUNG

GARAGE HORIZON - (1) 322.92.50.

GAP. WAGRAM - (1) 267.31.00.

WELUN-AUTOS - (6) 452.30.75.

CENTRAL GARAGE - (1) 421.27.27.

GARAGE COLBERT - (3) 954,75.20.

GARAGE DE LA DEMI-LUNE

SDD1A - (6) 434.22.59.

GUYNEMER AUTOMOBILES

ETABLISSEMENTS CHARLES POZZI

STE WOUVELLE DU GARAGE MIRABEAU

(1) 203.74.43.

(1) 524.46.66.

(1) 574.91.64.

(3) 451.85.55.

(6) 496.07.98.

LOSTANLEN ET FILS

PARIS 16°

PARIS 17°

PARIS 17

MEAUX

EN-LAYE

VERSAILLES.

LE CHESNAY

ST-GERMAIN-

(1) Les résultats officiels donnent 318 000 voix au général Guevara, contre 235 000 à M. Sandoval (M.L.N., extrême droite), 199 000 à M. Maldonado (centriste) et 82 000 à M. Ansueto (Centrale authentique nationaliste, droite).

«Le Nicaragua a mis en place une force militaire la plus puissante d'Amérique centrale»

déclare le directeur-adjoint de la C.J.A.

fondent sur des « preuves irréjugénéral Haig Devant le scepticisme de divers commentateurs, il s'est décidé à les publier. On assisté ainsi mardi 9 mars, au département d'Etat, à une projection tout à fait inhabituelle de diapositives, commentées par deux hommes de l'ombre, l'amiral Inman, directeur adjoint de la Central Intelligence Agency (C.I.A.), et M. John Hughes, directeur adjoint de l'agence de renseignements du Pentagone. La présence de ce dernier revêtait un caractère symbolique ; c'est lui qui avait montré à la presse en 1962 les lance-missiles soviétiques à Cuba

La projection de mardi n'avait pas pour but de prouver l'engagement sandiniste au Salvador — lequel fera l'objet de révélamettre en évidence la mise en place d'une machine de guerre disproportionnée au Nicaragua. avec l'aide des Cubains et des Soviétiques.

Les photographies aériennes des agences de renseignements sont très nettes, mais indéchiffrables par un profane. On les a mises en valeur par diverses légendes et eessins, « Vous voyez là un hélicoptère HIP », expliquait M. Hughes en pointant sa baguette sur l'écran. « Ici, ce sont les travaux d'agrandissement de l'aérodrome de Puerto Cabezas (...). Cette caserne, divisée en trois rectangles, est organisée sur le modèle cubain, avec une course d'obstacles de style sovié-

De notre correspondant Le C.L.A. évalue à 6 050 le nombre des conseillers cubains présents au Nicaragua. Ils se répartiraient ainsi: 2000 pour les médecine, 600 pour le gouvernement, 2200 pour l'enseignement et 750 pour les travaux de construction. S'y ajouteraient 50 à 70 officiers soviétiques chargés principalement de l'instruction

militaire. L'amiral Inman a êgalement mentionné des conseillers de l'Organisation pour la libération de la Palestine (O.L.P.), mais sans en préciser le nombre ni Scion l'amiral Inman, le Nicaragua ne compte pas 14 000 soldats, comme l'affirmait la semaine

dernière à New-York son ministre de l'agriculture, mais 25 000 à 30 000 pour les forces régulières, auxquels s'ajouteraient plus de 100 000 réservistes. Les garnisons actives seraient passées de 13 (sous le régime somoziste) à 49 actuellement. Quatre aérodromes militaires seraient en voie d'agrandissement pour accueillir des Mig soviétiques à la fin de l'année. Le Nicaregua disposerait notamment de deux hélicoptères, de 25 tanks T-55, de 12 mortiers de 155 millimètres et de 12 blindés. Ces chiffres ne paraissent nul-

lement dérisoires au directeur adjoint de la C.I.A. « Le Nicaragua, dit-il, a mis en place la force militaire la plus puissante d'Amérique centrale. Selon nos informations, ce pays est en mevoisins réunis. Ce ne peut être entreprise ». dans un but défensif. »

Si l'on en croit le Washington Post du 10 mars, la C.I.A. ne se contente pas de photographier le Niceragua. Elle commence à en place une force paramilitaire composée de cinq cents hommes, qui opérera dans ques mois à partir de la frontière hondurienne. La Maison Blauche aurait donné son feu vert à ces actions clandestines, anxquelles serait alloué un budget de

19 millions de dollars. Selon le quotidien, l'objectif est d'obliger le régime sandmiste à interrompre son aide aux guérilleros salvadoriens. La force paramilitaire perturberait l'économie du Nicaragua en detruisant des objectifs vitaux, comme les ponts les centrales électriques, sans menacer des vies humaines. Se référant à un document du

Conseil national de sécurité, le Washington Post affirme que les cinq cents hommes, et les 19 millions de dollars ne constituent pas un plafond : si c'est nécessaire, on augmenterait les effectifs et le budget. La C.I.A. ajoute-t-il, voudrait recruter des Latino-Américains, dont certains sont actuellement entraînés en

Cet entraînement n'a pas été commenté par M. Thomas Enders, assistant du secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines, qui vient de séjourner quarantehuit heures à Buenos-Aires. Le collaborateur du général Haig a conclu sa visite, mardi, par des déclarations ambigues sur le rôle sure de constituer une armée « actif » que jouerait l'Argentine plus forte que celles de tous ses centrale « quelle que soit l'action

vrai, ajoute-t-il, que « nous dis-

posons de six mille combatiants

bien armés, d'une vingtaine de

son, ne pourraient évidemment

et favoue que la neutralisation

de ce cancer est un gros pro-

acheter des armes en Amérique centrale facilement. Des fusils « Galil » israeliens au Guatemala,

tiers de campagne et de mines

anti-personnel. Si nous voulions,

nous pourrions nous procurer

jacilement des armes soviétiques

sur le marché égyptien. Très facile. Ca ne nous intéresse pas.

Avoir des armes soviétiques, c'est

une source d'embêtements. Les

Cubains en savent quelque chose.

Plus tard, il faudrait que notre

armée soit équipée d'armes occi-

dentales. Si les Américains ne

veulent pas nous en fournir, nous

demanderons aux Brésiliens ou

aux Français: Mais plus tard,

pour moi, ce sera peut-être

lamais... J'ai trente-quatre ans.

Je suis déjà vieux. Je suis un

MARCEL NIEDERGANG.

(1) M. Napoléon Duarte, actuel

président de la junte du gouver-

blème... »

sont des sympathisants v.

LE PRÉSIDENT BELAUNDE REFUSE DE LANCER L'ARMÉE CONTRE LA GUÉRILLA ANDINE

(De notre correspondante.)

En visite à Washington

PRÉSIDENT SOMALIEN

SYAAD BARRE VEUT RELAN-

CER LA COOPÉRATION MILI-

TAIRE AVEC LES ÉTATS-UNIS.

Washington (Reuter). — Le

general Mohamed Syaad Barre,

chef de l'Etat somalien, est arrivé

mardi 9 mars à Washington pour

une visite au cours de laquelle

il s'eloircera d'obtenir un accrois-

Le général Syaad Barre reste

trois jours à Washington, où 11

recontrera le 11 mars le président

Ronald Reagan, puis MM. Alexan-

der Haig et Caspar Weinberger

ryespectivement secrétaires d'Etat

Les Etats-Unis n'ont pas encore

commencé les livraisons promises

au titre de l'aide militaire dé-

clare-t-on de source américaine

autorisée. Washington comprend

que Mogadiscio désire recevoir

davantage d'aide américaine, mais

le volume d'aide actuellement

disponible est limité, ajoute-t-on

signé avec l'ancien président

Jimmy Carter un accord ouvrent

les installations navales et aérien-

nes du port de Berbera, sur le

golfe d'Aden, aux Etats-Unis, En

retour, Washington devait lui

fournir une aide militaire de

Pérou

45 millions de dollars.

Le président somalien avait

sement de l'aide américaine.

et à la défense.

de même source.

Lima. — Dix-neuf mois après avoir accèdé à la présidence M. Fernando Belaunde, qui dirige l'un des rares régimes démocratiques de l'Amérique latine dott faire face à un embryon d'insurrection armée. Faut-il parler de guérilla ? Le général José Gagliardi, ministre de l'intérieur, estime que « les violents événements de la semaine dernière, à Avacucho, marquent la première offensive de la guérilla

Dans la nuit du 2 au 3 mars.

la ville d'Ayacucho, trente mille

dans le pays ».

milliers de miliciens d'appoint et habitants, située au cœur des qu'un million de Salvadoriens Andes péruviennes, a été occupée pendant quatre heures par deux M. Cienfuegos fait allusion au cents hommes armés de mitrailmassacre de Mazote dans le lettes et de grenades, qui, après département de Morazan (« un avoir neutralisé les forces de millier de morts, dit-il »). Il l'ordre ont pris d'assaut la prison afin de libérer une cinquantaine Il affirme que la guérilla est repartie à l'offensive en décembre | de leurs camarades, inculpés pour 1981 avec deux objectifs : contrôdes actes de terrorisme. Environ ler les routes, attaquer des postes militaires pour récupérer les armes. « Nos dernières actions parlent d'elles-mêmes. » Il admet quatre - vingts trafiquants de cocaine et cent vingt détenus de droit commun ont aussi réussi s'enfuir. Quatorze personnes ont que l'attaque de la base militaire été tuées, dont deux policiers. d'Ilopango, près de la capitale, a été possible « grâce à des complicités intérieures ». « Le Cette opération de commando n'a pas été revendiquée, mais les milieux politiques, notamment de tythme des désettions de miligauche, en attribuent la paternité taires augmente. Il y a toujours à Sendero Luminoso - Le seneu un secteur démocratique dans tier lumineux, — un groupuscule l'armée. Nous souhaitons sauver maoiste qui, depuis deux ans, a ce secteur, l'incorporer dans une décidé de passer de la « théorie nouvelle armée. De même que à la pratique révolutionnaire » nous préconisons, en cas de négociations positives, un gou-vernement de coalition, un gou-vernement pluraliste qui compren-drait les forces de gauche et et entend préparer le terrain pour le triomphe de la guerre

populaire. La parfaite synchronisation de l'occupation d'Ayacucho contraste du contre ainsi que la démocratie-chrétienne, y compris Duarte (1) Pourquoi pas l'Seules l'extrême droite et l'Arena, l'alliance répu-blicaine nationaliste de d'Abuisavec les méthodes artisanales de sabotage employées jusqu'à présent par Sendero Luminoso. Le gouvernement affirme que l'organisation maoîste a recu l'assistance technique et financière de terroristes étrangers et de trafiquants de cocaine.

pas participer à cette équipe de conciliation nationale. L'extrême droite au Salvador est une force fasciste, c'est un véritable cancer, Pour reprendre le contrôle des affaires, le gouvernement a décrété l'état d'urgence et le couvrefeu. Les forces de l'ordre out reçu le renfort de deux hélicoptères et M. Ferman Cienfuegos évoque l'idéal de Morasan « qui voulait fédérer toute l'Amérique centrale ». Il se déclare partisan d'une « paix sans vainqueurs ni premier mandat, pour combattre

vaincus » et jure que le front n'a la guérilla de 1965.

pas besoin de recevoir des armes des pays amis. « En 1979, nous disposions d'environ 80 millions de dollars à la suite de diverses bien que plusieurs membres du opérations de « récupération ». gouvernement aient appuyé cette Nous avons pu et nous pouvons solution, le chef de l'Etat l'a rejetée, rappelant que la fonction des militaires est a d'affronter des situations d'urgence internatio-

des «Fal» au Honduras. Nous avons maintenant au Salvador même une petite jabrique de mor-Fervent démocrate, le président Belaunde a refusé de donner le fen vert à une répression sans quartier. Il s'est déjà préoccupé des bavures commises, l'année dernière, par les forces de police (tortures et viols de mineures), et s'est indigné de l'assassinat, dans la muit du 2 au 3 mars, de trois personnes présumées membres de Sendero Luminoso, qui étaient à Phonital regional d'Avacucho. Ce triple assassinat avait été perpétré par la garde républicaine, de sang froid, en guise de représailles après la mort de deux policiers tues quelques heures aupaavant au cours d'un affrontement. M. Belaunde craint, en donnant le feu vert aux militaires, de mettre le doigt dans un engrenage fatal : l'armée l'a déjà expulsé, une première fois, du palais présidentiel le 3 octobre 1968!

El Salvador

< Nous sommes en mesure de déclencher l'insurrection dans la capitale > neus déclare un dirigeant de la guérilla

Managua. — e Nous sommes pour une negociation politique. pour un processus électoral au Salvador, entouré bien sur, de garanties sérieuses... ». M. Ferman Cienfuegos, membre de l'état-major composer de cinq membres du front Farabundo-Marti de libération nationale,

SOCIÉTÉ EUROPAUTO - (1) 724.46.31.

TERMINUS ORLÉANS AUTOMOBILES

BESSIN AUTOMOBILES - (1) 855.27.5L

NEURLLY-ROULE - (1) 745.33.11.

ETABLISSEMENTS LOISEAU

SAFA - (1) 826.53.02

BANLIEUE AUTOMOBILE -

GARAGE DU BAC - (1) 576.33.33.

SOCIETE DU GARAGE VALLEJO

GARAGE DU FRANC-MARCHE

ZOL AUTO - (1) 509.91.43.

(1) 739,99,40

(T) 655.12.22

(1) 702,72,50

(1) 324.54.55.

(3) 981.83.06.

GARAGE DU PARC MONCEAU

au Nicaragua. Il affirme n'avoir

sortir du Salvador ». Il a manifestement étudié les « classiques » de l'art de la guerre, cite Clause-witz, et fi ne cesse pendant l'entretien de dessiner des croquis pour exposer l'évolution de la guerre civile salvadorienne depuis

« Nous n'avons pas, dit-il, à nous prononcer sur les élections du 28 mars, Nous n'allons pas donner de consignes aux Salva-doriens. Les élections ne sont pas notre affaire. Nous avons acquis une certaine force militaire, et nous pouvons maintenant déclencher un processus insurrectionnel dans les villes, y compris à

de guerilla. »

M. Ferman Cienfuegos affirme
que la direction militaire du front Farabundo-Marti a c bequeoup réflèchi et nettement inflèchi sa position depuis six mois ». Il admet du bout des lèvres que les « recommandations amicales » des amis étrangers du front y sont sans doute pour quelque chose, mais il insiste sur la position a réaliste et politique » actuelle de la guérilla.

à San Salvador et, est entre dans la ciandestinité en 1971. Onze ans déjà. « Tous mes camarades de cette époque sont morts », dit-il.
Dirigeant des « Forces armées
de résistance nationale », il a
intégré l'état-major conjoint l'année déénière et estime que le front n'a commencé à se préoc-cuper de relations internationales qu'en 1980, avec beaucoup de retard et très mal. A la différence des sandinistes

bundo-Marti se réclame ouverte-ment du marxisme - léninisme. a Mais c'est d'abord, affirme M. Cienfuegos, une méthode d'analyse de la société. Je suis Salvadoriens. Que nous nous réclamions du marxisme-léninisme ne signifie pas que nous voulons construire une société socialiste. Ne révons pas. Pour le socialisme, il faudra sans doute attendre encore un siècle. Nous prétendons seulement obtenir un régime démocratique. Cela ne serait dêià pas si mal. »

De notre envoyé spécial nous a reçu dans une villa isolée et déserte d'un quartier résidentiel de Managua. Petit, sec. un soupcon de monstache, le regard noir et du, il se dit « en transit »

« aucun problème pour entrer ou deux ans.

San Salvador, la capitale. Mais notre but, aujourd'hui, est d'utiliser cette capacité de presssion militaire pour obtenir une négociation globale. En attendant, nous poursuivrons les opérations de grérille.

6 000 combattants et 20 000 miliciens

Il a fait des études de médecine, de sociologie et d'histoire de l'art nicaraguayens, le front Fara-

Selon lui, il n'est pas juste de Salvador. Il s'agit de zones < semi-contrôlées D. Mais il est

V.P. ALITOMOBILES - (6) 938.8418. ATHIS-MONS (4) 448.D7.A3. SOCIETE MERRI AUTOMOBILES ARPAJON (SAINT- SA SADRE -GERMAIN-LES-) (6) 490.10.41. (4) 483.27.17. Prix su comptant 73 512 FTTC

Marie of the bushes to 1944. de angete Meion, il magette A service of the little Harrist Spitze & L 1995 2 Appropriate to the State of the State of State o

anguagester was expense.

Car igneter na mar hiers

the it will be a second to be a seco

Line is built a city of the

Characteristic des des characteristes de la company de la

La Minister ? Summingly

poie de deci et l'is mare

the file of regions to page

Chilait Ci Cu Land

The green of the lands

E & Curation Tax un com-

Marke this as white and

en entre menter ett

Statutes Supering and

Contracting a contract

gerpiete ger buit fis

Mark Print In the Care

Market private as as the private

CHALL OF THE CASE AND

the TAN LOS WARDS

dingtone was as .

ture et de la company

198年4年6月2日中海市

que 'r se ir sector.

Amores in the second

用心理 5000 医3000 医数层

Bullimer, conservations

建有进行成队。 25

S PARENTS

of the line

1 1 HEN-

🐞 in Landing in State (The state of the s Market Harry and The Control · 经基础 (11.5% 20 000 11.0% 20 000 11.0% Eggles and Atlanta to the Co.

Marian Company · 佛· () (中 中 () 1 () 1 () process of the Date of the Dat Re 2 (2) MARCE OF THE STATE Burgh Burght College

Le P.C. chinois pourrait préparer son retour au sein du mouvement communiste international

De notre correspondant

et secrétaire du comité central, a ciliation avec les Chinols, ils peuvent 9 mars. De l'avis même des repré- sur le plan intérieur en accréditant cipal de leur séjour consistait, après toutes raisons, comme l'a déciaré M. Grametz avant son départ, de soviétique. s'estimer - tres satisfaite de ces approfondis, francs amicaux et de leur conclusion =. Le prochain voyage que fera (ci, peutêtre à l'automne, M. Georges Marchais consacrera ces retrouvailles.

Est-ce à dire que la reprise des contacts a permis de combler d'un coup le fossé qui séparait jusqu' maintenant communistes français et chinois? Evidemment non et cela, au demaurant, aurait été fort étonnant. Pour autant qu'on puisse en juger, la démarche du P.C.F. et du P.C.C. paraît plutôt s'être inspirée du souci, dans le respect des anatyses respectives des uns et des autres, de fixer les principes de base de relations futures entre deux partis qui restent encore; malgré cette visite, assez éloignés l'un de l'autre sur toute une série de questions. C'est ce que, en d'autres termes, déclaré, avant de quitter Pékin, que d'accord pour estimer que « les prises de position, les appréciations, y compris les divergences sur un coopération entre nos deux partis ». Cette coopération, a encore dit .. M. Gremetz, devra être fondée sur l'observation des principes aulvants autonomie — « c'est la base minimale ». — indépendance, égalité et respect mutuel. Tel avait été en substance le fondement de l'accord conclu en son temps, par exemple, entre Chinois et Yougoslaves.

quel bénéfice politique chacun des deux partis peut espérer tirer de ce rapprochement? En

Afghanistan

OFFENSIVE DES FORCES GOUVERNEMENTALES NORD DE KABOUL

La déclaration du secrétaire d'Etat adjoint américain Walter Stoessel, affirmant que trois mille quarante-deux personnes avalent été tuées depuis 1979 par des gas de combat en Afghanistan (le Monde du 10 mars), a été accueillie avec scepticisme par plusieurs diplomates et observateurs au Pakistan, rapporte l'A.F.P. à Islamabad. Bien que de nombreux récits aient été recreillis au Pakistan depuis deux ans concernant l'emploi d'armes chimiques par les troupes gouvernementales. les enquéteurs officiels américains semblent avoir été les séuls à obtenir des preuves formelles permettant une comptabilité rigourense du nombre des victimes. An mois de février, une commission d'enquête des Nations unles a visité les camps de réfugiés et les sièges des mouvements de résistance au Pakistan-afin de rassembler des temblimages 3 ce

D'autre part, les milieux diplomatiques occidentaux dans la capitale pakistanaise font état de la poursuite d'une importante offensive des troupes soviétoafghanes au nord de Kaboul Selon des résistants afghans, un millier de personnes auraient été tuées par des bombardements dans la province de Kaboul, ainsi que dans le Parwan, et plus au nord le long de l'axe routier reliant Kaboul à l'U.R.S.S. Ces pertes ne sont pas confirmées par des sources diplomatiques mais infirmière française, Marie-Paule Solcinet, appartenant à l'association Aide médicale internationale; qui a travallié trois mois dans un hôpi-tal de la résistance dans la vallée du Panshir, a déclaré qu'elle avait soigné des blessés venant des zones bombardées.

Les diplomates indiquent que les troupes soviéto-aighanes se sont déployées de part et d'autre de la route Kaboul-U.R.S.S. sur un front d'une cinquantaine de

kilometres. A Londres, indique The Guaydian du 10 mars, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Afghanistan depuis trois ans, M. Gul Jehangir, a abandonné ses fonctions et gagné les États-Unis.

néanmoins tirer un certain avantage du P.C.F., l'objectif prin- "l'idée qu'ils sergient en train d'accroître leur liberté de mouvement

une interruption d'une vingtaine d'an- la l'égard de l'orthodoxie moscovits nées, à ouvrir la voie à un réta-, et, en même temps, renforcer leui blissement des relations entre leur, stature internationale, parmi les parorganisation et le P.C. chinois. De tis communistes, à un moment ou ce point de vue, la mission a été : le P.C. italien, quant à lui, est sans bien remplie et la délégation a doute gêné par la polémique ouverte qu'il a déclenchée contre la direction

> De grandes retrouvailles En acceptant finalement de renouer avec le P.C.F., le P.C. chinois z-t-il voulu donner un signal de plus ongue portée? Est-il en train, comme certains veulent le croire, de

préparer l'entement, mais sûrement,

con retour su sein du mouvement communiste international ? Plus protondément, le P.C. chinois a assoupti depuis déjà quelque temps sa conception des rapports avec les autres partis communistes. Le president Hu Yaobang ne déclarait-il pes. le 1st juillet 1981, que *e le parti* communiste chinois entretiendra touiours sur un plad d'égalité coopération amigale avec tous partis et organisations du monde en

lutte pour le progrès de l'humanité et la libération nationale et s'inspirera de leur expérience utile, sans jamala intervenir dana les affaires Intérieures d'aucun parti étranger » ? Autant dire qu'aucune exclusive n'est lancée a priori... De là à en tirer des conclusione sur un éventuel rapprochement des communistes chinois avec leurs collègues est-européens. y a un pas qu'il serait imprudent de franchir trop rapidement.

Dans son effort d'élargissement de son audience internationale, le P.C. chinois vient en tout cas de marquer 'th point, et il n'est pas sur, dans l'immédiat que le parti soviétique soit enclin à s'en réjouir. Soucieux de leurs liens avec le tiers-monde. les communistes chinois savent qu'à : travers le P.C. français ils peuvent toucher un certain nombre de mouvements de libération qui sont dans sa mouvance et que la politique de normalisation avec les Elata-Unis avait contribué à éloigner de Pékin. L'une des hypothèses avancées ici est que le douzième congrée du P.C.C., prévu pour la fin de l'année, pourrait être l'occasion de grandes retrouvailles avec tous ces partis e mouvements afin de montrer à l'autre capitale du monde communiste que Pékin est redevenu un pôle d'attrac-

• M. Georges Marchais, parlant à Tulle des relations entre les partis communistes chinois et français, a assuré que le P.C.F. a toujours milité en faveur du rétablissement des rapports avec le P.C.C. Ceci est la preuve, a-t-il sjouté, que le P.C.F. « agit en toute indépendance vis-à-vis du

MANUEL LUCBERT.

tion à ne pas négliger.

Kremlin a.

Banqui espère l'extradition de M. Patasse

République Centrafricaine

La crise franco-centrafricaine se ponranivait ce marcredi 10 mars, à la suite du refus de Paris de remettre aux autorités de Bangui M. Ange Patasse, qui est réfugié à l'ambassade de France depuis le samedi 6 mars. C'est en vain que M. Guy Penne, conseiller de l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches, a proposé mardi au général Kolingba de permettre à M. Patasse de quitter l'ambassade et de s'installer dans un

De notre envoyé spécial

France et le Centrafrique a pris une nouvelle tournure, mardi mars, avec l'ultimatum quarante-huit heures adresse par Bangui pour que M. Patasse réfugié depuis samedi dernier à l'ambassade de France, soit livre à la justice centrafricaine.

Cette décision du comité militaire de redressement national été diffusée par la radio d'Etat milieu de journée, alors que M. Guy Penne, conseiller du président pour les affaires africaines et maigaches, arrivé le matin même et qui devait repartir en début d'après - midi, se trouvait encore dans le bureau du président Kolingha, qui l'a reçu pen-

La dégradation brutale des rapports franco - centrafricains revêt quelque chose d'iréel. Lund matin, le domicile du colone Faure attaché des forces armées a été perquisitionné par la police Depuis mardi après-midi, un disposițif de securité a été mis en place autour de la chancellerie française par les Centrafricains afin d'en contrôler les

dant près d'une demi-heure.

Alors que M. Patasse, considéré comme le cerveau du complot avorté du 3 mars, campait dans le petit ssion qui jouxte bureau de l'ambassadeur, Conturier, an premier étage la chancellerie, M. Penne était reçu assez brièvement. Dar le général Kolingba et devait passer moins de six heures à Bangui

Sur ce qui se trame, l'ambassade de France est de plus en plus muette et M. Penne n'a rien vonlu dire. Quant aux militaires du contingent français installés

Zimbahwe

LE PARTI DE M. SMITH PÉRD LA MAJORITÉ DES SIÈGES RÉSERVÉS AUX BLANCS

Salisbury (Reuter). - Le Front ré-ublicain (H.F.) de l'ancien mier ministre rhodésien, M. Ian Smith, a perdu mardi 9 mars la majorité des vingt sièges réservés anx Blanes an Parlement du Zimbahere à la suite d'une nouvelle défection. En effet, M. John Landau, president du groupe parlementaire du Front, a quitté le parti pour désormais sieger comme député indépen-Le semaine dérnière déjà, huli

antres députés du Front avaient agi de même (a le Monde du 7/8 mars). estiment que le parti de M. Smith n'avait pas réussi à s'adapter à la nouvelle situation découlant de l'indépendance du Zimbabwe au terme d'une guerre civile mentrirlère. A l'époque, le Front avait remporté les vingt sières réservés aux Blancs au arlement du Zimbabwe qui compte cent membres.

Ainsi, le Front ne dispose plus que (huit sins. En effet, en pius des neuf transfores, un député est en prison, secusé d'avoir voniu fomenter an coup d'Etat, un autre, recherché par la police pour les mêmes raisons, se trouve à l'étranger et un ingisième a émisré.

cents villas », ils ont été consi gnés et l'entrée de leur campe-

ment a été agrémentée de quel-

ques chevaux de frise. D'un côté, on a l'impression d'assister à un déranage continu dans les relations franco-centrafricaines depuis l'échec des « patassistes a, vollà presque une semaine dans leur tentative de renverser le regme. De l'autre, on se demande si cette evolution de la situation peut être aussi irrémédiable qu'il y parait.

Car les autorités centrafricaines, comme l'a dit mardi soit un membre du gouverneme :: continuent a d'avoir confiance dans la sagesse de la France». Elles restent persuadées que, si des « présomptions » de complicité dans le complot e patassiste x pesent contre des apersonnalités » françaises, « la coopération franco-centrafricaine n'a rien à voir dans cette affaire 2. Elles ne mettent pas en donte l'attitude de M. Mitterrand et surtout, selon les propos du même ministre, demenrent a confiantes dans l'extradition de M. Patasse ».

Autrement dit. I'ultimatum adressé mardi — et dont M. Penne n'avait apparemment pas pu prendre connaissance avant son artivée — doit être considéré comme «amical». Il est viai que, une fois connue du public la présence de M. Patasse dans les locaux de l'ambassade de France. le comité militaire a du ressentir la nécessité de prendre une initiative afin de montrer qu'il ne demeurait pas les bras croisés vis-a-vis de celui qu'il considère comme le principal protagoniste du complot et dont les partisans ont été arrêtés par dizaines.

Quelles que soient les raisons de Bangui. Paris se rretrouve avec, sur les bras, un ultimatum qui, en principe, expire jeudi à midi. Car, pour les centrafricains, les poursuites engagées contre M. Patasse sont une affaire astrictement intérieurs » et son extradition ne saurait faire, en conséquence, l'objet d'une névociation. Encore une fois. semble exclure ici, dans les laquelle Paris offrirait le droft d'asile de sa chancellerie locale

su réfugié. Voilà cù l'on en était mercredi en début de matinée, soit après six jours de crise et sans préjugar les résultats de la mission de M. Penne : l'homme le plus recherché du Centrafrique était enferme dans un calon climatisé de la représentation diplomatique d'une puissance dont l'aide correspond aux deux Hers des recettesc du budget centrafricain et dont mille deux cents soldats sont stationnés depuis bientôt deux ans et demi sur

S'il existe un fantastique décalage entre les manceuvres « presumées » attribuées à certains Français et les « liens historiques » entre la France et le Centrefrique, on n'en vit pas moins. ici, un suspense plutôt inquiétant. Car il ne faudralt pas grand chose pour qu'un climat de méfiance s'instaure durablement.

JEAN-CLAUDE POMONTI,

Iran

La «Pravda» dénonce l'action des éléments d'extrême droite au sein du régime de Téhéran

De notre correspondant

Moscou. — Alors que, depuis de longs mois, la presse soviétique s'abstenait de tout commentaire critique sur la politique de l'Iran, la Pratda n'a pas hésité à souligner mardi 9 mars que les rapports soviéto-iraniens présentaient autourd'hui. aujourd'hui autant d'éléments ment de la coopération entre les deux pays sont loin d'être utilisées. Si la coopération économique. écrit le quotidien soviétique, est à peu près satisfaisante en dépit de « quelques problèmes non résoluss, il n'en pes de même dans les autres domaines. L'auteur passe en revue les

e dommages » causés aux relations entre les deux pays par Téhéran (réduction du personnel diplomajournalistes et suppression des tique, refus des visas pour les cours de russe donnés par association iranienne qui a . fermer ses portes, suspension des activités de la hanque russoiranienne, etc.) et dénonce «le climat d'intense propagande *antisoviétique* » qui a accompagné ces actions. Rappelant les services rendus par l'Union soviétique, fi critique vivement le parallelisme stabli entre la politique des Etats-Unis et celle de l'U.R.S.S. par les antorités iraniennes qui prétendent lutter contre « les deux menaces » en présentant « sous un faux four » la politique soviétique et en refusant de « tentr compte des faits réels de la vie internationale ».

La Pravda estime qu'au sein de la direction iranienne existent des

LA GUERRE DU GOLFE A FR3

On eurait pu croire que c'était on ne parie plus parce qu'alle s'est transformée en guerre de position, sens grands événements militaires et ponctuée seulement de communiqués parfaitement contradictoires, de sorte qu'on ne sait plus très bien s'il y a un gagnant et un perdant. Et vollà que qualques images fortes, presque insputenables, prises par Alain Raffestin et Laure Debrevil de FR 3. viennent lout bousculer Prises du côté irakien mais (huit cents mètres seulement des lignes iraniennes, elles nous rémois, ce conflit est devenu extrêmement meuritier.

C'est la première fois depuis environ un an qu'une équipe de tēlėvision française, dont las membres étalent prolégés par des gilets pare-balles, est admise à pénétrer aussi loin sur le front et à filmer sane recourir au service des cameramen de l'armée, comme c'est le cas pour le télévision irakienna. Las cadavres amonoelés — speciacle hideux à la Jérôme Bosch — dans la région de Boustan (Bsaitin, pour les irakiens), confirment que la batalile, entamée le 7 février pour le contrôle de cette zone du Khouzistan, a fait, selon la Croix - Rouge internationale. plus de six mille morts.

PAUL BALTA.

LA VISITE DE M. MITTERRAND A JÉRUSALEM EST « UN DÉFI A LA NATION ARABE », déclare M. Reagan en terrain neutre. le président du parlement Pompidou avec M. Nixon (Açores

a La tentative du président

français de sortir Israël de son isolement à la suite de sa condamnation à l'Assemblée générale de l'ONU, après son annexion du Golan, a été vouée à l'échec », e déclaré, mardi 9 mars, M Al-Zohbi, président du Parlement syrien. a La visite du président Mitterrand à Jérusalem occupée constitue une contradiction Nagrante avec les principes du parti socialiste français », a-t-il afoute C'est, e-t-il encore dit, un a défi à la nation arabe tout entière ». Le seule réaction d'une personnalité gouvernementale arabe avait été précédemment, celle de M. Hussein, ministre d'Etat du Koweit, qui avait jugé, dimanche la visite de M. Mitterarnd a néga-Mardi, à Bruxelles, au cours

des entretiens qu'il a eus avec M. T. lemans, ministre beige des affaires étrengères et prési-dent du conseil de la Commu-nauté, et M. Thorn président de la Commission. M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a plaidé pour la poursuite d'une action européenne au Proche-Orient et la reprise du dialogue euro-arabe.

Il a estimé que le discours de M. Mitterrand devant la Knesset positif : l'affirmation per le président du droit du peuple pales-tinien à un Etat. « Cette déclara-tion est la première du genre faite devant la Knesset n, a-t-il conclu. — (A.F.P.).

forces qui s'opposent à des rap-ports de bon voisinage et de Ceux-ci l'auteur, « entraver le développement des relations trano-soviétiques a au risque de porter etteinte l'économie de leur pays et d'affaiblir sa résistance aux pressions de l'impérialisme.

THOMAS FERENCZI.

LE VOYAGE DE M. MITTERRAND AUX ÉTATS-UNIS

(Suite de la première page.)

Les malentendus transationtiques ne manquent pas, à commencer par le problème du gazoduc qui doit transporter en Europe cocidentale le gaz sibérien. M. Mitterrand décidé à no pas réviser sa position sur ce sujet; il est vrai que M. Reagan semble avoir compris. de son côté, qu'il serait vain de vouloir faire revenir les nations d'Europe de l'Ouest sur leurs décisions, tranchant ainsi en faveur de son secrétaire d'Etat. la polémique qui oppossit MM. Haig

et Weinberger. Au-delà de ce problème ponctuel se potera cependant la question plus générale du transferi de technologies à l'U.R.S.S. — qui concerne les Européens — et celle des ventes de céréales à Moscou — qui sont le fait des Américains. Excellente occasion pour le président français de rappeler à son interlocuteur que l'alliance ne Deut pas être à sens unique, ci que si elle comporte des droits. elle implique aussi des devoirs. Parmi les autres aujets qu'aimerait aborder le président de la République figure le Maghreb, plus précisément le Maroc où l'on craint du côté français des maladresses a américaines Mitterrand doit s'attendre aussi que son interlocuteur l'in terroge sur son récent voyage en Israel ainsi que sur les revers de la politique française en Centrafrique et su Tchad. Une délégation très peu nombreuse accompagners M. Mitterrand; outre M. Cheysson, seuls MM. Attali, conseiller special auprès du président, Dorin, directeur de la section Amérique au Quai d'Orsay et le général Saulnier, chef de l'état - major

particulier du président seront du voyage, Ce déplacement, que le président voulait effectuer avant le sommet de Versailles pour ne pas être contraint de rencontrer M. Reagan à la sauvette centre deux portes s, avait été envisagé d'abord pour le mois de mai. Dans la mesure où il vise à une clarification des relations entre Paris et Washington et à freiner un processus d'incompréhension. M. Mitterrand a profité des possibilités qui s'offraient pour

l'avancer. Il n'a pas tenu compte, en revanche, des arguments avancés : par certains gaullistes e historiques » et qui lui reprochent de ne pas avoir exigé de rencontrer comme le firent naguère Georges et Islande) et M. Valery Giscard d'Estaing avec M. Ford (Marti-

JACQUES AMALRIC.

M. REAGAN SE RENDRA « PROBABLEMENT » A BERLIN-OUEST

Washington (A.F.P.). - Le président Resgan a reçu, mardi 9 mars, à la Maison Blanche, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher. Celui-ci terminait une visite de deux jours aux litats-Unis et le secrétaire d'Etat. M. Alexander Haig, a annoncé, à cette occasion, que M. Reagan se rendrait e probablement a à Berlin-Ouest au mois de juin prochain, à l'occasion de son voyage en Allemagne fédérale. M. Reagan doit parti-ciper à Bonn au sommet de l'OTAN le 10 juin, immédiatement après le commet des pays . industrialisés à Versailles du 4 au 6 juin, et une visite à Rome et à Londres.

Les conversations avec M. Genscher ont été a extrêmement M. Mitterrand devant la Knesset encourageantes », a déclaré comportait de « graves omissions », M. Haig. M. Genecher a estimé, en soulignant toutefois un point de son côté qu'elles avaient permis de confirmer que les Etats-Unis et la R.P.A. e étaient parfaltement au courant de l'importance: vitale des relations entre leurs deux pays pour l'efficacité de l'alliance occidentale ».

 VISITE DU MINISTRE POR-TUGAIS DES AFFAIRES ETRANGERES. — M. Andre Gonçalves Pereira, ministre portugais des affaires étrangères, est arrivé, mardi 9 mars, à Luanda, pour une visite officielle de trois jours en Angola, la première d'un chef de le diplomatie du Portugal depuis l'indépendance du pays, en 1975. Le ministre portugais sera reçu par le président Jose Eduardo dos Santos. M. Pereira a indique que le président portugais, M. Antonio Ramibo Esnes, avait-accepté une invitation officielle du chef d'Etat angolais et se rendrait à rasuca en svill ou en mai.

Comores

PREMIER TOUR DES ELEC-

TIONS LEGISLATIVES -

Dix-huit slèges sur les trente-

huit que compte l'Assemblée

fédérale des Comores ont été

élections législatives, dimanche

7 mars. M. Mohamed Taki,

président sortant de la Cham-

bre, a été réélu. Le second tour

se déroulers le 14 mars. --

(Reuter.)

pourvus des le premier tour des

Etats-Ilnis

SEPT ANS DE PRISON POUR AVOIR MENACE D'ASSASSI-NER M. REAGAN. — M. Joseph Dean, qui avait menacé d'assassiner le président Reagan, a été condamné, mardi 9 mars, à sept ans de prison par une cour fédérale de Balilmore (Maryland). M. Dean, qui est agé de vingt-quatre ans, avait été arrêté l'automne dernier dans la région de Baltimore au volant de sa voiture. dans la quelle les policiers avaient découyert des armes. Il leur avait affirmé que s'il n'evait pas été arrêté îl aurait tenté de tuer le président Reagan. Bien qu'il sit été déclaré

moment de son arrestation, le juge Shirley Jones, président du tribunal, a ordonné que M. Dean bénéficie d'un traitement psychiatrique pendant son temps de détention. — *(AFP)*

Vietnam

• Le cinquième congres DU PARTI COMMUNISTE VIETNAMIEN S'OUVELE le 27 mars, a confirmé, mardi 9 mars, le comité central réuni à Hanoî pour son douzième plénum. Le congrès de vrait s'achever le 31 et examinera des mdifications des statuts du parti — (AFP.)

INTERNAT

RÉCORDE A TERMINALES A, B, C, D Remotion e/o CEPES: 57, r. CE.-LAFFITTE, 22290 EXCELLY - Tol., 722,94.94

et classe prépe, estrée UNIVERSITES U.S.A. TOEPT, BAT, CRR, CHAT, etc.

I'm

COPPERATION

AT HER THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA

THOMAS FERENCEL

SOUTH ON THE PARTY OF THE PARTY

LE VOYAGE DE M. MITTERRA

AUX ETATS-UNIS

state de la première pasel

the maintingue : which

que no manquent pus à co

with the same of the same of

Strong Oct Mit

And M. Millerin's Co.

Action & the last tricks to the

AND SECTION OF THE PERSON OF T

Manager; merrier are

por cours and was

Company of Day

Martine Gir Fire For Fill 2

Andels or or making the

Show we demokate to Far Free Town

The implementation of the second

THE STATE OF THE PROPERTY.

the state of the same of the s

THE PERSON OF THE Bendered Service 1989

BETT BATE

👺 🐞 🕬 ar regg you e ga 📶

Mark the story dre and

Market Service

ermant to other arms

Figure 1 and the state of the s

agent were control original to

THE RESERVE AND A THE PARTY OF THE

🐞 🙀 🙀 🙀 🙀 Martin State (1985)

west driven to

Car Barran er

Big rigge el a

The term of the second

PLE WING

🕶 अहि कादाव . हर्

district its in

Man der er

THE HARLAND

Marian Maria

the state

PROPERTY.

in lives

MANUEL ...

THE RESERVE A. ..

Wante II

JACQUES AMELICA

M REAGEN

1 BID WATER

開 制水 跨铁路

E MORA . POTRANTAL

THE THE

Calleton .

THE SERVICE

MERITA ME

THE REST LIFE

Marie Par le 11712 117 de 220

PROCES

Aucun des principaux accusés ne veut assumer la responsabilité du putsch manqué

— Après le général el Bosch, le général Armada : l'interrogatoire des ténors s'est poursuivi le mardi 9 mars au procès des auteurs du mettre fin any contradictions qui

La séance a commence avec la suite de l'interrogatoire du général Milans del Bosch. Celui-ci avait répondu la veille aux questions du procureur et de son. propre avocat. Après avoir tente de tirer son épingle du jeu en rejetant sur autrui la responsabilité du putsch manqué, il a été mis à rude épreuve par les avocats d'autres accusés. Comment un rénéral aussi soucieux de hiérarchie que Milans del Bosch peut-il affirmer qu'il ne pouvait rien faire pour empêcher l'occupation du Congrès?, demande l'avocat du lieutenant-colonel Tejero. Réponse : Tejero n'a fait qu'e exécuter la mission qui lui avait été confiée ». La veille le général avait pourtant laissé entendre que Tejero était devenu incontrôlable

L'interrogatoire mené par l'avocat du commandant Cortina a été particulièrement tendu. Selon le général Milans del Bosch, le commandant avait fixé la date d'occupation du Congrès sur ordre du général Armada. Le défenseur rappelle que, suivant les déclarations du lieutenantcolonel Tejero, c'est le général Milans del Bosch lui-même qui a trace les grandes lignes du un mois auparavant, lors d'une réunion qui s'est tenue le 18 janvier : il avait determiné qui prendrait la direction de la division blindée qui

général affirme s'en être tenu e à des thèmes généroux, sons décision vous avez, reconnu avoir été mis au courant de l'opération projetée par Tejero, qu'avez-vons fait concrètement pour l'empêcher? Apparenment décontenancé, le général Milans del Bosch hesite, se fait préciser la question. Lui qui, la veille, n'avait pas hésité à « charger » plusieurs autres accusés, affirme cette fois qu'il n'a « jamais dénoncé personne dans sa vie » et qu'il ne pouvait donc empêcher l'action de l'officier de la garde civile. D'autres avocats de la défense

vont laisser un répit à l'ancien capitaine général de la région de Valence. L'un ne veut pas « fatiquer le glorieux militaire assis à la barre », l'autre est confus «d'abuser de sa patience». Le procès des putschistes devient le procès de la démocratie « N'estimiez-vous pas qu'il appartenait oux forces armées d'intervenir pour désendre la patrie en danger face au terrorisme, à la débilité du pouvoir, au chômage croissant. aux tendances sécessionnistes, aux Outrage srépétés au drapeau?», demande un défenseur. «Si». répond le général Milans del Bosch, qui a pourtant nie toute initiative dans le tentative de

putsch militaire. Le général Armada est ensuite appelé à la barre. Ses réponses au procureur paraissent moins assurées que celles de son prédécesseur: il répond par oui ou par non sans fournir de détails, don-

nant parfois l'impression de ne pas vouloir dire tout ce qu'il sait Sa défense est encore plus simple que celle du genéral Milans del Bosch : il n'a pas été prévenu de l'occupation du Congrès, il n'y s donc pamais été associé ni de près ni de lotn.

Comme on pouvait sy attendre il contredit le général Milans del Bosch sur tous les points: deux hommes ont bien eu un long entretien le 10 janvier à Valence au cours duquel la situation politique a été, certes évoquée, mais « en termes généraux ». Le général Armada nie formellement avoir rapporté, à cette occasion, les « confidences » du souverain, auxquelles il n'a plus droit, dit-il depuis qu'il a quitté en 1977 k Maison royale. Ii nie aussi avoir été mis au courant de la réunion tenue le 18 janvier à Madrid pay les principaux organisateurs du ptsch (réunion à laquelle, selon le général Milans del Bosch il avait d'abord promis d'assister) Quant à la possibilité d'une action violente » menée par le lieutenant-colonel Tejero ou par un autre, il nen a jamais été nformé. Contrairement à ce qu'affirme son prédécesseur à le barre, ils n'on toas parlé par téléphone à trois reprises la veille du putsch, pour échanger des informations sur ce qui allait se Desser.

«Je n'ai pas dirigé l'opération et je n'ai pas agi en oue d'assumer la presidence du gouvernement », a répété le général Armada à la fin de l'interrogatoire du procureur. Alors que S'achève l'audition des deux principaux accusés, il semble plus difficile que jamais de répondre à la question de fond : qui est au juste responsable de la tentative de putsch du 23 février 1981? THIERRY MALINIAK.

MET M. CALVO SOTELO

EN MINORITÉ AU CONGRÈS (De notre correspondant_)

Madrid. — Pour la première fois depuis l'accession de M. Calvo Sotelo à la tête de l'exécutif en février 1981, le gouvernement a été mis en minorité le mardi 9 mars. au Congrès des députés, qui a re-jeté par cent soixante et une voix contre cent cinquante et une et neuf abstentions un projet de statart d'autonomie pour la région de Valence.

l'U.C.D. (Union du centre démocratique) et la Coalition démocratique (droite) de M. Manuel Fraga, se sont prononcés en faveur du projet présenté par le gouvernement, tandis que socialistes, communistes nationalistes basques, catalans et andalous S'y sont opposés. Les dix députés qui en septembre dernier, avalent mitté l'U.C.D. en suivant l'ancien ministre de la justice, M. Fernandez Ordonez ont fait la décision en joignant leurs voix à celles de copposition.

La politique régionale est menée par l'U.C.D. en accord avec le principale formation d'opposition, le j P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espagnol). Seul le statut de la région de Valence provoque des divergences, jui portent sur dénomination même de la nonvelle entité (roysume de Valence ou pays valencien) et sur les compétences respectives des organes régionaux et provinciaux. Les socialistes accusent l'U.C.D. d'être revenue sur des engagements an-

L'échec on'ils ont infligé gouvernement risque d'être lourd de conséquences

Il va accentuer les pressions en faveur d'élections législatives anticipées (celles-ci sont prévues en 1983). En outre, il montre que l'opposition, et plus particulièrement le P.S.O.E., tend à devenir maîtresse de la situation au Congrès. — Th. M.

République d'Irlande

M. Charles Haughey redevient premier ministre grâce à l'appoint parlementaire de l'aile gauche des socialistes

De notre correspondant

retrouvé son poste à la tête gouvernement de la République d'Irlande, mardi 9 mars, l'issue d'un vote du nouveau shey n'avait pourtant obtenu que quatre-vingt-un sièges aux élections du 18 février dernier, sur les cent soixante-six qui étaient à pourvoir. Mais il a bénéficié, pour atteindre la majorité absolue nécessaire à son investiture, du soutien de deux députés non inscrits et de celui, plus mattendu des trois élus du Sinn Fein Workers Party, de tendance marxiste.

La décision prise dimanche par le parti travailliste de ne pas renouveler son pacte de gouvernement avec le Fine Gael (libéral) de M. Garret Fitz Gerald. premier ministre sortant, avait ruiné les derniers espoirs que celui-ci pouvait encore avoir de diriger à nouveau le cabinet.

M. Haughey vs. maintenant devoir s'attaquer à une situation économique difficile, avec des moyens qui pourraient être très voisins de ceux employés par son prédécesseur. La politique qu'il avait menée dans ce domaine a été d'ailleurs critiquée. même au sein de sa propre formation, et M. Haughey a du faire face, il y a deux semaines. à une tentative pour le remplacer par M. Desmond O'Malley. Le Fianna Pail est loin d'être uni : leader adjoint et ancien ministre des finances, M. George Colley, implique dans cette opération contre M. Haughey, n'a pas obtenu de portefeuille dans le nouveau gouvernement. Pas plus

que le membre irlandais de la

Commission européenne, M. Mi-

chael O'Kennedy, qui a quitté son poste à Bruxelles après un

survivra-t-ii plus longtemps que son prédécesseur? M. Haughey listes, en leur promettant de prendre des mesures énergiques dans les domaines social et économique, et en particulier en proposant un programme permettant de faire face au problème du chômage, qui touche actuellement encore 13 % de 16 population active. Mais is marge de manœuvre est étroite, avec l'ordre d'1 milliard de livres, l'ordre d'un milliard de livres. soit 14 % du P.N.B.

JOE MULHOLLAND.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Premier ministre : M. Charles

Baughey. Pinences: M. Ray MacSharry, Agriculture: M. Brian Lenihan. Commerce et tourisme : M. Desmond O'Malley. Affaires étrangères : M. Gerry Santé et Sécurité sociale : M. MIde l'Ouest où l'on parle le gaelique) : Transports et P.T.T. : M. John

Travail et service public : M. Gene ltzgerald Justice . M. Sean Doherty. Education nationals: M. Martin O'Donoghue.

Gastiacht (ministère des régions de l'ouest où l'on parie le gaélique) : M. Padraig Flynn. Industrie et énergie : M. Albert Raynolds. Environnement : M. Ray Burka Roux et forêts : M. Brendan Dely. Défense : M. Patrick Power.

LA POLOGNE ET LES PAYS OCCIDENTAUX

Un colloque de la Fondation du futur

Accepter n'est pas reconnaître...

La Fondation du futur, qui est présidée par M. Jacques Baumel, député R.P.R. des Hauts-de-Seine, a organisé, lundi 8 mars à Paris, un colloque sur la Pologne. La grande question de ce colloque a été: a Que jaire pour la Pologne? > Aucune réponse vraiment satisfaisante n'a été apportée à cette interrogation, parfois posée en termes angoissés. Non pas que les intervenants aient manqué de science d'expérience on d'imagination, mais ils se sont heurtés à chaque instant à ce que l'un d'eux, reprenant la formule de M. Mitterrand, a appelé la difficulté à a sortir de Yalta ». Dans un exposé historique introductif, M. Jean Laloy a d'ailleurs fort opportunément rappelé à quel point la Pologne avait été an com des stravaux, an demeurant fort confus, de cette célèbre conférence. Un certain consensus semblait se dégager à ce sujet entre toutes les personnalités présentes, qu'elles soient francaises ou originaires des pays de l'Est: PU.R.S.S. insiste chaque occasion sur l'e irréversibilité » de la situation héritée de la seconde guerre mondiale. c'est-à-dire la coupure de

l'Europe en deux. Face à cette

attitude, les Européens n'ont-ils

pas intérêt à maintenir, avec la

même obstination, la distinction

entre l'« acceptation » de cette situation de fait, et sa 🗸 reconnaissance» (qui implique une adhésion et relève du droit) M. Krzystof Pomian a estimé pour sa part, que les intérêts idéologiques de l'U.R.S.S. Ca rèpulsion que lui inspire le concept de syndicat indépendant) ne coincidaient pas, dans l'affaire polonaise, avec ses intérêts de grande puissance (préserver les acquis politiques et économiques de la détente) et qu'il devait être possible d'exploiter cette contradiction. M. Pomian s'est élevé contre l'idée reçue qui fait des Polonais des romantiques impénitents et imprévoyants. L'historien a, au contraire, exalté le sens pratique de ses compatriotes; qui n'ignorent pas qu'ils ont a quatre frontières > avec les Soviétiques (R.D.A., Tchécoslovaquie, mer Baltique et U.R.S.S. proprement dite), sans oublier la cinquieme, l'a aérienne 🗻 -

VENEZ ESSAYER

CONCESSIONNAME

NOISY-LE-SEC 93130

L'EFONNANTE ALFASUD

la maestria automobile

Paris-est

122, Rue VAILLANT COUTURIER . Tél. : 1/ 843.93.39 PARIS 12° 37, Av. Michel BIZOT , Tél. : 1/ 340.80.47

. One des interventions les plus intéressantes fut celle du général Guy Méry, chef d'état-major des armées de 1975 à 1980, qui, à ce titre, accompagna M. Giscard d'Estaing dans un de ses voyages à Varsovie, et en fit un autre à l'invitation de son homologue polonais. Selon le général Méry. d'un matériel vétuste : elle est tenue à l'œil par les innombrables conseillers » soviétiques, plus encore sans doute que tout autre armée de l'Est. L'ancien chefd'état-major a évoqué, sous toutes réserves, des cas de résistance dans cette armée et même d'exécutions de militaires qui se seraient opposés au « coup » du général Jaruzelski. Il a. d'autre part, estimé que les Soviétiques. outre leurs dépôts logistiques en Pologne, dont l'existence est bien connue des services de renseignements occidentaux, pourraient avoir dans ce pays des postes de commandement souterrains inconnus des autorités de Varsovie, destinés à diriger les opéra-

tions lors d'une attaque nucléaire. Un débat "s'est engage entre M. Alain Besancon, qui a estimé que le noyau dur du parti polonais avait, avec la proclamation de l'état de guerre», repris le pouvoir et M. Jean de Lipkowski, député R.P.R. de Charente-Maritime: qui pense, au contraire, que le POUP, dont les effectifs ont fondu et qui est « coupé des masses », n'est plus en mesure de s'imposer en tant que tel. Ce n'est pas un problème, pour un parti communiste an pouvoir. d'être coupé des masses, faisait remarquer, M. Besancon. Scules comptent sa discipline, son unité et sa capacité à tenir solidement

A propos des réactions occidenbales, M. Pierre Hassner eut une formule heureuse - « Les Etals-Unis crojent aux pressions, la R.F.A. à la douceur et la France à la magie du verbe. » M. Baumel a conclu en mettant l'accent sur la cionos morales de l'Europe qui doit, selen hi a lancer des nonaux, et non des contresignoux » tels que la signature du contrat sur le gazoduc siberien.

vissé le couvercle sur le popula-DOMINIQUE DHOMBRES.

La majorité parlementaire ouest-allemande veut maintenir l'assistance économique

Le gouvernement danois a levé, mardi 9 mars, son objection

De notre correspondant

Les libéraux comme les sociaux-

[Né à Attock (Inda) le 9 décembre

(*) Fondstion du futur, 139, ave-

à des sauctions commerciales limitées contre l'U.R.S.S., envisagées le 23 février par le Conseil de la Communauté européenne. Ces sanctions tendent à réduire les importations d'une centaine de produits soviétiques manufacturés et de luxe. Ces mesures restrictives seront adoptées au Conseil de la Communauté des 22 et 23 mars, mais à la majorité seulement, la Grèce restant hostile. La politique économique de l'Europe des Dix vis-à-vis de la l'armée polonaise ne dispose que Pologne continue de provoquer de sérieux remous en R.F.A.

> Bonn. — Le groupe parlementaire social-démocrate au Bundestag vient non seulement de condamner toute politique de sanctions, mais se prononce en faveur d'une assistance économique à la Pologne. Tel est le résultat d'une délibération au cours de laquelle les élus du S.P.D. ont entendu, mardi 9 mars, le président du groupe. M. Wehner, rendre compte de son récent voyage en Pologne. Le même jour, la grande majorité des députés ibéraux s'est également élevés contre des mesures de rétorsion qui aggraveraient les difficultés économiques des Polonais.

démocrates s'en sont pris particulièrement à une décision du gouvernement qui refuse de livrer à la Pologne les semences dont celle-ci anrait un besoin très rgent. Mme Adam-Schwactzer (libérale) avait soulevé ce problème en indiquant que la campagne printanière d'ensemence ment serait déjà compromise en Pologne. Le ministre de l'agriculture lui a répondu qu'en raison de l'a état de guerre » il n'y aurait pas lieu de livrer de semences à la Pologne à des conditions de

faveur. De plus, l'Allemagne fedérale ne disposerait pas elle-même d'une provision suffisante de blé Le gouvernement de Varsovie devrait donc satisfaire ses besoins dans ce domaine « par des poies commerciales ».

Les parlementaires du S.P.D. ont cependant formule l'espoir que le gouvernement revienne sur sa décision. Le vice-président du parti. M. Wischnewski, a résumé la discussion en disant : « Celui qui met en rapport le problème des semences avec l'état de querre n'a pas le droit de parler d'humanité. »

De façon plus générale, le groupe social-démocrate a approuve la thèse de M. Wehner qui s'est explique pour la première fois depuis son retour de Varsovie. Seion lui les mesures déjà appliquées par l'Occident auraient paralysé 30 % de l'économie polonaise. Au cours de ses entretiens avec les représentants de l'Eglise. ceux-ci lui auraient indiqué qu'une politique de sanctions n'amènerait pas l'abolition de l'état de guerre. M. Wehner a estimé que l'Allemagne fédérale devrait s'efforcer de fournir aux Polonais ce dont ils ont besoin pour remettre leur économie en

ordre. — J. W.

Une vie politique mouvementée

C'est de justesse que M. Charles Haughey revient. Après un intermède de huit mois. à la fête du gouvernement inlandais. Il a surmonté una opposition croissante à l'intérieur de son propre parli pour aborder cette nouvelle étape d'uns vie polltique mouvementée. Mondain, sûr de lui avec ostentation, ayant le verbe haut, M. Charles Hauchey tranche sur la personnaillé réservée et austère de son prédécesseur, M. Garret Fitzgeraid. Défenseur de la fangue gaëlique, nationaliste et volontiers démagogue dans sec. discours. Il s'adresse avant tout · à l'électorat rural, à celui qui reste le plus marqué par les traditions irlandalses.

En même temps qu'il faisait carrière dens la politique, ce selfe made man. *aulourd'hui* âgé de cingante-six ans, a réussi dans les affaires. D'origine modeste, expert comptable de formation, il s'est enrichi dans les années 60 en négociant des terrains. Il est aujourd'hui considéré comme l'une des grosses fortunes d'Irlande, il habite un vaste menoir à proximité de Dublin et s'adonne, dans ses périodes de loisirs, à l'élevage du pur sang. En 1951, il épouse la fille de Sean Lemass, chef du parti Flanna Fail et premier ministre de 1959 à 1966, mariage qui sans aucun doute a été un atout dans sa carrière politique. Après deux tentatives maiheureuses, M. Charles Heugyeh est devenu député de Dublin en 1957. Il détient ensuite successivement les portefeuilles de la lustice et de l'agriculture dans

le gouvernement de Sean Lemass SDRO CMFH DM SDRO Lemess.

Sa carrière semble s'interrompre en 1970 : alors -qu'il est ministre des linances depute quatre ene et que se position au sein des instançes dirigeentes du parti ne casse de se renforcer, éclate le acandale qui provoque son renvol du

gouvernament : on lui reproche d'avoir finance l'importation ciandestine d'armes destinées à l'IRA Acquitté par la Haute Cour iaute de preuves, il est réintégré dans l'équipe dirigeante du Fianna Fail. Le retour de ce parti au pouvoir en 1977 lui permet de retrouver un porte-

feuille au ministère de la santé

En 1979, après la démission de M Jack Lynch, li eccède à la lois au poste de leader du parti et à celui de premier ministre Devant la dégradation de le situation economique. Il est contraint de convoquer des élections enticipées en juin 1981. où son parti perd la majorité Son retrait dans l'opposition n'eura duré que neut mois et I'on peut voir dans son retour à la tête du gouvernement la triomphe de ce que certains disent être sa principale qualité

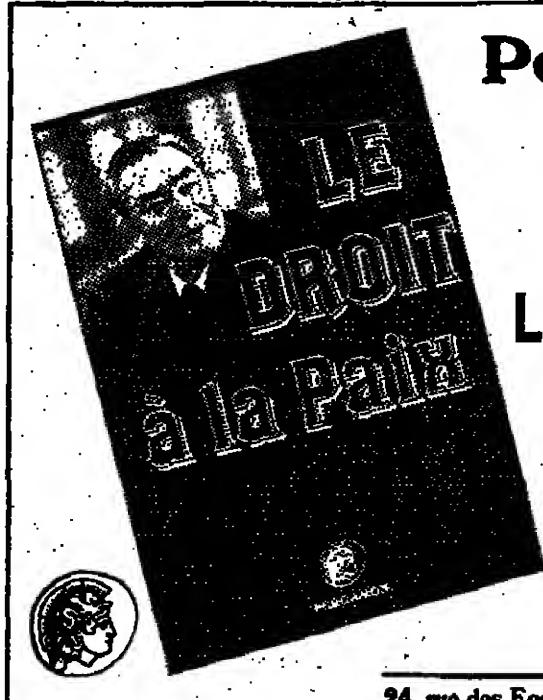
l'obstination. La situation de M. Haughey est cependant aufourd'hui beaucoup moins confortable, à la fois devant le Parlement o beon parti ne dispose pas de la majorité, et devant le Fianna Fail o sa personnalité resta très contestée.

Grande-Bretagne

LORD BUTLER EST MOR

Londres (A.P.P., Reuter). -Lord Butler est mort lundi soir 8 mars à Londres, a-t-on appris mardi dans la capitale britanni-

1902, Richard Austen Butler avalt commence sa très longue carrière politique en 1929, en se faisant élire aux Communes, où il devait sièger sur les bancs conservateurs. Nomme sous-secrétaire d'Etat aux Indes en 1932, il devait occuper différentes autres fonctions dans le cabinet Cr mberiain avant d'entreprendre. à partir de 1941, comme ministre de l'instruction publique, la grande réforme du système scolaire britannique à laquelle il attacha son nom. Après la guerre, « Rab », comme l'appellaient ses amis en raison de ses initiales, détint successivement les portefeuilles des finances, de l'intérieur et des affaires étrangères dans différents gouvernements conservateurs. A plusieurs reprises, il apparut comme un premier ministre possible. en particulier après la démission d'Anthony Eden en 1957, et en 1963 pour succèder à M. Macmillan. Mais un cartain manque de combattivité de sa part assura finalement le succès de l'un ou l'autre de ses rivaux ches les Tories. Eleve i 3 pririe en 1965, lord Butler devait alors quitter la vie politique active.I



Pergamon Press France présente

LE DROIT A LA PAIX

Recueil de discours et d'allocutions prononcés par

Leonide BREJNEV

Prix: 37 F ISBN 0 08 027 055 7

24, rue des Ecoles 75240 PARIS Cedex 05

RHONE-ALPES: une région

AIN: le premier tour des... municipales

De notre correspondant

Bourg-en-Bresse. - On votera cantons de l'Ain, parmi lesquels trois cantons nouvellement crées dont deux à Bourg-en-Bresse et un à Oyonnax, où s'engage déjà la bataille des élections municipales de 1983. A Bourg, si la gauche remporte les trois sièges elle aura, à coup sûr, les plus grandes chances de garder la mairie. Elle peut se sentir en sécurité dans deux cantons, mais la situation est plus difficile dans celui du centre-ville, où a choisi de se présenter M. Paul Morin (U.D.F.-rad.), ancien premier adioint de l'ancien maire, M. Paul Barberot. Si M. Morin gagne, il sera tout désigné pour prendre la tête de la liste de l'opposition aux municipales. Le parti socialiste lui oppose M. Xavier Charpe, réputé pour sa rigidité mais, aussi, pour son efficacité. Réussira-t-il à confirmer le score de M. Louis Robin, député, maire, qui avait réussi, pour la première fois en juin 1981, à faire pencher la balance en faveur de la gauche, dans ce canton?

A Oyonnax le conseiller sortant, M. Guy Chavanne, maire, a décidé de ne pas se représenter. M. Robert Subtil, premier adjoint, a été choisi pour défendre à sa place les couleurs du P.C.F., contre M. Jean-Paul Emin (U.D.F.), fils de l'ancien maire, et.M. Robert Sautin (R.P.R.), ancien président du club de rugby. Le P.S. présente M. Serge Barcellini, professeur d'histoire, qui, en 1973, avait relancé la section socialiste d'Oyonnax, avant d'être muté dans le Bas-Rhin, et qui est aujourd'hui membre du cabinet du ministre des anciens combattants.

L'opposition, qui détient vingttrois sièges sur trente-huit, n'a pas lieu de s'inquiéter, mais la campagne n'en est pas moins vive. La chambre des métiers a ouvertement pris position. Dans un tract virulent, envoyé à cinq mille artisans et signé par l'ensemble du bureau de tendance CID-UNATI, elle cite le nom des candidats qu'elle soutient et celui de onze sortants, de droite ou de gauche, dont elle dit qu' « ils n'ont plus rien à faire au conseil genéral .. - (Intérim).

ARDÈCHE: la gauche frustrée de la présidence depuis trois ans

De notre correspondant

Aubenas. - Le conseil général se compose, depuis l'élection partielle des Vans, en août 1979, de dix-sept conseillers de gauche et de seize conseillers de droite. M. Henri Torre, ancien ministre, sénateur (U.D.F.) avait conservé pourtant la présidence qu'il avait acquise au mois de mars précédent. Il suffirait à la gauche de conserver les dix cantons, où ses conseillers sont sortants (sur dix-sept cantons soumis à renouvellement, au total), pour détenir la majorité et accèder, enfin, à la présidence de l'assemblée.

L'opposition s'efforce de démontrer que le pays va à la ruine sous la férule de « l'État socialiste ». La gauche devrait conserver Vallon-Pont-d'Arc. Villeneuve-de-Berg. Vals-les-Bains, Rochemanre, Thueyts, Vernoux et Chomerac, de même que la droite Coucouron, Burzet, Satillieu et Serrières. Restent

six cantons en balance. La gauche a des chances de l'emporter à Lurgentière et, peut-être, à Tournon, mais les deux grands duels de ces élections se situeront à Aubenas et à Saint-Péray. M. Pierre Mauroy viendra soutenir, dans ce dernier canton, M. Robert Charra, conseiller sortant, qui affronte M. Henri-Jean Arnaud, candidat d'une opposition qui essaje d'oublier ses divisions. En 1976, M. Charra l'avait emporte, sur le fil, de 107 voix, mais, aux élections législatives de 1981, il n'avait recueilli dans ce canton, au premier tour; que 47,44 % des voix. A Aubenas, la lutte est sévère entre M. Jean-Marie Alaize (P.S.), conseiller sortant, depute de la circonscription, et M. Bernard Hugo (R.P.R.), sénateur, maire de la ville, le canton a été longtemps conservateur, et M. Alaize l'avait emporté, en 1976. à la surprise générale, mais, en juin 1981, la gauche avait devancé la droite.

Le P.C.F. ne paraît pas menacê par le P.S. à Rochemaure ni à Thueyts. Il pourrait être devancé, en revanche, à Chomerac et à Vallon-Pont-d'Arc. - A. G.

« Sur le papier, nous sommes minoritaires » : M. Charles Béraudier, réélu président du conseil régional Rhône-Alpes grâce au soutien de l'opposition, tire la sonnette d'alarme. La région, mitterrandiste le 10 mai 1981, plus franchement socialiste lors des législatives de juin, ne semble tenir qu'à un fil... ardéchois. Dans ce département, où la majorité théorique est en faveur de la gauche (17 contre 16), la présidence est toujours assurée par l'opposition. On ne peut pourtant y prévoir une permanence de la « vague rose ». Il sera téressant de voir si la logique arithmétique, sanctionnant une progression régulière ces dernières années, se confirme dans le plus petit département de Rhône-Alpes. Ce serait suffisant pour faire basculer la majorité modérée du conseil régional. Aujourd'hui, Pécart droite-gauche est de trois sièges en faveur de la première, auxquels s'ajoutent trois non-inscrits.

La rivalité politique pour le contrôle de la région, aujourd'hui présidée par le premier adjoint au maire de Lyon, passe, aussi, par une empoignade sans merci au sein de l'opposition, puisque le président du conseil régional doit affronter au premier tour, en une « primaire » délicate, dans le troisième canton de Lyon, une concurrente du R.P.R. Ce duel relance l'intérêt de la campagne dans un département où les cartes ne devraient toutefois pas changer de main, étant donné la confortable avance de l'opposition. Statu quo prévisible, également, dans l'Ain et la Haute-Savoie (droite), l'Isère et la Drôme (gauche). En revanche, des surprises ne sont pas à exclure dans la Loire, où la gauche n'a que trois sièges de retard, et dans la Savoie, où elle ne bénéficie que d'un court avantage, contesté, notamment, par un R.P.R. très actif. - C.R.

RHONE: la bataille Béraudier - Noir

De notre correspondant régional

Lyon. - Seul constat unanime entre Rhône et Saône : l'opposition conservera la majorité au sem du conseil général. Le retard de la gauche, qui compte quinze élus, paraît insurmontable face aux vingt-six représentants de la droite ou des modérés, et cela malgré la faveur des pronostics dans cinq des six cantons supplémentaires créés, le sixième (Neuville-sur-Saone) s'annonçant particulièrement disputé. Les pronostics des deux camps permettent de situer les secteurs chands : ceux où la gauche est menacée dans ses positions, comme Villefranche et Belleville-sur-Saône, où le sortant M.R.G. aura un rival socialiste. et celui de Monsols, où l'opposition nationale doit faire face à la poussée

A Oullins, le député et maire socialiste, M. Roland Bernard, s'est appliqué le principe du non-cumul des mandats et laisse à M. Jacques Chabanne le soin d'affronter l'ancien député R.P.R., M. Xavier Hamelin. Il sera intéressant d'analyser également à Villeurbanne, fief du ministre de la défense M. Charles Hernu, le score de M. Gilbert Chabroux (P.S.), et à Vénissieux, qui compte un canton de plus, celui du P.C., qui recule régulièrement, mais qui devrait remporter les deux sièges (MM. Marcel Houel, maire, et Guy Fischer, premier adjoint).

de la gauche.

Quel que soit l'intérêt de ces batailles où d'une facon générale, les questions strictement départementales sont reléguées en arrière-plan d'un débat très politisé l'attention se portera essentiellement au soir du 14 mars vers le troisième canton de Lyon (1= arrondissement), secteur démographique ancien où se joue une partie importante entre le R.P.R. et les modérés, en prélude aux scrutins municipaux et régionaux de 1983.

« Elle travaille avec Michel Noir > : le slogan principal de la candidate R.P.R. du troisième canton, Man Marie Françoise Frobert, qui défie un sortant de marque - M. Charles Béraudier, soutenu par l'U.D.F., président du conseil régional Rhône-Alpes, – a le mérite de la simplicité et, sans aucun doute, de l'efficacité. Suppléante de

Grenoble. – Les partis de l'oppo-

sition et le parti communiste sont au

moins d'accord sur un point : ils re-

doutent au plus haut point que le

P.S. n'obtienne à lui tout seul la ma-

jorité au sein de l'assemblée dépar-

le parti socialiste en contrôle déjà

vingt-deux (dix-neuf P.S., deux di-

vers gauche et un M.R.G.), et il

pourrait fort bien atteindre, cette

fois-ci, le cap des vingt-cinq conseil-

lers généraux. Ce serutin n'est pas

favorable à l'opposition, dont plu-

sieurs personnalités marquantes à

l'assemblée départementale se reti-

rent. Il s'agit de M. Antoine Buisson

(C.D.S.), qui fut président du

conseil général de l'Isère jusqu'en

1976, à Meylan; de M. Jean Ber-

nard (C.D.S.), à Saint-Etienne-de-

Saint-Geoirs, et, surtout, de

M. Aimé Paquet (P.R.), ancien mi-

nistre et ancien médiateur, dans le

canton du Touvet. Le maire de

Crolles, M. Paul Jargot (P.C.), sé-

nateur, a de fortes chances de lui

succéder. Dans les autres cantons

détenus par la droite, notamment

Roybon et La Tour-du-Pin, la gau-

che a fortement progressé lors des

élections présidentielles et législa-

Le parti communiste, au vu de ces

derniers résultats électoraux dans le

département, pourrait faire les frais

de la progression socialiste, conduite

fort habilement par M. Louis Mer-

maz (P.S.), president de l'assem-

blée départementale et de l'Assem-

blee nationale. Dans les sept cantons

où le conseiller général sortant est

un communiste, le P.S. était arrive

en tête lors de l'élection présiden-

tielle; aux législatives, il avait de-

tives de 1981.

Sur les cinquante cantons isérois,

tementale.

De notre correspondant

M. Noir, ieune député franc-tireur chiraquien au sein du conseil municipal. Mex Frobert joue à fond la carte du renouvellement des hommes et des méthodes.

Les thèmes de campagne du R.P.R. dans le quartier des Terreaux et sur les pentes de la colline historique des Canuts (La Croix-Rousse) prennent des formes traditionnelles : défense du troisième âge, dénonciation de l'insécurité.

S'agissant du programme, il est difficile de trouver plus que des nuances entre celui de Mme Frobert et celui de M. Béraudier. Le clivage est ailleurs. Il tient fondamentalement dans la divergence d'analyse des échecs de mai et juin 1981. Pour le R.P.R., le « renouvellement des ēlus - est prioritaire. Il faut bousculer les notables : « C'est simple, plaide M. Noir, dans le nouveau conseil général investi de nouvelles taches, il faut des élus qui travaillent à mi-temps. Si on est en présence d'hommes qui continuent à ne travailler que deux heures par mois, il y a un risque de mainmise de l'administration. Je n'ai pas envie d'être dans l'opposition pendant trente ans. De plus, dans six mois. la loi obligera « certains » à choisir

La critique vise un homme dont la bonhomie et la rondeur cachent une grande finesse politique et qui assume de nombreuses responsabilités. Premier adjoint au maire de Lyon, M. Charles Béraudier, oni, à ce titre, siège au conseil régional et à la communauté arbaine de Lyon, est le conseiller général sortant. Il a toujours affirmé que ses fonctions lui permettaient de mieux défendre les dossiers importants, grâce à ses - casquettes - municipale, départementale et régionale. Il déclare : « Il est bon qu'un élu rende compte de son mandat et se soumette au verdict populaire. J'ai mission et vocation de défendre les contribuables lyonnais qui paient 60 % des impôts du département au sein du conseil général (...). Louis Pradel m'avait demande de le faire, Francisque Collomb m'a confirmé .- Pathétique, il poursuit : « Si on veut que je

vancé le P.C.F. dans ses bastions de

Saint-Martin-d'Hères et d'Echi-

rolles, et l'avait talonné dans les

partie des voix qu'il avait perdues au

premier tour de l'élection présiden-

tielle. Pour se prémunir contre le

danger socialiste, dans les cantons

où ses conseillers sortants peuvent

être menacés. - : notamment Alle-

vard, Echirolles, Vif. - le P.C. n'a

pas menagé ses efforts, suscitant le

surgissement de caudidats écolo-

A Grenoble, où trois cantons sur

cinq sont renouvelables, les scruties

des 14 et 21 mars apparaissent

comme une préfiguration de la pro-

chaine bataille des municipales. Le

R.P.R., qui contrôle les deux can-

tons du centre-ville, devrait pouvoir

s'y maintenir, grâce notamment au

retrait, dans le canton de Grenoble-

II, du candidat U.D.F. Dans le can-

ton de Grenoble-V, la présence de

sept candidats, dont une écologiste,

rend incertaine l'élection de M. Guy

Nevache (P.S.), président de la

commission départementale, qui

n'avait devancé le candidat commu-

niste, au premier tour des élections

cantonales de 1976, que de dix-neuf

voix. On prétend, à Grenoble, que

M. Nevache, ancien directeur de ca-

binet du maire. M. Hubert Dube-

dout, et aujourd'hui l'un des proches

de M. Mermaz; pourrait jouer un

rôle important lors des prochaines

élections municipales dans la capi-

tale du Dauphine. Un éventuel

echec aux cantonales pourrait re-

mettre en cause les intentions qu'on

prête à M. Mermaz sur le chef-lieu

du département. - C. F.

gistes ou de sensibilité de gauche.

Le P.C.F. espère retrouver une

puisse mener mon travail besogneux à la région, au moins pendant la période de transition, j'ai besoin d'être approuvé. J'ai un boulot à terminer, l est dommage que certains ne l'aient pas gentiment compris .- S'il est battu, il ne démissionnera pas de son poste de président de la région, il attendra habilement le désaveu de « ceux qui l'ont élu ». Parmi eux. le R.P.R. et M. Michel Noir.

Un maire très mécontent

Fort de l'appui de la grande majorité des conseillers municipaux, M. Béraudier dispose d'un soutien de poids, celui da sénateur non inscrit et maire, M. Francisque Collomb. Un homme qui dissimule mal sa colère face à l'opération R.P.R. et qui, tout en se défendant de vouloir rentrer dans une bataille de cogs., a apporté très ostensiblement son appui à son premier adjoint, e homme de travail, de labeur, consciencieux ». C'est la seule entorse à sa neutralité dans le débat qui, au sein de sa ville, oppose, les uns aux autres, beaucoup de ses conseillers municipaux.

Bref, les liens sont singulièrement distendus entre les deux tendances. de la majorité municipale qui se disputent le leadership de Fopposition dans l'agglomération - lyonnaise. M. Noir affirme que dans les six cantons lyonnais renouvelables, • le R.P.R. sera en tête de l'opposition dans quatre d'entre eux, dont le troisième canton .. Autour de M. Béraudier, on n'envisage pas la

Sous-représenté par rapport à son influence politique mesurée lors des scrutins présidentiel et législatif, le R.P.R prend date avec des candidats neufs face à des sortants du sérail centristes et apolitiques et à leurs dissidences. Deux fils de conseillers sortants (MM. Roland Fulchiron, fils de Roger, et Jean-Daniel Baridon, (ils de Jean) veulent perpétuer la tradition. Une façon de maintenir un « droit de propriété - que M. Noir conteste. Et l'occasion pour le sécrétaire de la lédération socialiste du Rhône,

M. Yvon Deschamps, d'ironiser sur ces tentatives « de transmettre les charges de conseiller général comme celles d'huissier de justice ou de notaire ».

L'affaire « Noir-Béraudier » provoque d'autre part des remous au vanche, le président départemental de l'U.D.F., M. Alain Mayoud, deputé giscardien, a signé sans rechigner avec M. Noir le pacte cantonal de l'opposition.

La gauche observe ces déchireelle rencontre quelques difficultés dans ses rangs. Pour le P.S., la plus marquante est la dissidence du premier adjoint au maire de Saint-Priest, M. Bruno Polga, exconventionnel, ami de M. Louis Mermaz, qui se présente contre le candidat investi par les instances fédérales, M. Louis Gireau, maire du chef-lieu. De leur côté, les communistes veulent croire que l'« accident - des derniers scrutins nationaux sera effacé. Le P.C. a perdu na tiers de son électorat entre 1973 et ' 1981 dans l'agglomération ell insiste sur sa - spécificité - dans - la majorité pour le changement -.

M. René Chevaillier, porte-parole de la fédération du P.C., remarque opportunément « que les électeurs parient de questions très concrètes sur leur mode de vie, sur leur pouvoir d'achat, et qu'ils ne parient pas de la Pologne ». C'est yrai, en ce début du mois de mars. Varsovie est bien loin de Lyon. Mais Florence et ses intrigues de palais n'ont jamais été aussi près. Un seul homme semble se tenir à l'écart. C'est un conférencier qui annonce sa rentrée publique pour le 22 mars, lendemain du deuxième tour. Invité par le Cercle lyonnais du Club de l'Horloge, i participera à un dîner-débat sur le thème : « Mythe et réalité de la décentralisation >. Son nom? Raymond Barre.

CLAUDE RÉGENT.

SAVOIE : des non-inscrits très courtisés ISERE: le P.S. proche du pouvoir absolu

De notre envoyé spécial

Chambery. - L'opposition affiche depuis plusieurs mois une grande détermination pour tenter de reconquerir, dans l'assemblée départementale savoyarde, la majorité qu'elle avait perdue en 1976. Elle est convaincue que le parti socialiste, qui a connu une progression fulgurante à partir de 1973, a amorcé depuis les élections législatives de 1978 une période de reflux..... Elle compte donc, à la faveur du scrutin cantonal, reconquérir les positions qu'elle avait perdues au cours des années 70 et être en mesure de reprendre la présidence du conseil général en 1982 ou, plus sû-

rement, en 1985. Depuis 1976, M. Louis Besson. député (P.S.), et ses conseillers généraux socialistes — au nombre de treize - et communistes - au nombre de cinq - contrôlent l'assemblée départementale. Mais l'habilete politique de l'actuel président du conseil général, qui dispose d'une majorité politique, mais, surtout, t-elle suffisante pour contenir l'offensive du R.P.R. et de l'U.D.F. menée par le jeune députe R.P.R. M. Michel Barnier, et M. Jean. Blanc (C.D.S.), sénateur?

Quatorze candidats ont recu l'étiquette commune U.D.F.-R.P.R. Une seule « primaire », à Chambery-Nord, oppose l'U.D.F. et le R.P.R., mais pour mieux « ratisser - l'électorat de droite. La ganche, qui avait recueilli 50,44 % des voix au deuxième tour de l'élection présidentielle dans ce département, risque d'avoir certaines difficultés à contenir la stratégie de reconquête mise au point par l'opposition.

Vraisemblablement, ce ne sont pas les scrutins des 14 et 21 mars prochain qui donneront à l'assemblée départementale savoyarde nne majorité claire.

La prise du pouvoir par l'un ou l'autre camp repose sur le choix que feront les quatre ou cinq conseillers généraux non inscrits de l'assemblée départementale. Plusieurs de ces conseillers « moderes », qui ont une « sensibilité de ganche », avaient permis l'élection de M. Besson en 1976 et en 1979. Ils confirmeront ou infirmeront ce choix cette année. Le P.S., le R.P.R. et l'U.D.F. ne ménagent donc pas leur gratifude et

leurs compliments à l'égard de ces. conseillers non inscrits qualifiés par les uns d' · humanistes ·. par les autres de - personnages libres et indépendants à l'égard de tous les partis -. Ainsi, l'un d'eux, M. Lucien Avocat, à Beaufort-sur-Doron. dont le vote avait permis, en 1976, l'élection de M. Besson, n'aura en face de lui aucun adversaire. à l'exception d'un candidat du P.C.F. d'une - majorité personnelle -, sera- · A Ugine, en revanche, le conseiller Etienne-Nord-Quest 1, où elle sortant, M. Jean-Marie Meunier, ancien socialiste, aujourd'hui non inscrit, et qui avait assuré la réélection de M. Besson en 1979, se voit opposer un candidat du P.S., alors que l'U.D.F. et le R.P.R. ne lui ont désigné aucun adversaire. L'opposition espère ainsi que plusieurs conseillers' - modérés - s'associarons à une nouvelle majorité ...

La droite est, certes, en mesure de conquérir les cantons d'Aime, de Chambery-Nord et des Echelles. mais il paraît bien improbable qu'elle puisse revenir à l'assemblée ' départementale avec plus de quatorze ou quinze conseillers généraux. - C. F.

DROME: un nouveau à Valence

De notre correspondant

Valence. - Fiel' socialiste de tradition, le P.S. détient vingt-cinq des trente-quatre sièges de conseillers généraux : la Drôme de M. Maurice Pic, sénateur, président du conseil général, maire de Montélimar, part à ce combat sans grande appréhension. Dix-sept cantons-sont concernés par ces élections, dont celui de Romans-I, que détient M. Georges Fillioud, ministre de la communication.

On ne voit guère que deux endroits où la lutte pourrait prendre des dimensions intéressantes Portes-lès-Valence et Valence Dans le premier cas. M. Gabriel Coulland (P.C.) se retire en faveur du maire de cette commune de la ceinture valentinoise, M. Jean-Guy Pinède; celui-ci devra tenir compte sein de l'U.D.F. Manisestement, les de la présence du socialiste. éléments C.D.S. jouent la légitimité M. Jean-Louis Bardet, encore tout et le maire en place; ainsi, M. Ro- récemment président départemental ger Fenech, nouveau président du des syndicats d'exploitants agrimouvement, avertit M. Noir: coles. Si ce demier l'emportait, le « Ceux qui veulent se nourrir de la P.C. risquerait fort de ne plus dispochair des cemristes doivent se pré- ser dans le département que d'un parer à un long ramadan. - En re- seul siège, à Châtillon-en-Diois (non renouvelable cette année)

-A Valence I, la réélection de M. Georges Dragon (P.S.) n'apparaît pas tout à fait acquise. Il s'agit en esset, d'un canton considéré comme le plus à droite de la ville. Le ments non sans satisfaction, même si R.P.R. y joue la carte d'un homme nouveau, M. Régis Parent, qui ne l'a rejoint qu'en avril dernier et apporte du sang neuf à l'opposition, M. Dragon doit aussi tenir compte des candidats que présentent le M.R.G., le P.C.F. et PU.D.F.

et l'électorat

De notre correspondant

Saint-Etienne. - Dans la Loire, d'un renouvellement à l'auxe. la gauche n'a cessé d'accroître son audience dans les zones urbaines. Elle détient cinq des neuf cantons de Saint-Etienne, les deux cantons de Roanne et les cinq cantons des vallées industrielles du Gier et de l'Ondaine. C'est l'électorat des champs, celui de la campagne forézieure dont les représentants votent des deux mains des subventions pour la lutte contre la brucellose, mais rechignent à financer l'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard. – qui, jusqu'à présent, a permis à une majorité départementale conservatrice de se maintenir. La distorsion de la représentativité est pourtant flagrante : les élus des cinq cantons renouvelables de l'arrondissement de Montbrison, dans la plaine et les monts du Forez sont ceux de quelque soixante-cinq mille habitants, soit cinq mille de moins que dans les deux cantons renouvelables de la vallée de l'Ondaine (le Chambon-Feugerolles et Firminy).

Avant 1976, deux communistes et un'socialiste siègeaient à l'assemblée départementale. Depuis 1979, on dénombre sept élus du P.C.F. et autant du P.S., sur trente-neuf conseillers. Un ou deux sièges de plus pour le P.S. ne suffiraient pas à donner à la gauche la prépondérance, même si alle peut compter, dans les votes importants sur les trois voix d'élus classés divers gauche.

L'opposition est loin d'être assurée de conserver les neul sièges qu'elle dérient, sur les dix-neuf cantons renouvelables. Elle peut laire son deuil, semble-t-il de celui de Boën-sur-Lignon II en va de même à Saint-Rambert. L'opposition est également monacée à Saintn'avait devance la gauche que de quatre-vingt-treize voix en 1976. Celle-ci devait au moins enlever trois cantons à la droite pour avoir la majorité, d'autant que le conseiller sortant de Saint-Jean-Solcymioux. seul élu radical de gauche du département, paraît en danger. Quant au P.S.U., dont la secrétuire nationale, Me Huguette Bouchardeau, est stéphanoise, il n'a donné, contrairement à ce qu'il avait fait en 1976 ct en 1979, aucune investiture dans le département, cela au grand dam de l'une de ses élues, Mr. Régine Charlat, conseiller municipal de Suint-Etienne. - P. Ch.

***** * - 📥 - - : - - -

de droite de

. ----

~ ·

1.0 1.1 1 14 14 15 T

基金

. - 44

A STATE OF THE STA

un nouveau

The Topics of the Control of the Con Shabet finn bergit bentigt ANNE COLOR DE CICALITA M Treasure and miner the of the proof the dients on the city while b BER MANUEL TO INCOME Parce had a let of the Dane to stringer and Mr. Total line in the second AN ALTER AND STREET william trighter Will Tinch of the present that

the state to the state of The second street A Valence I winter M Groups In an Paris This per tone effet, star action **新** 种 种 Commence of the second ्रक्ष क्षणाहं स्टब्स् विक्रमार्थं स्थापात्त्व स्थापात्त्व definite the property of PC book and

the three services of the country

The states of the first the states

The sengther of the sengther

LOIRE: l'électorat des villes et l'electorat des champs

Dear W. Car.

ÉLECTIONS CANTONALES

en équilibre

HAUTE-SAVOIE : le « roi Arthur » abdique

De notre envoyé spécial

envoyé au Parlement trois députés son ancrage dans l'opposition. Le avec deux élus, font déjà figure de « marginaux » dans cette assemblée, forte de trente-deux conseillers, dont vingt-cinq sout. membres de l'U.D.F. ou proches de cette formation. Or, ils risquent de perdre un, peut-être deux

Le plus menace est celui d'Annemasse-Sud où le sortant, socialiste, est opposé au député de la troisième circonscription, M. Claude Birraux (C.D.S.). Elu dès le premier tour des législetives, M. Birraux avait obtenu 51,53 % des voix dans ce canton. Le P.S. pourrait, en revenche, prendre le canton de Seynod et mettre en difficulté M. André Fumez, maire modéré d'Annecy, dans le canton Nord-Est de cette

A Chamoniz le P.C.F. sera battu si l'on tient compte uniquement des données électorales. A droite on qualifie d' « incon- pouvoir que concentrait l'ancien grutté » la présence d'un commu- président. — C.F.

pourrait profiter une nouvelle fois

Paradoxalement, c'est au sein

dn tout-puissant groupe majoritaire au conseil généra' que l'on observe les plus grands espoirs de «changement». Certains consellers ne voient pas sans déplaisir le départ du « roi Arthur », qui diriges le département pendant vingt et un ans. de 1958 à 1979 : sous son long règne, l'assemblée départementale fut trop souvent une simple chambre d'enregistrement M. Arthur Levy (P.R.), agé de soixantedix-sept ans, qui avait cédé successivement son siège de sénateur (en 1977) et celui de président du conseil général de la Haute-Savoie (en 1979) à M. Bernard Pellarin (U.D.F.-P.R.), demeurait, en fait, le rrai « patron » du département Les incertitudes électorales qui pèsent sur son propre canton l'ont encourage à prendre sa retraite. Les conseillers généraux haut-savoyards espèrent à cette occa-sion, recuellir enfin une partie du

La droite de la droite

(Suite de la première page.) Pour peupler ce « désert idéologique > dont parle Alain Duhamel dans le Monde du 4 mars, on peut noter que les divers olubs et groupuscules de la « nouvelle droite » ont déployé une activité forcenée. Et, si l'on s'en tient aux chevaux de bataille enfourchés par le R.P.R., il faut bien constater qu'ils ont engrangé quelques succès Qu'on me comprenze blen : mon sentiment n'est pas que le R.P.R. s'est mis à leur remorque. Mais. consciemment ou non, les thèmes de la « nouvelle droite », largement diffusés et relayés, viennent charpenter le noyau dur d'un mouvement qui est en train de rompre toutes les amarres qui le reliaient au gaul-

Une accumulation de refus démagogique

Bien entendu, c'est encore au nom de l'indépendance nationale que M. Couve de Murville mêne bataille (2), et les gaullistes historiques sont peu enclins à céder à cette vogue. Mais qui les écoute encore à droite ? La relève de cette génération de dirigeants est assurée par des hommes que tout rattache aux courants de la vicille droite française. On pourrait d'ailleurs observer avec Intérêt la carrière de certains dir geants d'aujourd'hui, habiles à jeter des ponts avec le Club de l'Horloge, voire aver le GRECE (tel Yvan Blot, membre du comité directeur du R.P.R.). avec ces « comités d'action républicaine » (animés par un ancien collaborateur de M Galley), et autres lieux de rencontre de la droite musclée. Et. même si l'opportunisme en est la raison principale, les propos de M Jacques Chirac reflètent cette mutation. L'exemple de la politique étrangère — où la pensée gaulliste avait laissé une si profonde empreinte — est. pour cela même, des plus édifiants. Quel est le contenu du discours chiraquien ? « Il ne fallait pas sièger à Madrid à la CSCE il ne fallait pas signer l'accord sur le gaz : il ne fallait pas aller en Israël... » Bref, une accumulation de reins démagogiques, flattant les nostalgiques des methodes simplistes, dont on pourrait à loisir souligner l'inanité. l'irréalisme et le danger pour la France. Et. pour le reste. on ne peut qu'être frappé par l'absence de propositions et le vide de ses déclarations.

Il faut donc être bucide : avec le R.P.R., c'est la droite française la plus classique qui s'oppose à nous. Même si cette inquiétante évolution soulève quelques remous chez les tenants de la tradition gaulliste, il est de plus en plus clair que le gaullisme n'a plus d'expression politique au R.P.R. Dans le même temps, en annon-. cant a la mort de PUDF. 3, M. Olivier Stirn avait souligné l'ampleur des reclassements qui s'opèrent en son sein. L'échec de Valery Giscard d'Estaing a declenché un mouvement centrifuge, qui désagrège les composan-

candidature à la présidence du C.D.S. M. Dalilet, qui se défend « d'agir par esprit de rivalité ». pense être « l'animateur ». a la fols a patron organisateur et homme dimagination a capable de faire du CDS un's pole centre s. « unte large vallée accueillante loin des températures extre-

tes de la nébaleuse U.D.F. Il y existe une étonnante « aspiration au centre », dans le même temps où la dispersion d'éléments si divers semble inéluctable. L'UDF a toujours représenté l'alliance de la droite traditionnelle et du centre. L'analyste politique situera probablement en 1980 l'apparition la plus nette de la fracture entre ces deux composantes Les suites du drame de la rue Copernic l'avaient en tout eas fait voir au grand jour. Aujourd'hui, les choses sont

encore plus claires. Y e-t-il plus

grande imposture que l'affiliation de M. Poniatowski à la «famille du centre » ? Celui qui estime que a la race indo-europeenne im-prime sa marque à l'essor de nos sociétés » (3) qui consacre d'édiflants développements à «l'héri-tabilité de l'intelligence» (4), à « l'erreur égalitaire » (5), montre trop bien à quelle famille de pen-sée il se relie. Les appétits électeraux ont pur pour un temps, réunir ces bommes à ceux qui se r clament d'une « social-démocratie » Mais, sans être devin, il n'est pas difficile de prévoir que ce qui se ressemble s'assemblera, et que la droite de la droite se reconstituera. Les récents éloges décernés à M Chirac par M. Pomatowski n'ont sans doute rien de fortuit Quant au centre. pour exister, encore faudrait-il qu'il se démarquat d'un bloc a fortement marqué à droite qu'il évoque irrésistiblement la restauration nationale de Joseph de Maistre | « La drotte, rappelait A Siegfried, est une force qui semble permanente · elle se replie simplement sur des positions nouvelles, ce qui périodiquement. di permet de se reformer (6).2 Indiscutablement, elle traverse aujourd hui and de ces phases-la-

Un retour en arrière

Qui sont donc nos adversaires? Un ensemble de plus en plus installé à droite, qui tend à laminer à la fois les ganilistes et les centristes Mais il est douteux que les hommes et les femmes qui soutienment ces formations soient prets à suivre un tel mouvement de dérive droitière Ce qui signide que au plan sociologique, la majorité actuelle dispose d'un espace pour s' largir, c'est-à-dire pour conveincre.

Huit mois après le 10 mai, le clivage droite grache n'a plus le même especi. La droite s'est rétractée pour trouver ses assises cans sur : héritage antérieur au gaullisme et souvent inquiétant Elle représente surtout sujourd'hui un rassemblement crispé autour de privilèges à délendre, sans alternative crédible et n'offrant rien d'autre qu'un retout en

Il appartient à la majorité de mesnrer cette vacuité, et d'offrir à tous centroui sont prêts à le faire de prendre leur part dans l'effort de redressement économique et de instice sociale, qui est celui de tout le pays. De cette manière notre projet trouvers tout son sens celui d'un rassemblement sans prec'dent, pour répondre à un grand défi : sortir de la crisa dans les années 80 en inventant hors des modèles puté (U.D.F.-C.D.S.) de la Man- et des tutelles une société plus che, a annoncé, mardi 9 mars. sa juste, plus collidaire et plus communautaire

GEORGES SARRE.

(2) Le Monde, du 13 février 1982. (3) L'Avenir n'est écrit nulle part, Albin Mohely 1978, p. 94. (4) M., p. 114. (5) Id., p. 158.

(6) De la III. à la IV. République.

Paris, 1956. p. 81.

A. SCHNEIDER 194 bis. rue Soint-Denis 75002 PARIS Tel. : 236-80-84 (588-42-13, opres 19 houres)

CHAMPAGNE-ARDENNE : les solides défenses de l'opposition

En Champagne-Ardenne. l'ancienne majorité, qui avait assez bien résisté au l'ux socialiste du printemps dernier, dispose de désenses solides. Elle a même reconquis le siège de la troisième circonscription législative de la Marne, que M. Bruno Bourg-Broc a rendu au R.P.R., à l'occasion de l'élection partielle du 17 janvier, en battant la candidate socialiste, Mme Annette Chépy-Léger, qui l'avait emporté en juin. Devenue l'opposition, elle parait assurée de demeurer majoritaire dans les conseils généraux de à une conjonction de mécontentements.

l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne. Elle peut même prétendre rompre à son profit l'équilibre existant au sein de l'assemblée départementale des Ardennes, dont elle n'avait conservé la présidence qu'au bénéfice de l'age. Dans ce département, en effet, après avoir beaucoup progressé, au détriment des communistes notamment, le P.S. se trouve en difficulté face

ARDENNES : la fin du 18-18

De notre correspondant

Mézières. — C'est la fin du de piment dans la campagne. Cela 18-18 dans les Ardennes. La créava mettre un terme à un équilibre paralysant. Jusque-là l'an-cienne majorité avait réussi à conserver la présidence du conseil général au bénéfice de l'âge. Mais le raz de marée qui a envoyé en juin trois députés socialistes à l'Assemblée nationale à la place d'un R.P.R. et de deux communistes va-t-il avoir un prolongement cette année ? Rien n'est moins sûr et, paradoxalement, ce sont justement les socialistes ardennais qui paraissent les plus inquiets.

L'opposition a donc eu beau

jeu d'affirmer que la volte-face de M. Gilles Charpentier (P.S.). député de la deuxième circonscription, qui avait choisi de renoncer à son siège de conseiller général du canton de Sedan-Est, où il a été élu en 1979, et qui est revenu sur cette décision, est uniquement destinée à préserver les arrières d'un P.S. qui se sent menacé. Prolongement inattendu : le président de l'assemblée départementale en exercice, M. Gabriel Sacrez (apparenté R.P.R.). a introduit un recours devant le tribunal administratif pour obtenir qu'on vote aussi à Sedan-Est, dont le siège n'est pas renouvelable, jouant en cela sur une question de dates et fondant sa démarche sur le temps mis par M. Charpentier à changer d'avis. H a même reproché au préfet de commettre « un excés de pouvoir a en n'organisant pas

Cette passe d'armes met un peu

dit, il est certain que la « fièvre tion du trente-septième canton rose » a baissé dans les Ardennes. Une tension sociale persiste et les points chauds sont concentrés justement dans des cantons à renouveler : incertitude à le Société des aciers spéciaux, dans le canton de Givet, les cent soixante licenciements intervenus à la Foulerie, dans le canton de Carignan, l'interminable affaire Eaton-Manil, occupé depuis plus d'un an par les ouvriers licencies dans le canton de Villers-Semeuse. les affrontements de l'hiver entre forces de l'ordre et agriculteurs, et surtout ceux entre forces de l'ordre et les militants antinucléaires autour du site de 46 seconde centrale nucléaire de Chooz. Tous ces événements ont été profondément ressentis dans tout le département. Il en résulte un lourd contentieux politico social qui explique que M. Manroy soit venu à Charleville-Mézières kundi soir 8 mars. Le P.S. est menacé à Givet, Mézières-Est, peut-être même Rocroi et à Monson. En revanche il pourrait vaincre l'opposition à Asfeld, voire à Charleville-Centre, et donner des soucis au conseiller communiste sortant, M. Alain Léger, ancien député, à Mézieres-Centre-Ouest. Six conseil em généraux ne se

représentent pas : MM. Roge: M2. (P.S.) à Mezières-Est. Jerard Litace (PS) a Revin, was deux élus députés en juin, Albert Gal-liot (P.S.) à Givet, René Petit (P.S.) à Rocroi, Pierre Reblé (modéré) en Chesne et Gaston Munaut (P.S.) à Carignan. -C.L.

AUBE : une « super-primaire » pour la succession de l'ancien président

De notre correspondant

didats se disputent les seize sièges candidature unique. C'est notamà pourvoir. La consultation ne ment le cas aux Riceys avec paraît pas de nature à inquiéter M. Robert Galley. conseiller géné-l'opposition, majoritaire au sein ral sortant, maire de Troyes, de l'assemblée départementale. dans chaque canton, ne compte aucun sortant, les socialistes détiennent quatre des sièges renouvelables. Ils ne sont absents que dans le canton d'Essoyes, où le sortant, maire du chef-lieu, M. Yann Gaillard. inspecteur général des finances sollicite le renouvellement de son mandat sans se recommander d'aucun parti mais avec le soutien de PUDF. et du R.P.R. Le PS. y appelle à voter communiste. Les radicaux de gauche n'ont qu'un seul candidat, M. Perrotin, dans le canton de Bar-sur-Seine. où le sortant socialiste vice-président du conseil général, M. Roger Dossot, laisse, pour raison de santé, à M. Weinling le soin de défendre les couleurs du P.S. M. Weinling devrait bénéficier de l'atout que représentent ses fonctions de maire de Bar-sur-Seine. bien que son adversaire principal. M. Jacques Garreau, suscite un fort mouvement de sympathie parmi les militants de l'U.D.F. et Dans onze cantons sur seize,

PERSONNALISÉE Si vous êtes GRAND ou FORT, PETIT OU MINCE, et rencontrez des difficultés pour vous procurer des chemises selon votre conformation, vous pouvez, dorénavant, recevoir directement des chemises de haute qualité (boxe), avec toutes les garanties de satisfaction, réalisées à bref délai, dans la forme et le tissu préférés (à partir de 300 francs) grace au procédé « MESURES-CORRESPONDANCE » appliqué, avec succès, depuis plus de 30 ans par le Chemisier-Modéliste

Notice MB.382 gratuite contre

on trabre

Troyes. - Cinquante-sept can- R.P.R. et U.D.F. présentent une député R.P.R., ancien ministre, et Alors que le P.C.F., représenté à Romilly - sur - Seine - L avec M. Paul Granet, ancien secrétaire d'Etat, ancien député, conseiller général sortant. Dans ce canton. M. Granet, qui se présente sous l'éfiquette radicale - socialiste, devra affronter son «tombeur» aux législatives de juin dernier. M. Michel Cartelet (P.S.), ainsi que le maire du chef-lieu. M. Camuset (P.C.), qui ne désespère pas

Le canton de Mery-sur-Seine

est le théâtre d'une e superpri-

d'arbitrer ce duel.

maire ». Jusque-là représenté par Pierre Labonde, président de l'assemblée départementale et sénateur, décêde en décembre dernier. ce canton voit s'affronter quatre candidats de l'opposition MM Godot (R.P.R.), Cadot (U.D.F.), Ludot et Adenot. tous deux de tendance U.D.P., qui se présentent à titre personnel. La désignation du candidat socialiste dans le canton de Troyes - la - Chapelle-Saint-Luc & suscité des remous. Certes, le conseiller sortant, M. Yves Predieri a en finalement l'investiture, mais la section locale du P.S. a décidé de présenter M. Pierre Pitois. Le conflit a pour origine le fait que M. Predieri avait quitté le P.S. il y a quelques années et ne l'a réintégré qu'après le 10 mai. Les instances du P.S. ont arbitré en faveur de ce dernier, et M. Pitois, qui a maintenu sa candidature a été exclu du parti pour

indiscipline. Le P.S. espère emporter le siège de Bar-sur-Aube, détenu par M. Jean-Pierre Davot (U.D.F.). A Aix-en-Hote, M. André Lemeland, vice-président du conseil général, soutenu par l'U.D.F. et le R.P.R., doit affronter le chef du cabinet de Mme Edith Cressonministre de l'agriculture, M. Ber-Mme Cresson avait été annoncée Joze, president du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, qui a été appelé à soutenir M. Goury.

● PRECISION. — M. Yves Bedans le majorité, mais au ser-

HAUTE-MARNE: tous modérés!

De notre correspondant

Chaumont. — Actuellement titulaire de trois seulement des trente et un sièges du conseil général, la majorité gouvernementale ne peut guère espèrer un renversement spectaculaire de la situation en Haute-Marue, où l'électorat se prononce d'abord pour des hommes solidement implantés dans leurs cantons res-

La création d'une nouvelle circonscription urbaine Saint-Dizier-Sud-Est — le trente-deuxième canton, - que la droite juge spécialement taillée à la mesure du P.S., ne semble pas de nature

à bouleverser ce pronostic. Paradoxalement, c'est pour ce siège, qui se jouera essentiellement entre MM. Marcel Marchand (P.S.) et Pol Fontaine (P.C.), l'un et l'autre adjoints du maire communiste et conseiller général de Saint-Dizier, M. Maurice Cartler, qu'un troisième homme n'hésite pes à se réclamer sans équivoque du R.P.R M Daniel Bertin, artisan plåtrier. Paradoxe, car ils sont rares les opposants à annoncer franchement la couleur. Hormis M. Yves Volot, secrétaire départemental du R.P.R. en lice à Andelot, et M. André Luciot, R.P.R. également, conseiller sortant de Val-de-Gris, tous les autres se veulent modérés, affirment se situer dans l'opposition. sans préciser exactement où, et se posent en champions des intérêts cantonaux, ouverts à tous les dialogues.

Attitude diamétralement opposée côté majorité. Le P.S. et le P.C. seront de tous les combats ou presque au nom de leurs partia Le M.R.G. joue également franc-jeu en ne dissimulant pas son étiquette. Il a accordé son investiture à trois candidate, MM Robert Genest, conseiller general sortant de Chaumont- décides à le détroner. Ce he ser

et Robert Gauthier, à Doulaincourt. Plutôt que d'opter pour une présence systématique, les radicaux de gauche ont préféré se limiter à des cantons où il faudra compter avec eux.

A-t-on la même optique au P.S.U.? Il ne présentera qu'un scul candidat, M. Pierre Lesprit, dans le canton de Nogent, qui se retronve en lice avec un socialiste un communiste un radical de gauche et le sortant modéré.

Avant même les premières escarmouches, une surprise de taille à Chaumont-Sud (13 204 électeurs): l'opposition n'y est pas représentée. Son candidat pressenti, M. Bernard Boiselier, adjoint au maire de Chaumont. qui avait manifesté l'intention de poursuivre l'action du conseil municipal du chel-lieu à l'essemblée départementale, a manqué l'heure du rendez-vous pour les inscriptions. Il croyait pouvoir présenter son dossier jusqu'à 18 heures le 25 février, alors que la limite était fixée à midi. Dans un communiqué, il a affirmé sur l'honneur la réalité de cette confusion.

Qui en tirera bénéfice? Le conseiller général sortant, M. Robert Genest (MRG.), ou son rival le plus dangereux, le socialoste M. Jean- Carrier?

A Doulaincourt, où M. Bugnot (modéré) ne se représente pas, il n'y aura pas moins de six prétendants, dont le nouveau député socialiste de Saint-Dizier, le docteur Guy Chanfrault, qui entend tirer parti de la dispersion des candidatures de l'opposition. Le président de l'assemblée départementale, M. Raymond Hanin (U.D.F.). brigue un rouveau mandat dans son fief de Joinville. Un socialiste et un communiste sont Sud; Michel Cornu, à Nogent, pas chose facile. - Y.-M. D.

MARNE: trois gains, au mieux, pour le P.S.

De notre correspondant

sition, qui domine largement dans n'est donc pas assuré de conserver l'assemblée départementale sortante où la gauche ne détient que douze sièges (4 P.C., 8 P.S.) sur les quarante et un, ne nourrit aucune inquiétude. Elle restera largement majoritaire après ces élections, et pourra désigner à son gré le successeur à la présidence de M. Maurice Prévoteau (U.D.F.-C.D.S.), sénateur. Celuici a décidé de ne pas se représenter devant les électeurs du canton de Bourgogne où tout laisse prévoir que son fils Michel, maire de Bazancourt, prendra sa

Au pis, semble-t-il. l'opposition risque seulement de perdre trois sièges. Elle a d'ailleurs réussi à s'unir dans l'ensemble des cantons, y compris autour des sortants non inscrits ou de sensibilité de gauche, qui votaient pour M. Prévoteau et approuvaient le budget départemental Trois « bavures » cependant : dans le canton d'Esternay, M. René Diaz a démissionné du RPR. pour s'opposer au sortant UDF. M. Henri Saignes, qui n'en sera pas moins, selon toute vraisemblance, réclu Dans le canton d'Heiltz-le-Maurupt, la candidature « sauvage » de M. Guy Cochard, membre du comité départemental du parti républicain, mettra peutêtre en billottage le conseiller sortant, M. Aymard de Courson (U.D.F.-CDS).

Dans le premier canton de Chalons-sur-Marne, un candidat du CNIP, M. André Massiou. qu'épaulent dans sa campagne quelques militants R.P.R. allergiques à l'U.D.F., brouillers les cartes au premier tour maigre la nard Goury (P.S.). La venue de présence d'un candidat U.D.F.radical, M. Jean-Marie Camus. Ce dans ce canton rural. Elle a été dernier a le soutien officiel du décommandée. C'est M. Pierre R.P.R., en particulier celui du nonveau député, M. Bruno Bourg- Charges d'affaires à l'etranger Broc, l'un des quatre vainqueurs des législatives partielles du 17 janvier. Il s'agit pour M. Camus d'enlever le sièga de M. Jean Sammut (P.S.), qui ne se tron, candidat dans le canton de représente pas. Ce canton urbain Toucy, dans l'Yonne (le Monde avait dejà donné une légère du 9 mars), nous précise qu'il ne avance à M. Giscard d'Estaing à se veut ni dans l'opposition ni l'élection présidentielle et. s'est prononcé nettement en faveur de vice du canton a pour rapprocher M. Bourg-Broc au scrutin de janet non pour accentuer les diffé- vier. Le candidat socialist... M. Jacques Henin, adjoint du

Châlons-sur-Marne. — L'oppo- maire communiste. M Reyssier le sière de son parti, d'autant que le candidat communiste, M. Bernard Barberousse, premier adjoint au maire, est plus connu que hui.

Les trois sièges que la gauche peut espérer prendre sont celui d'Ay, où le sortant, M. Alain Collery (U.D.F.), s'est retiré; celui de Fismes où M. Jean Vinkler (non inscrit) se voit opposer le maire socialiste du chef - lieu M. Paul Caffe; celui de Vertus, où le siège semble devoir échoir a M. Robert Ravillon (R.P.R.). suppléant du député M Bernard Stari (UDF. - CDS.), a moins qu'il ne revienne à M. Marc Lefèvre (sans étiquette), ancien radical de gauche, qui a le soutien du conseiller sortant. M. Paul Gérard, non macrit, qui ne se représente pas.

Le neuvième canton de Reims. nouvellement créé, est l'enjeu d'une lutte serrée entre le communiste. M. Jacky Periot, et le socialiste, M. Jean-Claude Laval. De même, dans le cinquième canton de Reims, le maire communiste de la ville, M. Claude Lamblin, conseiller général sortant, subit l'assaut de l'un de ses adjoints socialistes, M. Hubert Carpentier. Mais l'intérêt de la competition se portera aussi, dans ce canton, sur le score que M. Jean-Louis Schneiter, ancien député U.D.P., réalisera face à M. Lamblin qu'il a tenu à affronter sans trop d'illusion afin de eprendre actes en vue de la future bataille pour la mairie de Reims. — M. M.





M. Defferre : les cimetières sont pleins de gens irremplaçables

Vingt-quatre heures après la démission de M. François Le Mouël de la tête de la police judiciaire parisienne, M. Defferre a contreattaqué. Trois nominations sont intervenues dans la matinée du mercredi 9 mars à la tête de la P.J. : M. Pierre Touraine à la place de M. Le Mouël; M. André Solères comme directeur adjoint, un poste qui était vacant, et M. Robert Mesini, comme sous-directeur des affaires criminelles.

Ces nominations décidées, M. Defferre a eu des mots sévères contre les deux policiers qui sont à l'origine des remous de ces derniers jours : «Pour ce qui concerne M. Le Mouël, a

déclaré le ministre de l'intérieur, mardi soir. sur France-Inter, je signale qu'il y a eu des fuites dans son service. Il ne m'en a pas tenu informé, il a commis une faute grave. » On précisait, ce mercredi matin, au cabinet de M. Defferre, que le ministre de l'intérieur visait l'affaire du policier de l'Office des stupéfiants soupconné d'être à l'origine d'indiscrétions qui auraient profité à des trafiquants de drogue (ele Monde e du 9 février).

A propos de l'ancien chef de la brigade criminelle, M. Defferre a déclaré : « M. Leclerc, quant à lui, a rénssi des affaires, mais il en a aussi rate. MM Le Mouel et Leclerc, a-t-il

ajouté, ont été rempiacés par des hommes d'une valeur au moins égale à la leur. Ils ont été avantageusement remplacés, ajouterai-je. > Le ministre de l'intérieur a conclu : « Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables.

Tandis que le commissaire Olivier Foll, le second de M. Leclerc à la brigade criminelle refusait, comme il ini était proposé, de succéder à ce dernier, des commissaires et inspecteurs de police solidaires de MM. Le Mouël et Leclerc demandaient à l'issue d'une assemblée générale qui a en lieu à Paris mardi 9 mars. l'arbitrage du président de la République. Il est douteux qu'ils soient entendus. Le même jour, M. Manroy qui pariait à Granges-lès-Valence, en Ardèche, a, au contraire, justiffé l'attitude de M. Defferre en se félicitant que ce dernier « ait réglé rapidement les problèmes qui étaient de son ressort -. Le premier ministre a ajouté : « Certains

disent que les syndicats font la loi. Non, avec la gauche au pouvoir ce ne sont pas les syndicats qui font la loi, ce ne sont pas les journaux ni la droite. La loi, a conclu M. Mauroy, ce sont les Français qui la font, par l'intermédiaire du gouvernement de la République que nous représentons. -

Protestations et explications

Rémis à 13 heures, le mardi 9 mars, au quai des Orfèvres, en assemblée générale extraordinaire, à l'appel du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale, les commissaires — auxquels s'étaient joints, à leur demande, un très grand nombre d'inspecteurs et d'enquêteurs de la P.J. parisienne - n'avaient pas pris de gants pour dénoncer ceux qui-« intervenant plus comme des commissaires politiques que comme des syndicalistes, tentent d'établir une hiérarchie parallèle dans la police ».

Non contents de fustiger « la hiérarchie parallèle constituée par les syndicalistes de la Fédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.) », les orateurs devaient s'en prendre sur même ton aux « conseillers du ministre de l'intérieur », attaque qui visait en particulier M. Gérard Monate, fondateur et ancien secrétaire général de la F.A.S.P. devenu, peu après le 10 mai 1981.

presse de Lyon, M. Bernard Dele-

place, secrétaire général de la

Fédération des syndicats de police

(FASP, proche des socialistes).

formation nommément mise en

cause par le Syndicat des commis-

saires et hauts fonctionnaires de

la police nationale, s'est montré

« surpris » de constater que « le

Cemmener son épouse pour plai-

der son cas familial auprès du ministre de l'intérieur. Pour le

premier policier de France, a

ajoute M. Deleplace, cela la fiche

M. Deleplace deveit indiquer

ensuite qu' « avec le changement

la FASP avait encore à faire

jace à quelques despotes, qui confondaient autoritarisme et au-

torité ». Or, son organisation a

« la volonté d'interventr à chaque

fois qu'une situation de crise se

● M. Delanoë (P.S.) : les syn-

dicats vilipendés représentent une

large majorité de policiers. —

M. Bertrand Delance, porte-

parole du parti socialiste et dé-puté de Faris, écrit dans son

« M Gaston Deiferre aurait été

mantpulé par des syndicats doc-

trinaires. Les journalisies et les

Gaston Detterre aurait été ma-

nipulé par des syndicats doctri-

naires. Les journalistes et les

hommes politiques trancais

concussent suffisamment Gaston

Defferre pour savoir qu'il est

homme d'énergie, de polonie et

pas exactement du genre à être

e manipule » par qui que ce soit

mation. daté 9 mars

de P.S Aujourd'hun

quotidien de cette for-

un peu mal » (1).

directeur général de la police nationale Auparavant, le commissaire Olivier Foll l'adjoint du commissaire Leclerc à la tête de la brigade criminelle, après avoir indiqué qu'il avait décliné l'offre de prendre la place de celui-ci — « mon ethique m'interdit de m'asseoir dans le fauteuil d'un ami », a-t-il dit — alleit s'attacher à faire, « sans esprit partisan », la chronologie de l'affaire.

« Elle a commencé le 30 septembre 1981, a déclaré M. Foll, lorsque M. Michel Gwyot, directeur central de la P.J., a proposé à Marcel Leclerc la sous-direction des attaires criminelles [à la P.J. de la préfecture de police de Paris]. La nomination n'est pas intervenue immédiatement, le temps de laisser passer le procès de Broglie (1), et n'avait toujours pas été prononcée le 15 janvier 1982 ». Si on ignoralt cette importante décision, on connaît mieux en revanche, la suite du scénario (le Monde des 2, 3 et 9 mars). Première convocation du com-

missaire Lecierc chez le ministre

donc de e demander au ministre

Considérant que l'action menée

par le Syndicat des commissaires

de police est « une action très

politique ». M. Deleplace a ajonté

« Si les commissaires trouvent

notre démarche inacceptable (...)

qu'on en débatte devant l'opinion

Selon lui, fi y a en France « dix ou douze individus » qui n'ont

pas « la capacité d'être des chess de la police ». M. Deleplace a sem-

blé vouloir minimiser la portée

des changements intervenus, on à intervenir, dans la haute hié-

(1) N.D.L.R. — En réalité, c'est Defferre qui avait manifesté le

désir de recevoir Mme Leclerc et

Et ces syndicals tant vilipendes.

taut-u rappeler qu'ils sont re-

présentatifs d'une très large ma-

des subalternes

« Un gouvernement qui n'est Plus maître de sa police n'est

plus maître de rien », a déclaré dans un entretien publié le mer-

credi 10 mars par le journa. Rhône-Alpes, M Raymond Mar-cellin. ancien ministre de l'inté-

rieur. « La puissance publique. a ajouté M Marcellin, ne peut pas abdiquer ses pouvoirs entre les

mains d'un dirigeant de syndicat

de tonctionnaires Ce serait le

gouvernement des subalternes et la

négation de l'État républicain (...)

fortté de policiers ?

l'avait reçue individuellement

rarchie policière. - C. R.

de régler nos différends ».

M. Deleplace (FASP): l'autoritarisme

de quelques despotes

De notre correspondant régional

Lyon. - Devant le Club de la présente dans les services », et,

Defferre lui propose de prendre la tête du S.R.P.J. de Marseille, mais lui précise, dira le commissaire Foll, que es'il n'acceptait pas, sa carrière était ter mmee a.

Le 23 février, M. Leclerc adresse

au ministre une lettre lui faisant

part de son refus. Le 4 mars

M. Leclerc est convoqué à nouveau place Beauvau Selon M. Foll, le commissaire « cruque nerveusement ». C'est alors que M. Defferm décide de faire venir Mme Leciero Il lui aurait dit alors : « Si votre mari n'acecpte pas d'aller à Marselle, c'est vous, Madame, qui serez responsable de sa chute, car vous n'aurez pas su le convaincre. » Ce même jour, a indiqué M. Foll, le ministre devait convoquer François Le Mouël directeur de la P.J. au quai des Orfèvres — démissionnaire depuis - potr le convaincre de tenter de faire pression sur son colla-

entre la version des policiers de la P.J. et celle du ministère de l'intérieur. En effet, M. Foll a indiqué que, le lundi 8 mars au matin. M. Leclere avait trouve sur son bureau l'arrêté, signé le 25 février par M. Defferre, le nommant à l'Inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.) Mais mardi 9 mars en fin de matinée, on affirmait au ministère de l'intérieur que « si M. Dejferre avait effectivement signé cet arrêté le 25 février, le document n'avait pas encore éte notifié à l'intéressé » (le Monde

Ici intervient une contradiction

borateur.

du 10 mars). L'épilogue se situe le 8 mars an matin, selon M. Foll date laquelle M. Leclerc aurait accusé réception de l'arrêté le nommant à l'I.G.P.N., et informé M. Defferre, par téléphone, qu'il maintenait son refus d'aller à Marseille Un peu plus tard, dans la même journée. M. Le Mouël, se voulant solidaire de son collaborateur,

faisait savoir à M. Defferre qu'il

souhaitait être relevt de ses fonc-

Dans la lettre qu'ils ont adressée au président de la République les commissaires qui entendent e rester des techniciens au service du public », et a n'admettront pas davantage que par le passe d'être mêlés à des manœuvres inspirées par l'action politiques, font appel a à la haute autorité s de M. Mitterrand. « pour que la police, dont le rôle essentiel est de lutter contre la criminalité et d'assurer la sécurité publique puisse, comme elle le souhaite, sous la direction d'hommes respectés, se consacrer avec sérénite à la protection des personnes et des biens ». Refuser tout de go les décisions du ministre de l'intérieur pour en référer au chef de l'Etat, inf

demandant son arbitrage, illustre bien la gravité du malaise. Mais,

peut-être la proximité d'élections

professionnelles d'importance

n'est-elle pas tout à fait étran-gère à cette nouvelle flambée de passions - et de rancœurs nou-I-M DURAND SOUFFLAND.

(Suite de la première page.)

peut dire, affaires de premier plan ayant souvent des connotations politiques et bénéficiant, de ce falt. d'une - couverture - par les médias que les affaires traitées per ses confrères des trois autres brigades n'obtienment pas toujours. De l'affaire Empain à l'affaire de la rue Copernic, toute enquête « sensible » passe par la « crim », et son chef y gagne et en risque et en prestige. S'attaquer à lui, c'était, à l'évidence, viser une vedette, un de ces super-flics - dont le caractère et les enquêtes font travailler l'imagination du public. Politiquement, M. Leclero n'a jamais passé pour un homme de gauche: Il était, avant le 10 mai, bien en cour. Sa carrère a été rapide et cela tenait pour partie à ses éminentes qualités professionnelles.

L'autre héros de cette affaire, M. François Le Mouël, que M. Defferre lui-même avail promu à la direction de la P.J. de Paris, l'été demier, avait gagné de le notoriété dans le démantélement, pendant les années 70. de la célèbre « French Connection =. C'est un homme respecté de tous et dont les sympathies socialistes sont notoires.

Un contre-sens

Faire de l'affaire un épisode de

la prétendue « chasse aux sorcières » est un contre-sens. M. Le Mouel ne s'est pes solidarise avec M. Leciero pour des raisons ou des affinités politiques. C'est le réflexe de corps qui l'a emporté. M. Defferre, qui ne cesse de couvrir fleurs M. Lecierc — supposé homme de droite - tout en accabiant M. Le Mouël - réputé nomme de gauche - a voulu transformer l'affaire Leclerc en affair. Le Mouël et poser en termes d'autorité au sein de l'État. un conflit que l'opposition souhaiterait limiter à un règlement de compte politique.

La police, en France, est un monda compartimenté où les féodalités se surveillent, où les prérogatives, territoriales sont jalousement gardées et où les catégories (personnels civils ou an tenue commissaires, inspecteurs, enquêteurs parisiens ou provinciaux) s'observent scrupuleuse-. ment. Les caissons sont parfois et étanches que deux services peuvent travailler sur une même affaire en l'ignorant et - on l'a vu - finissent par se mitrailler verbalement... ou reellement. If , a quinze ans, la fusion entre l'ancienne - cûreté nationale - (province) et la police perislenne avait fait grincer bien des dents. La greffe n'a jamale pris complètement et les e parisiens ... ont su maintenir des privilèges ac-

C'est — dit-on — parce qu'il igno-

Le test

police judicialre à Maresille. Hommage, dit-il. Maladresse d'abord. La - promotion - ne pouvait apparaître que comme la sanction que redoutalent les Parisiens, sanction dont on se demande si elle ne trouve pas. entre autres, son origine dans les tuites - organisées, il y a quelques mois, à partir de la brigade crimnelle à propos d'un terroriste arménien, pris. Hbéré et repris.

Cohérence

M. Defferre a su trouver assez vite un argument séduisant sur la cohéence entre sa politique générale de iécentralisation et la possibilité nnovation sacrilège ! — de nommer en province de « grands filcs » parisiens, ii a su, surtout, montrer au directeur de la P.J. de Paris, qu'était iusqu'au 9 mars M. Le Mouëi, qu'il ne cédait pas à la pression d'une démission mise dans la balance.

Là où tant d'autres auraient tergiversé, hésité. H a salsi au bond l'occasion qu'on lui offrait de monirer gu'il était le patron, un de ces ostrons fermes et résolus comme les coliciers les aiment. Qualités que l'on reconnaît aussi à MM. Leclero et Le Mousi.

Le ministre de l'intérieur pourrait regrendre à son compte - mele dans une optique bien différente... ce que M. Raymond Marcellin, qui suit bien faire et défaire des carrières. a dit mercredi : - Qui it est plus melbre de se police, n'est plus maitre de

rôle des syndicats de policiers, plus précisément des syndicets prochés de la majorité actuelle accusés de les accuse d'en avoir sur le som-- manipuler - le cabinet du ministre. met. Accusation qui fait sourire l'entourane

depuis juin, de réfréner les ardeurs de ceux qui veulent prendre leur revenche aur d'autres syndicets de droite ceux-là — qui, en d'autres temps, avaient l'oreille d'autres mi-La « fronde » des commissaires

44

parisiens est l'épisode le plus spectaculaire de la résistance à laquelle se heurte le - changement - dans une administration où la riupart des hierarques, depuis vingi-trois ans, trouvaient une cobérence entre leurs convictions personnelles et l'orientation du nouvoir politique. M. Le Movei a critique le « méprie des hommes - dont surelt fait preuve M. Dafferre, Naguère, l'expression avait été appliquée à M. Christian Bonnet mais ii s'agissalt d'hommes plus subalternes.

Il auralt failu bien de la nalveté pour croire que, après le 10 mai la gauche établirait sans accroc son pouvoir sur la police trançaise. M. Defferre est tout, sauf un naif Ca qui se produit ne doit quere le surprendre et il est même possible d'imaginer qu'il attendait une occasion de manifester son autorké. H Pa falt en nomment merdi. le remplacant de M. Le Mouél et deux autres responsables à la P.J. de Paris. Aucun n'a refusé ces nominations, sauf l'adjoint de M. Laciert, M. Folk, pour des reisons très compréhensibles. Ce faisent, M. Defferre a court-oirculté les démarche des commissaires - frondeurs - t peut attendre un autre test de la validité de sa politique : les élections professionnelles dans la colice M. Marcellin visait, évidemment, le qui, les 25 et 26 mars, diront si les syndicats qui le soutiennent ont

Les trois nominations décidées

mardi à la direction de la police judiciaire de la préfecture de police de Paris sont les suivantes : - M. Pierre Touraine, qui était directeur central adjoint de la pelice judiciatre au minis-tère, est nommé directeur de la P.J. de Paris en remplacement de M. Le Monel;
— M. André Solères, qui était

sous-directeur des services génératix et des commissariats, est nommé directeur adjoint de la P.J. de Paris. Ce poste était vacant depuis que M. Le Mouël, qui l'occupait jusqu'en septembre 1981, avait été directeur; .— Enfin M. Robert Mesini, qui

était directeur du S.R.P.J. de Lyon, est nommé sous-directeur des affaires criminelles à la direction de la P.J. de Paris. . M. Pierre Toursine, originaire de la Charente, est ne le 1s octobre 1928 à Paris. Commissaire de police rait celu de ocuvoir faire toute sa en 1951, il est commissaire principal en 1960 et commissaire divisionnaire en 1971. Après avoir été membre du

cabinet du directeur central de la cabinet du directeur central de la P.J. M. Jacques Solier, il est promu, en 1978, contrôleur général. Il avait éte-nommé le 22 octobre 1980 sous-directeur des affaires criminelles à la direction centrals de la P.J. au ministère de l'intérieur. Depuis l'été dernier, il était directeur central IM. André Solères, ne en 1926 à

Carla-Bayle (Ariège). est commissaire de police en 1953, commissaire principal en 1966, divisionnaire en 1974. Il a fait toute sa carrière à la préfecture de police de Paris, où il notamment dirige, de 1975 à 1981, la brigade des stupéfiants et du proxénétisme (dits brigade mon-daine). Il était depuis qualques mois sous-directeur des services généralis et des commissariats à la préfecture

M. Robert Mesini, né en fégries. 1926 dans le Var, est commissaire de pullos en 1960, principal en 1970 et divisionnaire en 1977. Il a fait toute se carrière à la pollos mationale (ancienne Strete nationale), succession sivement dans les S.R.P.J. de Mar-seille. Lille. Bordeaux et Lyong Depuis juin 1978, il était chef du S.B.P.J. de Lyon.]

Page 8 — LE MONDE — Jeudi 11 mars 1982



Le respect de leur choix. La femme en Desarbre est une femme adulte qui se connaît bien, qui a trouvé son style, y est fidèle, le renouvelle dans les détails et dans les coloris. Une femme de bon sens qui accepte d'investir dans la qualité parce qu'elle dure, dans le classique fantaisie. parce qu'il ne se démode pas. Parce qu'elle s'y sent à l'aise, d'une élégance sans ostentation, mais tout en raffinement.

'Ses" Desarbre ce sont des tailleurs, manteaux, robes ou coordonnés, qui ont en commun le style, la coupe, les finitions et les gamitures Desarbre. Elles sont des milliers de femmes qui portent l'un des plus beaux jersey du monde.

Je respecte leur choix comme on doit respecter la confiance

des autres.

A Manufacture was the Grant of Grant

Applied in a second state A M. Prittin on an interest white take to a restrict the first t with the state that the state of the state o ministr a Amair The state of the s The second of the second second of the second secon the to be attuit tran les journes A LA MARIA A ENGLISH SE STATE OF THE PARTY O The first par intermediates

> Part of the last o - State of the sta A TOWN TO THE TOWN The following of the second of THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF

- gradien graden in the state of the state o There is not a series Apalitica a special and the second W. Derry THE WAY STORY MARK BLUTT A MARIE THE WORLD

The state of the s **連続 単っまっ モン・・・・・・** The Party of the State of the S 🌺 Barriori (1984) Princes refficiel in geleban.

FRUND FRAME

24 60 1825

« COCOTTES MINUTE » CONTRE M.L.F. Lendemains de fête doulou-

Lendemains de fête-

reux : un des locaux du Mouvement de ilbiration des femmes (M.L.F.), rue de Charonne, était saccagé quelques heures après la manifestation de la République à la Jastille. Dossiers répandus plantes piétinées et, d'après le M. L. F., machines saccagées. même si leur hebdomadaire peut continuer à paraître sans interruption : les = féministes misogyass » immédiatement dénoncés par ly M.L.F aut una banderole auraient fait preuve, une fois encore de leur haine des femmes et de leur impulssance devant eur avancée.

Rien, pour l'instant, pourtant no montre que cetto action soil l'œuvre de femmes - hors un communiqué à l'Agence France-Presse, des « Cocottes minute rebelles », un groupe inconnu Jusqu'alors : = Aux bourgeoises du 8 mars, aux réformardes collabos qui oseni se nommer peuple des temmes, déclarent-elles, nous souhaitons une joyeuse

Les responsables du M.L.F. voient essentiellement dans ce saccage le resultat du « bombardement idéologique » et des campagnes de dénigrement » entretenues dans les médias Ces femmes en veulent pour unique preuve cette obstination Le la presse à ne parler, comme le font - quelques féministes lalouses et parasites », que du « M.L.F. déposé ». Comme si la léaltimité de leur mouvement. constitué légalement en novembre 1979, était en cause ! Comme si, par cette inutile précision, on tentait de laisser croire que leur act vité était commerciale - C'est un appel au doute, disent-elles, qui permet tous les actes terroristes. .

C'est bien, en effet, pour le M.L.F., de « terrorisme » qu'il s'agit, comparable à celul qui sévit aussi pier, en U.R.S.S. qu'au Salvador. Les « sœurs » de ces pays no témpignalent-elles pas publiquement au côté du M.L.F. le 9 mars qu'il y avait désomais un - même danger de terrorisme en France que chez elles > ? Les abus de langage sont chose blen partagée.

CYCLISMS. — Bernard Hinault a remporté mardi la neuvième édition du Tour de Corse. La cinquième et dernière étape Porto-Vecchio-Ajaccio (165 km.) a été enlevée au aprint par Dominioue Garde:

VOILE. — Dans Pultime étape de la course autour du monde. Charles-Heidsick (Alain Gabbay) devance Kriter-IX (André Viant) de 24 milles, selon la radio de bord d'Euromarché (Eric Tabarly), qui situe les deux volliers par 16 degrés 55 N. et 36 degrés 16 Q.

Le procès à Tours d'un diagnostic à distance

Tours. — Elle devalt s'appeler Cindy, Elle aurait aulourd'hul un peu plus de quatre ans. C'était une enfant mort-né. Réanimée, elle survivra vingt-quatre heures et mourra la veille de Noël 1977. La mère. Mme Michèle Antigny, une jeune femme de vingt-cina ans, habitant Saint-Pierre-des-Corps près de Tours, aura la vie sauve, après une césarienne. Son médecin, le docteur Guy Corbineau, lui a dit : « Je yous ai sauvée.

Mais Michèle et Claude Antigny veulent comprendre pourquo! ce premier enfant tant désiré est mort. Ils alerteront en vain la préfecture, le conseil de l'ordre des médecins, le ministère de la santé. La direction de la clinique du Parc. à Chambray-les-Tours, et le doc-

La grossesse de Mine Antigny s'était déroulée normalement, s ce n'est une perte de liquide amniotique qui avait nécessité une hospitalisation de deux jours en septembre. Aujourd'hui, le docteur Corbi-

neau agé de trente-sept ans reconnait qu'il auxait pu prêter plus d'attention au fait que le placenta était plus petit que la normale. A part cela, rien d'alarmant l Quand, dans la nuit du 22 au 23 décembre. Mme Antigny ressent les premières douleurs vers 3 heures du matin. son mari l'emmène à la clinique du Parc, un établissement où « il est de bon ton d'accoucher », comme l'a souligné la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Orléans. Mais telle n'est pas la préoccupation de M. Antigny, modeste employé de mairie, qui est sur, comme la publicité l'indique, qu'un médecin est présent vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans cet établissement. Tel n'est pourtant pas le cas !

C'est une sage-iemme, Mme Sachet, oni accueille la parturiente et procède aux examens Mme Antigny perd beaucoup de sang, à tel point, selon son époux, qu'on est obligé de l'installer sur un bassin II est 3 h 40 du matin. La sage-femme appelle le médecin traitant, rentre depuis une heure trente, après un accouchement et une césarienne. Il écoute les indications de cette auxiliaire qualifiée, pense qu'il peut s'agir d'un placenta praevia (c'est-adire un mauvais positionnement de cette substance qui, en obstruent tout ou partie du col utérins nécessite presque obligatoirement le recours a la cesarienne) et ordonne une médication d'antispasmodique par perfusion, espérant vraisemblablement retarder jusqu'au matin l'accouchement. Ce que, bien entendu, ce medecin conteste, precisant qu'il a pris ses a responsabilités » dans cette « attitude expectative » puisque le terme

était fixé vers le 8-10 janvier. Après ce diagnostic par téléphone, le docteur Corbineau se rendort, mais il est réveillé une demi-beure plus tard par un deuxième coup de fil. Les saignements continuent et le monitoring enregistre un ralentissement du rythme cardiaque de l'enfant. Il ordonne d'augmenter les antispasmediques car « 18 travall d'accouchement a n'a pas encore

Vingt minutes plus tard, nou-veau coup de téléphone dû à l'insistance du mari, de plus en plus inquiet : des caillots de sang sont apparus, l'accouchée avec violences:

teur Corbineau ne leur formiront aucune explication Alors, ils portent plainte avec constitution de partie civile, le 28 janvier 1978, afin de savoir pourquoi (eur médecin traitant a mis près d'une heure et demie pour se rendre au chevet de sa patiente.

Trois and plus tard, blen que le luge d'instruction. M. Jean-Luc Delahave, ait dans un premier temps rendu une ordonnance de non-lleu, le docteur Corbineau sera finalement inculoé d'homicide involontaire. Il a company il y a quelques jours devant le tribunal correctionnel de Tours, lors d'une audience spéciale présidée par M. Max Touzé, pour répondre de ce que le médecin appelle - un malheureux incident -

LA MORT DE CINDY

De notre envoyé spécial vomit, le rythme cardiaque du feetus est anormal Le docteur Corbineau se rend alors à la clinique. Il diagnostique un hématome rétro - placentaire, c'est-à-dire un décollement du placenta qui entraîne inévitablement une anoxie du fœtus qui

est alimenté en oxygène par l'intermédiaire de cette matière l'enveloppant. Une césarienne est pratiquée peu après 5 heures. mais l'enfant est mort-ne. Le placenta était entièrement décollé. Réanimée, Cindy sera transportée au centre de Clocheville et décédera dans les vingtquatre heures. «Si elle avait vecu, elle aurait été anormale », aurait dit le médecin, selon la **Expertises** ----

ef confre-experfises

C'est alors que va commencer une longue procédure judiciaire. L'avocat des parents, M' Gérard Chautemps, du barreau de Tours, doit renoncer à défendre cette cause, en raison des pressions exercées sur sa femme qui appartient, elle aussi, au coros médical Il est fait appel à Me Francis Pudlowski du barreau de Parls. Ce dernier est effaré par la première expertise « qui est d'une partialité extraordinaire ». Il qualifie de « scandaleuse » l'attitude des docteurs Notter, Mottin, Hermier, de Lyon, qui ont notamment déclaré à M. et Mme Antigny: a Vous vous rendez compte que vous risquez de briser la carrière et de faire mettre en prison le docteur Corbineau?». et « De toute façon, je sais qu'il n'a pas à s'en jaire, nous le tirerons de là. S'il n'y avait que des gens comme vous, on serait tous les deux mois en proces ».

examinée. M' Pudlowski obtient, en mars

1979, la désignation d'un second collège d'experts de Paris, les docteurs Michel Chartier, Stéphane Thieffry et Albert Flaisler. Ils estiment que le docteur Corbineau aurait dû se déplacer immédiatement et que la médication adoptée n'était pas appropriée. Le médecin gynécologue réplique en faisant remarquer que « cette prescription élait normale et classique à l'époque ».

Tout le problème est aujourd'hui de savoir si le décollement du placenta était inévitable, alors même que selon un précis d'obstétrique « la mort du foetus est possible en cas de placenta praevia ». M° Pudlowski pense, pour sa part, qu'en ne se rendant pas tout de suite au chevet de sa malade, le docteur Corbineau a fait courir un risque moriel à l'enfant, qui avait des chances d'être sauvée. Pour lui, le lien de l causalité est établi

Tel n'e pas été l'avis du bâtonnier Michel Guricolas, qui a demandé la relaxe pour le docteur Corbineau, ou une troisième expertise, estimant an'on ne peut déranger un médecin pour « un petit saignement d, et que si le zynécologue a attendu, « c'est pour | mieux soigner la parturiente et affiner son diagnostic v. « L'argument comme quoi il voulait rester dans son lit est facile et pratique s. a-t-il alouté « Un mauvais proces a pour Me Olivier Leclere. avocat de la compagnie d'assurances, qui s'étonne qu'on puisse réclamer 100 000 francs de dommages-intérêts. « Mme Antigny n'a-t-elle pas eu un sort conforme à ce qu'elle pouvait espéter ». &t-il tenu à préciser, puisqu'elle est toujours en vie. D'ailleurs. depuis, elle a eu un petit garçon. Mieux même, on lui a fait six flacons de sang comme l'a souligné le bâtonnier Guricolas pour qu'elle puisse sortir plus vite de la clinique Ingement le

MICHEL BOLE-RICHARD.

d'arrêt de Strusbourg, M. Jacky Weiss, âgé de vingt et un ans, a été découvert mort dans sa cellule, mardi 9 mars. Les premiers éléments recueilles permettent d'envisager la thèse d'un suicide mais il faudra attendre les regultais de l'information judiciaire ouverte, et de l'autopsie ordonnée pour confirmer cette éventualité. La victime devait être jugée prochainement pour vols

. ● La Cour d'assises du Nord a condamné, mardi 9 mars à la réclusion crimmelle à perpétuite Andre Delbecq, vingt-quatre ans. pour le meurtre de Mile Thérèse Vandevannet, cinquante-neuf ans tuée de dix-huit coups de couteau le 12 juin 1979. André Delbecq, client tardif, s'était fait ouvrir la pharmacie en prétextant des maux de tête. Après le meurtre, il s'était emparé de plusieurs boîtes de médicaments et de seringues dans l'armoire

Faits et jugements

procureur de Paris est partisan des peines de substitution.

Le nouveau procureur de la République de Paris. M. Robert Bouchery, vient de prendre ses M. Christian Le Gunehec nommé

récemment conseiller à la Cour de cassation (le Monde du 4 mars). Au cours de son installation. mardi 9 mars, au palais de justice de Paris, M. Bouchery a insisté sur le fait qu'aucun délinquant ne devait être considéré a comme définitivement perdu pour quelque motif ou quelque couse que Il a aussi plaide en faveur des

peines se substituant à l'emprisonnement comme le fait frequemment M. Badinter : « Il n'u a plus guère de sanctions perçues comme seulement purificatrices. moralement réparatrices et, pourquoi ne pas l'ajouter, apaisantes. A certaines requisitions tendant au prononcé de peines traditionnelles dowent ou devront par la lorce des choses, être progressivement substitué, chaque fois que cela sera possible, des peines nouvelles correspondant mieux à l'attente et aux necessités de notre époque, autrement dit, des peines de notre temps. »

Un sympathisant et un membre du R.P.R. inculpés à Digne.

Digne (Alpes - de - Haute - Pro-vence). — Deux personnalités de Digne, proches l'une et l'autre de M. Pierre Ranaldi, maire de la ville (R.P.R.) et candidat aux élections cantonales, viennent d'être inculpées par M. Robert M. Jean Castaner, directeur d'un important cabinet d'assurances. qui a été placé sons mandat de depot, est prevenu d'escroquerie et d'abus de conflance pour rvoir procédé à des majorations de primes à son profit. M. Antoine Di Rollo, cogerant avec son epouse, inculpée elle aussi, du camping municipal, se voit reprocher un abus de confiance résultant de malversations commises dans la gestion du camping.

Si les deux affaires n'ont aucun lien entre elles et faisalent l'objet de procédures engagées des la fin de 1980 our plainte des services fiscaux suivie d'une enquête de la section financière du S.R.P.J. de Marseille, l'annonce des inculpations à quelques jours des élections cantonales a provoque une certaine émotion, M. Castaner, sympathisant du mouvement R.P.R., est un ami personnel de M. Rinsidi, et M Di Rollo, membre connu de cette formation était depuis longtemps l'un des animateurs de ses campagnes électorales. — (Corresp.)

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX **VOUS LE DIRONT AUSSI**

L'EXPERIENCE Depus 18 ans les spécialistes EUROCAP des soins du cheveu ont examiné et traité des miliers de cuirs chevelus ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menace.

DES SYMPTOMES Si vous avez des pellicules, des démangealsons, un cuir chevelu irrité ou tendu, des cheveux gras, secs, cassants, etc. Ce sont là des signes certains d'une chevelure en mauvais

DES SOLUTIONS · Pour avoir une belle chevelure il est important de la soigner Le négligence en ce domaine est une chose qui se paye tôt ou tard. Nos instituts, par des traitements spécifiques, sont en

L'avis d'un specialiste Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de nos tos-

tituls, sinon leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous UN SPE-CIALISTE your conseillers et è suivre Adressez-vous sans tarder à l'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP

EUROCAP: 9, place d'Erlon, 51100 REIMS, tél. (26) 88-65-74 et à Bordeaux (56) 48-06-34 · Grenoble (76) 48-21-41 · Lille (20) 51-24-19 LIMOGES (55) 34-15-29 · LYCH (7) . 838-06-76 · MULHOUSE (88) 45-40-88 · MANCY (8) 332-91-98 · MANTES (48) 48-74-57 · RENNES (89) 30-16-88 · SAINT-ETIENNE (77) 38-10-76 · TOULON (84) 93-55-38 · TOULOUSE (61) 23-29-84 · ROUEN (35) 73-08-22.



Les grandes lignes du projet de loi pour la recherche

Le projet de loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique vient d'être présenté au Conseil economique et social Un rapport est annexé aux deux parties du projet. La première est très brève : elle ne comporte que quatre articles, qui traitent des questions financières. La seconde, beaucoup plus développée, décrit l'orientation de la politique de recherche, des statuts des personnels, des structures furidiques des organismes et de nouvelles institutions de diffusion de la culture scientifique et technique.

• Dépenses de recherche et de développement technologique. Le budget civil couvrira selon ce projet, quatre types d'action : programmes mobilisateurs, recherches fondamentales et cognitives, recherches finalisées, programmes pluriannuels de dé-"veloppement technologique. Jusqu'en 1985, ce budget devrait croftre au rythme moyen annuel de 17,8 % en volume — et les effectifs employés de 4,5 % par an Les programmes mobilisateurs recevraient des dodations individualisées dans les budgets des organismes et dans les fonds d'intervention du ministère de la recherche et de la technologie. Le rapport suggère que les entreprises publiques augmentent leurs dépenses de recherche de 10 % par an en volume. Des mesures incitatives seraient prises pour obtenir une progression d'ensemble de 8 % des recherches financées par l'en-semble des entreprises. Le finantales devrait progresser annuel-lement de 13 % en volume. cet effort mational de recherche

 Politiques régionales de recherche. — Les regions seront associées à l'élaboration de la politique nationale. Elles defini-

ront des programmes plurian-LA BOURSOUFLURE

DU SOLEIL

Ce mercredi 10 mers, un hypothetique observateur qui se tiendrait debout sur un des pôles neut planetes qui tournent autour de cet astre peuvent être vues simultanêment. Se placent face à Jupiter, il verrait que la direction de la Terre sur sa droite et celle de Neptune et Mercure sur sa gauche définissent un angle presque droit (93° exactement) où loutes les planètes sont regroupées, alors qu'elles sont habituallement répartles tout autour_du Soleil. S'll avait entendu parler de

l'attraction universelle — et surtout s'il avait lu un livre récemment paru aux Etats-Unis qui annonce que les planètes ainsi groupées, tirant toutes du même côté, vont produiré des catastrophes solaires et planétaires. — il entreprendrelt immediatement de mesurer la déformation du Soleil. Il constaterait avec soulagement que la boursouflure de la suriace ainsi produtte ne dépasse pas quelques millimètres — ea admettant qu'on puisse définir la surface à cette précision. Sa conclusion finale serait certainement que les Terriens ne sont pas des gens sérieux !

Ce groupement de planètes est rare, mais non sans précédents. Pour les trois mille premières années de l'ère chrétienne (on tient compte lei des mille prochàines années), les calculs indiquent vingt-cing groupements analogues. La revue britannique_New Scientist en a recherche les coincidences avec les grands événements du passé. Elle n'a guere trouvé que le creusement à Arras du premier puits artésien en 1126 et la création d'un archeveché à Pékin en 1307; Le grand incendie de Londres en 1666 peut eru emmos étéléscos esté testrophe mondiale - bien qu'ilalt peu alfecté la vie des Esquimaux et des Papous, - mais il s'est produit dix-huit jours avant le regroupement des planètes l Faute d'être un événement catastrophique, le groupement de planètes pourrait être focca-Sion d'un spectacle intéressant pour les astronomes émaleurs. La meilleure date sera plotôt le 15 avril, où Mars, Jupiter, Saturne et Uranus auront des directions voisines. Des conjonctions - analogues se reproduiront à d'autres dates de 1982. Sans être astrologue patente, on peut donc prédire... que 1982 sera une excellente année pour les marchande d'horoscopes. MAURICE ARVONNY.

nuels d'intérêt régional pouvant susciter des conventions avec des organismes publics ou privés. Chaque région se dotera d'un comité consultatif régional, à qui ces programmes sont soumis.

viduelles, rémunérations ouvrant la protection sociale, seraient accordées aux personnels en formation dans les université, les grandes écoles, mais aussi les laboratoires d'organismes publics ou d'entreprises). Le rapporteur prévoit un doublement du nombre de ces aides d'ici à 1985.

2) Mission : aux métiers de la recherche sont assignés le développement des connaissances, leur transfert et leur application dans les entreprises, la diffusion de l'information et de la culture scientifique, la participation à la formation, l'administration de la

3) Statuts: ils garantiront aux personnels le droit à la formation permanente, l'autonomie de leur démarche, et une participation à l'évaluation de la recherche. Ils devront favoriser la circulation des hommes entre tous les lieux de recherche, compris les entreprises. Il est prévu que les fonctions de res-ponsabilité ne seront attribuées qu'à titre temporaire.

Les statuts des établissements publics à caractère s ientifi de et technologique, créés par la loi dérogeraient au statut général de la fonction publique sur plusieurs points : le recrutement ne se ferait pas necessairement par voie de concours et serait ouvert aux etrangers; les regles concernant les mutations et les cumuls d'activités publiques et privées devraient être assouplies. Pour les autres établissements et les entreprises, les conventions collectives devront reconnaître les qualifications acquises par la re-

Etablissements publics de recherche. - Pour ceux qui n'out pas le caractère industriel et commercial est envisagée la création d'un nouveau type : les établissements publics à caractère scientifique et technologique, qui ministration, d'un consell scientifique et d'instances d'évaluation. comprenant des représentants élus des personnels. Ces établissements pourraient prendre des participations et constituer des filiales. Des décrets fixeront plus précisément leur statut, en particulier le contrôle financier. Pour ce dernier, le rapport indique que le visa préalable ne devrait être maintenu que dans un petit

nombre de cas. Les établissements de recherche auraient la possibilité d'entrer. pour une durée déterminée, dans des groupements d'intérêt public. dotés de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Des entreprises privées pourraient prendre des participations minoritaires dans ces groupements. conçus pour faciliter les transferts de connaissances et la valorisation des recherches, mais qui pourraient avoir toute autre activité relevant de la mission de leurs membres. Leur création résulterait d'une convention passée entre les participants, et approuvée par l'autorité edminis-

• Diffusion de la culture scientifique et technique. — Une a cité des sciences et des techniques » de culture scientifique et technique que pourraient créer les régions seront soutenus par l'Etat.

PROGRAMMATION ?

tation » de la loi d'orientation tation > de la loi d'orientation et de programmation de la recherche est bien développé, et
impose des contraintes précises
aux décrets qui en fixeront l'application, la partie programmation est presque mexistante, les
taux de progression proposés de
17.8 % (finances) et de 4.5 %
(effectifs) ne sont garantis qu'en
valeur moyenne sur trois aux, et
pourront être remis en cause
chaque année lors du récemmen
des conditions de réalisation de
l'effort national de recharche. l'effort national de recharche.

A titre de comparaison, la loi de programmation militaire de 1976 fixalt, arme par arme, la répartition annuelle des dépenses et donnait des indications chiffrées sur les effectifs et les programmes de matériels. Le rap-port annexé su projet de loi sur la recherche ne contient presque aucun chiffre. N'y figurent que les thèmes des programmes mo-blissieurs (diversification éner-gétique, biotechnologies, déve-loppement de la filière électropique, recherche scientifique au service du :lers-monde, emploi et amélioration des conditions de travall, promotion du français et de la culture scientifique et technique, développement tech-nologique du tissu industriel) et des programmes de développe-ment technologique (électro-nucléaire, capace, aéronautique cirile, océans). — M. A.

RELIGION

AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

Les jésuites peuvent assumer temporairement des tâches sociales

déclare le Père Pittau

Rome. — Des exigences réaffirmées mais aussi un encouragement : c'est sur cette impression que les provinciaix des jésuites qui s'étaient retrouvés à Grottajerrata, aux envirous de Rome, au cours d'une réunion extraordinaire, sont repartis à la fin de la semaine dernière vers leurs missions qui, de la Norvège à la Nouvelle-Zélande, s'étendent sur cent douze pays. Tel est, en tout cas, le sentiment qu'a retiré, d'entretiens personnels avec une soixuntaine d'entre eux, le Père Pittau, adjoint du Père Dezza, délégué personnel de Jean-Poul II. Au cours d'une rencontre avec la presse, landi 8 mars, il a cherché à donner le « pouls » de la Compagnie de Jésus placée, pour la première fois de son histoire, dans une situation anormale au regard de ses statuts et de sa tradition : depuis octobre dernier, un représentant personnel du pape, le Père Dezza, asisté du Père Pittau, préside temporairement à la destinée de l'ordre.

De notre correspondant

Quelles que puissent être encore se sont sentie dans l'obligation de les réserves ou les incertitudes de certains, c'est l'unité d'une « aniritualité commens » qui a dominé cette réunion des jésuites à Rome Le fait même qu'ait eu lieu cette rencontre avec la presse a indiqué assurément un changement de ton, un retour à une certaine sérénité après une période de

Tant la réunion des provinciaux que l'audience avec le pape « out éclairé l'atmosphère et l'horizon ». a précisé le Père Pittau. « Nous n'attendions pas un discours aussi empreint de chaleur humains. d'estime et de gratitude, a-t-il sjouté. Nous avons senti que le Saint-Père éprouve un amour profond pour la Compagnie. Un amour spécialement douloureux car l'intervention qu'il a décidée

ne lui a nas été agréable. » La réaction des jésuites à ce qui a pu passer pour une « coup de force » du Vatican a été cependant digne de l'esprit de saint Ignace, a déclaré le Père Pittan e Tout le monde n'a pas applaudi; certains avec douleur. d'autres avec des incertitudes. tous nous avons choisi l'obeissance. Et ce fut une extraordinaire expérience spirituelle. » Sans détour, le Père Pittau a interprété ainsi la pensée du pape a Le Saint-Père a voulu que certaines insuffisances scient corrigées immédiatement avant congrégation générale que Père Arrupe (général de l'Ordre, victime d'une thrombose cérébrale au mois d'août) entendait convoquer immédiatement pour qu'elle choisisse son successeut.

nluSaint tsance Y a-t-il eu des protestations de la part des jésuites ? « Certains

Un arficle

du Père Longchamp

DEUX POIDS

ET DEUX MESURES

Dans Témolonage chrétien du

8-14 mars, le Père Albert Long-

champ, jésuite suisse, écrit sous

le titre « Une infinie tristesse » :

Compagnie de Jésus et le papel

est d'autant plus regrettable que

Rome n'hésite pas à prendre

position dans les conflits du

temps. Jean-Paul II s'est engagé

totalement pour le syndique Soli-

derité. Quelle différence avec

l'engagement des jésuites au

milieu des ouvriers, des paysans,

ou des savants, des médecins,

des chercheurs, des étudiants?

S'ils doivent taire, pour quelque

temps, leur nom et leur condi-

tion de jésuite, ce n'est pas pour

se cacher ni par crainte de leur

identité, mais pour être comme

le levain dans la pâte : invisible.

. Les jésuites, si souvent

accusés dans le passé d'être

tentés par le pouvoir, viennent

de perdre, avec leur solidarité

auprès des réprouvés, y compris

par l'Eglise, jusqu'à la protection

et à l'amitié chaleureuse du

meis présent et vivant.

Le majentendu l'entre la

pas les raisons de son intervention; d'autres ont demandé que la période précédant l'élection d'un nouveau général soit brêve » La réponse du pape a été, seion le Père Pittau, l'annonce de la convocation de la congrégation générale au cours de cette année ce qui aignifie, compte tenu des délais pour l'organiser, qu'elle pourrait se réunir à l'automne 1988. Pour le Père Pittau. la lettre signée de dix-huit jesuites aliemands, dont le théologien Rahner (le Monde du 23 février), an'est pas un acte de révellion », mais une demande d'éclaircisse-

dire au pape qu'ils ne voyaient

L'avenir? Le Père Pittau a évoqué, par une image, les souhaits du pape : « Avant, les fésuites étaient les chevou-légers de l'Eglise et se trouvaient à sa tête; aujourd'hui, il nous faut peut-être descendre de cheval. Certains sont allés trop vite, d'autres sont restés très en arrière : il faut persuader tout is monde d'avancer en même temps. » En d'autres termes, comme l'a demandé le pape dans son allocution. Il s'agit pour les jésuites de refuser tant le progressisme que l'intégrisme. Parmi les grands thèmes débat-

tus par les provinciaux, la qualité de la vie religiouse, les rapports entre les jésuites et les évêques, la formation ont été au centre des débats. Mais c'est sans doute la question de l'engagement auprès des plus pauvres, sans pour autant faire de la politique, qui a été le paint délicat des entretiens a Ge n'est pas un point central, a cependant affirmé le Père Pittau le problème dépend des pays et des circonstances. Notre rôle est d'éduquer les laics, de les aider à assumer des tâches sociales. Les jésuites peuvent exercer celles-ci temporuirement

lorsqu'il n'y a personne pour le

faire (1). »

27.5

_ فعن

5.800

Avant de repartir, plusieurs jésuites ont tenu à souligner qu'au cours de leur réunion il n'avait été fait le procès de personne, qu'au contraire les travaux avaient été une occasion de réaffirmer une spiritualité commune. Il reste que certains d'entre eux vivant dans le tiers-monde éprouvent quelque incertitude sur la réserve que devrait, selon le pape. observer tout religioux vis-a-vis de la politique lorsque se posent des problèmes immédiats et douloureux. Pour la majorité, le Père Dezza a reussi à se faire pleinement accepter : « Si on a pu lui mettre une étiquette auparavant. a faut reconnaitre, nous dit un jesuite, que, malgre ses convictions, il a pris en charge toute la Compagnie et est attentif à toutes

les sensibilités. * PHILIPPE PONS.

(1) Dans un document public à Rome. le 8 mars, par la congrégation pour le clergé et approuvé par Jeun-Paul II, l'activité syndicale et politique de certaines organisations de prêtres est qualifiées d'« incompa-tible opec leur mission religieuse (...), mêne si elle est présentée sous son aspect extérieur comme voulant fa-voriser les idéaux humanitaires, de pair et de progrès social », car ces organisations e provoquent des divi-sions et des discordes dans le outer du peuple de Dieu s.

linguatel

Téléphoner en anglais

cela s'apprend

723.86.50 管

28 rue de la trêmoille, 75008 paris

Le ministre présenters un rapport annuel au Parlement sur les conditions de réalisation de EDUCATION

ABOUTISSEMENT DES NÉGOCIATIONS COMMENCÉES EN 1978

Le conseil des ministres approuve un plan de six ans pour relever le traitement des instituteurs

Le conseil des ministres de ce mercredi 10 mars devait entendre une communication de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, sur la revalorisation de la carrière des instituteurs. Une augmentation des traitements est prévue pour la totalité de ce corps de fonctionnaires, selon un plan de six années. Les retraités profiterent aussi de cette amélioration, que le gouvernement entend bien

limiter aux seuls instituteurs, depuis longtemps défavorisés du point de vue de la rémunération au sein de leur catégorie de la fonction

Cette décision a été prise au terme de négociations entre le gouvernement, le Syndicat national des instituteurs et des proesseurs de collège (S.N.I.-P.E.G.C.), qui avaient commencé à l'automne 1978.

La victoire, enfin...

publique.

décision du conseil des ministres. le secrétaire général du SNI-P.E.G.C. M. Guy Georges, exultait dans son éditorial de l'Ecole libératrice du 6 mars dernier. « Léattime satisfaction » et a fierté devant une mission accomplie » saluaient cet « événement marquant » dans l'histoire de la profession d'instituteur, cet « hommage rendu » au

Sur un point essentiel à ses yeux, dans ce dossier ou'il avait ouvert en 1973, le syndicat a obtenu gain de cause. La revalorisation annoncee atteindra tout le corps des instituteurs sans exception: les 310 000 actifs et. par un système de péréquation, les quelque 120 000 retraités. Sans exception et sans conditions de stages de formation continue, d'examens on d'appréciation, à l'inverse de ce qu'avait proposé M. Beuilac, alors ministre de l'éducation en fevrier 1981. Le syndicat avait rejete à l'époque cette revalorisation d' « individus triés > : aujourd'hui c'est c la profession tout entière qui est revalorises D.

Deuxième motif de satisfaction: l'importance de l'amélioration. En fixant à l'indice 489 la fin de carrière des instituteurs — ce qui représente 650 francs nets de plus par mois — le gouvernement fait un effort sur ses propositions initiales, celles qu'il avait présentées sans succès, le 12 janvier dernier au SNI après le premier comité interministériel (le Monde du 9 janvier). Il envisageait à ce moment, soit 489 mais pour une partie seulement du corps (comme M. Beullac). soit 478 pour tout le monde. Ce dernier Indice est déjà celui de plusieurs corps de la catégorie B de la fonction publique : les techniciens des télécommunications. les contrôleurs des impôts, les contrôdu Trésor, une partie des recegreffiers de justice.

Une date est précisée pour que ère nouvelle ». la répercussion de ce point d'arrivée à 489 atteigne l'ensemble

des instituteurs : la fin du septennat, 1988. Un calendrier de six années sera donc établi. forme des courbes indiquant le niveau de rémunération aux différents échelons ainsi que pour les directeurs d'école (qui. qu'ils ont dix classes ou plus terminent délà à l'indice 489) et pour les instituteurs spécialisés (qui terminent à 478 actuellement) sera tracée-

Enfin, et c'est la troisième bonne nouvelle pour le SNI-P.E.G.C., la perspective de hausser la fin de carrière à l'indice 504 est mentionnée. Rchéance : une douzaine d'années, ce qui correspondrait au terme du prochain septennat... Le syndicat aurait, bien sûr, préféré que ces deux étapes, indice terminal 489 puis 504, soient réalisées dans des délais plus courts. Mais il admet que « la masse financière est telle qu'elle doit être supportable par l'Etat », seion les termes de son conseil national a Compte tenu de la situation économique, difficile héritage au passé (...), il comprend et prend acte des échéances

Si la mention de l'indice 504. même en perspective relativement lomtaine, satisfait le SNI, c'est qu'elle évoque l'unification du corps des instituteurs et des professeurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C.), que le syndicat réciame pour réaliser son projet d'école fondamentale : continuité pédagogique et même type d'enseignants depuis la ma-ternelle jusqu'à l'actuelle classe de troisième. Ce projet controversé, en particulier par le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) par le Syndicat général de l'enseignement national (SGEN-C.F.D.T.). Le premier insiste sur veurs des P.T.T. les secrétaires- la continuité collège-lycée, le second souhaite la suppression conditions de travail de tous ». Ce qui signifie au passage que, des disparités et l'unification des par rapport à tous ces fonction- statuts des enseignants, de la naires de leur catégorie, les maternelle à la terminaie. Le instituteurs sont depuis long- choix entre ces formules lourd Antilles. — M. Maxime Seligman temps défavorisés. L'indice 489 de consequences éducatives et qui a été chargé par le ministre retenu finalement inverse la syndicales, n'est pas fait par le de l'éducation nationale d'étudier situation. Il laisse toutefois les gouvernement, qui affirme que, les problèmes du centre universi-instituteurs en-dessous des en mentionnant l'Indice 504 taire des Antilles-Guyane, a été inspecteurs de police (indice 596 comme perspective pour les insti- retenu pendant quelques heures inspecteurs de police (indice 596 comme perspective pour les insti-en fin de carrière et 275 au début, tuteurs, il ne tranche pas pour alors que les instituteurs com- autant en faveur de l'école fonmencent à 254), et des techni- damentale voulue par le SNI,

revalorisation. Il leur repète que, des le premier gouvernement de M. Maurov, une pause categorielle avait été annoncée mais qu'il procède à l'égard des instituteurs à une œuvre de « justice » dont ses prédécesseurs avaient eux-mêmes admis le bien-fondé. Ses arguments abondent : nécessité de tenir compte de l'allongement de la formation des instituteurs à trois ans (au lieu de deux) après le baccalauréat: d'améliorer encore cette formation, donc d'en tirer des conséquences sur la rémunération : logique de la lutte contre les inėgalitės, qui doit austi s'appliquer aux enseignants. L'engagement pris per M. Francois Mitterrand, le 15 mars 1981; ajoute une raison chistorique». Seulement voilà, le futur président de la République promettait une revalorisation du statut des instituteurs « et des professeurs ». Or, epour l'instant, il n'est même pas question de miettes pour le second degré », écrit avec amertume M. Gérard Alaphil ppe, secrétaire général du SNES, qui demande une augmentation des traitements de tous les enseignants. Quant ou SGEN-C.F.D.T. son ambition est, à la fois, plus grande et plus limitée. Elle s'inspire de la ligne d'action de sa confédération : priorité aux bas salaires. Il ne revendique pas de revalorisation pour les enseignants les mieux payés : agrégés et agrégés hors classe; mais il reicame l'évolution vers un corps unique autour de la grille indiciaire a sensiblement améliorée » des professeurs certifiés (leur traitement actuel va de 4950 F

hantise du gouvernement est que

les 275 000 autres agents de la

catezorie B de la fonction pu-

blique jalousent les instituteurs

et que, de proche en proche, tous

les fonctionnaires exigent une

• M. Seligman séquestré aux Antilles. — M. Maxime Seligman les problèmes du centre universi-taire des Antilles-Guyane, a été en compagnie du recteur de l'académie et du président de l'établissement, le mardi 9 mars. clens d'études et de fabrication même si celui-ci estime que cette par les représentants des syndi-de la défense. perspective « ouvre la voie à une cats d'enseignants et des étudiants qu'il lecevait. Ceux-ci vou-Le coût de l'opération engagée laient ainsi attirer l'attention sur est évalué à 3 milliards de leurs revendications.

carrière à 9500 F en fin) et aussi

e une transformation radicale des

CHARLES VIAL

Aujourd'hui dans Le Monde transactions

immobilières 5,6,7,8,15,16 arrondissements

-ANTHROPOLOGIE URBAINE ANALYSE DES PRATIQUES SOCIALES EN MILEU URBAIN

du 7 au 11 Juin 1982 (35 heures) Renseignements et inscriptions :

université paris 8 formation permanente 2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél. 829,23.00 ou 821,63,64 poste 15,97 ····

Bretagne

fant. par i niermediziet in if the present the w

A there were a character with STATE THE PROPERTY OF THE PARTY diates ar 3 % lange 2 ing Control of the second of the s M AFF ST. Tiph .

340 F W / - 1 1 1 1 Service of the servic ERCHO PERMI Taler, Soleres et Sia graphics to the control of

3 box - -

A De

F BRANCE Training: "L

Augmenter les emplois ou diminuer la pollution?

Le conseil d'hygiène des Côtes-du-Nord bloque la production de l'abattoir de Guerlesquin

De notre envoyée spéciale

Le coun d'arrêt donné aux volailles de Guerlesquin, dans . le Finistère, par le conseil d'hygiène des Côtes-du-Nord, permettra-t-A de trouver un compromis au litige qui oppose les administrations départementales et nationales, le P.-D.G. de la société et les associations de défense de Penvironnement, ou bien ouvrira-t-il un nouveau débat autour d'une affaire qualifiée à juste titre d'exemplaire?

D'un côté, une rivière, le Guic. et ses défenseurs : l'Association pour la protection des salmonidés en Bretagne, de l'autre un maire, chef d'entreprise, M. Jacques Tilly, qui agite le spectre du chômage. D'un côté, des pêcheurs, des élus qui venient conserver la qualité touristique de la région frontalière du Finistère et des Côtesdu-Nord, de l'autre des édiles socialistes qui a détendent l'emploi ». D'un côté, des administrations départementales divisées on veut protéger l'emploi dans le Finistère, lieu d'implantation de l'abattoir, et l'environnement dans les Côtes-du-Nord, victimes de la pollution. De l'autre, des ministères parisiens qui rivalisent l'illogisme. Voilà les protagonistes de l'affaire.

Une succession d'infractions

Installé dans ce bourg finistérien en 1956, l'abattoir n'a pas fait parler de lui jusqu'en 1970, année où est constatée la première pollution. Un procès-verbal est dressé mais les infractions se succèdent : les décrets préfectoraux fixant les tonnages de production sont systematiquement dépassés. La poliution augmente avec les activités de l'abattoir : 31 000 tonnes en 1978, 36 000 tonnes en 1979, 80 000 tonnes environ aujourd'hui en dépit de la construction d'une retenue d'eau et de bassins d'épuration.

Les riverains s'organisent. L'Association de sauvegarde du Leguer rassemble, en 1979, les élus de la vallée de Plouaret à Lannion, qui demandent une limitation des activités de l'abattoir. Mais cela n'empêche pas le président-direc-teur général de l'entreprise d'envisager une nouvelle extension de son usine et de prévoir l'abattage de 120 000 tonnes de poulets à l'horizon de 1984-1985. Les enquêtes publiques ont lieu, lorsque, le 5 novembre 1981, une pollution par ammoniac entraîne une mortalité piscicole sur 19 kilomètres. Dix mille consommateurs sont privés d'eau potable. Depuis les péripéties administratives ont pris le relais, tandis que l'A.P.P.S.B. plaçait l'affaire entre les mains du ministre de l'environnemnt, qui a demandé, lors d'une visite à Guerlesquin, en août dernier, à M. Tilly de faire les travaux d'épuration

nécessaires. Aujourd'hui, après des années de procédure, de réunions, l'avis du conseil d'hygiène des Côtesdu-Nord aboutit à verrouiller le dossier en fixant l'activité de l'abattoir à son tonnage actuel et à retarder, contre l'avis du département du Finistère, toute décision favorable à une augmentation de sa production jusqu'à la mise en service complète du système d'épuration (le bassin de traitement de nitrate devrait être mis en service en

Etonnement et contradictions

M. Tilly ne cache ni soncétonnement » ni- sa volonté. a J'ai commencé en 1956 avec une lessiveuse, un réchaud et une production de cent cinquante poulets par jour », affirme-t-il. a Le ministre de l'agriculture m'a demandé, il y a deux ans, de doubler ma production et le nombre de mes emplois (sept cents aujourd'hui). J'ai reçu de ses services une lettre en date du 3 février 1982 prévoyant un tonnage de 120 000 tonnes d'ici deux ans. Je me suis donc équipé de bassins d'épuration correspondant à ce volume d'activité. J'ai financé sans aucune aide une station d'épuration de 2 millions de francs. Dans le même temps, le préset du Finistère limitait la



production de l'abattoir ». Tout en reconnaissant que « la pollution doit être maîtrisée » et qu'il est prêt « à respecter toutes les normes qui lui seraient fixées M. Jacques Tilly ne comprend pas les contradictions » de ses M. Gilles Huet, an nom de

l'APPSB, met en cause à la

fois le « chantage à l'emploi » du P.-D.G. et le laxisme de l'administration du l'inistère, qui « n'a jamais fait appliquer les limitations successives du tonnage ». Le délai supplémentaire de rèflexion donné par la décision du conseil d'hygiène des Côtes-du-Nord permettra-t-il de concilier les intérêts de tous les protagonistes de cette affaire? Les deux départements impliqués, l'A.P.P.S.B., le ministre de l'environnement, sont sans doute d'accord pour attendre les résultats de l'action des bassins d'épuration, mais M. Jacques Tilly declare: « L'avis du conseil d'hygiène m'oblige en jait à diminuer ma production, le volume de rejets autorisé cumule ceux de la commune et ceux de l'abattoir Afin de presenter l'approvisionnement en eau de mes administrés, je diminuerai ma production à 50 000 tonnes par an Je refuse par conséquent de financer une nouvelle station depuration. » Situation inextri-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

1850

1893

Il l'est en France, hors de

nos frontières; Maupassant

est plus connu que Marcel

Proust, plus lu que Stendhal.

plus admiré que Flaubert,

son père spirituel, dont on

a supposé qu'il était son

père tout court. On dit de

Tchekhov gu'il est le Mau-

passant russe. On le traduit

dans toutes les langues...

Quelle éclatante renommée !

Et pourtant, la carrière de ce

la littérature "comme un mé-

téore" n'a duré que dix ans,

de l'ébiouissante révélation de

"Boule de suif" (1880) au

manuscrit inachevé de "L'An-

gelus Quelque deux cents

nouvelles et une demi-douzaine

de somans, sans compter les

vers, les chroniques et le théatre.

prodigieux conteur qui a traversé

Célèbre ?

lle-de-France

M. Fiterman à Orly : les transferts d'emploi Roissy seront « aussi limités que possible »

M. Charles Fiterman, visitait, le 9 mars, l'aéroport d'Orly. A cette occasion, il a defini les grandes lignes de la politique gouvernementale en matière de transport aérien.

tal est donc de contribuer à une relance des activités aéronautiques : encouragement de la construction, rétablissement de certains trafics abandonnés dans le passé, réhabilitation du char-ter français... Toutes choses qui. dans l'esprit du ministre, ne sont pas contradictoires avec la préoccupation des équilibres financiers M. Fiterman estime toutefois que le service public constituera en tout état de cause « le point d'appui fondamental » de cette politique, même si des entreprises

● Architectes en Re-de-France. - Après l'élection des treuze mem-

Le ministre a encore évoque de negliger cette plate-forme sur laquelle travaillent trente personnes. « Non seulement Orty va se maintentr, mais il doit la mesure du possible, se développer », a-t-il dit avant de s'engager à ce que les transferts

d'activité vers Roissy soient « aussi limités que possible ». Sur la ques-tion du bruit, M. Fiterman a annoncé que de nouvelles expériences d'atterrissages simultanés sur deux des trois pistes en service a Orly auraient lieu, mais r sur des bases différentes » de celles qui, à l'automne 1980 avaient suscité une levée de boucliers des riverains : une concertation de « tous ceux que cela concerne » suivra l'expérimentation et déterminera la décision définitive sur cette procédure.

> ● Grève des cotisations l'ordre des architectes, « L'ordre des architectes tente d'imposer sa prétendus légitimité pour amener le gouvernement à modifier ses engagements », estime le syndicat de l'architecture d'Ile-de-France qui appelle les architectes à une grève totale des cotisations et se met à la disposition de ceux

Le premier ministre désigne les responsables des grands projets d'urbanisme

Le premier ministre a rendu publics les noms des responsables de six grands projets d'architecture et d'urbanisme qui ont été annoncés le 9 mars par le président de la République Voici les noms des responsables, adont les joncions prennent efier immediatement ».

● LA VILLETTE

Le parc : M. François Barre, directeur délégué à l'établissement public de La Villette, est appelé à diriger la « mission du parc » créée au sein de l'établissement public. Il préparera le concours international qui sera lancé des le printemps 1982. La maîtrise douvrage sera assurée par l'établissement public de La Villette

La cité musicale : M. Jean-Pierre Guillard, administrateur général de l'Orchestre de Paris, est chargé de la « mission de la musique » créée au sein de l'établissement public. Des concours nationaux et internationaux seront lancés à la fin de 1982, la maîtrise d'ouvrage sera assurée per l'établissement public de La Villette.

M François Bloch-Leiné préside le « mission de l'Opéra » dirigée par Mme Michèle Audon directrice de l'Office d'H.L.M. d'Avignon, M. Jean-Pierre Angremy est charge de la progremmation. Un concours international sera lance à la fin de 1982. Un établissement public sera créé pour assurer la maîtrise d'ou-

• TETE - DEFENSE M. Serge Antoine, chef de la mission des études et de la recher-

Le conteur

du 19° siècle

canons". Somptuosité d'une

composition et d'une mise en

pages respectueuses des règles

classiques. Finition soignée :

dos arrondi, mors marqués,

signet et tranchefiles tressés.

Il vaut mieux avoir peu de livres.

mais les choisir avec goût. Les

beaux livres ne peuvent être

vendus à vil prix, mais ils donnent

à l'amateur éclairé des satisfac-

tions inépuisables. Je ne publie

que des œuvres de qualité, soi-

gnées dans les plus petits détails.

qui prennent de la valeur chaque

année, car l'or véritable et le cuir

embellissent avec la patine du

temps: C'est pourquoi je m'en-

gage à racheter mes ouvrages au

souscripteur pour le même prix

T. de Boucet

CADEAU

et à n'importe quel moment.

Format in-8° 14×21 cm.

Garantie à vie

cht, anime l'équipe de program-mation chargée de préciser le programme du Centre internatioéquipe prépare le concours inter-national qui sere lancé des juillet 1982. La maîtrise d'ouvrage sera assurée par l'établ'ssement public

 MINISTERE DES FINANCES M. Guy Vidal reste charge dela décentralisation du ministère des finances. Il doit préparer, en particulier le lancement dès le printemps 1982, de concours nationaux pour les nouveaux bâtiments à construire au voisinage de la gare de Lyon. Une mission de coordination

de l'ensemble de ces opérations sera créée en mars 1982 auprès du premier ministre, qui en désignera prochainement le respon-

François BARRÉ

[M. François Barré est né le 18 janvier 1939. Ancien directeur adjoint du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, M. François Barre occupait le poste responsable du « comité d'expression visuelle » de la régie Renault.]

Jean-Pierre GUILLARD

ING le 16 janvier 1933 à Bizerte et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, M. Guillard est administrateur genéral de l'Orchestre de Paria.]

François BLOCH-LAINE

[M. François Bloch-Lainé est né à Paris, le 25 mars 1912, Inspecteur général des finances, ancien président du Crédit Lyonnais, ancien directeur général de la Caisse des dépôts et consignations. M. Bloch-Lainé avait été récemment chargé de présider la commission chargé d'éta-blir le blian de la situation en

Michèle AUDON

[Née le 25 août 1937 à Avignon, Mme Michèle Audon est licenciée en droit Elle dirige depuis dix and l'Office d'H.L.M. d'Avignon. Elle a participé à de nombreuses études d'urbanisme et son action est reconnue dans le renouveau agricole du Vaucluse ainsi que dans l'organisation du Festival d'Avignon.]

Jean-Pierre ANGREMY

[Né le 21 mars 1937 à Angoulême M. Angremy — l'écrivain Pierrel'Ecole nationale d'administration Directeur adjoint au président-direc-teur général de l'O.R.T.F en 1972, il sers nommé directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture et de la communication en

Serge ANTOINE

[Conseller référendaire à la Cour des comptes, M. Sarge Antoine né A Strasbourg le 3 octobre 1927, a été secrétaire général du Haut comité de l'environnement (1970-1978) et chargé de mission au cabinet de M. Robert Poujade, ministre chargé de la protection de la nature et de l'environnement.

Guy VIDAL

The le 21 août 1929 à Troyes M. Guy Vidal est licencié en droit et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Ancien directeur du budget, poste qu'il occupe en janvier 1979 et qu'il quitte en octo-bre 1981, il avait été chargé de la mission de déménagement du ministère des finances des locaux que ce dernier occupe au Louvre.]

Corse

M. MICHEL DEBRÉ: une volonté de morcellement.

Dans l'éditorial de la dernière Lettre méditerranéenne, publication du Cercle d'études et de recherches méditerranéennes qu'il préside, M. Michel Debré, ancien premier ministre, critique vivement le projet de statut particulier pour la Corse qui ne résondra pas, dit-il, les graves problèmes économiques de l'île et représente une atteinte à la Constitution et aux lois de la République. Il ecrit ceci :

 La République française est une et indivisible. Chaque Français, qu'il habite Lille, Grenoble. Toulon ou Ajaccio, obett aux mêmes lois et participe à la

même democratie. » Or vollà qu'on nous propose Ainstituer en Corse un régime différent, avec des règles diffétentes, et des elections différentes. On le voit bien, cette volonté de morcellement constitue une atteinte grave aux règles fondamentales et unanimement acceptées de notre République.

ou le Pays basque, après-demain l'Alsace ou la Sazoie. Il se peut même que, un jour, on en vienne à discuter de l'opportuntté d'institutions spécifiques aux départements du littoral ou aux départements de montagne, tout cela n'est ni serieux ni réaliste.

Le ministre des transports, privées peuvent jouer un rôle L Charles Fiterman visitait complémentaire.

Considérant que malgré la crise r conjoncturelle » il y a « un avenir » pour le transport aerien, il y a lieu pour lui « de se placer dans les conditions d'en prendre toute notre part au plan intérieur et au plan international ». L'objectif gouvernemen-

bres de la liste Plan pour l'ar chitecture au conseil régional d'Ile-de-France de l'ordre des architectes, M. Jacques-J. Tournier a été réélu président de ce conseil de vingt-quatre membres. Le bureau est composé aussi de deux vice-présidents, MM Remi Lopez. chargé des relations extérieures et Michel Hubert; un trésorier, M. Roland Barès, et un secrétaire, M. Georges Stroh.

qui sont poursuivis (30. rue Beaubourg, Paris (3°). Tél.: 271-19-00)

Nouvelle édition NOUVEAU: l'Œuvre complète illustrée de Guy de le plus brillant Reliure plein cuir MAUPASSANT Livres d'art au prix éditeur Douceur tiède et odeur fauve du cuir véritable dont chaque année améliore la patine. Reliure faconnée d'une seule pièce et ornée sur les plats et le dos. Titre et tranche supérieure dorés à l'or fin 22 carats. Bonne main du vergé bibliophile à la forme ronde filigrané "aux deux

Une œuvre sensuelle bruissante des mille folies de la Belle Epoque

Princesses et prostituées Devant une telle prodigalité et face à autant de chefsd'œuvre, on pourrait croire que Maupassant était doué d'une puissance de travail surhumaine. C'est vrai et c'était d'autant plus extraordinaire qu'il menait de front plusieurs existences : sportif, il pratiquait ardemment l'aviron, la natation, l'escrime et passait une bonne partie de son temps en croisière sur

Louisette" au "Bel Ami II"... Voyageur impénitent, on le rencontre en Italie, en Provence, en Angleterre, en Algérie, en l ses amitiés nombreuses, hante cadeau à ce premier envoi. brables appartiennent à tous les que vous m'offrez.

Maison Tellier")__ Pourquoi est-il

soudain si actuel? L'auteur de Bel-Ami est l'un des écrivains français dont le cinéma et la télévision se sont le plus ! inspiré. Plus de 40 films réalisés en français, allemand, italien, russe ou américain, par des

etteurs en scène non moins élèbres, tels Jean Renoir, Chris-ian-Jaque, Alexandre Astruc, André Cayatte.

Bel-Ami, le Rosier de Madame Husson, Boule de suif, Une Partie de campagne, la Maison Tellier, ces titres chantent. Toute l'œuvre de Maupassant baigne dans cette lumière impressionniste qui a fait de la fin du XIX°, le siècle le plus parisien.

Jean de Bonnot ses yachts successifs, de "La P"

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Corse,... Mondain, il fréquente : Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier les princesses et les salons volume de cette prestigieuse édition «·Les Œuvres Complètes de (où Proust le remarque), cultive ! Guy de Maupassant » en 12 volumes. Vous joindrez la gravure en

les théâtres, les clubs et les? Si ce premier volume déçoit mon attente, je vous le renverrai, ateliers de peinture... Séducteur dans son emballage d'origine, dans les 10 jours, sans rien vous et libertin, ses maîtresses innom- i devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure originale

milieux, et il ne dédaigne ni les i Si cet examen me convainc, je garderai ce volume et recevrai demi-mondaines ni les prosti- les 11 autres tomes de la collection au rythme d'un par mois. aux tuées (qu'il évoquera dans "La mêmes conditions spéciales, soit : 178 F (+ 10,70 F de participation aux freis de port). Bien entendu je pourrai à tout moment interrompre l'achat de

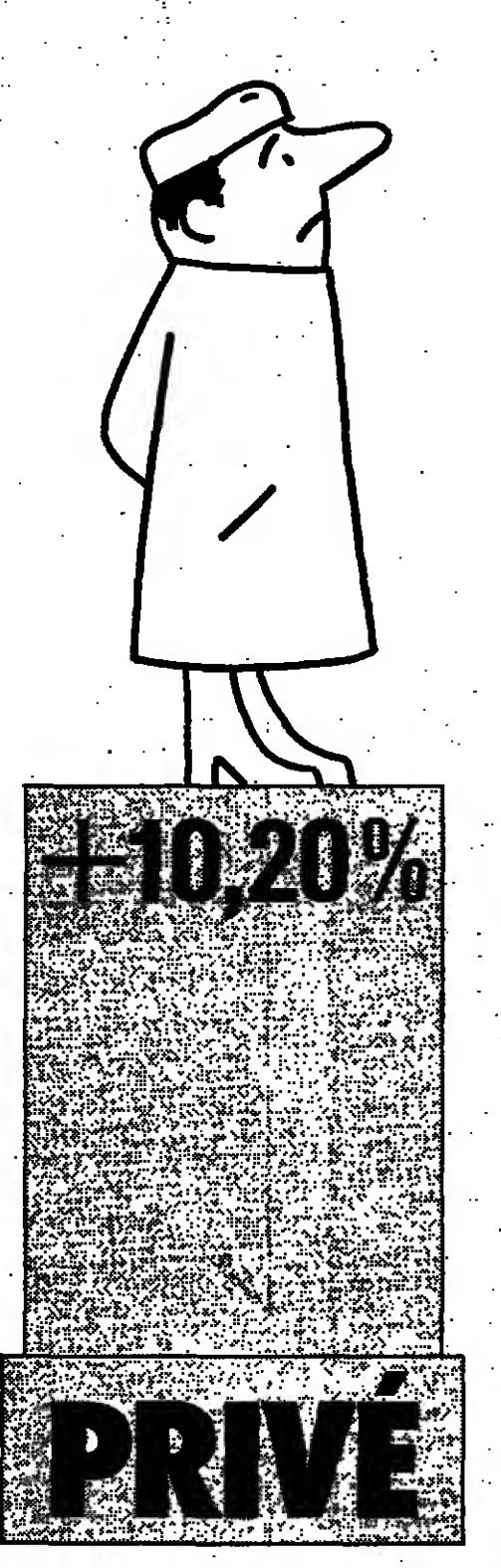
cette collection et me faire rembourser.

om:	1 Prénom
	Rue
lle	Code Postal
•	Signature





LEGALITE Réalité ou utopie?



Au 1^{er} janvier 1982, les Hôpitaux Publics ont eu leurs tarifs augmentés de **13,40** %

Au 1^{er} mars 1982, l'Hospitalisation Privée n'a eu droit qu'à une hausse de 10,20% (soit 8,50% au 1^{er} janvier 1982)

ET POURTANT...

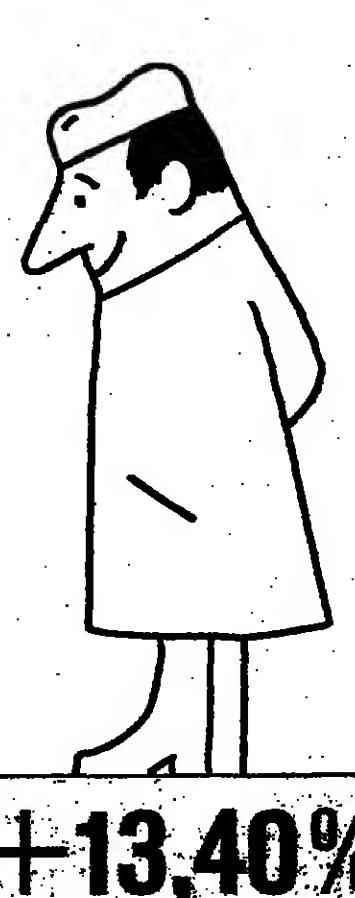
"Les mêmes contraintes doivent peser sur tous, offrant aux patients, aux personnels et aux établissements les mêmes droits et les mêmes garanties, notamment en matière de tarification..."

(Lettre de Monsieur François MITTERRAND à Monsieur HÉBERT, Délégué Général de l'U.H.P., le 15 avril 1981).

"Quant aux cliniques privées, elles ont naturellement toute leur place dans les structures de soins.

Près de la moitié des actes chirurgicaux sont effectués dans leurs établissements: voilà une dimension qu'il serait irresponsable de nier. Mais je n'entends pas seulement reconnaître cette dimension, il faut leur donner les moyens d'exercer en rapport avec l'évolution des techniques, et cela en complémentarité avec l'hôpital public".

(Interview de Monsieur Jack RALITE au Panorama du Médecin le 18 février 1982).





Pourquoi Madame Nicole QUESTIAUX, Ministre de la Solidarité Nationale, crée-t-elle une réalité différente?

OÙ EST L'ÉGALITÉ PROMISE?



148, BOULEVARD MALESHERBES 75017 PARIS

CARNET

- Pauline et ses parents ont icie d'annoncer la naissance de Jeanne. le 24 février 1982. Marc-Olivier BITKER et Catherine net Viens.

59, route de la Reine, 22100 Boulogne,

Mme Jean - Pierre ont la plaisir de faire part du mariage de leurs enfants. Sylvie et Jacques célèbré le 11 février 1982, à l'ambas-sade de France à Varsovie. 7, rue Martin-du-Gard, 91700 Sainte-Geneviève-des-Bois 7. rus Pierre-Baret, 75009 Paris. .

- Marc DUNOYER Nobuko ATSUMI sont heureux de faire part de leur Tokyo, le 22 février 1982.

- On more wrise d'annoncer le M. Isaac ALEVI. survenu le 9 mare 1982, en son domiclle, & La Celle-Baint-Cloud (78170). De la part de : Mme Isaac Alevi et familie. M et Mms Rie Alevy et famille. Les obseques auront list le jeudi 11 mars.

Rémnion à 17 heures, à la porte principale du cimetière de Partin-Parisien. . Ni flettre ni couronnes.

- M. Michel Canonga et ses enfants. M. et Mme Jean-Claude Canonce et leurs enfants, M. et Mme François Scheeller et lenes enfants. M. at Mme Philippe Canonge et leurs anfants, M. et Mme Jean-Pietre Canonge, ont la tristease de faire part du

Camille CANONGE, survenu le 6 mars 1982, à Montpellier, dans as solvante-quatorzième Le défunt a donné son corps à la faculté de médecine. Selon sa volonté, il n'y aura pas de cérémonie officialle.

«Heureux les affamés et les -- assolffés de justice, car lls seront ramasies. (Matthieu, J., 6.) - Le comité central de la Ligue

française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen a la triatesse de faire part de la perte qu'il vient d'éprouver en la Mine Georgette CHAPELAIN, nes Andricu. presidente

de la-section de Courbevole. présidente d'honneur de la Fédération du district de Paris. ancienne vice-présidente membre honorsire du comité central

de la Ligue des droits de l'homme, décédée le 1er mars 1982, dans centième année. Les obséques ont en lieu le 3 mars 1982 su cimetière nouvesu de Cour-

- Le comité central de la Ligue française des droits de l'homme et du citoyen, Les délégués départementaux l'éducation nationale. See amis et ses anciennes élèves, ont la tristesse de faire part de is perte cruelle qu'ils viennent

d'éprouver en la personne de Mme Georgette CHAPELAIN, née Andrieu, directrice honoraire d'école, présidente la délégation départementale

de l'éducation nationale. · · présidente . de la section de Courbevoie, residente d'honneur Pédération du district de Paris vice-présidente honoraire

du comité central de la Ligue des droits de l'homme et du citoyen, décédée le 1er mars 1982, en son domicile & Courbevole, dans sa cantième année.

Les obséques ont su lieu le 3 mars

les salariés et les travailleurs indépendants.

pour une période d'un mois à titre d'essai gratuit.

Dans la documentation de base :

Youte derniere rédection.

DICTIONNAIRE PERMANENT SOCIAL

qui, presente en deux volumes (sur feuillets mobiles formatiza x 27), couvre en 100 études toutes les questions sociales qui intéressent les employeurs.

l'ANALYSE des dispositions législatives et réglementaires, de la jurispru-

dence, des interprétations de l'administration, avec des commentaires pratiques; un FORMULAIRE qui met à votre disposition plus de 350 formules

directement utilisables notamment sur l'embauchage, le contrat de travail. le licenciement, la retraite, les représentants du personnel, le texte intégral du CODE DU TRAVAIL qui permet de se reporter au texte lui même dans sa

La documentation de base au prix de 720 F franco T.T.C. peut être envoyée

1982, su cimetière nouveau de Cour-bevole, avenue du Révèrend-Père-Cloarec. Ithia en 1883, sensibilisée contre l'injusdreyfizsarde, Georgette Chapelain devin

militante puis dirigeante de la Lique des droits de l'homme. Directrice au groupe Paul-Bert de Bois-Colombes (1920-1938) elle créa la Trousseau de la Jeune fille, à Nanterre ; le Patronage laïque, la Jeunesse lyrique et sportive, L'art l'école, à Courbevole.]

M. et Mme Jacques GAUTIER. Claudine et Jean-Pierre Balducchi Sylvie Gautier, ont l'infinie pristesse de faire part du décès acuidentel survenu montagne le 1er mars 1982, La Grave (05), de leur fille et sœur

Magali, étudiante en 6º sanés de médecine Ners (30). 3, boulevard Jean-Jaures,

30000 Nimes. - L'UNIMA - France (Union internationale de la marionnette) et la Centre national des marionnettes ont le regret de faire part du décès

Mme Dominique GIMET, survenu le 28 février 1982. [Marjonnettiste, Dominique Gimet a perticipé aux débuts de la Compagnie Yves-Joly et à toutes ses créations dans de nombreux cabarets parisiens (l'Ecluse, la Rose-Rouge, etc.). Elle à joué dans ses tournées internationales, manifestant son enthousiasine et la passion de son métier. Elle avait présidé UNIMA-Paris.

- Mms Hass-Hamburger, ses en-fants et petits-enfants. M. et Mme Roland Hass et leurs enfants.

font part du décès de Mme Susanne HAAS, survenu le 6 mars 1982, dans s quatre-vingt-quatorsième année. L'inhumation a eu lieu le mercredi 10 mare dans l'intimité fami-

- Mme Annie Lagarde-Guibert. an fille. M. at Mme Bruno della Sudda, M. Olivier dalla Stidda et Chris-Mile Anne della Sudda,

Mile Carine Gulbert, ses petits-enfants. Magali, Karim et Perrine, ses arrière-petits-enfants. ont la tristesse de faire part de décés de

Suzame LAGARDE survenn le 28 février 1982. a Lon Fouguetroun , Les Hauts de Monte-Carlo, La Turbia. 06320 Cap-d'AH

- Nous apprenous le décès de M. Robert L'HERMITE officier de la Légion d'honneur, fondateur, directeur puis délégué général des Laboratoires du bâtiment et des travaux publics, survenu le samedi 6 mars 1982, dans sa soixante-douzième année. (Né le 14 octobre 1970 à Louviers (Eure), Robert L'Hermite, agrégé de la faculté des sciences de Paris, après avoir fondé

en 1985: Jes Laboratoires, du bâtiment et des travaux publics de Paris, d'Afrique du Nord et d'Afrique poire, a consacri sa vie à la recherche. Parallelement aux travaux qu'il monait et animait à l'U.T.I. (Union technique interprofessionnelle du bâtiment et des traveux publics), à la RILEM (Réunion internationale des laboratoires d'essais de: matériaux) et à l'AFREM (Association française de recherches et d'essais sur de nombreux ouvrages spécialisés « Résistance des matériaux, théorique e expérimentale » et « Au pied du mur » (1973), « Idées actuelles sur la techno-

logie ».] . - Emilie-Prançoise Martin. a la douleur de l'aire part du décès Mme Louis MARTIN. La cérémonie religieuse a été célébrée le 3 mars 1982, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, suivie de l'inhu-mation au cimetière Saint-Véran

5 bis, rue Parmentier, 92200 Neully. - M. et Mme Jean-Claude Pagis Sylvie, Catherine, Luc et Aurelle Pages, Les famillas Censat, Masone, Pages et Flon. ont la douleur de faire part du

décès de Minie Albert PAGES. née Marguerite Ceasac, ancien professeur de français au collège Edgar-Quinet et au lycée La Fontaine. survenu le 20 février 1982, dans sa quatre-vingt-huitlème année, à Paris. 17, rue Germain-Pilon. 75018 Paris.

ÉDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES

objectivité, permanence de l'information

les 2 principes fondamentaux du

The same of the sa

Minh et Anh Richard. ont la très grande douleur de faire part du décès de leur mari et

M. PHAN-DINH-NUU, survenu le 7 mars 1982. Les obséques auront lieu dans l'intimité famillele.

- M. Raymond Reichenbach a la douleur de faire part de la mort soudaine de son pere. M. Joseph REICHENBACH, survanue le 7 mars 1982. Les obsèques auront lieu le jeudi Il mars, à 15 h, 15, au simetière de Bagneux-Parisien. Rendez-vous à la porte principale. 45. avenue Marx-Dormoy, à Bagneux (Hauts-de-Seine)

M. Raymond Reichenbach, enseignant l l'université de Paris-X (Nanterre) - Fontaines-sur-Saone. On nous prie d'annoncer le décès

Mme Emile RODET. née Lucie Charrat, éteinte pieusement la 23 février 1982, dans sa quatre-vingt-cinquième an-La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 24 février, en l'église de

De la part de : Marie Rodet, Hélène et Jacques Patit. Bernard et Françoise Rodet. Theress Genevois Anne et Philibert Charrin, Bernsdette Roder. Régis et Danielle Rodet, Jean Rodet, Mireille et Bernard Fresil, Bruno et Agnès Rodet.

Caluire (Rhône).

Anniversgires

— En ce jour anniversaire du rappel à Dieu de M. Georges DUCELLIER, tine pleuse pensée est demandée tous ceux qui l'ont connu et aimé. - Pour le second anniversaire de 18 mort de

Jean LAMBERT, avocat général bonoraire à la Cour de camation, officier de la Légion d'honneur. commandeur de l'ordre national du Mérite.

croix de guerre 1939-1945, medallie des Evades, médaille de la France libre, une messe ser a célébrée le jeudi li mars 1982, à 9 heures, en l'église Baint-François-de-Bales. Il est demandé à tous ceux qui l'ont connu et aimé de ay associer par une pieuse pensée.

— Il y a cinq ans, le 10 mars 1977, disparaissait brutaisment à Lansarote (Hes Canaries - Espagne),

Frédéric PELZER. l'Age de soixante-sept ans Une pensée fervente est demandée à calles et à ceux qui l'ont connu, estimé et aimé.

Messes anniversaires

- Comme chaque année, en mémoire du sacrifice du colonel Jean BASTIEN-THIRY fusillé la II mars 1962, une messe sera dite le jeudi 11 mars 1982, à 19 heures, en l'église Notre-Dame-des-Victoires (Paris-2"). Dans la matinée, à 9 heures, une prière sera dite sur sa tombe, au cimetière de Bourg-la-Reine (92).

Messes

- Une messe pour M. Louis COQUELIN DE LISLE sera célébrée le samedi 13 mars 1982, à 17 h. 30, en la chapelle Notre-Dame-du-Cénacle. 58, avenue de Breteuil

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT - Université de Paris-II, vendredi 12 mars à 14 h 30, salie des commissions, Mile Salha Zonari : «Capital humain et salaires; le cas de la Tunisie ». - Université de Paris-III, van-dredl 12 mars à 2 h 30, salle Gréard

(rue St-Jacques), M. Tijani Bouriga : «Le pronom démonstratif dans le COURT >.

MADAME DESACHY Mariages révesis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tel.: 742.09.38

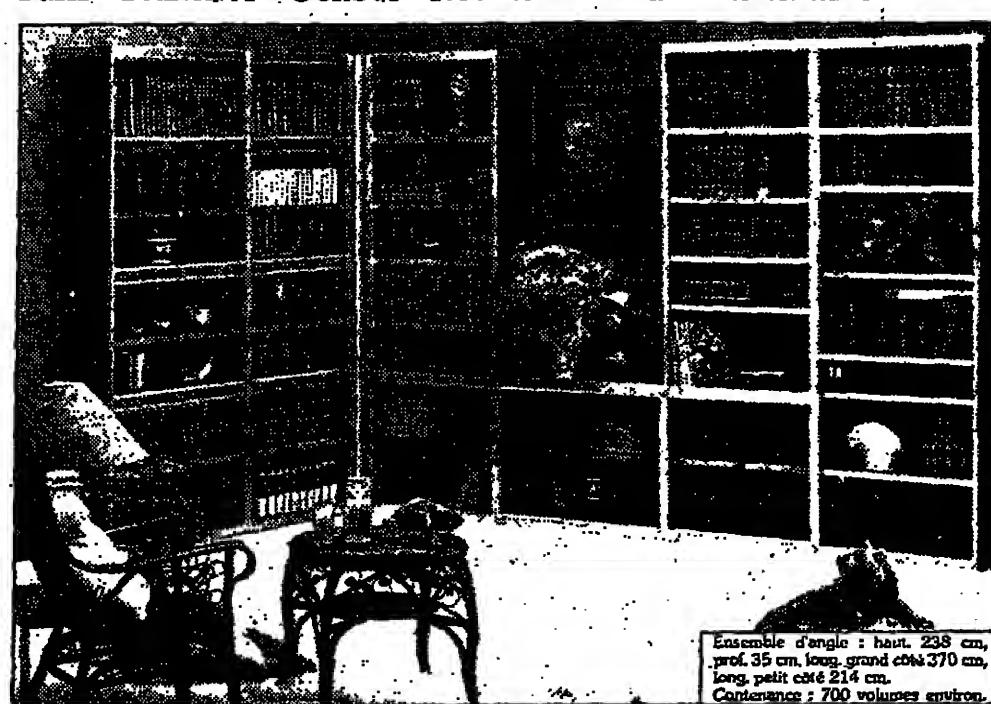
-19

12:000

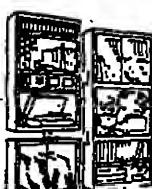
Du meuble individuel... au grand ensemble

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne



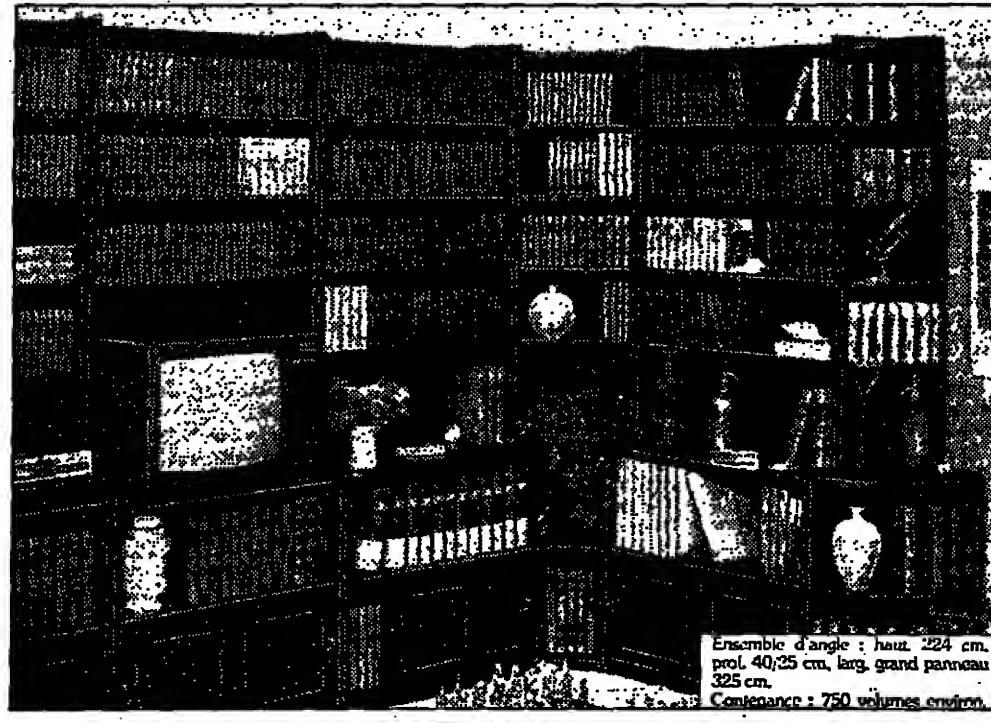
JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES • 4 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs



Premier spécialiste européen pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des Bibliothèques propose une nouvelle ligne exclusive, extremement sobre et fonctionnelle. La "Ligne OR" vient ainsi compléter le très large éventail de la Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.).

Ces prestigieux modèles permettent de constituer, par simple superposition et juxtaposition, la bibliothèque idéale quelle que soit la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habilles de panneaux et d'étagères Noires ou lvoire, la "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages, aussi bien professionnels que de collection ou d'agrément.

Etagères et panneaux en mélaminé noir ou ivoire double face, montants en aluminium anodisé brossé doré, avec vérins réglables. Système de crémaillères encastré permettant le réglage en hauteur des étagères au cm. Finition des chants de tablette par un T en aluminium doré. Tous ces modèles peuvent être fermés sur option par des portes bois, des glaces claires, des glaces Parsol bronze ou des glaces miroir Parsol.



LIGNE NOIRE - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES VITRES - 5 handeurs - 2 large vitre - 2 profoodeurs VITREES - 5 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs

L'une des plus récentes créations exclusives de LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES réalisée à partir d'un nouveau matériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE LIUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES per simple pose sens aucune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants et sont maintenant également disponibles en telute acajou. De nombreux accessoires (1/4 de ronds, meubles d'angle, abattant-secrétaires, étagères T.V., etc...) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de travail

Nouvelle série en panneaux de fibres à structure homogène et de densité moyenne et constante permettant un usinage dans la masse identique à celui du bois massif. Vernis noir mat ou acajon. Côtés monlurés dans la masse avec platesbandes. Etagères et côtés épaisseur 22 mm, chants arrondis. Fonds contre-plaqué, vitres coulissantes avec onglets, bords doucis, étagères intérieures réglables sur taquets violons, pieds de 5 cm avec plinthe en retrait, dépassements hauts de 3 em avec arrondis. Assemblage très facile par vis de rappel invisibles.

PRIX IMBATTABLES

REPRISE EN CAS DE NON-CONVENANCE

La maison des. Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°. l Magazina cusuerta le bandi de 14 h à 19 b et du march au antempeti àscelles de 9 h à 19 h seus interruption. Métro : Dentero Rochareau - Gallei - Edgar, Quines, Autobus : 28-36-58-68.

BORDEAUX, 10, r. Bouffard, tel. (56) 44.39.42 CLERMONT-FERRAND, 22, r. G. Clémenceau, tél. (73) 93.97.06 GRENOBLE, 59, z. St.Laurent, i.S. (76) 42.55.75 LILLE, 88, r. Esquermoise, tel. (20) 55,6939 LIMOGES, 57. r. Jules-Noriac, 18. (55). 79.15.42 LYON, 9, r. de la République, tél. (7) 8283851 MAKSEILLE, 109, r. Paradis (metro Estrangia), 481 (91) 37-50-54 MONTPELLIER, 8, 4 Sérante (prés Gaire), tél. (67) 581932 MANCY, 8, r. Saint Michel (près du Palais Ducal), let (8) 332.84.84 NANTES, 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers), tel. (40) 74.59.35 MICE 8, r. de la Boucharle (Viellie Ville), tél. (93) 80.14.89 EXENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), tel. (99) 30.26.77 **EXOCUTAL**, From de Seine 2000, 43, 1; des Cherreties, tél. (35) 71.96.22 STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, tel. (88) 6244.57 TOOLOUSE, L.c. des Trois Remands (près pl. St. Seroin), tél. (61) 22.92.40

TOURS, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), (d. (47) 61.03.28 Ouverts du sparti au samiedi Incline de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75680 Paris CEDEX 14. Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, neintes, contenances, prix, etc...) sur vos modèles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR LIGHE NORE

M		
NoRue		
Code postal	Ville	
	<u> </u>	

CATALOGUE PAR TELEPHONE 320.73.33

tre de érente?

Un service de mise à jour : Deux fois per mois l'abonné reçoit un bulletin qui l'informe des modifications intervenues. Plusieurs fois par an tous les feuillets périmés du dictionnaire sont remplaces.

sens engagement de ina part à tire d'essai gratuit	BON D'ESSAI GRATU Bon à découper et à retourner aux Editions Législatives et M84 19, rue Péciet, 75739 Paris cedex 15 - Tél.: 828.	Administratives,	Cachet
et pour une période d'un mois, le Dictionnaire Per- manent Sociel.	Nom Profession Profession No Rue		
de bénéficient pendent cette période d'essui du service de mise à jour permanente.	Téléphone Dale	Signature	•

-LA MAISON-

LE SALON DE L'ÉCONOMIE

Le Salon des arts ménagers ouvre ses portes au public ce mercredi 10 mars. Pour la dernière fois, car cette manifestation populaire (créée en 1923) va se transformer à partir de 1983 en un salon réservé aux seuls professionnels (1) ; il aura lieu au nouveau parc des expositions de Villepinte, au nord de

saire général du Salon, espère ralisent. Le nouveau combiné de cependant convaincre ses exposants de la nécessité de conser- compresseurs, il réunit, sur parallèle destiné aux consommateurs. Il souhaiterait qu'il se tienne au CNIT et puisse présenter, outre les appareils ménagers, un reflet des tendances en mobilier et décoration, comme iadis au Grand Palais avec la section du *∢ Foyer d'aujourd'hui* >.

Cette année les fabricants ont un objectif commun : rendre leurs appareils moins gourmands en énergie (2). Dans la gamme des brûleurs à gaz ∢ séquentiels > (pour cuisson mijotées), Rosières présents un brûleur à trois séquences pour les préparations délicates, Le « Turbo-zoom » de Thermor est un brüleur rapide, avec mijotage à 50 °C seulement, et répartition uniforme de la chaleur par l'interposition d'un coussin d'air entre la flamme et le récipient.

Le nouveau brûleur de Bauknecht est recouvert d'une plaque en vitrocéramique qui se met rapidement en température et la diffuse sur tout le récipient ; sous le brûleur, un réflecteur parabolique renvoie la chaleur vers la plaque, économisant 30 % environ de l'énergie. Les fours à gaz des cuisinières Arthur-Martin sont équipés d'un grilloir fait d'une toile métallique diffusant des flammes presque jointives; son ravonnement uniforme réduit le temps de préchauffage.

Les nouveaux fours électriques sont polyvalents : plus d'hésitation entre convection naturelle et chaleur tournante. Alliant les avantages de l'une et de l'autre, ils saisissent et dorent les viandes ou répartissent la chaleur et permettent des cuissons simultanées ou la décongélation (Bosch, De Dietrich, Siemens).

Bourgeois présente un combiné inédit : à la base, un petit four à chaleur tournante, audessus, un compartiment pour garder les plats au chaud et, à côté, une innovation technique : un four à vapeur. Les aliments y sont cuits par un système de projection et d'injection de vapeur à 100 °C ou 120 °C. Avantages : cuisson rapide et saine. Philips associa deux techniques de cuisson complémentaires. avec deux appareils superposés à bandeau de commande unique un four à chaleur puisée et un four à micro-ondes. Ces enceintes de cuisson ultra-rapide se multiplient et une douzaine de marques sont actuellement proposées.

Avec l'accroissement de la consommation des surgelés et de la congélation citadine, les

SOLDES D'EXPOSITION. - Trais boutiques de décoration se réunissant pour solder ensemble dans le même magasin - les collections de tissus, papiers peints. lampes et canapés, qu'elles ont exposées pendant les derniers mois. Il s'agit de David Hicks.

M. Jacques Rouaud, commis- appareits « multi-froid » se géné-Laden a quatre portes et deux 90 cm de large, quatre zones de froid : réfrigérateur, conservateur de surgeiés, congélateur et compartiment tempéré. Certains congélateurs ont une isolation renforcée, réduisant la consommation d'électricité et retardant la remontée en température en cas de panne de courant (coffre, Thomson-Brandt, armoire Phi-

> Point commun aux lavevaisselle et aux lave-linge : l'économie d'eau et d'électricité. Ces réductions de consommation s'appliquent, notamment, aux lave-vaisselle A.E.G., Airlux, Laden et Thomson, avec pour ce demier un système d'aspersion alternée réduisant le temps de lavage. Meilleur lavage sur l'appareil de Rosières à voûte arrondie et chargement facilité dans celui de Laden avec un panier inférieur muni de fils ondulés au lieu de pi-

Pour le lavage du linge - ou-

tre la généralisation de touches

« éco » .pour petite lessive peu sale - on note quelques perfectionnements : rinçage antifeutrage (Indésit) et essorage « Alternatic > (Thomson) allant jusqu'à 850 tours/minute, entrecoupé de défoulage du linge. Pour les grandes familles, un appareil pour six kilos de linge (Lincoin) peut aussi ne laver qu'une charge de trois kilos. Dans la gamme des petites machines portatives (Calor, Sufam) deux nouveautés : la « Tambourette » Rowenta, à tambour à mouvement alterné pour deux kilos de linge, et la « Mini-wash Sirocco > 1.T.T., également à tambour, avec élément chauffant pour sécher le linge. Pour le repassage, une nouvelle presse (« Home-press » Pfaff) dont la plaque rectangulaire a un coin chauffant pour les fronces et vo-

JANY AUJAME

(1) Depuis quelques années, le Selon des arts ménagers était devenu mixte : quatre jours pour les amfescionnels et six jours pour le

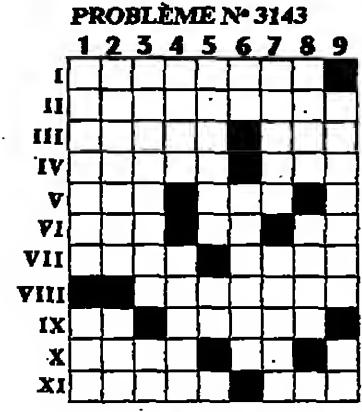
(2) A partir de juillet 1982, les étiquettes et catalogues d'appareils électroménagers devront indiquer les consommations en énergie (certains fabricants le font déià). Pour pouvoir en juger, l'AFNOR public des brochures de conseils d'achat, que l'on peut se procurer sur son stand au Salon des arts ménagers.

★ Du 10 au 15 mars, CNTT à la Défense, tous les jours de 10 f. à 19 h., le mercredi 10 et le ven-dredi 12 jusqu'à 23 h. Entrée : avant 13 h., 12 F, après 13 h. et le mercredi en soirée, 15 F; le vendredi après 13 h., 18 F.

> Martine Nourissat et Etamine. auxquels s'est joint Charpentier, spécialiste des canapés.

★ Jusqu'au 13 mars, tous les jours, de 10 h à 18 h 38, 202, rue Seint-Houore, 75001 Paris (place de Palais-Royal).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Paris ou Bordeaux. - II. Filles plus faciles à aborder qu'à rejoindre. - III. Faveur ou honneur, selon qu'il touche madame ou monsieur, Victime d'un désordre intérieur. -IV. Réduit l'ampleur d'une fortune. Bonne assise pour qui veut mettre debout - V. Plus il est plein, plus il bouffe. Fut fort grillé dans les barbecues de jadis. - VI. Commode, pour les sils de Marc-Aurèle. Cours suivi à l'école buissonnière. Note. -VII. Courroie de transmission. Une Marseillaise le traite souvent de coquin. - VIII. Dirigée, érigée ou rédigée. - IX. Préposition. Telle une semme dont les levres ont peut-être abusé du « rouge ». - X. Monsieur X. Participe passé. - XI. Vil

grec. Cruche ne dépassant pas la capacité d'une gourde.

VERTICALEMENT 1. Ne pas insister ou appuyer lourdement. Tête promise à la couronne. - 2. On peut n'écouter que lui alors que personne ne l'a jamais entendu. L'arroseur de Rosette. -3. Un tel visage évoque plutôt Bacchus qu'Apollon. Son oméga est un delta. - 4. Changeras d'horizon. Le piédestal de l'irascible. - 5. Dirige le courant. Caractères de La Bruvère. - 6. Contracté. Dans sa campagne, l'Empereur ne récolta que des marrons glacés. - 7. Est coulante. Solidement charpentes. -8. Personnage de Jules Verne. Il vaut mieux l'éliminer avant qu'elle vous mette sur la touche. - 9. Allie la donceur au bâton. Copulative.

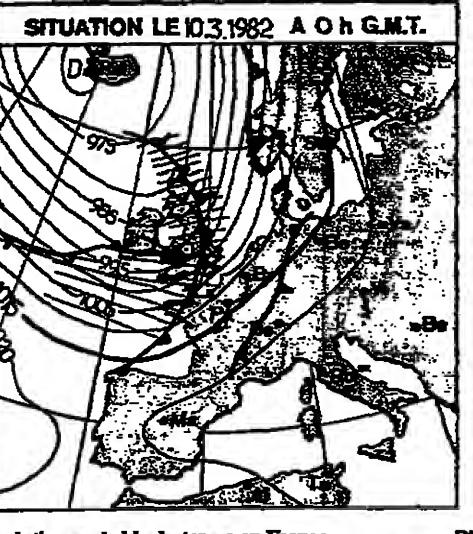
Solution du problème nº 3142

Horizontalement I. Ballerine. - IL Amour. Nus. -III. Leucémie – IV. Ane. Tel. -V. Noise.' - VI. Carotte. - VII. Ou. Maleur. - VIII. Dent. Le. --IX: Ra. Atèle. - X. Egaré. Emu. -XI, Ana, Tsar.

Verticalement

1. Balançoire. - 2 Amen! Au. Aga. - 3. Louenr. An. - 4. Luc. O'Meara. - 5. Ereintante. -6. Otite. - 7. Initice. Les. -8. Nuées. Uléma. - 9. Es. Lèvre.

GUY BROUTY.



Evolution probable du tenus en France entre le mercredi 10 mars à 6 houres et le jeuli 11 mars à 24 heures :

Le temps doux et pluvieux qui intéressait ce matin la moitié nord-ouest de la France va gagner vers le sud-onest pour disparaître demain en Méditerranée, tandis qu'une nouvelle perturbation océanique abordera la Bretagne le soir. Jeudi matin, le temps sera doux, pluvieux et convert au sud d'une liene

Bordeaux-Strasbourg (neige seulement au-dessus de 2 000 mètres). Cette zone s'éliminera vers le sud-est dans l'aurèsmidi en donnant une possibilité d'orage en Méditerranée. A l'arrière, ciel magenx mais températures matinales plus fraîches, avec des averses sur la Manche orientale et le Nord-Est. Les vents seront de nord-ouest modérés. Sur l'onest du pays, amélioration temporaire mis à nouveau un ciel couvert le soir sur la Bretagne et des vents tournant au sud-ouest modérés. La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le 10 mars 1982 à 7 houres, de 1 006,9 millibars, soit 755,2 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 mars ; le second, le minimum de la muit du 8 mars au 9 mars): Ajaccio, 14 et 2 degrés; Biarritz. 12 et 6: Bordeaux. 13 et 3: Bourges, 9 et 4; Brest, 10 et 8; Caen, 11 et 7: Cherbourg, 9 et 6; Clermont-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 10 et 3; Grenoble, 13 et 1; Lille, 9 et 4; Lyon, 12 et 4; Marseille, 14 et 4; Nancy, 9 et 3; Nantes, 12 et 7: Nice, 13 et 6: Paris-Le Bourget, 10 et 4; Pan, 13 et 3; Perpi-

BREF

AUTOMOBILE

UN VÉHICULE DE DÉPANNAGE. -Assistauto permet de disposer gratuitement d'un véhicule de remplacement durant l'immobilisation (maximum trente jours) de sa propre automobile et permet de bénéficier, dans certains garages de la région parisienne, de réductions. Cotisation mensuelle: 50 F. ★ 68, rue Mania, 75019 Paris, tel.: 239-31-70.

COLLOQUES

LE MÉCÉNAT D'ENTREPRISE. -L'Association pour le développement du mécénat industriel et commercial (ADMICAL) organise. le 12 mars, un séminaire réservé aux artistes et aux responsables culturels intitulé « Comment bénéficier du mécénat d'entreprise ? », à Neuilly-sur-Seine, au 136, avenue Charles-de-Gaulle.

★ Claire Barbereau (téléph. 266-10-33 ou 265-94-10).

VENTES

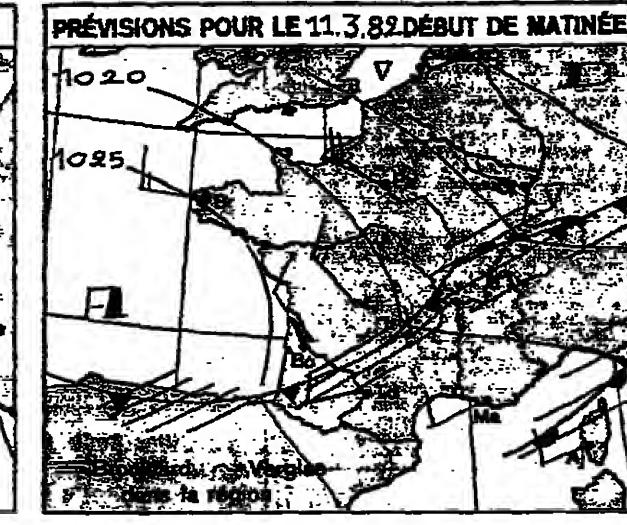
LE LINGE DE LA TOUR EIFFEL A DROUOT. - Tout le linge du restaurant de la tour Eiffel, qui a fermé ses portes il y a un an, sera vendu à l'Hôtel Drouot les samedis 13 et 20 mars. Ce linge en coton mercerisé rose est bordé d'un satin sur lequel est inscrit en lettres 1900 « Tour Eiffel Paris » toutes les dimensions existent de la table pour tête-à-tête intime la grande nappe de banquet. En outre, les amateurs de souvenirs pourront acheter des tours Effel métalliques et des abat-jour à franges, des bouteilles de champagne qui forment bonbonnières et quelques lithographies de Roger Grass, ancien président de la société d'exploitation de la tour Eiffel, dont les œuvres décoraient le restaurant.

VIVRE A PARIS

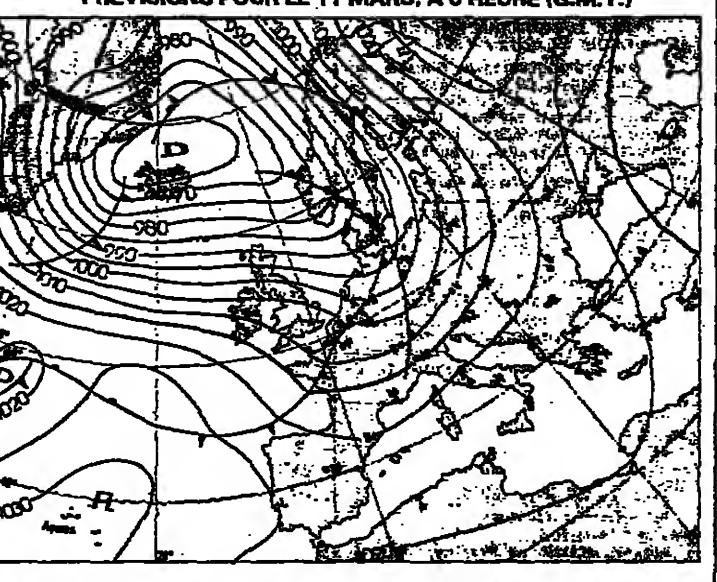
AU MUSÉE DE LA MARINE. -Voici le programme de l'Association « Rencontres au musée de la marine > : 16 mars (20 h 30) promanade a travers le siècle du Roi-Soleil avec Raoul Perret; 20 avril (18 h 45) : l'Ordre de Maite, conférence d'Alain Hubert-Bonnal; 15 juin (17 h): Vernissage de l'exposition de photographies de Jérôme Pichat lexposition ouverte jusqu'au 16 juillet); septembre (troisième ou quatrième semaine) : concert donné par l'ensemble instrumentale de Paris sous la direction de Patrick Fournilier; 9 décembre (17 h) : vernissage de l'exposition « Cent dessins de Pierre Loti ». * Musée de la Marine - Palais

de Chaillot - 75116 Paris -T4L: 553.31.70.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 11 MARS, A 0 HEURE (G.M.T.)



gnan, 12 et 3; Rennes, 11 et 7; Stras-New-York, 5 et - 4; Palmade-Majorque, 14 et 0; Rome, 15 et 4; bourg, 11 et -1; Tours, 10 et 5; Toulouse, 14 et 2 : Pointe-à-Pitre, 21 et 21. Stockholm, 5 et - 2. Températures relevées à l'étranger avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) TRANSPORTS.

Alger, 16 et 8 degrés : Amsterdam, 8 et 2; Athènes, 10 et 1; Berlin, 10 et 1; Bonn, 9 et -1; Bruxelles, 7 et 3; Le Caire, 21 et 14; Canaries, 24 et 13; Copenhague, 4 et 1; Dakar, 23 et 18 Genève, 11 et 0; Jérusalem, 10 et 6; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 10 et 7 Luxembourg, 8 et 2; Madrid, 14 et 1 Moscou, 0 et - 5; Nairobi, 29 et 13;

Baisse du prix de la carte orange 1º classe

La suppression de la première classe dans le métro parisien avant 9 heures et après 17 heures depuis le débit du mois entraîne une reduction du coût mensuel de la carte orange DEMAIN LES VIDÉOCHÈQUES. de 50 francs. Celle-cì ne vaut donc plus que 150 francs pour la zon possibilité d'installer dans un centrale, 240 francs en zone trois, nombre limité de centres de chè-330 francs en zone quatre et ques postaux un système de 410 francs en zone cinq. Cette révidéochèques permettant de duction prend effet rétroactivement transmettre l'image d'un chèque au 1ª mars. Les personnes syant sur écran pour vérifier sa signadéiá acheté leur carte seront remture. Des discussions sont actuelboursées dans tous les points de lement menées avec les télécomvente à partir du 1ª avril sur présenmunications en vue de l'utilisation tation de leur coupon. Celles qui avaient acheté une carte annuelle seront remboursées par courrier.

Document čtabli

de câbles spéciaux.

soit du réseau téléphonique, soit Cette semaine dans

C: MANCHE

La vie déchirée des travailleurs postés

2 500 000 travailleurs postés écartelés entre le travail et le reste. La fin des 3 x 8 n'est pas pour demain.

JOURNAL OFFICIEL ---Sont publics an Journal official du mercredi 10 mars:

UN DECRET Modifiant le décret du 20 septembre 1978 relatif aux conditions de recrutoment, d'emploi et de rémunération des chercheurs, des personnalités extérieures et des émdiants qualifiés auxquels les établissements publics à caractère scientifique et culturel peuvont faire appel pour l'enseignement. DES ARRÈTES

Relatif à la répartition des cotisations complémentaires de l'assurance-maladie des exploitants agricoles pour l'année 1981.

· Fixant les taux et modalités de la taxe due au groupement d'intérêéconomique dit Comité de coordination des centres de recherche en mé. canique.

· Portant suppression de la Caisse de componsation des prix des combustibles minéraux solides.

LÉGION D'HONNEUR

• Un nouveau contingent de croix pour les combattants de 1914. 1918. Dans une réponse, publiée an Journal officiel du 8 mars, à une question orale de M. Bernard Schreiner, député des Yvelines (P.S.), qui attirait l'attention du ministre de la désense - sur les délats trop longs dans l'obtention pour les anciens combattants de la guerre 1914-1918 des médailles militaires et de la Légion d'honneur que beaucoup d'entre eux méritent depuis longtemps », M. Charles Herm indique qu'e un nouveau contingent de trois mille croix vient d'être accordé par le décret nº 31-1224 du 31 décembre 1981 - en favour de ces anciens combattants e et dott permettre, en raison de son volume extrèmement important, de nommer dans la Légion d'honneur tous les titulaires de deux citations ou blessures qui en feront la demande, ce qui démontre tout l'intérêt parté à cette catégorie particulièrement méritante de combattants ».

PARIS EN VISITES **VENDREDI 12 MARS**

«La mode et les poupéet», 10 h 10, rue Pierre-Is-de-Serbie, Mme Legre-

«La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru, Mime Hulot: Saint-Séverin et Saint-Inlien-le-Panyre .. 15 houres, devant Saint-

Séverin. Mme Bouquet des Chaux. - Saint - Germain - des - Prés -. 15 heures, devant l'église, Mmc Mcyniel (Caisse nationale des monuments historiques).

« Les chefs-d'œuvre du musée », 10 h 30 et 15 heures, musée du Louvre. « Peinture française du dix-septième siècle ». 14 h 45, Grand Palais (Approche de l'art).

«Les hôtels de l'île Saint-Louis». 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (A travers Paris).

« Collection Thyssen-Bornemisza », 11 heures, Petit Palais (Mme Caneri). « Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, devant la poste (Comaissance

« Galeries et passages couverts », 15 heures, métro Richelieu-Drouot (P.-Y. Jaslet).

d'ici et d'ailleurs).

« Petit Montrouge », 14 h 30, métro Mouton-Duvernet (Paris pittoresque et insolite).

CONFÉRENCES -14 h 30 et 16-h 45 : 107, rue de Rivoli, M. R. Percheron : - Venice, in tradition de Saint-Marc et les Croisades ».

18 h 15 : Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt : « Antres BINGAGES ». 19 h 30 : 26, rue Bergère, M. G. Wer-

linge : « V. Subrahamnia Iyer et le vedanta contemporain > (L'Homme et la Commissance) 19 h 30 : Sorbonne, amphithelire Bachelard, I, rue Victor-Cousing M. J. Castex : « L'age d'or... demain? »

(L'Homme et la Connaissance). 20 h 15:11 bis, rue Keppler: - Les pouvoirs dynamiques de la pensée



M Comiler

S OFFI The second see D. Burney e. Sparing

JA RIWAR ASSESSED and the last his begin FILE \$22" 84 I get marked in a ga fe f nittigenen the contract of the second A BRIDE

«Gallipoli», de Peter Weir

La fleur au fusil



, JOURNAL OFFIC

sign and an experience of the sould

APPAPER TO THE TOTAL CONTRACT. of the straining different

million of the state of the sta ministelles Laisins Child and Child grants services and Alatai est : Ar di - Artifici in

Michigan of a city of the स्तित : रेबच'र । नेलस्तिस्तिस्ति

· Marina de la Constitution Langtone. 4 REALITY CONTRACTOR CONTRACTOR

Mandaria and Administration of the second Parity of the California the design of the section

· Protection of the second E TENNE OF THE STATE OF THE

LEGION D'HONES

• Ser was a same a day

A The Land of the control of the con

A Sand a late of the sand of

James and Carlotte

MREET TO THE REAL PROPERTY.

Betreene deret de

The boundary Course

Bistor of a deleng-ing

de me for trees who the confidence

स्था तथा एकाम्याद्याः हेर्

Total Contract madeling

et de la familia d'altique

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Birger und ihr Gentage.

de trans in a transfer

and the party of the same of the same

The state of the state of the state of

Abharests give to them to be

PROFES OF THE PROPERTY.

A Print of the last of the las

date the same

4410 1000 1000 1000

girl .

AND THE RESERVE

PARIS EN VISTE

Company of the second second

Same Same and and

1. 15 (c) 1. 1 (c) 1. 2 (c) 1. 2 (c) 1.

A STAR STAR

VI SORFDING

Walter to the same of the same

1 Hills and the second

AH SARRENES

1

销 [#11 12

Market California

em to Canal

N 1940, un cinéaste australian Charles Chanvel reausait un film qui connut à l'époque un immense succès dans les pays anglo-saxons Ce film, I've forty Thousand Horsemen, retraçait un fait d'armes de la cavalerie australienne pendant la guerre de 1914 C'était une œuvre-lyrique, un hymne ardent à la bravoure des

Quarante ans plus tard. Peter Weir, un des chefs de file du jeur e cinème australien, reprend l'flambeau et flime dans Gallipoli, un épisode de la bataille des Dardanelles (1915) au cours duquel les troupes de son pays furent décimees par les Turcs La bravoure est toujours présente. mai, le lyrisme, cette fois, cède la place à l'amertume des illusions perdues.

Agé de trente-huit ans, Peter Weir nous est surtout connu par The Car That Ate Paris (Paris étaut en l'occurrence une petite bourgade, australianne) et par Picnic at Hanging Rock Dans ces deux films, ainsi que dans The Plumber, medit en France, Peter Werr manifestait son goft pour les histoires où le réalisme quotidien dérape vers la fantastique. Gallipoli est évidemment d'une autre veile excore que la guerre y soit longue à se démasquer et que les meilleurs moments du film scient justement ceux ani nous communiquent une impression d'irréalité

-Englatt pluidt one l'histoire d'un combat, c'est l'itinéraire, le long voyage de deux adelescents que reconte le film Archy est un campagnard, un garcon de la propsse, Franck, int. vient de

la ville Ils se sont connus (et d'abord ialousés) à l'occasion d'une compétition sportive, car tous deux sont des champions de course à 3d. Devenus copains, ils décident de s'engager, de prendre part à cette expédition du bout du monde dont les journaux parient avec tant d'enthousiasme Pourquoi cette déci-

sion? D'abord parce qu'ils sont patriotes et qu'ils refusent d'écouter ceux qui disent : « Cette guerre n'est pas la nôtre, c'est la guerre des Anglais. » Mais aussi, mais surtout, parce qu'ils ont besoin de rompre avec leur milieu femilial et social parce qu'ils sont grises à l'idée de voir du pays, parce qu'ils s'imaginent que la guerre leur apportera la liberté.

Les voici donc sur les chemins de l'aventure. Première étace Perth où l'armée les accueille à bras ouverts. Second: étape: Le Catre, point de ralliement du contingent australien. Au Caire · c'est · la fête, la découverte d'un mond: exotique, bariolé, cent fois plus sédulaant que leur morne patrie, les balades dans les rues encombrées de commerçants roublards et de dames complaisantes, l'emerveillement devant le Sphynx et les Pyramides. Tourisme, rigolades, hombances, Ah Dieu ! que la guerre est jolie ! Etle va vite cesser de l'être. Archy et Franck sont maintenant face aux Tures. Il s'agit pour les Australiens de s'emparer d'une tranchée située à une centaine de mêtres de la leur. Arme blanche contre mitreilleuse: chaque vague d'assaut est implitoyablement fauchée Expédé au quartier général Franck le « champion », rapporte le

contre-ordre qui doit mettre un terme à la tuerle. Il court de toutes ses forces, de tout son cœur, il court comme jamais il n'a court Quelones mètres, quelques secondes encore, et ses camarades seront sauvés. Mais déià de sa tranchée, Archy sest élance.

Il y a de beaux moments dans ce film le début par exemple. qui aous révèle un monde d'innocence et de rudesse, proche de celui des vieux westerns américains. Incarnés par Mark Lee et Mel Gibson, l'un et l'autre excelients, les deux garçon: sont attachants. Archy le blond, le pur, l'idéaliste. Franck, le brun, plus réfléchi et plus cynique, mais vite atteint par la flèvre aventureuse de son ami Et. le suspense final empoigne.

C'est au milieu du récit que l'invention faiblit. Passé les premières péripéties (la traversée d'un désert, l'arrivée à Perth), le récit s'enlise dans des anecdotes sans grand intérêt. Quand vient l'heure du combat. Peter Weir retrouve son souffle pour dénoncer l'obstination imbégile de certains officiers; l'horreur des massacres inutiles. Archy le petit Australien, était parti pour Gallipoli, la fleur au fusil. Comme tent d'autres, il va y mourir, foudroyé au départ de ce dernier cent yards qu'il avait cru pouvoir gagner. Litteralement assassiné. Ce que nous dit alors Peter Weir, c'est que toutes les guerres se ressemblent et que valincus ou vainqueurs, tous les morts ont le même visage. Il n'a

pas de péine à nous convaincre. JEAN DE BARONCELLI.

* Voir les films nouveaux

« Naissance », de Robert Kramer

la sensation-TO COMPA WO

Ce mercredi, à 22 h 15. Antenne 2 présente « Nalssance ». téléfilm commandé par l'INA à Robert Kramer, cinéaste américain qui vit actuellement en France où il a réalisé « Guns ». Auparavant, «The Edge» (prix Sadoul), puis « ice », et « Milestones » ont révélé un observateur original des réalités quotidiennes, intelligenment analysées, subtilement mises en forme.

Pro U naquis un beau jour au terme d'un long travail. Mais. avant de sortir, tu vécus longtemps dans le noir. dormant d'un sommell de chenille. Maintenant tu es née. Tu es présente au monde. Tu t'appelles Noelli, trois syliabes épelées par un homme ému qui s'est empressé d'aller t'inscrire sur les tables administratives. C'est ton pera. Ta mère dort à tes côtés, extéruée. A la maison, les frères et sœurs t'attendent, c'est un événement meresmuol enu erleise luo xuemee

ordinaire. Naissance, ce court métrage réalisé par le cinéaste américain Robert Kramer, tente de retracer les premiers instants d'une vie et l'écho suscité dans le proche entourage : de l'univers confiné de la maternité. où le bébé sorti du ventre est tripoté par des mains médicales. à la maison où la famille attend pour le reconnaître. Progressivement, à tout petits pas, ponctuée de rois satisfaits. l'histoire de Noelli se constitue, jatonnée -usm no snod sruol sp nonis vais, du moins des repètes établis par sapport à l'espace qu'elle, découvre, Tout pour elle est encore confus et approximatif. Les yeux ensablés, elle tationne. Il y a quelques heures,

il n'y avait rien, et brusquement

les signes de vie se multiplient. fixés par une caméra distante qui scrute su passage un visage distrait out s'appesantit sur une attitude banale.

Il no se passe tien, ou presque. Nous sommes dans le monde des faits et gestes de tous les jours, plongés dans la vie en cours : monda chaotique de chuchotements, monde de sensations, ceiui du sol sous les pleds, des hauris contre les parois, ou, aur la peau, la frottement des tissus... Pourtant tout paraît enveloppé d'un slience d'origine. Les personnages - Gérard Marais, Barre Phillips, Patricio Villarroel-Borquez et Manuei Villarroei --vivent auspendus dans la temps. lis donnent l'impression de composer une tolle de fond, ils ne donnent jamais l'impression d'être dirigés et communiquent un sentiment de douce liberté. Robert Kramer use à merveille des poses, des silences énignatiques, des ellipses ou des coupures brusques. Par sa forme syncopée, voiontairement discontinue. Naissance témoione d'une volonté tenace de salsir

des fragments bruts de vie, pris en flagrant délit. à la manière du détective-photographe dans · le Blow up d'Antonioni. Certains - spectateurs reprocharont au metteur en acène de Milestones et d'ice une esthétique trop visible, mais la beauté distante des - Images nous branche en prise direct sur la vie en train de se faire. A travers les courtes sequences qui composent Naissance. Robert Kramer falt una promesse de vie. par avance tenue, de ce qui toulours commence et ne fait que · commencer : fa naissance. MARC GIANNESINI.

Jane Fonda

«L'Amérique se réveille à cause de la crise»

« la Maison du lac » (« On Golden Pond ») et = Une femme d'aftaires » (« Rollover »). = La Malson do lac ». Interprété per Henry Katherine Herburg. mineur, bouleverse l'Amérique depuis pituleurs mois. Traitant le thème de la visillesse, « le metteur en scène (Mark Rydell), commente Jane Fonda, a vu justa Caauralt pu être si facile, si sentimental ». Per contre, « Une femme. d'affaires = d'Alan Pakula, avec un: sulet ambitioux — les tractations bancaires qui metient automothul chr public. « même si les intellectuels, les gens de banque, l'ai-

June Fonds, entent de l'aristo cratie américaine, activiste de la campagne contre la querre au Vietnam, est sujourd'hut cotée parrel les vedelles au sommet du box-office hollywodlen. En l'espace de cinq films, outre les deux cités, « je Reibur » (1978) et « le Syndrome chinole > (1978), Jane Fonda et sa compagnie ont bette tous les records de recelles avec « Nime to Five = (« Comment se débarrasser de son patron»), fraichement acouelill an France, mais qui a eu un retentissement énorme aux Eleta-Unic pour sa menière ironique de décrire l'exploitation des secrétaires. Il a resporté 150 mil-

lions de dollars.

ANS Lee Strasberg mort recemment, déclare Jane Fondo, sans l'Actors Studio, ie ne serais probablement jamais devenue actrice J'avais tres peur d'être jugée en tant que la fille d'Henry Fonda, de n'etre pas a la hauteur. Javais besoin de quelqu'un d'objectif comme Lee Strasberg pour me dire s' vois, avez du talent. Et j'avals besoin de technique. Le talent ne s'enseigne pas. Mais on peut donner à quelqu'un le moven de «sortir» le talent. Strasberg a été mon suteur, mon anni. Il m'a donné confiance en moi-même. Ce qui m'a le plus frappe, c'est l'importance qu'il accordait à 16 e détante », savoir se détendre quand on est tendu et que l'inspiration ne vient pas. Quand 18 me suis retrouvée à

Hollywood, débutante, j'ai eu l'impression que quelqu'un me Mon père Henry Fonda

Plus Fal acquis d'expérience, plus on m'a donné des rôles intéressants. Le tournant, à mon avis, se situe avec On achère Au début des années 70,

M. Nixan a rendu les choses dif-

ficiles pour moi. Il avait été l'architects du maccarthysme. Utiisant la même tactique, il a essayé de détruire ma carrière. Des organisations d'extrême drotte ont commence à me boycotter des députés dans certains Etats des Etats-Unis, ont essayé de faire voter des résolutions, interdisent mes films. Il y en a en trois au total Ça a duré de 1970 à Watergate. Les chefs des studies, même des libéraux. n'ossient, pas me proposer des rôles parce on'ils se demandejeut si les journaux en parleraient On a renssi à relancer Klute en 1971, ca a marché. Si f'ai pu reprendre ma carrière, o'est parce que Watergate avait détruit Nixon J'ai tourne deux

nières. A New-York, avec Strasberg, c'était sérieux, on pouvait sortir quelque chose de soi. l'extérieur comptait moins. Je dé-

poussait dans le vide, qu'il n'y

avait plus nen à quoi m'accro-

cher. Sauf les mots de Stras-

Jai débuté presque simulta-

nément à Hollywood et à Broad-

way, les critiques ont été plutôt bonnes. Mais je n'ai pas aimé Hollywood. C'était juste à la fin des grands studios, quand les acteurs étaient sous contrat. Jai été l'une des derbarque à Holywood, et tout ce qui comptait, c'était d'être belle. Or, je n'al pas beaucoup conflance en moi, en mon physique. Et je m'ennuyais terriblement, fétait très malheureuse. C'est une des raisons pour lesquelles je suis venue en France.

films remarqués, d'abord une comédie très populaire. Fun with Dick and Jane, ensuite Julia, où fincarasis Lilian Hellman.

un succès de prestige. Je ne voulais plus tenir les roles qu'en me donnait autrefois, j'avais l'impression que ce serait impossible. On bien j'arriversis tourner mes propres films ou je quitterais le cinéma. Le nom de ma compagnie de production, LP.C. yeut dire Indochina Peace Campaign (campagne de paix en Indochine), d'après l'organisation que mon mari, Tom Hayden et moi avons lancée en 1972. C'est à l'intérieur de cette organisation que j'ai conmu mon partenaire, Bruce Gilbert, qui militait contre la guerre. Son rêse était de devenir producteur. Mon instruct me disait qu'il était très smart, très intelligent. Surtout dans les domaines ou, moi, je ne suis pas très intelligente, les affaires, l'argent, les négociations. Il a un don de la du gouvernement des Etais- lac a coûté 8 millions de dol-



Photo Anne Day.

stratégie que je né possède pas. Mon mari ne s'occupe pas de cinema. Mais il adore voir des

Dans les studios, on trouve de plus en plus de femmes executives, il y a même deux femmes sujourd'hui à la tête de grands studios. Paula Weinstein à United Artists et Sherry Lansing à Fox. Paula lisait des scenarios pour moi Beaucoup plus de femmes travaillent sur le plateau derrière la caméra. C'est excellent. mais il faudrait aller plus loin. grands studios sont jours le domaine réservé des hommes. Les femmes ont toutes les peines du monde à grimper l'échelle des compagnies pour y apporter ce qui leur appartient en propre. La structure de ces compagnies est très masculine. Ce n'est hon ni pour les femmes ni pour les hommes. Je ne vois pas Finteret qu'il y a à placer des mandent 5 millions upfront, gafemmes à la tête d'un studio ou

Unis si tout reste exactement

Les décisions dans les studios devraient être prises plus demo-· cratiquement. On n'a que faire, dans les conseils d'administration (board of directors), de tous ces gens qui n'ont rien à voir avec le cinéma, les Henry Kissinger, les Gerald Ford. Je suis en train d'étudier le problème avec Paula. qui peut maintenant juger de l'intérieur, il y a un mois qu'elle a été nommée. Paula est bouleversée par ce qu'elle apprend. par ce qu'elle voit. Il faut dire que la situation des studios ne cesse d'empirer depuis quelques années. Les taux d'intérêt des banques sont devenus prohibitifs. on hésite à emprunter 20 millione de dollars pour faire un film. Et puis, Il y a tous les frais de journage oui ne cessent d'augmenter, les acteurs qui derantis d'avance. La Maison du

lars, c'est aberrant. Le Syndrome climois avait coûté 6 millions de dollars en 1979, aujourd'hui il faudrait 14 millions minimum.

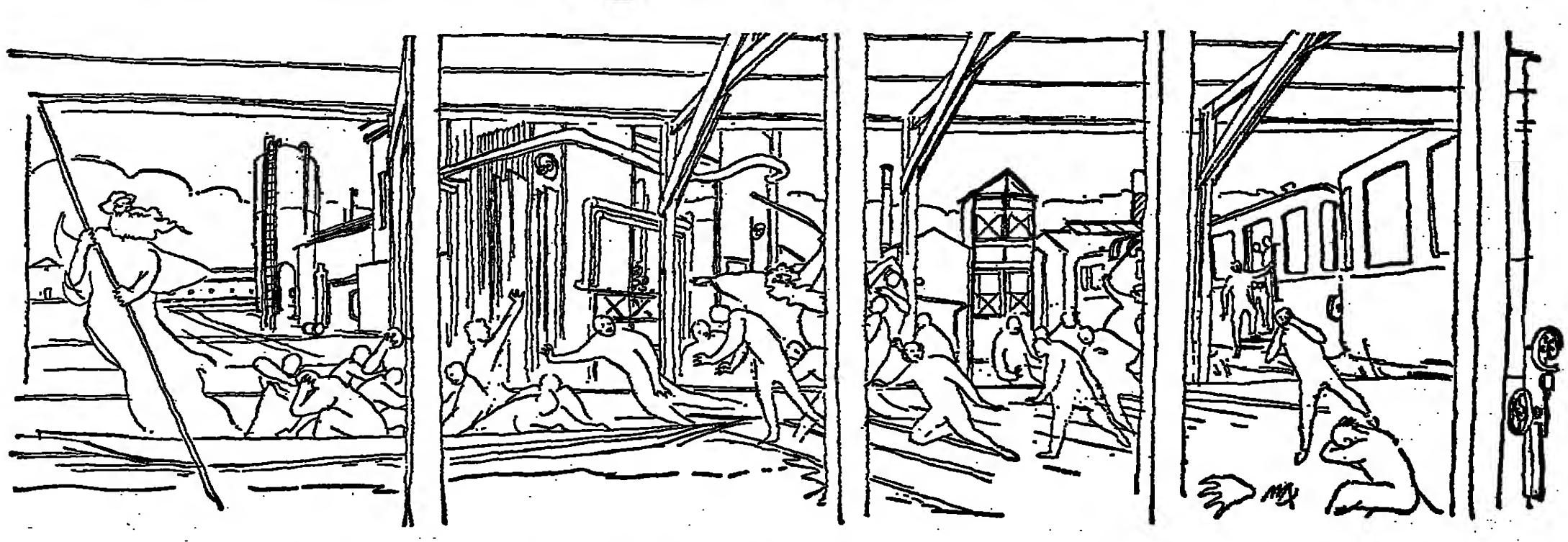
Moi-même je ne m'engagerai pas personnellement dans la politique. Mais j'arrête de faire des interviews à mon retour aux Etats-Unis, le 9 mars, Je vais partir en campagne aux côtés de mon mari, qui se présente an Parlement de Californie et qui, je crois, va gagner. La veille de mon voyage en Europe, j'ai parlé dans un centre juif de personnes âgées, très agées. Elles vont là tous les jours pour la bouffe. J'ai parlé des problèmes de la vieillesse, de Reagan, de l'économie, de l'importance de voter. Ailleurs, je parle à des étudiants du rapport entre le cancer et la pollution. du nucléaire. L'Amérique se réveille à cause de la crise la phis sévère qu'ait connue le pays depuis 1930. Le réveil touche toutes les générations, surtout les anciens: on va leur couper la sécurité sociale dont ils dépendent. C'est plus severe que sous Nixon, parce que, sous Nixon, l'économie était un peu plus saine. Maintenant, on souffre beaucoup plus qu'on ne le croit

A cause du succès de la Maison du lac et de la biographie très émouvante qu'il vient de publier, à cause de sa nomination pour l'Oscar. les gens pensent beaucoup à mon père en ce moment. Je ne peux pas sorbir dans la rue sans que quelqu'un. n'importe qui, m'aborde nour me demander de ses nouvelles. Il représente ce qu'il y a de mieux des Etats-Unis. Et pas seulement aux Etats-Unis. Une chose que j'ai apprise en voyageant un peu partout, c'est qu'il est aimé aux quatre coins du monde et d'ime facon qui me touche beaucoup. Il ne se rend pas compte. Il est trop humble.

> Propos recueillis por LOUIS MARCORELLES

A Saint-Denis

Le chant d'Orphée sur le lac de l'enfer



gare du Nord et monteront l'enfer. L'opération se répétera tous les soirs, du lundi au samedi, jusqu'au 15 avril. Invariablement le train déraillera et s'échouera quelque part, entre des voies condamnées, dans une odeur de soufre, à proximité d'une forge. Une porte dérobée, creusée dans un mur de lave, dévoilers un fleuve noir, immobile, des radeaux et des parthères en équilibre sur l'eau. des suppliciés. Mais au lieu de désamorcer la charge spectaculaire du dernier « braquage » orchestré par le chef de gang illusionniste du théâtre, André Engel, revenons un peu en arrière...

René Gonzalès, le directeur du Théâtre Gérard - Philipe, Saint-Denis, voulait travailler avec Engel. Cela avait failli se faire piusieurs tois, mais, manque de lieu ou manque de temps, avait toujours été reporté. Cette fois Engel, avec son dramaturge Bernard Pautrat, a le projet d'un spectacle sur l'enfer, qui charriera des textes de Dante, Virgile, Ovide, Rainer Maria-Rilke, Avec

son décorateur, Nicky Rieti - Ils travaillent ensemble depuis 1973. - et son régisseur, Jean-Michel Dubols, Engel commence, comme toujours, par chercher un lieu. Une mission espagnole à Saint-Denis, qui comporte une chapelle, une salle des fêtes, un foyer et des chambres, une ancienne usine de gaz et une salie de fêtes sont successivement écartées, les négociations n'aboutissant pas. Puis la fine équipe trouve le lieu de rêve : une ancienne usine de produits chimiques, construite à la fin du dix-hultième siècle, désaffectée, mais qui sent encore la poudre. et qui a conservé une halle en bois magnifique. L'usine doit être démolie pour laisser la place à une usine moderne, ce qui accélère les choses : le promoteur. très sympathique, un certain M. Hamon finit par signer un bail d'un mois, 37 000 mètres carrés contre la somme symbolique de 1000 francs. Alors on découvre, subsistent entre les bâtiments abandonnés, on les suit et on débouche gare du Nord; excellente idée : c'est de là que les spectateurs partiront. Mais il faut avoir l'autorisation de la Régie des transports industriels, M. Gon-

ponsables, du nom de M. Lemoing, proche de la retraite, qui se réjoult de faire enfin quelque chose d'amusant, et champ accorde le permis. Toutserait bien simple si Engel, en réfléchissant au mythe de l'enfer avec ses collaborateurs, ne disait tout à coup : - Non, pas le Styx, ce n'est pas un fleuve qu'il nous faut, c'est un lac... » Il s'agit alors de faire plastifier 5 000 mètres carrés sous la halle de bois, et de l'envahir avec 4000 mètres cubes d'eau, de faire construire des radeaux, des passerelles, des murs.

Ce jour-là, onze jours avant la première, un jeune homme, un technicien, des gents dans la poche arrière du jean, essaye la rame verte de la barque d'Orphée. Thierry et ses panthères, qui le soir présente son numéro aux Folles-Bergère, vient présenter ses favorites au metteur en scène, un chien noir renifie camionnette rouge qui abrite les fauves, et où quelqu'un a trace, du bout du doigt, sur la poussière de la vitre, Faustus. Thierry fait monter une de ses panthères sur le radeau du lac, et l'animal affolé tombe à l'eau, vite une serviette, et un peu

tion... Nicky Rieti, le décorateur d'Engel, porte des bottes en caoutchouc et un petit bonnet de laine. Avec Jean-Michel Dubois, le régisseur, nous allons nous installer dans le wagon abandonné qui va servir de loge aux comédiens (Laurent Terzieff, guest star, a déjà sa petite caravane)...

« Pourquoi sortir des thésires? dit Nicky Rieti. Les imprévus sont beaucoup plus grands et, de ce fait, on ne part pas evec la sensation de savoir comment tout va se terminer. J'ai fait un jour, pour expliquer cette aspiration, une analogie entre le paon et le rat. Les paons vivalent dans les cages des scènes de théâtre, ils étaient des somptueuses qui flattalent l'œil du spectateur en même temps que leurs propriéclandestine dans des endroits Indistincts, mais il avait l'immense avantage sur le paon d'aller où il voulait alors que le paon était condamné à rester dans sa cage.

» J'hésite à appeler nos spectacles « opérations de commando ». parce que ce terme a trop de

relents antipathiques. André Engel les appeile « objets théâtraux non identilės», moi je les appellerais « monstres ». Le monstre existe perce qu'on e rassemblé des choses complètement disperetes, mais qui parviennent à constituer une entité vivante. Nous n'essayons pes d'utiliser le lieu tel qu'il est, et généralement nous téchons de récuser sa beauté, ainon nous n'ajouterions qu'une célébration aupplémentaire au théâtre âternel, Nous ne taisons pas non plus comme si le lieu n'existait pas, nous ne le maquillons pas complètement. Nous essayons de taire communiquer deux choses, d'établir un rapport de dépandance entre nos fictions et la réalité matérielle de taçon à mieux faire comprendre le texte aui est dit par les comédiens et la situation, la place des spectateurs dans la mise en scène.

> Le lieu a un nom, une identité, il témoigne de son histoire. Tous les lieux où nous avons travaillé avalent des histoires fortement délinies et présentes. Aucune opération de théâtre n'est arrivée à les anéantir. Nous n'avons pas la prétention de faire bouger des montagnes ou de séparer les eaux. Les gens

se rendent compte de l'endroit où ils sont, ils savent qu'ils viennent dans une ancienne febrique chimique. C'est précisément ce passé qui nous intéresse : nous y emmenons une supercherie qui est faite de mots, de jeux, de mensonges, d'éclairages, de feuxsemblants, de toute la panoplis du théâtre. En même temps une évidence doit apparaître. Pour moi, maintenant, en regaldant cette halle en bois, il est devenu évident qu'elle a toujours abrité un lag, tout comme li étail devanu évidant que l'annexe de la mairie de Strasbourg abritait un hôtel pour notre Kafka. Si nous réussissons, il se produit pour le spectateur un plaisir réel que seul le théâtre peut lui offrir. Etre sur un radeau, dans l'eau, n'a rien de particulier, mais être aur un radeau aut le lac de l'anter en écoutant le chant d'Orphée, ni le cinéma ni le cirque ne peuvent iul en faire goûter l'expérience. En partent d'ici, spectateurs disent : . Ah i ils ont voulu faire un lac -, mais qu'its chuchotent : « Yous savez, it y a un lac à Saint-Denis... =

Propos recueillis per

HERYL GUIDERT.



CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, r. de Constantine (7°) 551-35-73 Métro Invalides

Exposition BARBARA ASTMAN PIERRE BOGAERTS

Série écran du 12 MARS au 18 AVRIL Tous les jours de 10 h à 19 h Entrée l'Ore - MUSÉE DE LA MARINE -Palais de Challiot Rétrospective des

FOULARDS DANS LA MARINE créés par A. ROURE

entre 1950 et 1976 DU 6 AU 21 MARS GALERIE SUILLEROT -

8, rue d'Argenson, VIII* 265-54-88

SERGIO

Jusqu'an 25 mars

PEINTURES 11 MARS-17 AVRIL

PROSCENIUM 35, rue de Seine (6°) - 354-92-01

«Opéra barocco»

Violence et Mogie Exposition des paintures de DENIS BOISSIER

la GALERIE JEAN-PIERRE LAVIGNES 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle du 2 cu 14 mars 1982

Salle des echanges du R.E.R. (Gare d'Auber) AGBER on LE FANTOME DE L'OPERA à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Auber collaboration avec la R.A.T.P

- GALERIE HÊRQUET -54, rue Vieille-du-Temple, angle 44, rue des Francs-Bourgeois, 75003 PARIS/MARAIS

Tél. 278-62-60

PEINTURES

Exposition du 1er au 15 mars

THOMAS A. KRUGER

Lithographies - Aquarelles



110, bd de Courcelles - 75017 Paris Tél.: 227.20.16 - Métro Ternes et Courcelles ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les autres jours, même le samedi de 11 h à 19 h sans interruption.

- JEAN LE MOAL-

expose jusqu'au 10 avril 1982 à le Galerie J.-L. ROQUE

rue du Cirque, 75008 Paris

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 b., av. Bosquet, 70 - 585-79-15

Artista d'un peuple en luita Tlj. af D., 10h-18h, S. 12h-18h

ESPILI GUVRES RECENTES JUSQU'AU 31 MARS ERICSON GALLERY

23 East 74 Th Street.

NEW YORK _

Antiquorum

ANTIQUORUM 29-31, Grand-Rus CH-1204 Genf Tél. (022) 21-51-74 Telex 421 245

ANTIQUORUM Auctionears Inc. 608 Fifth Avenue New York, N.Y. 10829 ANTIQUORUM
Austioneers (Hong Kong) Ltd.
821 Central Building 3 Pedder Street Hong Kong Tel 5-266934

Le plaisir de collectionner en investissant!

à ANTIQUORUM Genève

4 avril 1982

10 heures - Montres-bracelet de collection, Pendules 15 houres - Montres de poche anciennes, précieuses et compliquées Exposition : des le 1er AVRIL 1982

5 avril 1982

En collaboration avec Me Guy LOUDMER, Paris 20 heures - Importants tableaux modernes, huiles, aquarelles, dessins et impressionnistes de différents maîtres Exposition: des le 1er AVRIL 1982

Catalogues sur demande à ANTIQUORUM GENEVE Prix : Fr. s. 20,00, 25,00 et 30,00 Prochaîne vente aux enchères de montres anciennes : 24 MAI 1982, à HONG KONG Demier délai de remise des pièces : six semaines avant la vente

Huissiers Judiciaires: Mer Jean CHRISTIN et Claude NAVILLE

1 1111

CHATEL MAY SALLE D'ALPENE La Daterie

· 声音电话框 Colette 9

ALA FERRALLE Sau In Ma

THE RESERVE OF THE PARTY

British of the State of the Sta

Bartia Blasticet 1

A \$100.22 ...

Property of the series of the

. Il no me pariait presque pas,

ou Mes-détails de rien, dit la femme dui a quitté la maison. Elle sait dy'au travail, au café I n'y a pas ce verrou : son plaisantait. Rentré au foyer, c'est Et la femine se talt aussi, & la longue. 🗧

Silence des couples. Non pas un fetati de guerre - Cibire se comprendre, s'entendre, *8 a n.s.

La femme que Marguerite

Duras invente dans FAmente angiaise. Claire Lannes, depuis des années s'en va s'assecir dans le lardin des qu'elle se lève. Et reste là, seule, toute la journée Sur un banc de plerre." N'échange presque plus un seul mot avec Pierre, le mari-Tout leu de mots mis & part,

difficile de ne pas accorder un role décisif à la pierre du banc. Le banc de pleme est beaucoup plus banc qu'un banc de bols. par example. Il pèse bien plus fort, à l'envers, sur les fesses, sur tout to comes. - Vers le haut. il appule très fort aussi sur les sussed for up anish tueb bien à plat, car le froit de la pierre' appelle ce geste de bien posti 'fa' fond des paumes. a

Maia la plane du banc, pas causante, ni transparente, est devenue un ambieme de la fermeture du couple, pour Flerre et Claire.

Du metin au soir sur son banc, saule. Claire a rompu avec les faits: et -gestes _des. jours. Elle n'est plus quelqu'un, loi. Elle pourrait partir, et n'ingit, ou du moins pe resteralt, pas-loin quel parent quel ami donne visiment tout be du'il faut, dans : ce cas-là 2 222 142 23 23 : .-Mais populacions to partie? ill terbattait healtens me estalt

a treatme company data volve. Claire reste dens le lardin. et au lieur de dimir elle tue Pierre. Piulot pas Pierre. Qualou'un d'autre, olus Pierre que Pierre : une consine germaine out vit avec suc out est sourde-

C'est là que Marguerite Duras frole l'humour noir, cette sourde-

sent la parole, policiers, magistrats, experts. Essentiellement de facon interrogative : ils veulent savoir.

Questionner, c'est être agresseur. Tenter l'effraction. Le mari, Pierre: e0t-il dit : « D'où vierre-tu. qui t'a écrif. pourquoi rentres-tu si tard ». :c'eût été oire que 88 taire, peut-eure.

Mais l'homme de l'Amante

angiaise qui interroge Claire n'est ai policier, ai luge, ni époux rogue ou inquiet, il n'est pas méchant, en dirait qu'il ne cherche pas le mai. Il est la parole et il cherche la parole: Et Claire Lannes, par momants, c'est comme si elle sortait sur le pas de la porte de sa folle, et attrapalt une gorgée d'air, et un baiser de soleil, rien qu'à se laisser toucher par cette voix d'un étranger qui lui parle. Et Marguerite Duras, Ici, ne fall pss autre chose que de chercher les raisons d'âtre de la parole entre-deux. êtres, car le slience est presque un meurtre, parfols, dans sa punition prolongés, mais le silence de quelqu'un, sa retraite, c'est une chose aussi qui sa respecte. Alors échanger des phrases, cette substance première de tout théâtre, c'est

.Madeleine Renaud (Ciaire Lan-Ass), Pierre Dux (Pierre), Michaël Lonsdale (l'interrogateur) et. surtout. Jean-Marie Patte le (patron du café chez qui le village parlaith jouant comme II. faut ce beau diálogue sur les raisons d'être du diajonue, mis en scène par Clauda Régy.

« Vous allez avoir un autre iardin », dit l'interrogateur à Claire. avant de la quitter (il songe au pare de l'hôpital psychiatrique go pile sera enfermée). Il croit "Dein-eire is lassmer Lini falle du bian Mais, an devenant meurtrière, elle avait cru tuer la sueln tissemis elia. Isaus filorei 'impossible : que cet inconnu raste là, et que ce théâtre, enfin mis a nu, na cassa lamais.....

... MICHEL COURNOT. Theatre du Rond-Point,

«L'Amante anglaise», de Marguerite Duras «Galilée» par Marcel Maréchal à Nanterre

La paix du jardin Objectivement, un héros noir

vier). Depuie fonctemps, il réveit Milan. Male il: attendalt d'avoir acquis le poids, le murissement . Décessaire.

ALTLER dit Marcel (T Maréchal, représente le créateur face à ses responsabilités et face au pouvoir. montre ce qu'il peut ou ne peut pas faire. Plus précisément. Galilés représente Brecht, j'en suis persuadé. Brecht s'est mis en scène à travers lui, personnage qu'il détestait - comme on peut détester quelqu'un en qui on se voit. — mais qui le hantait ouisqu'il a écrit trois versions de la pièce et qu'il y travaillait encore quand-11 est mort.

» Galilée me passionne parce qu'il est positif malgré ses ambiguités. C'est vrai, il n'est pas clair, se débrouille, arrange un per les choses pour en tirer profit. Simplement pour se nourrir par nécessité vitale. Il est un homme en tout cas que nous avons besoin d'entendre aujour-

armes pour nous opposer aux vagues de fanatismes aux montées de l'irrationnel. Galilée prouve une confiance totale dans la raison de l'homme, il a foi dans le science. Cependant, il doute, il procède par bonds de

» Brecht a évolué, et si la preest manichéenne, celle qui vient après Nagasaki est entièrement remaniée, approfondit et affine les questions sur la responsabilité des savants envers l'humanité. A la fin. Galilée se demande où il va, il a peur du gouffre qui s'est creusé entre le monde et lui. Il dit i « Les nouvelles machines a n'amèneront neut-être que de » nouvelles tribulations: le prop arès ne sera jamais au une » progression laissant Phumanité » loin derrière...»

» A cette époque, Brecht vit en Allemagne de l'Est, peut-être a-t-Il délà découvert la faille. La vie de Gaillée est faite d'une série de lachetés. Malgré tout, il n'abandonne rien de ses recherches. Son grand age, son apparente sénilité dégoulinante de méchanceté ne l'empêche pas de produire un ouvrage scientifique essentiel ses Discoms.

Les ricanements de Brecht

» Brecht, lui aussi, a été un personnage comme ça, pas très clair. Tout au moins bardé de confradictions. Lui, le marxiste, étalt fasciné par Hollywood et son système, par les stars. C'est Charles Laughton, comedien remampable mais totalement conservateur, qui a créé Galilée (1). Quand le maccarthysme oblige Brecht à revenir à Berlin. il garde la nationalité antrichienne comme: nue réserve à l'égard de la nouvelle Allemagne. Et de l'argent — il a un compte dans ime banque autrichienne. Je ne le critique pas. Tout intellectuel détenant un nouvoir est pris dans ceste structure de contradictions. Je ne me le per-

(1) Dans le no 3 de la revue Acteurs, on frouve in dossler sur Maréchal sins que sur les coinpagnies dramatiques, la suite de l'enquête sur le théâtre privé, des portraits d'acteurs de la Comédie-Française, des «images» de spec-tacles venus et à venir deteurs, 17, rue du Dragon, 13000 Marseille.

metirais d'ailleurs pas Brecht

est trop important. Son arrivée a

modifié la conception même du thestre, et sans mi dans ma génération, nous n'existerions pas tels que nous sommes, même si après 1968 il a fallu « tuer le

Vienz ». a Brecht a fondé une morsle nouvelle de l'artiste de l'intellectuel quel qu'il soit et qui a d'autres responsabilités que d'être un saint. Un idéaliste Il dit « A science nouvelle, morale nouvelle », y croit-il ? Il ricane et, en même temps, donne une lecon de réalisme. Il dit a Malheur au paus qui a besoin de héros » et objectivement, Galilee est im heros

» Ce type de personnage, tout entier pétri de doutes, m'est familier. Je l'al trouvé détà dans Cripure. Hölderlin et même dans Bada, ce créateur empêché J'éprouve une grande jubilation à jouer ce qui les fait fendres et méchants, cyniques et généreux. Et puis la pièce est vraiment blen foutue, très libre et d'un grand humour, ca me rend hen-

reux, ca me comble. » Galilés-montre un rapport

«Ecrits» de Michel Vinaver

LAISSER JAILLIR L'IMAGINATION

PRES la sortie peu signalée de sa pièce les Huissiers et de l'ensemble des documents dont elle s'inspire. Michel · Vinaver. toujours en collaboration avec Michelle Henry, vient de publier ses Berits sur le thésitre. L'écrivain fait un retour sur soi-même et il n'esquive rien, depuis la première intervention en 1954 dans la revue Thélire populaire jusqu'an texte ultime Anto-interrogatotre paru dans une autre revue défunte, Travail thédiral. Ce n'est pas la valeur documentaire de l'ensemble qui intéresse - voilà le temoignage complet d'un dramaturge i - mais ea

cohérence

ordonné.

Ne pas faire violence au resi. mais l'approcher: le suivre, le -capter, telle est d'emblée la passion essentielle de cet écrivaln que Barthes ne cessait pas de rapprocher du poète des haikai Le désir initial fut celui d'un «théâtre de description» sans transcendance ni programme. Vinaver n'avance pas, il aiguise son regard afin de voir le monde, réellement, sans écrans ni brouillards. Il reste pour toujours aux aguets, et seule, dit-il, une « démarche tâtonnante » lui permet de saisir le mouvement de la matière. Cela explique peutêtre la passion qu'il a pour tous les phénomènes de maissance, de germination. Vinaver s'intéresse aux mythes au théatre grec à

Il y a dans ces écrits de Vinaver un subbil monvement paradoxal. Le dramaturge du «banal dans une forme indifférenciée ». de l'infiniment petit s'avone captivée par « l'hénaurmité » d'Ubu, modèle et horizon de son écriture. Le petit n'est pas syno-

tout ce qui n'a pas encore été

fixe, à ce qui n'a pas été classé.

nyme d'élégance, de bienséance. et il peut se rattacher, le plus normalement du monde, à la farce au grotesque. « D'énormes grossissements et des pans de vie quotidienne», écrit-il à oropos de Tchékhov Le chapitre le plus pathétique de ce livre, c'est sans doute celul que Vinaver consacre à ses travaux sur le Suicidaire d'Erdman dont l'œuvre et la biographie le fascinent. Là l'écriture tout autant que l'histoire ont moulu agross.

Vinaver revient périodiquement aux 83 variations sur un thème de Diabelli de Reethoven. Le principe du thème et des variations le captivent, car il ne croit guère à l'efficacité de l'errance. sans terre ferme : la pluralité l'intéresse uniquement à partir. d'un ordre initial. C'est par rapport à lui que la mouvance à

une raison d'etre. « Cette austérité ne débauche pas sur la sécheresse. Toute fantaisie est dannie rour laisser jallir la vraie imagination s. écrit Vinaver dès 1963. Depuis il s'agit toujours et toujours non pas d'inventer, mais de se laisser envahir par le quotidien, par son manque de sens, d'ordre, afin de continuer à vivre avec étonnement chaque geste, rien n'est acquis, ni juge. Ici il y a de la place pour le comique, mais un comique e de découverte et non vas de condescendance a. Les Berits sur le théâtre. He Vin ou comment se réjouir de l'ayancée à petits pes. Vers oit ? Vers quoi? Peut-être, qui sait, vers soi-même.

GEORGES BANU. A e Ecrits sur le théâtre ». Michel Vinaver Préfeces et notes de Michelle Henry, Lausanne, Ed. l'Aire, Dans la même collection : « L'avenir du drame », par Jean-Pierre Sar .

rezac. Préface de Bernard Dort.

créateur et la pouvoir. L'expérience m'a appris que ce n'est pas la chose la plus facile. On se sent souvent gêné, il y a toujours des histoires de comptes à rendre. éventuellement des culpabilités, et de cela Galilée se moque. Le speciacle tombe an bon moment, mais je ne l'ai pas fait exprès. ie l'avais prévu bien avant le 10 mai il devait insugurer le Théatre de la Criée, et puis, il y a eu des retards dans les tra-VAUX

s Les rapports avec le pouvoir ont change. Sans youloir gonfler ·le rôle de l'action théatrale. Il est certain que nous avons contribué à l'évolution des mentalités. Ce n'est pas un haserd si Francois Mitterrand est allé à Avignon rendre hommage à Jean Vilar. Il a — lui ou son entourage — le sens du geste qu'il faut faire. Le pouvoir a changé, a-t-il changé assez profondément pour que notre travail en soit hti-même changé? Nous ne sommes pas en 1917 et le public est toujours le même, il y a dans les salles toutes les tendances, dans les mêmes proportions.

nistre depuis longtemps, le directenr du théâtre a écrit des choses très simables sur moi dans ses livres, c'est forcement un autre type de relations. Quant à leur politique culturelle, elle me semble encore balbutiante Mais le budget du théâtre a pratiquement doublé, on peut espérer atteindre le 1% pour la culture. Je pense néanmoins que je suis le théâtre national de région qui reçoit la subvention la plus faible, il fandrait davan-

» Pour moi, ma position n'est

pas la même. Je connais le mi-

Gaston Defferre. le maire de Marseille a toujours été un parfalt allié La décentralisation Au théatre, elle existe depuis plu de trente ans. La décentralisature, je ne sale pas. J'ai peur d'une tendance à la municipalisation et j'ai trop souvenir de mes demêlés lyonnais pour ne pas m'inquiéter. Une sorte d'amitié existe entre Gaston Defferre et moi d'homme à homme, mais, s'il abandonnalt sa fonction de maire, rien ne dit que son entourage me soudendrait de la même manière > Au fond se trouver dans l'opposition est plus confortable pour un artiste, qui doit forcement apporter la contradiction. Les conflits ubuesques que Jai eus à Lyon du temps de Pradel me donnaient du punch

Mals c'est une situation d'adolescence, et je de vais pas pracher sur celle que l'ai contribué à mettre en place! z En réalité, la scule force que nous ayons vient du public. Je ne parle pas en quantité. bien que naturellement on considère mieux notre travail s l'on est apprécié par un grand nombre d'électeurs. Ce oui

compte c'est l'intérêt que le public nous porte. l'attachement qu'il éprouve pour le résultat de notre travail, la représentation théatraie, spectacle après spectacle. >

P apos recueillis par COLETTE GODARD.

* Nanterre, Théâtre des âman-

Josyane Horville à l'Athénée

Le juste moment-

E 12 mars, Jack Lang, ministre de la culture, visite, en présence de la presse. l'Athénée il tient ainsi à marquer l'importance qu'il accorde à l'expérience confiée à Josyane Horville (le Monde du 26 octobre 1981) et qui doit commencer le 17 mars avec la cráation de Couleur Tango, de et par Jean Bois, et se continuer le 23 mars dans la petite salle de Christian-Berard avec la Balle perdue de et par Serge Valletti.

La nouvelle formule de l'Athénée est simple : offrir un outil da travali professionnel aux compagnies subventionnées, mals ne disposant pas d'un lieu de représentation. Sa simplicité même exige une grande fermeté. de principes, une grande rigueur. « La définition de mon action. dit Josyane Horville, est la diversité » Elle veut respecter l'originalité des créations et les servir au mieux. La question de son choix intervient, mais alle n'a pas à grouper - comme le ferait un directeur de centre dramatiqua, un créateur - des gens qui compléteralent ou contrediratent son propre-travail. Elle doit équilibrer les différents spectacles, mais la programmation dépend avant tout des prolets présentés : - Je ne suis en aucune manière producteur. Les projets, je ne las proyoque pas. ie ne mets pas des artistes en contact poor avils travaillent ensamble, ie ne coproduis pas, -

L'Athénée est doté d'un budaet de ionctionnement - théâtre en ordre de marche, plateau. administration, publicité. Les compagnies, pulsqu'alles aont subventionnées, doivent produire ou trouver des coproductions, car pour beaucoup l'argent recu demeure insuffisant La premier critère de sélection est donc financier. Le second est que les speciacles dolvent s'insérer sans distorsion dans une salle à l'italienne de six cent cinquante fauteuils (les mauvaises places ne sont pas vendues) La où le jugement de Josyane Horville intervient le plus directement est celui du niveau d'expérience : certains speciacies intéressent par leur gaucherie même, dans un endroit bringuebalant marginal. Mais à l'Athénée-Louis--esiora eb érgeb ruei jevuolsionnalisme doit étre à la hauteur du prestigieux théâtre.

< L'Athénée est un outil, récète Josyana Horville, dont la mission

est de taire passer une équipe à un niveau supérieur d'expresa ne elle to trement us nois besoin. au moment luste où elle est prête, ni avent parce qu'elle risquerait d'être écrasée, ni après parce que malheureusement après... Le théâtre est un métier terrible, una trop longue misēre abīme les talents. C'est là où le jugement est le plus délicat. Dour moi. mais surtous pour la troupe : se fendre comple du juste moment. »

Avec Jean Bols et Serge Valletti. Josyane Horville court un minimum de risques -- c'est délà beaucoup. L'un et l'autre sont connus dans le « milleu ». reconnus par la pressa, appréclés du public. Ils sont tous les deux auteurs, metteurs en scène. Interpretes. Serge Valletti s'interprète tout seul, et il lui arrive d'être comédien dans de grands spectacles chez Daniel Mesquich ou Bruno Baven. Jean Bois ini aussi a commence à faire du one-man-show mals a formé une troupe depuis une dizaine d'années avec laquelle il a monté une dizaine de speciacles entre Famille Dupont, à la Pizza du Marais, et Etrange Parleur ou la Vie en douce, à Essaion, L'écriture de Serge Valletti, tout en dérives parfides, en songeries ironiques, et celle de Jean Bols. tout en fureurs monstres, en rires méchants, n'ont rien de commun. si ce n'est qu'elles sa servent du théâtre pour se battre contre le vertige de la mort. l'angoisse de la solitude.

En mai, le Trace Théâtre présentera dans la granda salle une adaptation très remaniée de Marie Tudor et. en Juin. Jeanne Champagne viendra avec En revoir de Charles Tordimann. coproduction du Théâtre populaire de Lorraine. C'est aussi une tâche de l'Athénée que de faire connaître les équipes travaillant hors de Paris. Dans la petite salle, à Serge Valletti succéderont Edwin Moatti et Catherine de Seyne dans les Cahlers brûles, d'Akhmatova, et Mademoiselle Else, de Schnitzier, par une troupe lyonnaise, le Lézard dramatique, mise en scane de Guy Naidaon.

La rentrée de sentembre est encore au stada des projets; on peut cependant clier Viviane Theophilides et. Micheline Lizan avec des écrits de Gertrude.



La galerie INARD

ADAM, BURDERIE CALDER, CALY, COCTEAU, DEGAND,

SOND DELAUNAY. GREENFF, BECQUET, ILBE, JACOB,
Tamera JAWORSKA, LAGRANGE LE CORBUSIER, LURCAT,
MILLECAMPS, PERROT, PICART LE DOUX, POLEO, SAINT-SAENS,
SALABER, SAUTOUR-GANLIARD, SCHMTONE, VASARELY.
VIGROUX WOGENSKY

179 bonievard Saint-Germain Paris-?" > 544-65-88

= Colette Dubois

420, rue Saint-Honore, Paris VIII - 260-13-44

MORENO PINCAS

3 MARS-2 AVEIL

Ne manquez pus votre rendez-vous de l'Antiquite et de la ${\cal B}$ rocantc

LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS

5 au 14 Mars 1982

PORTE DE PANTIN

ia la centre du Maris?

Adudre les et Gravures

à PARIS

SIMONA ERTAN, Evolutions.

GERARD FIORETTL Peintures.

Galerie P. Lewcot, 28, rue P.-Leecot

series — «La Demoure», 28, rue

FRANÇOISE GIANNESINI : tadis-

GUILLAUME GILLET. Paris, lu-

Cimaises Ventadour, 4. rue Ven-

MORIS GONTARD, peintures re-

GUDIN, Terrains faconnès. — Ga-

JACQUELINE GUILLERMAIN, Im-

8. rue Dauphine (354-83-30). Du

— Galerie Faris, 50. rue de l'Um-

A.M. JACCOTTET. Hulles, aqua-

reiles, dessins. — L'Czi Sévigné

14, rue de Sévignó (277-74-59) Jus-

pasilije jordan. — Gelerie

Brachot, 35, rue Guénégaud (354-

KALLOS. - Name Stern, 25, ave-

ALAIN LABORDE — Gaieric

nue de Tourville (705-08-45). Jus-

M. Lengir. 8 bis, rue Jacques-Callot

SEMONE LACOUR. Polutures. des-

sins. — Hôtel Astra, 29, rus Cati-

2-40). Du 10 mars au 24 avril.

(633-11-75). Jusqu'nu 20 mars.

(259-20-06) Jusqu'au 20 mars.

leris Krief-Raymond, 19. rus Guéné-

mières de la Seine. — Galerio Katia

Granoff, 13, qual de Conti (354-

(325-16-49). Jusqu'au 26 mars.

(233-85-39). Jusqu'au 23 mars.

41-92) Jusqu'su 23 mara.

tadour. Jusqu'au 26 mars.

li mara au lo avril.

da on 50 were

qu'au 3 avril.

(278-43-14). Mars

versité Jusqu'au 27 mars.

Ambry-le-Boucher (278-66-67).

Galerie C.

Ratié. 6. rue Bonaparte

SELECTION

Cinéma

Le monde eniier en festivals

Les œuvres de Turquie, d'Iran, de l'Inde, du Bresil, du Mexique sont projetées chaque jour de 14 h a 24 heures au Ranelagh: un festival du tiers-monde, des images d'ailleurs, bonnes prendre (jusqu'au 23 mars). A Scenux, c'est le Quatrième Pestival international des films de femmes. Du 13 au 21 mars, une quinzaine d'inedits, avec la part belle au cinéma allemand.

Enfin du 11 au 21 mars, les Journées cinématographiques d'Amiens contre le racisme et pour. l'amitié entre les peuples proposent, outre la compétition, une decouverte du cinéma indien un hommage à l'Aigèrie, une relecture des grands films « racistes » et un dossier sur les cinéastes noirs américains.

ET AUSSI: Absence of Malice, de Sydney Polisck (le prix d'un « scoop a um beau duo Newman-Sally Field). Il était une fois des gens heureux : les Ploujje, de Gilles Caries (saga femiliale du Québec). Les Anges de fet, de Thomas Brasch (Vivre libre à Berlin).

Musique

Forum de la création à l'IRCAM

Soucieux des critiques qui s'adressalent à son « splendide isolement » dans la recherche, l'IRCAM s'ouvre de plus en plus aux autres groupements de musique contemporaine et leur offre son Espace de projection pour présenter des œuvres de tous bords. L'Ensemble 3e2m de Champigny ouvrira le feu avec des pages de Taira, Carl, Donatoni Dusapin, Geay et Huber (le 11 mars), puis viendront les cenvres primées au concours electro-acoustique de Bourges 1981 (le 15), le Groupe de recherches musicales, qui presentera en trois séances des œuvres de Lejeune, Schwarz, Bayle, Parmegiani, Geslin, Reibel (le 17, à partir de 18 n. 30). Semaine faste pour la musique contemporaine, puisqu'on pourra encore entendre des œuvres choisles par Luigi Nono au concert de Musique vivante, dirigé par Diego Masson (Gémier, le 15), et des partitions d'Eôtvôs et de Dufourt (Saturne), an concert de l'Itinéraire (Centre Pompidou, le 16). Une large c revue d'effectifs à dont il serait étonnant que rien ne ressorte...

ET AUSSI: Ravi Shankar, sitar (Sorbonne, le 11); Rencontres internationales d'art contemporain, première partie (La Rochelle, jusqu'au 19 mars, rens. : 4 rue Saint - Jean - du - Peret, Le Rochelle): La Senna testeagiante, de Vivaldi dir Cl-Scimone (Pleyel le 12): Quatuor Oriando (Gaveau, le 13, à 17 h.) Attila, de Verdi (T.M.P.-Châtelet, les 14, 16, 18, 20, 23, 27); Quatuor Brandis (Radio-France, le 15) Un très jeune pianiste grec. Dimitris Sgouris (Th. de Paris, le 16, à 18 h 30) : Idoménée, de Mozart (Champs-Elysées, le 17).

Jazz

Renaissance festivalière

Le rassemblement d'Angers (jusqu'au 27 mars) a l'ambition. en apparence provocante mais à la réflexion raisonnable de recréer la scène parisienne en un chef-lieu de province. Si l'on y songe, pourquoi pas en effet Michel Portal qu'on n'entend presque jamais dans le coin? Pourquoi pas Galigal, Carla Bley, (à la maison de la radio le 16). Tania Maria, qu'on a bien le droit d'écouter en Maine-et-Loire?

Jusqu'an 14 mars, Grenoble enchaine sans rupture les noms d'une affiche admirable, parfaitement digne d'un dixième anniversaire et où l'on retrouve Braxton, Abrams, Boell, Roubach, Gaudty, Tusques...

Théâtre

à Gémier

Un jeune homme dort à même le sable, un cauchemar l'éveille, il implore les dieux de lui épargner la passion d'une femme. La tragédie de Robert Garnier, plus charnelle, plus violente que la Phèdre de Racine, est un ahurissant tournoi d'instincts et de méditations, de nécessités monstrueuses et de choses simples elle est admirablement éclairée et réanimée par la mise en scene d'Antoine Vitez.

Jean-Claude Wine s'introduit dans les habits et la pensée déréglée de Raymond Roussel pour raconter a Comment fai écrit certains de mes livres ». Philippe Morier-Genoud coince dans un tablier informe malaxe es obsessions vestimentaires, les régressions effrayantes de l'Homme en robe. Ariel Garcia-Valdes se déguise avec les oripeaux d'un oppressant reve d'aventure, la Victoire à l'ombre des ailes. Trois solos d'acteur un grand spectacle entrainé par la parole de la folie.

Turbulences

Le Groupe de recherches chorégraphiques de l'Opéra » su Centre Georges Pompidou l'aspect intérieur des choses vu par trois chorégraphes de tempérament et de formation differents (Ulysse Dove, François Verret, Jacques Garnier). Changement de climat au Théâtre de Paris : à Antonio Gades, gui présente jusqu'au 13 une version musclée de la Maison de Bernarda, succède le 16 mars Momit, avec Moses Pandleton et Lucia Chaise en rupture de Pilibolus dans une fantaisie zymnique poussée jusqu'au surréalisme.

Création de Lysistrata à l'Auditorium de Lyon. Pressenti comme directeur du ballet de l'Opéta, de Lyon, Grey Veredon, d'origine britannique, qui fut l'un des-Cologne, a opté pour un style fluide mêlant les techniques classiques et modernes rappelant assez Jiry Kylian. Son Roméo et Juliette présenté à Lyon voici deux ans déconcertacertains par sa modernité; on attend avec curiosité cette Lysistrata.

ET AUSSI : « Les lundis de la danse » au Palais des glaces: hommage à Françoise Dupuy (14 mars); Anny Swanson à l'Espace danse de la rue du Bec : a Hommage à Isadora Duncan > (16 et 17 mars), Danse en Yvelines du 11 au 14 mars à Saint-Cyr-l'Ecole, avec Marcie Erica, le Centre de danse contemporaine d'Angers dana des choregraphies de Farber Caroline Marcadé et Dominique Petit, et la Compagnie de Christine Gérard ATCOT.

Expositions

Le seizième siècle florentin au Louvre

Des tableaux bien connus de Fra Bartolomeo, Rosso, Pontormo Bronzino... dont la restauration, pour certains, permet une nourelie vision.

au Musée de l'affiche Un vieux de l'affiche, adepte du gag visuel, qui fait etilt » à

ET AUSSI : Comment va la presse? Toyen, Styrsky, Heisler, au Centre Georges-Pompidou. Chypre, les travaux et les jours, au Musée de l'homme. Les uffiches de mai 68, à la Bibliothèque nationale. Mondrian et l'école de La Haye, en centre culturel néerlandais.

presque tous les coups.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

EXPOSITIONS

Centre Pompidos

Entrée principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33) Informations téléphoniques : 277-11-12 Sauf mardi. de 12 h. a 20 h. : sam st dim de 10 h. a 23 h. Entrée Animation gratuité, sauf mardi et dimanche à 18 h et 19 h.; le samedi à 11 h., entrée du musée (troisième étage), lunds et jaudi 17 h., galeries contemporatoes, JACKSON POLLUCK, Retrospective. - Jusqu'an 10 mai Sauf dim. A 16 h et 20 h, visite-animation HANS HARTUNG, photographe. Jusqu'an 25 svril MAN RAY. — Jusqu'au 2 mai. Sauf dim, a 16 h et 20 h. visite-snimation. Le 11 mars, à 18 h. 30, Petite Salle : « Man Ray et Dada à New-York », conférence de M Sanouillet. TOYEN, STYRSKY, HEISLER, d'art graphique Jusqu'au 31 mai TARIS. Trois totems-espace musi-- Entrés libre Jusqu'au ALAIN FLEISHER -- Photogra-

phies. Jusqu'au 28 mars. Le 15 mars. rencontre avec l'artiste intérviewe par M. Nuridzani. L'ENFANT PHOTOGRAPHE. Atelier des enfants Sauf mardi et dim. de 14 h e 18 h, Jusqu'en 10 still ESKIMO AUJOURD'HUL -- Bibliothèque des enfants Plazza Entrès Libre Jusqu'au 31 mai. DES MUSICIENS ET LEURS DRO-LES DE MACHINES. - Démonstra. tions Carrefour des régions. Jusqu'au 29 mars.

COMMENT VA. LA PRESSE? Insqu'au 26 avril A LA UNE! La première page des quotidiens - Jusqu'au 19 avril LES MURS MURMURENT. Photographies de Burhan Dogançay. — Jusqu'an 22 mara

C.C.I.

MAGAZINES ET PHOTOGRAPHIE. Une nouvelle presse d'actualité, 1928-1940. — Jusqu'au 31 mai les pemmes italiennes dans LA CULTURE. — Petit foyer. Jusqu'au 15 mara.

Musées

LA PEINTURE FRANCAISE DU XVIIº SIECLE DANS LES COL-LECTIONS AMERICAINES. - Grand Priais, entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardil de 10 h å 20 h.; mercredi jusqu'à 22 h. Satrée : 14 F ; sam : 11 F (gratuite le 22 mars). Jusqu'au 26 avril. A 10 h. 30 et 14 h. 30, salle 404, projection de flims d'art L'ARCHITECTURE CIVILE A TOURS. - Grand Palais (Espace 404) Sauf fundi et mardt, de 13 h. 4 19 h libre. Jusqu'au 19 avril " COLLECTION THYSSEN - BORNE-MISZA (maitres anciens). — Petit Palais, I, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h. a 17 h. 30. Entrée : 12 P Jusqu'en mara_

LOUVRE. - Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26) Sauf mardi, de 9 h 45 a 17 h. Entrée : 11 F (gratulte le mercredi et le dimanche) Jusqu'au 6 septembre. PASTELS. GOUACHES. AQUAREL-LES: MINIATURES ET EMAUX DES XVII. ET XVIII. SIECLES. - Fonds du cabinet des dessins Musés du cofondateurs du Tanz Forum de |- Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'au

LE XVI SIECLE FLORENTIN AD

JACQUES PREVERT ET SES AMIS PHOTOGRAPHES - Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11. avenue du President-Wilson (723-61-27) Sauf lundi, de 10 h & 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrés : 9 P (gratuite le dimanche). Jusqu'an 28 111213. ALBA (S) : Holt, Repes, Kowalski. Latham. Monory, etc. — ARC au Musés d'art moderns de la Ville

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au PRESENTATION TEMPORATRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades. Visages et portraits de Manet à Matissa. Nonvelles acquisitions du musée d'Orsay. - Musée d'art et d'essat, palais de Tokyo. 13, sv du Président-Wilson (723-36-53) Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h 15 Entrée : 7 P : le dimanche. 'SAVIGNAC. — Musée de l'Affiche,

18. rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au -30 Ayril-CRYPRE, les travaux et les jours.

— Musée de l'homme, Palais de Challiot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h. a 17 h Entrée libre Jusqu'au 31 Boût.

JEAN-MICHEL FOLON. CERVICE gravée et tapisseries. - Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30) Sauf jeudi, de 10 h. s 17 h Entrée libre Jusqu'au 21 mars. PARIS MEROVINGIEN. Jusqu'au 25 avril - PAUL PERRAUDIN. Journal parisien (1928-1981). Dessins, aquarelles, estampes. — Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigne (278-60-39) Sauf lundi et jours feries, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 11 avril. LES PREVERT DE PREVERT. Collages - Biblidtheque astionale, 38, rue de Richellen (281-82-83) De 12:h à 16 h. Jusqu'au 14 mars. LES AFFICHES DE MAI 68 ou

Minagination graphique.: -: Bibliothèque pationale (voir ci-dessus) Entrée: 6 P Jusqu'au 31 mara OBJETS - REALISMES Affiches roistes 1965-1950 — Bibliotheque Porney, 1, rue du Figuier 1273-14-60), sauf dim et lundt, de 13 h. 30 à 20 h. Entrée libre Jusqu'au 20 mars. MOULINS DE MONTMARTRE. -

Musée de Montmartre, 17, rus Saint-

Vincent. (606-61-11). De 14 h. 30 A 17 h. 30; dim, de 11 h. à 17 h. 30. LA MODE ET LES POUPEES, du dix-huttième siècie à nos jours. -Musée de la mode et du costume, 10. avenue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46) Sauf lundi, de 10 h. & 17 h. 40. Entrée 9 P Jusqu'an 18 avril. ALAIN ROURE : fonlards de la marine. - Musee de la marine, place mardi, de 10 h. a 18 h. Jusqu'au 21 mars. GERARD, DE NERVAL. - Maison de Balzac, 47, rue Reynouard (224-

85-46) Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40 Entrée . 8 F Jusqu'au 21 mars SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS - Musée des deux guerres mondiales hotel national des Invalides (saile Ney. entree par Musés de l'armée) : (551-93-02) Skuf dim et jundi, de 18 h 4 17 h Entrée libre Jusqu'au 30 juin. ET LA CIRE. - Musée national des arts et traditions populaires, & avenue du Mahatma-Gamihi (buis de Boulogne) (747-69-80) Sauf mardi BUSTAMANTE. Dix tableaux. - de-10 h. à 17 h. 15. Entrée : 7 F. Galerie Baudoin Lebon, 38, rue des

complétée d'animations par des apiculteurs et de projections de films. Rengelgnements an enusée).

Gentres culturels MONDRIAN ET L'ECOLE DE LA HAYE. Aquarelles et dessina. — Institut neerlandais, 121, rue de l'élle (705-85-99) Sauf lundi de 13 h. à 19 h. Jusqu'au & swrit. G. DANSE 82 - Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer, Jusqu'au 13 avril. PARSIFAL 1882/1982 : Imagerie, documents, photos, historique des

représentations, textes, tableaux, enregistrement, etc. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna. Tous les lours, sauf samedl et dimanche de 10 h à 20 h Jusqu'an 31 mars. AUBER ET L'OPERA ROMANTI-UE. — Mairie annexe du 3º arroudissement, 2, rue Bugène-Spuller. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Du 11 mars su 11 avril HARALD LYTH Peintures, Jusqu'au 8 avril. — ELSE-MAJ JOHANS-SON, Peintures et lithographies, Jusqu'au 15 avril - Centre culturel suédola, II, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim. de 14 h. s 19 h. NIKOLAUS LANG. Relevé de tracez - Centre culturel allemand.

PIERRE GRANCHE, Espace/Envi-ronnements, Jusqu'en avril. — CA-NADA : PAYS BILINGUE ET MUL-

libre. Jusqu'au 4 svril PORCELAINE JAPONAISE XVII. et XVIII. SIECLES. — MAI-Printemps - Haussmann Havre, 4º étage) (285-22-22). Jusou'au 3 avriL Centre culturel du Mexique, 47 bis. avenue Bosquet (535-79-15). Sauf dim. de 10 h à 18 h : sam. de 12 h a 18 h Jusqu'au 27 mars. FRANCE. - Mairie annexe du IV- arrondissement, place Baudoyer Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Entrée

TROIS FOUILLES EN ILE-DElibre. Jusqu'an 28 mars. L'AFFICHE EN REGION NORD-PAS DE-CALAIS. Maison de la région, 18, boulevard Haussmann (770-59-62). Sauf sam et dim, de 9 h 30 s 19 h. Jusqu'au 2 avril.

CAMACHO, Pelutures recentes.

ran (561-02-97) Jusqu'au 9 avril

Galeries UBAC. Sculptures et dessits

20 mars

MANIFESTATION INTERNATIO-NALE DE LIVRES D'ARTISTES. - Galerie N.B.A., 2, rue du Jour (508-19-58) Jusqu'au 3 avril. F. BOUTLLON - O. GARAND. Galerie Adrien-Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59) Jusqu'au 20 mars. TADEUSZ. KANTOR. Métamorphoses: MARIAT STANGRET, places. - Galerie de France, 52, rue de Verterie (274-38-00). Jusqu'au LE PLL Up « art public » sans art ni public. — Ateller d'Art public, 36, rue Serpente (325-37-51). Jusqu'au GRAND PRIX DE L'ILLUSTRA-TION: LE MARKER. — Mecanorma-Graphic Center 49, rue des Mathurins Jusqu'au 21 mal. AUTOUR DE MAURICE CHAS-SAGNE: Dassanit, Gilioli, Lanskoy, Masson - Galerie G Lavrov, 40. rue Mazarine (326-84-35) Jusqu'au 25 mars TSUBA Gardes de sabre japonai~ ses - Gaierie E Burawoy, 12, rue Regrattier (033-67-36) Jusqu'au AMANN, WEBER, WOLMAN. -Galerie Spiess, 4, avenue de Messine (256-08-41) Jusqu'à fin mai LA BEALITE ONIRIQUE. J.-P. Alaux, Carron, Gonzalez, P. Peyrolle, Y. Thomas, etc. — Galerie Le parvis Saint-Merri, 84, rue Saint-Martin (271-93-03). Jusqu'au 17 avril. LITHOGRAPHIES ORIGINALES G. Ailland, H. Bordas, J. Camacho, S. Holt, Matieu, etc. — Galerie du ?, rue Princesse. Jusqu'au 10 avril, L'IMAGINE INAIRE, pointures : Rusniewski, C. David, C. Dalieu, Doligue. — Atolier 74, 74, rus de la Verrerie, Mars. GIOVANNI ANSELMO. - Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriet--GA3" - AMSSTA BAY TI BALT BALLIF, gravures recentes. - Gateris nouvelle gravure, 42, rus de Seine (633-01-92). Jusqu'au 27 mara. THEA BERNARD CATAPACES. peans, camisoles - Galerie Poisson. d'or. 7. rue des Prêcheurs (233-10-20) Jusqu'az 20 mars JOSEPH BEUYS. - Galerie Durand-Dessert 3, rue des Haudriet-tes (277-63-60) Jusqu'au 20 mars FRANCIS BRAUN Terres anonymes. - AJ fond de la cour, 40, rue du Dragon (544-68-34) Juaqu'au

BERNARD BUFFET. Autoportraits. - Galerie M Garnier, & avenue

Matignon Jusqu'au 27 mars. BUSTAMANTS. Dix tableaux. -

20 mars BUTTI (285-54-88). d'Argenson SERGIO DE CAMARGO. Sculptures récentes. Galerie de Bellechaise. 10. rue de Bellechasse (535-83-69) Jungu'su 28 mars SERGIO CECCOTTI. - Arteurial, 9, avenue Matignen (256-70-70). Du 10 mars au 17 avril. THIERRY CURVERNEY. — Gale-

Archives.

rie Breteau, 70. rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'su & avril. CLAYETTE. Opéra barocco. — Crale-rie Proseguium 45, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'au 3 avril. CORPELL. — Le Haut Pavé. 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au 13 mars. zantines. — Galerie Stadier, 51, rue (328-91-10). Jusqu'au Selve CHRISTOPHER MAC DEVITT. bout, 58, rue Quincampoix Jusqu'au 20 mars DEWASNE. - Galeria Jan rue Royale (260-57-57) Jusqu'au DUFOUR, Tempera-pastel. — Czerie L. François, 15, rue de Sains (326-94-32), Mars RHANNO — Galerie Darial, 22 rus de Beaune (261-20-63) Jusqu'au

31, rue de Condé Sauf sam. et dim. de 13 h. 1 19 h. Jusqu'su 22 avril. FOYAGE PITTORESQUE AU ROYAUME DE NAPLES. Gravures françaises du dix-buitième siècle. — Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-78). Sauf sam aprèsmidl et dim, de 10 h. à 13 h. et de 16 h à 19 h Jusqu'au 20 mars. ARCHEOLOGIE INDUSTRULLE EN CAMPANIE Documentation photographique sur les édifices industriels du XIXº siècle. — Maison des sciences de l'homme. 51, bd Raspail. Saufsymedi aprés-midi et dimanche, de 10 h. a 19 h. Jusqu'an 31 mars.

TICULTUREL Jusqu'en 31 mars. BARBARA ASTMAN, Rouge; PIERRE BOOGAERTS, Serie Ecran 12 mars au 18 avril, Centre culturei canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73), De 10 h. a 19 h. Entrée SOLS, VOUTES, ESPACES ENTRE-

DEUX: J. Clareboudt, C. Mostaetc. - American Center. boulevard Raspall (321-42-29). Tous les jours de 12 h. à 19 h. samedi. 12 h. à 17 h. Jusqu'au 3 avril. EAUX - PORTES DE FRANCESCO PLAZZA - BIMC Galerie, 52, rus de l'Hôtel - de - Ville (278-67-08). Du mardi au samedi, de 15 h. a 19 h. Jusqu'su 20 mars. DAVIOUD, architecte du Paris d'Haussmann — C.N.M.H., 62, rus Saint-Antoine (274-22-22) De 10 h. 4 18 h Jusqu'au 31 mai. VITTORIO GREGOTTL L'architecture et le territoire. - Jusqu'au 27 mars - CARL ZEHNDER (1859-1933) Architectures idéales. — Juaqu'au 3 avril INSTITUT DU MONDE ARABE Les projets d'un concours. Jugu'au 30 mars. Institut français d'architecture, 6-8, rue de Tournon (633-90-35). Sanf dhn. et kandi. de 12 h. 30 h 19 h. ECHAFAUDAGES pratiques aichitecturales en France 1979-1988. Société française des architectes. 100. rue du Cherche-Midi (548-53-10) Sauf dim, de 13 h à 19 h Entrée

KATHERINE MARGARITIS. Pelntures. — Galerie V Schmidt, Cl. 1116 Mazaring (354-77-91). Juqqu'an 20 mars. RICARDO MOSNER. Dessins 1981. — Galeria Marais Noir, 44, rub Vieille-du-Temple (271-99-61). Jusqu'au 28 mars. tres japonais de l'Estampe MATT MULLICAN. - Galeric Crousel, 80, rue Quincampolx (887-INSEASIR 60-81). Jusqu'au 12 avril. DANIEL NADAUD. Fruits. - Galerie L. Durand, 19, rue Mazarine LEOPOLDO MENDEZ. Gravures. —

(326-25-35) Jusqu'au 20 mara. MALGORZATA PASZEO. Galerie Le Desgin, 27, rue Guenégand (633-04-66). Jusqu'au 14 mars. A.R. PENCK. — Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 20 mars. EDOUARD PIGNON. Peintures récentes. — Galeria Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 10 avril MAN RAY ET SES AMIS. - Galerie M. Meyer. 15, rue Guenegaud (633-04-33) Jusqu'au 3 avril.

FAUSTA SQUATRITI. Sculptures et collages. - Galerie Denise-René. 196, boulevard Szint - Germain (222-77-57) Jusqu'su 21 mars BERTRAND VIVIN. - Galerie P. Fregnac, 50, rue Jacob (280-88-31). Jusqu'su 27 mars. Galerie Maeght. 13-14, rus de Téhé-VISWANADHAN. Sable, tableaux, vidéo. - Galerie D.-Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41) Jusqu'au 23 mars PENG WANTS. Dessins récents sur toile et papier. - Galerie Karl-Flinker. 25. rue de Tournon (325-18-73).

Jusqu'au 27 mars ANDY. WARROL a Dollar Signs n. — Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 1er avril. Kn région barisienne BOULOGNE - BILLANCOURT. Le tapis. Art traditionnel et fonctionnel. Centre culturel, 22, rue do la Bella-Feuille (604-82-92). Sauf dim., de 10 h à 23 h Jusqu'au 26 mars. CHRLLES. Attention any détails Malbrell, Pestapa, L. David. - Cen-

26: mars CRETEIL. Une autre photographie - Maison des arts A-Mairaux, Diace S.-Allende (899-94-50) Sauf lundi. de 11 h. & 19 h Entrée libre. Jus-qu'au 30 mars. GENNEVILLIERS. Plet Stockmans. Galeris municipale E.-Manet place Jean-Grandel (794-10-86) Sauf dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 20 mars. LA COURNEUVE Philip Doherty: dessins, peintures a d'Irlande et d'ailleurs s. - Centre culturel Jean Houdremont. 23. avenus du Général-Leciero (838-92-60, poste 456). Jusqu'au 27 mars LA DEFENSE. Exposition des ar-

tistes étrangers boursiers du gouver-

tre, culturei. place des Martyrs-de-

Chateaubriant (421-20-38) Sauf dim. et 'lundi; de 14 h. à 18 h. Jusqu'au

planado, parvis du CNIT, de 12 h. A. MARLY-LE-ROL Luc Petre. Petr. tures. - Osierio Appe - Blanc. 30, Grands-Rus (916-14-99). Du jaudi dimanche inglus, de 15 h, 30 19 h. Jusqu'au 9 mal, ripine de l'identier eagabonde ; la citimbre des métamorphoses "Tusée Bossper, 5, piece Charles-de-Gaulle (434-84-45) Jusqu'au 25 mars. MEUDON Josette Rispai, schiptures. Tamps Petres. Peintures; - Centri culturel. 2, rus de l'Egiles (835-11-43) Jusqu'au 27 mars MONTROUGE Gravery actuable of Gustave Dore - Bibliothique 32 rue Gabriel-Péri ORLY-SUD to vitrall, art et technique. - Adroport Jusqu'au 20 avril SAINT-DENIS. Bilen d'ane aunée

THIAIS. Histoire des pomplers. -Centre régional « Beile-Eplus » (361-05-45) De 10 h. & 19 h. Jusqu'su 20 mars VILLEPARISIS. Erro. — Centre culturel municipal J-Pravert, place de Pietrasania (427-94-99) Mer sam. et dim. de 14 h à 19 h Jusqu'au YITRY-SUR-SEINE Serge Guillou. L'apocalypse. Peintures. — Galerie municipale, pare de la Mairie (880-85-20) Do 14 h. & 19 h. Jusqu'au 25 mars.

de recherches archéologiques -- Mu-

clade De 14 h. A 19 h. Jusqu'au

En brovince

AMIENS. Maglione, ou du paradis perdu. - Maison de la culture, Mazarine (335 - 02 - 74). Jusqu'au piace Léon-Gontier (91-83-36) Junqu'au 28 mars. AUXERRE, Art forain, art de fête, - Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Germain, sauf lundi, Jus-GLEINY (Rétrospective 1911-1979). qu'au 25 avril. AVALLON, Formes et contents peintres et sculpteurs régionaux. — Sallo du Grenier à sel sauf lundi. centes. — Galerie A. Blondel, 4, ruo Jusqu'au 4 avril. BORDEAUX, Antiform et Arte Povera Sculptures 1986-1969. — Centre d'arts plastiques contemporains, engaud (329-32-17) Jusqu'au 28 mars. trapet Laine, rue Ferrère (44-16-35). BRIEY. Les arts du leu en Lorpressions. -- Galerio Pahrenheit, raine Archives départementales Jusdran 30 mars. CAEN. Vingt et un projets pour ADAN HENEIN. Œuvres récentes. une ville. - Hotel de Ville (81-81-25, poste 271) Mars DOUAL Peintures de Jacques Monory. - Musée de la Chartreuse. i, rue des Chartreux (87-26-63, poste 355). Sauf mardi. Jusqu'au 38 avril. EVREUX. La gravure au musée d'Evreur. Techniques de la gravure.

- Music, 8, rue Charles-Corbeau (39-34-35), Jusqu'an 30 jula. FLAINE Bernd Zimmer. Peintures. Centre d'art contemporain (90-85-84) . Jusqu'su 17 avell GRENOBLE. Bounard. Dessins de In collection Aryton. Fred Dear Desrius : passion/autoportraits. — Musee, place de Verdun (54-09-81). Jusgu'au 22 mars LANGRES, Exposition consecrée à

martin (266-15-15). Jusqu'au 20 mars. LA SALLE Lithographies. - Galela vie et à l'œuvre d'Audré Mairanx. rie Carmen Cosse, 10. rue Malhar - Ancieppe chapelle du collège Diderot Du 13 mars Jusqu'au PIERRE LCER. Peintures-Aguareiles. — Galerio Berthe, 57, rue Bertho MARCQ-EN-BARCEUL Bonaparto. Guvre civile. Fondation Prouvost — Galerie Septentrion (78-26-37). Junqu'ng 9 mai MARSEILLE L'Expte de face et de profil — Muzée d'archéologie, châeau Borely (73-21-60) Jusqu'au 31 mai. - M. Renand, J.-L. Barranti. Comédiens de cinéma. - Au temps du cinéma muet. G de Grarité, rue de l'Observance, mars, -- La vie dans une cité grecque. 🛫 Centre du Merian, avenue Rainn. (98-28-04). Jusqu'au 30 mars -Du cubisme à nos jours. - Musée Cantini, 19, rue Grignan (54-77-75). Du 15 mars au 15 mai. MULHOUSE. V. Adami : peintures, dessins, estampes. — J. Meyerowitz: photographies — Galerie A.M.C., 7. rue Alfred-Engel (45-63-95). Jusqu'au 27 mars. NANTES. Jan Vocs. Gaiorie Converance, 18, rue Jean-Jaurès (73-49-71). Jusqu'su 25 mars. NICE Masée international d'art nalí Anatole - Jakovsky. - Cháteau Sainte-Hélène, avenue (71-78-33). L'air du temps : aspects de la figuration libre en France. -Galerie d'art contemporain. 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'au II avril. QUIMPER, Filiger, dessins, gousches, aquarelles (1863-1928). - Musée des beaux-arts. Sauf is mardi. Jusqu'au 30 avril. RENNES. Robert Groborns. Proiets pour une sculpture. — Musée des Beaux-Arts, 20. quai Emile-Zoia (30-83-87) Jusqu'au 18 avril Jusqu'su 30 mars.

SAINT-BRIBUC. Architecture furaie et mobilier au Can-Sizun Musés. SAINT-QUENTIN. Les orgues du département de l'Alsue. - Musée Antoine-Lecuyer, 28, rue A.-Lecuyer (63-39-71, poste 219). Jusqu'au 12 avril. STRASBOURG. Chefs-d'œuvre de l'art juif. Collection du musée de Cluny Art juil d'Alsace. - Musée historique. 3. rue de la Grande-Boucherie. Juaqu'an 12 avril. De Sumer Babylone. — Bibliothèque municipale, 3. rue Kuhn. Jusqu'au 27 mars : Jérusalem dans l'œuvre des graveurs israéliens, Cabinet des Estampes, Château des Rohan. Jusqu'au 21 mars : Art concret suisse : mémoire et progrès. — Musée d'art moderne. Jusqu'au 12 avril. TOULON. Peter Mac Adams -Musée, 20. bonisyard du Général-Leclero (93-15-54). Du 11 mara su 25 avril. TOULOUSE An-delà du allence : L'expression artistique chès les personnes agées. — Centre culturel de l'Aérospatiale. Chemin de Garrio. (47-02-29). Jusqu'au 30 mars. — Robelin. Galerie P.-J. Meurisse. 31, rue du Taur (23-42-06). Jusqu'au

20 mars : Rétrospective du peintre

universitaire du Mirail. Du 10 su

Dufour. - Bibliotheque

Dernière le 14 mars

Bernard



ing lightly

神事 事 ABOUT 1 STATE THE PARTY OF THE ** E &c. , The state of the s

線 生 場 1

OF THE **等五种 柳東東** 報本職 4 43.86 報告課准

ASSTRACTOR FILES

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ALLINE AND LAST PLANT PLANT PLANT

State of the second of the sec

AMERIKA MANDEN AND AND AND

ALLKANAS. 111 :- A.U. 375 de lite

BROW BLA COLLEGE CO.

AT ALLENDA I STATE OF COMPANY

BURNERS & Antonion of the Bo

BOOK AND STORY TO STORY TO STORY

BREEF Est and to Mannie Suiting AT-

CARM CELES OF THE PERSON

CONTRACTOR OF A PERSON NEWSFELDER

MYMEL & E

Bath Bath Come of British

and the tree to

I MARKATORY OF THE PORT OF THE STREET

ERMINET 1

羅 伊 終 カード・バナミナー

・翻画館をおります たまに まじょうしょ

Markatte Have the contract

(動名数句を22分を) まました だた

The state of the s

An in the street

MOGRAE INTOTAL

RASIFS 1 1 "

MARKET FO

Marie F

Activities of the con-

Marie Paris

क्षित्र हे अर्ड है 4245

Maria de la constanta de la co

10 10 mg

香香養 4 年 和 !"

ं, .:-र

F 15 (4)

Park juli

******* ****

A COLUMN

44 844 "L

A > 64 . 4

\$\$\$6.5 mm.

F The Person

Marie S

-

34

BE CHAN

toner the ...

\$ 4 2 .2 c

★ - -

The state of the s

PROPERTY TENENT OF THE PARTY

ביינות ב

Septimization facilities of the land

THE PROPERTY OF

BU SIL III

建る 事品 T!

299-3-1

会任第四 35 mm

4114

(4) (4) (4)

R.M.C., NEUF MOIS APRÈS

périphérique

A côté de l'agitation qui règne à la télévision, la situation dans-les radios pout paraitre calme. Pourtant, toutes, qu'elles soient d'Etat ou périphériques, ont fait l'objet de changements divers depuis la 10 mai. Changements de direction d'abord parfois de programmes. De toutes, R.M.C. est celle qui a le plus « bougé ». Nous sommes allé voir à Monaco, puis à Paris, cette « grosse » station periphérique dont le statut furidique n'a tonjours pas été éclairci dans le cadre de la réforme dont le ministre de la communication vient de donner les grandes lignes.

ONDAGE ou coup bas? En iancant récomment un questionnaire sur Badio-Monte-Carlo & ses lecteurs, le Provencal: dont 16 ministre de l'Intérieur. M. Gaston Defferre. a été longtemps le présidentdirecteur généra! (il possède encore 30 % des parts), a-t-H vraiment voulu - suivre - les réactions du public, comme la direction du quotidien l'affirme? Présenté dans le cadre d'une anguête sur l'audiovisuel, on paut y lire des questions comme celle-cl : « Eles-y o u s satisfait de Radio-Monte-Carlo ? =. < Des horaires bouleversés, des émissions vedettes supprimées, des animateurs rempiacés, un ton à l'opposé de l'image traditionnelle de la radio du soleil, autant dechangements qui ont désorienté les plus fidèles de la station. Ecrivez-nous!» A l'extérieur. personne ne s'est trompé sur

l'intention. De toutes les grandes radios, Redio-Monte-Carlo est celle qui a le plus « bougé » depuis le 10 mai. Elle a entièrement renouvelé sa grille. Moins de sport. okis d'information. Elle a travaillé sur la qualité, la « crédibilité ». la riguaur. Un changement que la radio semble payer, puisque le demier sondage révèle une légère baisse d'audience sur toute la journée. L'attaque surprenante portée par la Provençal visalt-elle la réforme entraprise ou I'homme gul, la dirige. M. Jean-Claude Heberle, un « professionnel » nommá par le

pouvoir ? n'avait pas l'intention de « faire des cadeaux » au ministre de l'intérieur. Pour certains, cela aurait suffi. On sait également que M. Michel Bassi, l'ancien directeur de R.M.C., bien que giscardien, éprouvait une 🖛 amitié filiale » pour M. Gaston Defferrs. Radio-Monte-Carlo, qui n'a de « périphérique » que le nom de tros srustieme ses eupsiudi France), est = illégale > (son statut juridique n'est toulours pas résolu) et se trouve située sur ie « territoire » du ministre de intérieux.

comme rue Magellan, à Paris, on se refuse à tout commentaire. H semble même qu'il y ait une ni sommetion », dit seulement M. Gerard Unger une des - tétas » de la maison. De leur côté, les syndicats ont écrit une lettre de protestation contre cet dant au quotidien, de la publier.

C'est tout A la station, on est foin du climat de crise provoqué par la patita phrase lancée par M. Haberié au landemain de son arrivės : « Avec moi, on ne trevailiera pas dans le contort. » Elle avait provoqué aussitot un tollé. revivė les inquiétudes - toujours prêtes à renaître - d'un personnel qui a délà vu passer neuf directeurs, celui de Monaco en particulier, qu'un vieux contentieux, de vicilles rivalités, opposent au bureau parisien.

semble acceptar la nécessité de la réforme entreprise, même si on tolère moins les méthodes gueule » où les colères de M. Heberić. « Pour une fois, on a donné un coup de pled dans la fourmillère, dit un leune journaliste ravi de ca grand courant d'air, et, pour la première fois, on a une politique de l'infor-

Un bousculeur, M. Heberië. H a le physique du fonceur. Carré. mais- chaleuraux. Une manière d'aller directement au but, sans prendre de cants. Une franchise qui s'applique d'alileurs à lui-même. Il reconnaît qu'il à été nomme par le nouvesu pouvoir. H est favorable au changement, mais il n'est ni - militant - ni - tonctionnaire -. et, ajoute-t-il, « je ne stils pas connu pour être un béni-oui-OU! -.

La nouvelle concurrence

M. Heberlé se falt une idea - noble - de la radio. Il a une philosophie et une analyse. Parier de R.M.C., c'est parier d'une radio compliquée - extrêmement! -- per son statut d'abord, par son histoire, par sa situation geographique, par son particularisme : c'est aussi - surtout - parier du contexte. «Le problème a été de formuler un diagnostic et un propostic le premier étent nettement plus tacile que le second », expliquet-H. Le diagnostic porte sur' un corps qui n'était pas malade, mals qui pouvait être plus performant. Le pronostic, lui, est délicat dans la mesure où l'environnement est flou : la loi sur l'audiovisuel n'est pas sortie.

Quel est la spécificité d'une radio en ondes longues ? A-t-elle de l'avenir? Qu'est-ce qu'une radio e multirégionale », .q u i n'émet que sur la moitié de la France et pas sur Paris ? Pour M. Heberte comme pour M. Unger, comme pour M. Claude Villers, qui a quitté France-Inter podr conseiller je = patron =, il- = s'agit de penser à... 1992. Le style R.M.C., qui a pu comespondre à une certaine époque, question aujourd'hui, la radio avant connu récemment une évolution considérable. Un changement auf équivant, selon Claude Villers, - au passage du must au pariant, dans le domaine du cinêma »...

- Radio-Monte-Carlo a vécu luscu'au 10 mai dans une situation quasi monopolistique éu Sud, dit M. Huger, et dans une situation commerciale al sée. Mais maintegent tout change ! > . Il y a, soudain, la modulation de fréquence, les radios dites libres, les radios périphériques

commo Radio-Mont-Blanc (R.M.C.

a su très peur de Radio-K) et bientot les radios locales de Radio-France : - Celles-ci, on les craint deventage, parce qu'elles ont des moyens. - R.M.C. se trouve donc soumis à un double defi : sur le plan technologique d'abord, ces radios émettent en F.M. avec ce que cela suppose en confort d'écoute (« Là on ne pourra, pas se bettre », avoue M. Villers); Bur le plan des programmes ensulte, R.M.C. se trouve en concurrence avec des radios qui s'adressent à des publics restreints. Que faire dans ce paysage audiovisuel en mouvement? R.M.C. bénéficie d'une audience importante, male vieillissente; peu de cadres et de moins en moins de jeunes. La conclusion est là évidente : il faut partir à la conquête de cet auditoire avant les autres : avant la radio du Var. la redio du Gard, la radio du Vancluse. Pas le choix I Vollà pour le contexte. Maintenant les changements ? ils ont été de tous ordres. Une des premières initiatives de M. He-

berlé a été d'apporter du « sang neuf > comme on dit. M. Heberie a bénéficié d'une marge d'action an, il d'antait bas éne gaus radio d'Etat. Il a licencié - très peu. - mis à l'écart - un peu blus. — sans que ceis entraîne da scandale. Il s'est entouré d'un nouveau conseil de direction et d'une équipe très soudée. Il a créé les services - information ». « économie » et « international -, qui n'existaient même pas. La chose la plus urgente était de rendre l'Information « crédible et periormante ». « Elle ne l'élait pas », dit M. Jacques Garat dans son bureau de Monaco.-Il a quitté son poste de responsable d'« Aujourd'hui madame =, à-Antenne 2. pour de« On paut même perier d'una avait des adages dans cette maiaon : la politique étrangère, ca n'Intéresse personne, la politique intérieure, c'est sale i L'informe tion était, pour des raisons politiques évidentes, dominée par le aport at les faits divers. =

Entre le 14 juillet et le 18 janvier. Beautoup de choses oni changé selon quelques axes précis. Suppression des éditorialistes (« Pas de maîtres à pénser qui distillent à heure fixe leurs commentaires, dépouillent les journalistes de jeur métier ») : désinstitutionnalisation de l'information (approche plus poussée en direction des gens) ; créstion de nouveaux bureaux régio-

naux. atc. Pour M. Alain Wieder. qui a pris la tête du service économigue et qui rejoint M. Haberlá sur son approche + un peu anglosexonne des faits », une des idées importantes est de ne pas avoir séparé l'économique du social : - J'ai toujours observé que ceux qui trevaillent uniquement sur le social n'étaient pas en mesure d'apprécier le caractère économique de ce qu'ils traitent. Et inversement. Les trents-cinq heures, c'est autent économique que social. » La service économique a été particulièrement étoffé ; six personnes, c'est plus que dans d'autres

radios. Autres initiatives non négligeables : la création d'une réple publicitaire séparée, Mondiorégie IR.M.C. était la saule radio à avoir un service commercial intégré, ce qui auomentait les risques de pression des publicitaires) et celui d'une politique du brassage entre les équipes

de Monaco et de Paris. On imagine que cas changements no se sont pas faits avec la grace de l'enchantement. L'absence de concertation avant la publication de la nouvelle grille a profondément choqué. « L'adaptation a été rude et nécessaire ». dit M. Garat, qui considère qu'il: reste un grand travait de formation à faire dans la rédaction. Si, à Paris, une majorité est favorable au changement (on a eu l'impression de sortir d'une certaine torpeur, du ronronnement), à Monaco les choses semblent un deu dius complexes. Le personnel s'est détendu quand il a compris que son avenir restalt assuré à Monaco. mais il reste des rivalités, des antagonismes liés à des modes de vie qui ne sont pas les mémes, à des appréciations différentes de l'information. A Monaco, on parte rythms, spécificité du Sud. A Paris, on répond que les cadres se levent à la même heure à Marseille et Lille, que la chômage se vit partout de la même facon.

CATHERINE HUMBLOT.

(Lire la suite page 22.)

Les arts sur A2

wI y a un mois, Jim Palette, chroniqueur d'art (au journel Liberation, notamment), présentait sur A2 le premier numero d'un magazine d'actuslités artistiques, au titre modeste et discret : « Aux arts citoyens! ».

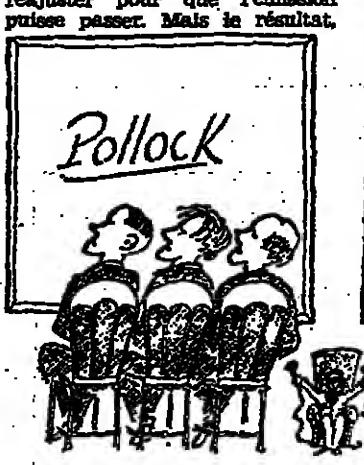
Ca se passait discrètement, sur un ring mais out, svec cordes autour, des gens quatre coins (trois artistes, un marchand, deux critiques, l'arbitre : Jim Palette), et en public (des copains, des invités du milieu de l'ert), eu théatre d'Aubervilliers. On y paris d'une certaine jeune peinture d'aujourd'hni, qu'on appelle «figuration libre a Tout cela était provocant, pas très élégant, pas très sérieux, pas très professionnel non plus, et il avait fallu couper, réaluster pour que l'émission

nuient (comme, semble-t-il, chez peut-être parce qu'ils n'entendent pas le quart de ce qui se dit. Mais les téléspectateurs, eur, entendent, à délaut de voir des œuvres. De Jackson Pollock et d'André Masson, actuellement exposés (séparément) au Centre Georges-Pompidon, et qu'il n'y avait pentêtre pas lieu de confronter mais Palette avait annonce à l'antenne sa prochaine émission : « Pollock-Masson : même combat? », et on a tenu, -- que voit-on? Des bribes indécises de peintures flottantes, sans cesse occultées par des visages, rongées par l'apparition de celui qui parle (comme l'apparition de la Vierge dans un ex-voto), par les dos de l'auditoire pris en

dorés. Les invités peu nombreux,

triés sur le volet, font le décor

(comme chez Pivot)



finalement, était plutôt vivant. le ton autre, un ton auquel personne n'est habitué quand A

s'agit de peinture. 11 y eut des résctions du côté des professionnels de l'art (côté public, on ne sait pas). Ainsi, c'était cela l'image de l'art que ia télévision allait diffuser. cette barbonille, ces talents suspects. ces valeurs forcées sur le marché (ce oui d'ailleurs a été dit à l'antenne)... Pour dégoûter de l'art contemporain, déia pas très aimé on ne pouvait faire mieux I etc. On les eura entendus. Jean-Michel Meurice, peintre, réalisateur de films d'art plutôt silencieux, lent, respectueux de l'opacité de la création picturale, et responsable de l'unité de programme arts plastiques à Antenne 2, a, en effet, décidé de

limiter les possibles dégâts en espacant "Aux arts citoyens!">. Au lieu d'une fois par mois, l'emission aura lieu une fois tous les deux mois, en alternance avec un autre magazine artistique confié à une sutre équipe. Cette fois, ca s'appelle : «Allez beaux-arta! = (sic). L'emission est de Claude Hudelot. Et cette fois, makeré le titre, c'est du sérieux Na-t-on pas lance du « besu » dans la course !

On cause en studio, un studio blen «Yves Klein» autour d'une table ovale recouverte d'un taple vert, assis sur des chaises

20 h 30 Le nouveau vendredi.

22 h 45 Magazine : Thelesse.

7 h. 2. Matinales : Mémoire vivante,

avec J. Lebrun : I Vladislav et la

Tchécoslovaquis : Moins cinq, avec

8 h, Les chemins de la commis-sence : Aujourd'hui la danse (le

danseur et le philosophe, avec M. Serres); à 8 h 32, Georges Haldas et la légende des cafés.

9 h 7, Matinée des arts du specta-

10 h 45. Le texte et la marge :

11 h 2, Instruments rares : le plano

12 h 5, Agora : le message actuel de

12 h:45, Panorama : avec M. Winock.

13 h:30, Musiques extra - encopéen-

14 h 5, Un livre, des voir : e Muskrus

14 h 47. Les inconnez de l'histoire :

16 h. Pouvoirs de la musique : e La

18 h 36 Femilieton : la Cloche d'Is-

19 h 25, Jarz & l'ancienne.

lande », d'après H. R. Lamess.

19 h 38. Les grandes avenues de la

science moderna : la Solell

20 h. Relecture : Eugène Delacroix.

vera storia », à la Scala de Milan :

pour caméléons », de T. Capote,

b. Sons : A Java.

Agostino Chigi.

15 b 50, Contact.

nes : Musique instrumentale à

«L'impossible M. Bierce», avec

forte (J. Demus interprete Schu-

la philosophie de l'Inde, avec G.

FRANCE-CULTURE

8 h 58. Echec au hasard.

G. Condominas.

C. Lemante.

(Lire notre selection.)

tion Pierre Babey.

22 h 25 Journal.

MASSON

(Dessin de BONAFFE. plan fixe, et maintenu en permanence au bas de l'ecran. Si Palette s'est montré novice en matière de télévision, il faut blen dire qu'Hudelot aussi, qui a seulement agi en professionnel

de la radio, ce qu'il est. Non décidément d' « Aux arts citoyens! » à « Allez beauxarts! » quelque chose ne tourne pas rond entre le petit écran et l'art, qu'il faudrait creuser avant de se lancer dans le direct, ou presque. Et al c'était le principe même de l'emission ce style Polac ou « Apostrophes » dans lequel chacun semble vouloir s'engouffrer, alors qu'on traite d'un matériau spécifique qui peut qui doit être donné à voir et non pas seulement servir à illustrer un discours, à moins qu'on ne s'adresse d'emblée à des Luitiés capables de se visualiser ce dont on parle! . . .

Pourquoi ergoter sur ces deux émissions, qui après tout ne durent que quarante-cina minu-. tes, et n'ant lien qu'une fois par mois? Justement pent-être parce que c'est un tout petit créneau. et qu'il n'y a, a priori, pas tellement de raisons d'espérer me bien pins grande présence de l'actualité artistique à la télé. Ces magazines n'en ont-ils pas chasse un autre qui s'appelait « Zig-Zag », était concu différemment et avait ses qualités?

GENEVIÈVE BREERETTE

Vendredi 12 mars

Sur le « rocher » de Monaco.

-Un film-

LES TROIS DE LA RUE MICHENSKALA Film soviétique d'Abram Room (1927), avec M. Belatov, L. Se-

mionova, V. Vogel, L. Youresev,

A 2. 23 h 5. * Connu cussi sous le titre Trois dans un sous-sol. La crise du logement à Moscou, et la liberté des moeurs, à l'ère de la Nouvelle Politique économique (la NEP) instanrée par Lenine et à laquelle Staline allait donner un coup d'arrêt en 1928. Dans ce film. concu pour le dixième anniversaire de la révolution d'Octobre, Abram Room a préféré l'intimisme et les problèmes individuels à la consecration officielle des grands événements historiques. Mise en scèns avec souplesse et jantaisie: la comédia a pris paleur de document, par sa vérité sociale.

PREMIÈRE CHAINE ... IF I

12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal Télévision scolaire.

Evell à dominante sciences 40ciales: 18 h C'est à vous.

19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pourez compter sur DOUR. 20 h lournal.

20 h 35 Téléfilm : Colomba. Realisation G. Bettiato, avec A Canonos, A. Guny et E. Posti. Dene tane, abmosphere tendue d'un pillage cores la sombre Colombe, ne renance pas à son obsession de rengeance. Que fera Orso, son trere?

22 h 10 Sporte : Patinage artistique. DEUXIEME CHAINE: A2

to h 30 Antione. 12 h 5 Pasesz donc me voir.

12 h 30 Jeu & Jal te mémoire qu

flancise. 12 h 45 Journal 13 h 35 Enlesions régionales annece arises.

13 h 45 Seriet 3 Les amours 14 h Adjourd'hui le vie. Ette muchimen sujourd'hul. 15 h Série : Super Jaimie. Render vous en haute mer. 15 h 50 Magazine : Un temps poul

chanson à hisa conquete du Mexique après la

decouverts de l'Amérique : la

civilization chrétienne remplace

telle des Azteones.

Dans le Grand Nord

LE NOUVEAU VENDREDI L'OR BLANC DE LA TAIGA FR 3, 20 h 30.

Dans la bale de James, dans le Nord canadien, à 1 000 kilomètres de Montréal, dix-huit mille Canadians affaires à la construction d'un gigantesque chantier électrique de 800 kilomètres de long sur 200 kilomètres de large (un quart de la superficie de ja France) s'ennuient à mourir. lis sont tous là pour la même

raison : gagner au plus vite de l'argent pour quitter cette vaste plaine à l'écart du montie. On y accède par voie sérienne. En attendant, on a organise pour les « distraire » un modèle de vie artificielle : cinéma. salle de sports, etc. L'intérêt de ca reportage hominête, sobre, est de nous montrer comment s'adapte l'homme aux prises avec des conditions proprement inhumaines. - M. G.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chilfres et des 19 h 10 D'accord gas d'accord

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl. 20 h Journal.

20 h 35 Feuillelon : Le chef de

Le songet d'une nuit d'été. Rés-Feuillere, P. Dux, F. Ardent... On est en vecences, dans une maison-mémoire où les person-

noges regiseents as Nista Compa neer fêtent l'enniversaire d'les : ambiance légère, irivole. Magazina littéraire de B. Pivol Attention à la marche... de l'histoire. Avec Cl. et J. Broyelle (les Illusions retrousées); J. Daniel (« le Nouvel Observateur », témoin

de l'histoire) : E. Le Boy Leduis

1945-1963); A. Finkielkraut (l'Avenir d'une négation). 22 h 55 Journal 23 h 5 Ciné-club (cycle PU.R.S.S. insolite), : les Trois de la

TROISIÈME CHAINE : FR3 12 h. D'un soleti à l'autre. Une émission de J.-C. Wideman.

rue Michenekeln

D'Abcam Room

A l'occision de la semaine interh 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley : Des ivres pour nous : l'informatione. h 55 Tribune libre.

Entreprises de talle humaine. industrielle et commerciale (ETHIC). h 10 Journal.

19 h 55 Dessin anime : Ulya Ulysee contre Ulysee. (Paris - Montpellier P.O.P.S.U.,

21 h 30. Black and blue : Notivelles brésiliennes, avec F. Pagés. L'or blanc de la Talga, Réalisa-22 h 30. Nuits magnétiques ; Les ports.

21 h 30 Jacques Falzant og freil å FRANCE-MUSIQUE Une émission de J.-D. Verhaegus. Réalisation E. Monino. A la rencontre du dessinateur du Rigaro qui a créé depuis 1945 près de 26 000 dessins humoristiques.

6 h 2, Musique du matin : Œuvres de C.P.E. Bach, Konssevitsky, Bax. Tchaikovski Berlo, haydn. \$ h 7, Quotidien-musique.

8 h 5, Musiciens d'anjourd'hui : Le

disque, une stiaire qui tourne... cenvres de Stravinsky, Hoist, Copland: 10 h. Un document introuvable, œuvres de J.-S. Bach: 11 h. Un jeune producteur, avec J. Fra-ser, Menuhin et Grappelli-12 h. Equivalences : Œuvres de Scarlatti, Beethoven, Debussy. 12 h 35, Jazz, s'il vons plait.

13 h. Jannes solistes (en direct du Studio 119): Courses de Besthoven. Hummel Konietzny, avec C. Schneider, mandoline. 14 h 4. Boite à musique : Œuvres de Telemann, Savouret, .

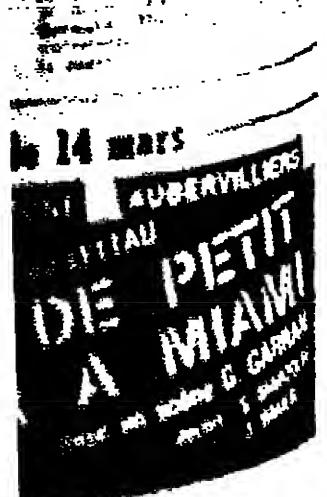
14 h 26, Les enfants d'Orphée, 15 h, D'une oreille à l'autre : Œ1vres de Elgar. Clament, Berlioz. 17 h 2. L'histoire de la musique : La philosophie muzicale du Moyen h 38. Studio-concert (en direct

du Studio 106) : Œuvres de Frascobaldi, Gabrieli, Geminiani, Vi-vaidi, Scariatti; avec T. Koopman, claveoin C. Coin, violoncelle, -19 h 38, Jasz: Le clavier bien ryth-28 h, Concert (en direct du Stutt-

gart) : : Miserae » de Hartmann.: « Concerto nour plano et orchasnº 2 z de Listt, «Symphonie nº 2 z de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgari. 301. E. Az, piano, dir. U. Se-22 h 15. Le puit sur France-Musique: Copp d'œli sur les concertos de

plano de Beethoven; 23 h 5, Ecrans, l'âge d'or de la Comédie musicale américaine filmée (premiere partie); 0 h 5, Musiques . . . y

traditionnelles, muziques souri,



Samedi

PREMIÈRE CHAINE : TF T

10 h 10 Philatélie club.

10 h 40 Accordéen, accordéens. 11 h La sequence du spectateur. 11 h 30 La maison de TF 1.

13 h 35 Pour changer.

Série: Fame: 14 h 25, Mega-herts: 16 h, Grenier: 16 h 20, Gros sur le cœur: 17 h 40, Auto-

18 h 25 Archibeld le magicien. 18 h 35 Trente millions d'amis. La retraite... et la tendresse en plus.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Yous Douvez compter

DOUS. 26 h Journal. 20 h 35 Droit de réponse Une emission de Michal Polac Les femmes (deuxième partie). 21 h 55 Serie : Dallas.

Départ pour la Californie.

Ellie retrouve son fils et décide de cacher à J.R. la nouvelle de son remariate 22 h 40 Magazine d'actualité : Sept.

Emission de J.-L. Burgat, E. Gil-23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h . La vérité est au fond de la

12 h 30 idées à suivre (et à 13 h 35L 12 h 45 Journal. 14 h 5 . Série : Têtes brûlées. 14 h 55 Les Jeux du stade.

Recré A 2 Les carnets de l'aventure. Aventures aux Maldives. Les aventures sous-marines d'un plongeur en quête d'épaves.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 C'est une bonne question 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. Emission de M. Drucker

Mort Schuman, Annie Cordy, Fabienne Thibeault, etc. 21 h 40 Telefilm : Le village sur la Réalisation Y. Lenmet. Avec J. Southon, C. Jullian, C. Brosset No 2 : «Chavigny 1913 à 1918». Marie rencontre, au bat du vil-luge, Louis, un ouvrier du Creu-

sot, qui est mobilisé au front en

1914. Le beau feuilleton d'Yves

Lauret est lance. Il dott être regardé dans sa durée intégrale. 23 h 15 Journal

Champlognat du monde. TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 30 Sport : Patinaga artistique.

sociale agricole. 15 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales. 20 h 30 On sort ce soir : le Pirate.

Le petit Bayer devient magnat du pétrole. Les fedevius tentent de jaire pression sur lui pour obtenir des grmes. 22 h 30 Journal.

FRANCE-CULTURE

b.2, Matinales, Point de vue d'exil : L Viscislav et la Tebecoslovaquie : Des chercheurs francats su Tibet: Moins cinq : G. Condomines 8 h. Les chemins de la connaissance : Regards sur la science.

MAGAZINE « MOL. JE »

Elle esi mère d'une petite fille

aussi mignonne et bien 4evée

que toutes les autres gamines du

village de Cha!ity elle a le sens

des convenances et les pieds

sur terre. Dans le bourg tout le

monde Palma bier. Nadia, et na

trouveralt rien à redire a. fait

qu'elle exerce dans cette cam-

pagne la plus vieux métier du

monde. Elie ne dérange pas.

C'est au moment où cette ums-

titués bien pot-au-leu à maille

à partir avec la police. Qui lui

demande de mettre la cié sous

la porte, que Semard Bouthier a

chois, d'alle, promener sa ca-

méra chez Nadia et de poser des

questions à ses voisins. Les

réporses sont aumrementes de

tartufferie, et la dame dont est

ains tiré le vottrait ne brille pas

par excès de progressisme il y

a là un document finalement sur-

normes fixées pour la série

prenant.. et ou satisfait

A-2. 22 h 35.

poer vivre demain : Après la Pologne... quelle Europe demain ? · 9 h ?. Matinée du monde conten-

16 h 45, Démarches avec... Jérôm? Peignot. 11 h 2, La musique prend la parole : Le récit opératique (e le Chévalier à la ross ». de R. Strans).

12 h 5. Le pont des Arts. 16 b 5. Volu-theatres at musiques d'ansourd'hui : « le Désert », par e Taller-Ameterdam : e Unkrautextren », par le Balet-Théâtre de (retransmis de la maison de la culture de Nanterie). Recherches et pensée

ner J.-M. Benoist, avec P Scheu-18 b.30, Entretiens de carâme : La croix et la liberté, par le Pasteur J Blick 13 h 26. La radio suisse romande

contemporaines : La schance en

liberte, le champ des possibles,

présente Bernard Noël sa vie. COL GRIVIE. Amai ou le lettre du roi. de Tagore: adapt : A Gide Avec 5. Virsphong. O Nguyen. V. Chantavong. P Inthavong Reali-

setion: J Teroni.

21 h 35, ad tib, avec B de Bretavil. 22 k 5, La fugue du samedi ou mifugue _ mi - reison. Jazz - Averty Conversation autour d'un questionnaire: Collection particulière de M Havet ; Le thékire en marge du thestre

FRANCE-MUSIQUE

2 Samed-matin: Chivres de Arriaga, Liest, Tartini, Rudel, Haydii, Tomasek h 18, Actualité du degue : 11 h. La tribune des cristiques de dis-ques : « Arabella » Comedie 19-

rique de R. Straues. h 4. L'atelier de musique: Chivres de J.-S. Bach, Chopia, Dutilleur. 16 h. XXIV concents international de guitare : (Euvres de J.-5, Bach

Granados, Sojo b. 30, Studio-concest (en direct de l'Auditorium 105) : Charres de Rameau, Porqueray, Hotteterre, Couperin: Leolair, Teleman; Soi. C. Banchini, F. Creuz, G. Murray, C. Coin.

b. La disque de la tribune : « Ara-bella », de R. Strauss (dernière parution). 10 h S. Les mots, de F. Xenskis, 20 h, Les pécheurs de perles : A. Cor-tot joue E. Schumann. 22 h 30, Concert (donné le 24 octobre 1981) : « Concerto pour piano

et orchestre » de Bartok, « deu-

xième Symphonie en ré majeur » de Sibelius Par l'orghestre de in

Suisse-romande, Dir., M. Stein. Avec Z. Moosis, plano. h 30, La nuit sur France-Musique: Musique de auit, œueres de Lisat, Mozart: 23 h. Entre Guillemets: 6 h 5. Haute-inflicative,

20 h). - D'Altred Cortot of se souvient surfaut de sa manière de badehoer les langue phrases aligiouses de Chopia RYSC UNE SIDONSHIPS VONSTRENCE des passions sauvages concession. Une vivacité émodonnelle un peu bioullicane foccasion : emports ber son enerale intérleurs. Cortot pre nait pariols des risques, como emailiatent son leu dépositi de tausses élégandes. Philippe Morin nous reppelle que la bis niste chaff atresi le témolti de son temos, louant Ravel Debussy, jouent les grandes élution brillantes de Saint-Baine avec la méine émotion. "Il a choisi quelques enregistrements teres de Schomann. et l'on retrouve à travers les leux de masques des Papillons, Co. S les humeurs poétiques de Cortot, son style fantastrie. les dialogues salsissants de gu'il isocsit dans l'uniformiti arise de la musique. - T. Fr

Dimanche 14 mars

Deux films

LE GRAND ESCOGRIFFE Film français de Claude Pinoteau (1976), evec Y. Montand A. Belii, Cl. Brasseur, A. Macciona, V. Cortess. TF 1, 20 h 35.

* Spécialiste de l'escroquerie en tous genres, Yves Montand organise un enlèvement un echange plutôt — d'enfant en bas age. Le style de « commedia dell'arte ». brillamment utilise par le réaltsateur de la Gifle et ses interprètes, n'empéche pas qu'on soit un peu-géné par le sufet Montand a surioue n' son personnage häbleur. On peut lui préférer Claude Brasseur.

NAISSANCE D'UNE NATION

Film américain de David Wark Griffith (1914), avec H. B. Walthall. M. Marsh. -M. Cooper. L Gish, S. Aitkan, FR 3, 22 h 35

** Et aussi la naissance du grand cinéma américain avec montage narratif la camera mobile. la diversité des plans, les actions paralleles, le spectacle à flauration abondante. A travers thistorre de deux familles (une du Nord, une du Sud); Grijfith retrace la guerre de Sécession et ses surtes. Evénement considérable pour l'époque. La réconciliation et l'union des Etats américains se font dans l'épreuve et la douleur. Mais on a reproche à Griffith, avec ruste raison, un certain racisme et l'apologie du Ku-Klux-Klan.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

9 h 15 A Bible cuverts. 9 h 30 Source de vie. 10 h Présence protestante.

10 h 30 Le jour du seigneut. 11 h Messe. Célébrée avec l'assemblée de Saint-Jacques - Saint-Christophe (18º arrondissement). Prédica-

teur : Mgr J.-M. Lustiger. 12 h Télé-foot. 13 h Journal 13 h 20 Mise en boite 14 h 10 Toute une vie

dimenche. Da P Sabatler (et à 17 h 15). 15 h 25 Sports dimanche. Patinage artistique, championnet du monde 19 h Magazine: Plains feux. De J. Artur et C. Garbisu. a L'Escalter », de C. Dyer, mise en

soème d'Yves Robert : « l'Amants anglaise », de Marquerite Duras mise en scène C Regy... 19 h 30 Les animaux du monde. Doug geant 13 h Journal

20 h 35 Cinema : Lc grand esco-De Claude Pinoteau 22 h 15 Elections cantonales. Premier tour 23 h_ Sports dimanche.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 15 Diman-he Martin. Entres les artistes. 12 h 45 Journal. 13 h 20 Dimanche Martin (suite)

23 h 20 Journal.

Incrovable mais wrai : 14 h 25. Série Magnum : 15 h 20 L'école des fans; 15 h 55. Les voyageurs de l'histoire; 16 h 25. Thé dan-17 h 5 Série : Sam et Saily, Isabetita

18 h La course autour du monde. 15 h Stade 2 20 h Journal. 20 h-35 varietés Claude François

Avec C. Arnevour. G. Bécaud.

Réalisation S. Parel

25 Journal.

Emission de B Bouthier. (Lire notre sélection.)

21 h 35 Résults - des élections can-

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Emissions de l'I.C.E.I. destinées aur travalleurs mmigrés : Mosalque. La soupière a des orelles. Emission de Piem et P. Bonte.

La putain et les journalistes

- Moj ... je -. On n'en dira pas autanz de la séquence qui euit, consacrée celle-là à une journë, dans la vie de la rëdaction d'Antenne 2. Peut-être le passege derrière les con sees du iournal télévise amusera-t-) ceux qui n'on. lamare franchi les porte: sr. verre fumé dûment gardées de la rue Cognacq-Jay, mais tant qu'à faire, or aurait ou demanser aux nôtes du réalisateur de pontrer davantage en quo consist feer travail, suitor que de se complaire à poser pour . une espèce de photo de promotion 1981 (année 1981) quand Philippe Labro fut décrété cald, ou plutot présentateur Même leurs consins ne a amuseront pas à voir les vedetres se pavaner dans les coutoirs de la télé Sult l'histoire d'un Lyonnais fou du rock et fan professionnie. Pourque pas ?) Et un seti - camé a-iệu organisă un iour pour les passants du plateau Beaubourg

16 h 45 Un comédien III

17 h 30 Lanse Ballet Roland Petil. Restisation D Sanders. Les intermittences du cour hommage à Marcei Proust En trois parties Quelques ima-ges des paradis provitiens : mupassion: l'enjer proustien.
h 15 Prélude à l'après-midi.

Joseph Delteil

Les philharmoniques de Châteautoux. Concerto pour violon et

M-L B

14 h 5, La Comédie-Française pré-Scelal Levinas. Sciarrino orchestre de K. Welll, sol. : D.

19 h 40 Special DOM-TOM.

Série : Bentry HILL 20 h 30 Serie : Le romantisme ou la révolution No 10 : e Furenza du thiatre romantique >. ~ Le romantique et le théttre : la caballe d'Hernani, et renouvelle-

ment thédiral avec Schület. Eleist et Hugo. 21 h 25 Courts métrages. Opération rall, de G Terre d'extl. d'A David. 22 h 10 Journal.

22 h 35 Cinéma de minuit. Naissance d'une nation, de D. W. Griffith.

FRANCE-CULTURE

7 h 7, La fenêtre ouverte 7 h 15. Horizon, magazine religieux : Les raisons de vivre des Français de vingt à quarante

7 h 40. Chasseurs de son : Concours 1981 et 1982 8 h. Fol et tradition. 8 h 30. Protestantisme.

9 to 18. Ecoute Israel. 9 h'44, Divers aspects de 1s pansée contemporaine : la Libre Panaés Irancaise.

16 b. Messe au couvent Saint-Dominique à Paris

a Symphonia fantastique », Berlice, per l'Orchestre philharmontane de New York, dir. : L. Bernstein : « Transcriptions » de Liszt par P R Duchable plano 12 h 5, Allegro.

12 h 49. La lyriscope : « Orfeo », de Monteverdi, au Theâtre Gemier. & Chaillot 14 b. Sons.

sente : Dorval et mol. d'après Diderot réalization G Gravier. 16 h 5. Concert : L'ensemble a Iti-néraire > Interprète Berlo, Tessier, 16 h 45, Conférences de carême : Tu le diras à tes enfants, par Mgr Honoré, archevêque de Tours (an direct de Notre-Dama de Paris).

17 h 35, Escalus de l'espeit. 18 h 38, Ma non troppo. 19 h 18, Le cinéma des sinéastes.

26 h. Albetres : Poiste dancise contemporaine. h 49. Ateller de création radiophonique : l'Ango et le Pou, per M. Cohen et B. Farabes. 23 b. Musique de chambre : Haydn. Frank Schubert quartette.

FRANCE-MUSIQUE

\$ h-2, Concert promenade; medaus viendoise et musique légére; quvres de Dvorak, Chabrier, Puccini, Meyerbeer J Strause, Kaiman, Roger - Roger, Boches, Winkler, Selter, Sandauer, R. Strauss Wianiawski.

3 h 2: Cantate (interrale des cantates de Bach). 9 h 19, Magazine international. 11 h. Concert (donné en direct du Theatre du rond - point des Champs-Elyace, & Paris), œuvres de J. Haydri, Schubert, Brahms,

Rossini, par l'Ensemble vocal Michel Piquemal, avec M. Rousseau niano. 12 h 5, Les sprés-midl de l'orchestre ios Mahieriena II (deuxième série). avec W Mengelberg; œuvres de

/ `~ * **** - - - :

.

70

1. E. .

A APAL TO

The state of the s

Agra e cente

4 -

SA THE REPORT OF

List, Wagner, Humperdinck, R. Strauss, oreille l'autre, ouvres de Weber Boussel Mozart Brahma h, Comment Pentendez vons? Stravinski et l'ame russe, par J. Di Vanni, anditeur de F.M.: ceuvres de Stravinski, Fomine.

Rosisvetz, Denissov, Gottheidoplina Kutavicius 19 h & Jazz. le Los Angeles Mar & Quartette du vibrazioniste Burton 20 h. Les musées en dialogua.

20 h 30. Les grands concerts d'archives, e les Maitres-chanteux de Nuremberg a e Tristan et liolde, prélude et mort d'Isolde a la Crépuscule des distix : immobition de Brûnnhilds », a Siegfried-Idyll a de Wagner, par l'drehaure de la Norddetitathe Rundfunk de Hambourg: sol C Ludwig soprano, dir. H Knappertshusch. 22 h 38, La nuit sur France-Musique; 22h 30, La geste d'Igor (ciuquième partie). Les mémoires musicaux, d'I Markévitch, œuvres de Besthoven. Brahms: 0 h 05, Ruphure;

ceuvre de Debussy.

Lundi 15 mars

Deux films-

LA BATAILLE DE NAPLES

Film Italien de Nanni Loy (1:62), avec L. Massari, G. Wilson, C. Gelmont, J. Sorel, R. Blanchi. FR 3, 20 h 30.

* Reconstitution, apec concours de la population de Naples, de l'insurrection spontanée qui éclata, dans la ville, le 28 septembre 1943. et dura quatre jours Chronique héroique, destins entrecroises de quelques personnages interprétés par des acteurs professionnels. Un habile « mëlange des genres ».

LE GORILLE VOUS SALUE BIEN Film français de Bernard Sorderie (1957), avec L. Ventura, C. Vanel. P. Dux. B. Darvi, R. Manuel. R. Lefevre, J. Mercure, TF 1 20 h 35.

* Première apparition, l'ecran, de Geo Paquet, dit a le Gorille » agent du S.R. inventé par Antoine Dominique pour la « Série noire ». Ce film, fertile en évênements et en bagarres, itt de Lino Ventura, jusque-là vous aux seconds rôles, une vedette. A cela tient son inte-78t.

12 h 5 Réponse à tout.

12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Les après-midi de TF1 d'hier

et d'aujourd'huit. La croisée des chansons : 14 h 25. Téléssim . Les cadettes de West-Point : 15 b 55. Les conieurs de la vie : 17 h 35. Rendez-vous au club 18 h C'est à vous.

18 h 25 Uh. rr. Pesame. - . 18 h 45 Quotidiennement võtre. Nouveaux uniformes pour nouvalles femmes 18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h.5 A la une. 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Your pouvez compter

Journal. 20 h 35 Cinéma : Le gorifle ssine blen. De Bernard Borderie. 22 h 15 Magazine 1 enieg. Emission de P de Closets. E. de

Suez . Ouvriers en France ou . Allemagne 28 h 30 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2

d'Egypte, Le lancement du dis-

T. h & Passez done me 12 h 30 Jeu : Jan la flanche. 12 h 45 .oumal.

13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : La vie des autres Nº 1 : L'Intruse. 14 h Aujourd'hui la vie. Les grandes voyageuses. 15 h Emissions pédagogiques.

PREMIÈRE CHAINE : TF] -- 46 h 30 Patinage artistique : Championnat du monde. 17 h 45 Récré A 2

> 18 h 50 Jeu : Ces chilires- et des 19 h 10 D'accord pas d'accord (LNLC).

19 h 20 Emissions réclonales.

Fellini-Rots, emission d'R Rug-Un revities de Verdi et de Puccini, auteur des musiques des iums de Federico Pellini

21 h 50 André Masson : l'imagination steriosiste. Réalisation D. Pual. Un entretien avec le peintre surregiste et dionystaque. 22 h 40 Petil theatre . David Frish-

L'histoire d'un viell écripain de

la communicate luive d'Odessa en La Tallie et A. Weiller. 1917 passionné d'échec. L'autre Japon. Le plais, 23 h.10 Journal. 1917 passionné d'échec.

Résitsation G. Scher.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Magazine o actualité Laser.

Une émission de D Delhoume 41 M Mgimon 18 h 55 Tribune abre. 10 Journal

19 h 40 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime. Napies.

De Nanni Loy.

FRANCE-CULTURE

7.h 2 Matinales ... A. propos des envois pour la Polugne ; Un enjeu pour l'école : G. Casalio, théolorien protestant. 8 h. Les chemins de la connaissance : Gens de Haute-Gascogne ; à 8 h 32. Les thèmes de l'accen-sion et de la descente dans l'ima-

gination humsine is profondeur et la surface 8 h 50, Echec an hasard 9 h 7, Les lundis de l'histoire : Une histoire en construction, avec P. Vibir. 10 h 45. Le texte et la marge : Un crime très ordinaire, avec Max

11 a, Erénement - musique : En direct de La Rochelle : festival 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Atelier de recherche instrumentale : Espace et allence (Penderecki). 14 h . Sons : Quotidiennetes.

14 h 5, On livre, des voix : « Une écharpe de maire s, de R. Quil-14 h 47. Contact. 14 h 50, Le monde au singulier. 15 h 30. Points de repére 16 h 30; Le rendez-vous de 16 17 h. Roue ithre. 17 h 32, Festival de La Rochelle. 18 h 38, Festileton : 4 is Cloche d'Isiande », d'après H K Larness. 19 h 25, Jazz & l'ancienne

19 h 38, Présence des arts : Ubsq

à Paris

tond

et Camecho A la galerie Macghi.

20 h, La tadio suisse rumande mé sente . . Mes dernières paroiss ». de G Bensoussan (prix Paul-Gilson 1981). 21 h, L'autre scène ou les vivants et les dieux : La tradition orphi-que et le Christ des Gaules

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique legère de Radio . France : œuvre de Bacri. Luttereall, Denjean

6-h 30, Musiques du matin, couvres de Avisun, Cherubini, Severac, Vieustemps, J-S Bach 8 h 7, Quotidien musique.

9 h 6. D'une ormile l'autre, cenvres de Busoni, Liast, Reger. Brückner, 12 h, Chasseurs de son stèrée, « Préinde et fugue en mi mineur », de Bruhns, M Weiss, orgue. 12 h 35. Jazz. Warne Marsh. 13 h. Jennes solistes (en direct du

studio 119). œuvres de Duparc. Paure. Schoenberg. Vaughan-Willistus, Schubert, avec G-Reinbart, 14 h 4, Musiciens à l'œuvre, les symphonies de Haydn; œuvres de Haydo, Nonn. Stamitz, J.-S Bach.

17 h 2, Le jeu des mimirs, muvres de

Britten

18 h 36. Studio-Concert (en direct. du studio 106) ; Musiques tradi-tionnelles « Occitanie » (deuxième Dartie) 19 h 38; Jazz 29 h. La recherche musicale. 29 h 30. Concert (en direct du grand auditorium de Radio - France) e Quatuors à cordes » de Haydn

(en re majeur). Beethoven (nº 11) h 30, La nuit sur Brance-Musique; et Debussy. Par le quatuor Bran-22 h 30. Musiques de nuit, convre de Rachmaninov; 23 h; Soilstes français d'aujourd'hui, couvres de

d'Andrieu, Balbastre Daquin, Te-

fois par jour, les auditeurs de France-Gulture partiront à la découverte du Festival de La Rochelle. Sous la double férule de Patrick Szerenovicz et d'Alain Féron, ils se methont d'abord. en rangs serrés autour du plano. à l'écoute de Claude Heiffer. 'qui détaillere - pour l'eux, sans vain souci d'ésotérisme, mais avec un enthousiasme commugicatif, la Sonate de Jean Barraqué dont Il est l'interpréte privilágia : Il abordera ágale ment la question de la grande forme au vingtième siècle, sous le double rapport de l'analyse et de l'interprétation (lund) 15 à 17 h 32) Mardi 16, à 11 heurea, on fera plus ample connaissance avec Peter Ečtyčs, dont on entendra Elecidrochrobick, puls, A 17 h 30, la Chapelle royale proposera sa - Patite histoire des grands madrigaux de l'histoire » (de Gesualdo à ives) - G G

Musique à La Rochelle (F.C.,

11 h). - Du 15 au 19 mars, deux



of Schiering A 'In Cana

Min Indian

Party Con

A LE CONTRACTOR OF SECULIARIES

10 TO TO

And the same of th

Agencies of the same of the sa

The same of the sa

AMERICAN STATE OF THE PROPERTY OF

the bear the second to the second terms of the

ANTIAL BORNS

And the second s

Miles on the second sec

Mah item in the state of the st

Ontaine and an entire and and an entire and

BART 12 TO THE PARTY OF THE PAR

Carlo A: Green and an end of the

Papillon, C

See Service Services Control of the second C

Attacher to the second of

And the second s

Af & Al. Largies de l'eigelt.

to the distance of the state of

Total Total

Maries de chambe.

FRANCE-MUSIQUE

Frenz .

ME Langer Thomas ...

tres a la care de la Metric

· 100 · 100

\$ 1, turner comment

A R IF Magnette ablenten. Mich. Conserve Land Co.

難事でおりまないという。

飲わ キャカロご (おっこ)

AP B. S. Coll. E . S. C. C. C.

38 N 12: 0 NOTE: 10:

(1) 등 기위 등등의 : 12 · 12 · 12

.....

Children in

الم المالية

3 40. Meiter de eitene 2

15 to 15 to

galges . R 42 111

Trois films Film français de Richard Potfier (1956), avec L. Mariano, Bourell, A. Cordy, T. Thamar, G. Grandpré. A 2, 15 h 5.

Les roucoplades de Luis: Mariano - il tient un double role ceini d'un chanteur amateur sosie d'un chanteur vedette - dans une operette filmée, musique de Francis Lopez Rétro en diable !

with the contract of LE PRISONNIER DE ZENSA Min américain de R. Thorpe (1952), avec 5. Granger, D. Kerr, R. Douglas, J. Mason, C. Calhein. FR 3, 20 h 40.

citoven andlais. Eêtre le sosie du roi de Ruritanie: victime graphiques -au roman d'An- ricain des années 30.

TO THE STORY OF THE SECOND SEC PREMIÈRE CHAINE : TF I 12 h 5 Réponse à tout.

12 h 38 Les visiteurs du jour. 13 h Journal 13 h 45 Les après-midi de TF 1. A votre santé: 14 h 25, Série: Rédisation J.-P. Cuny. Avec B. Les visiteurs: 15 h 15, Tout feu, tout femme: 16 h 25, Découvertes L'éventure des premiers change.

TP 1: 17 h 10, L'ord en coin. liers du ciel. 18 h C'est & Yous. 18 h 25 Un, rue Sēsame. 18 h 45 Quotidiennement vôtre.

... Comment devient-on Yves Saint-Laurent 18 h 50 Les patis de TF 1. 19 h 5 A la une.

18 h 20 Emissions regionales. .19 h 45 Your pourez compler sur

thony Hope. Celle-ci montre la parfaite alliance hollyroodienne du drame romantique et du film de cape et d'épée. Le duel final entre Stewart Granger et James Mason est une des belles reussites du genre.

LE CHIEN BES BASKERVILLE Film anulais de Terence Fisher (1959), gvec P. Cushing, A. Morell, C. Lee, M. Landi, D. Oxiey. FR 3, 23. h. 5.

k L'encrette sanz doute la plus comme de Sheriock Holmes avec malédiction nesant sur une famille, chien la lande. Le tilm de Terence * Des inconvenients, vour un "Fisher appartient à la grande époque de la Hammer Films. qui reinventa en couleurs. dune conspiration. It is out les personnages et les muthes plusieurs dersions cinémato- du cinéma fantastique amé-

> 20 h 35 Variétés : Formula 1 + 1. De Maritie et Gilbert Carpentier. Autour d'Annie Girordot : A Dussolier, J. Villeret, J. Maillan. 21 h 40 Série : L'adieu sur as.

22 h 35 Document : L'aventure des L'architecte et la fleur.

: L'aventure des premiers chave-

De belles trages microscopiques de la nature naissante.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 5 Passez donc me volr.

12 h 30 Jeu : J'al la mémoire qui La folie ordinaire 12 h 45 Journal. LES CONTES MODERNES

. 13 b 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. '14 in Autourd'hed le vie. -Les employes de maison.

15 h 5 Cipéma : «Le Chanteur

Mexico ». De R. Pottier 16 h 50 Entre vous. De Louis Beriot La maison des François : Un cheval nomme loiser.

(LN.CJ.

17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C est la vie. 18 h-50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pas d'accord

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl: 20 h. Journal. 20 h 35 Les contes modernes.

Emission de M. Tsulade et P.

Breugnot.
(Live notre sélection.) 21 h 55 Cinéma-cinémas. 22 h 55 Histoires courtes : « A - 20 minutes par le R.E.R. »,

Realisation R. Malbarol. Un homme de cuarante ans tire sur les entants pour échapper à son univers concentrationnaire. 28 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h : Ministère des universités.

18 h 30 Pour les leunes. 18 h 55 Tribune libre. 19 h 20 Emissions régionales. 19 ir 55 Desain animé.

> 20 h Les leux. 20 h 40 Cinema : «Le Prisonnier de -Zenda ». De Richard Thorpe : 22 h 30, Des-ain animé : Bunhy at son dessi-nateur: 22 h 35, Publicité de

l'epoque ; 22 h 45, Attractions de l'époque. 22 h 50 Journal.

debarrages Bellinis et Domizetti

de leurs floritures est un sulei

de cloire essez illustre, et l'on

se souviendra donc cette fols

des plus belles prestations de

-Pavarotti: d'un 'timbre qui 'se

sionnée, dour de d'émotions

19 h 45 Les gens d'Ici.

20 h Journal

d'Imri Nagy.

Entesion d'A Deceux

21 h 55 Les jour- de notre vie.

22 h 40 Concert actualité.

Portrait du chanteur L. Pava-

resti; «Parsifai», de R. Lieber-mann, & Geneve: H Scheer et

perbes melodies; Insolltes et

G Mahler, une volz et des su-

colore à volonté, d'une voix pas-

vrales, et out résonne de toute

20 h 25 L'histoire en guestion

A 2, 20 h 35.

Quatre courtes histoires en forme de nouvelles sur le travell réalisées, par Pascale Breugnoi et Marcel Teulade : un autobus paralyse dans un embouteillage, un homme de quarante ans à la rechérche d'un emploi, les confidences coloniales d'un veilteur de nuit (Rojand Dubillard) accompagné d'un escargot, e enfin une discussion didactique et surfaite entre un partisan du travall et un marginal qui fait la manche. Cas netits contes du'en pourrait fort bien intituler « Contes de la tolle ordinaire - sont inegaux, et nullement

convaincants. Il semble qu'à trop vouloir épouser et traduire les idées contemporaines. Pascale Braugnot, qui nous a si souvent habitués à des images neuves ponctures d'interviews secrètes. sa soit égarés dans la « modernité » par excès de facilité peutêtre. - M. G.

23 h 5 Cinéma : La

de Terence Fisher FRANCE-CULTURE

? h 2, Matinales : Un livre pour le mois: clé pour comprendre les experte au service de la justica. Un enjeu pout l'école : G. Caselle. jen pour l'école; G. Caralia. 8 h, Les chemins de la connais-sance: Gens de Haute-Gascogne; A 8 h 32 les Thèmes de l'ascension

et de la descente dans l'imagination humaine; à 8 h 50, le Bois de vie. 9 h 7, La matinée des azitres : Relations interculturelles entre le monda, araba at l'Afrique noire.

15 h 45, Etranger mon ami: Le joueur d'échecs et la confusion des sentimenta. Il h 2. Festival de La Rochelle Tet · A 17 h 32). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

13 h 30, Libre parcours varietes. 14 h, Bons: Quotidiannetes. 14 h 5, Un livre, des voix : e La Baleine blanche », de d. Lauz-

14 h 47, Le monde au singulier. 15 h 26, Les points cardinaux. 16 h 30, Micromag. 17 h. Roge Uhre. 18 h 20. Fcuilleton: La cloche d'Islande, d'après H. K. Laxness,

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Sciences : La santé dans la · prys do Sud. 28 h. Dislogue: Qu'est-ce que la violence? avec J.-C. Channais et E. Todd 21 h 15. Musique de notre temps Voyage en musique à partir de Lyon

22 h 39, Nuits magnétiques : Les mineurs de fond. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Pierne, Rolls, Beethoyen, Schubert, J.-S Bech 2 h 7, Quotidien-Musiques.

9 h 6, D'une orelle l'antre : Œu-vres de Busoni, Welll, Schumann, Straum, Chabrier 12 h. Masiques populaires d'aujouxd'hui : Chants populaires du Merique. 12 h 35, Jazz : Warne March. 13 h. Opérette : « Doctour Miraele»,

de Bizet, par l'Orchestre lyrique de l'ORTF Dir. : A de Almeida. 14 h 4 Bolte à musique : Œuvre de Janacek. 14 h 38, Les enfants d'Orphée. 15 h. Musiciens à l'œuvre : Œuvres de Haydn, Porpora, Haydn, 17 h, Le jeu des misoits : Osuvres de J.-S. Bach, Vivaldi.

18 h 30, Studio-concert (en direct du Studio 106) : Œuvres de Carl, Mefano, Lenfant, Aperghis, par le Collectif musical 22 2m. 19 h 38, Jazz : Los Irréfutables (té-nors) : Wardall Gray ; couvres de Gray, Bobin, Charles, Marmer, Hawes, K. Bright 20 h. Premières loges; Ninon Vallin (1886-1961) . (Euvres de Thomas, Puccini, Bizet, Wagner 20 h 38. Concert : Donné à Lausanne, le 25 juin 1981. «Escales »,

Minon Vallin (F.M., 20 h). -Luxueusement fêtée dans toutes les capitales durant l'entre-deuxguerres. Ninon Vallin ne vit dans les memoires paresseuses que d'une existence fantomatique. Star du chant autrefole incontestée, elle n'intéresse plus que médiocrament à cause de ses prestations d'un dramatique 16ger, de ses «versions francaises» d'ouvrages italiens que depuis l'on ne chante plus qu'en langue originale: tout cels annonce, sit-on, le goût d'une époque qui n'est plus la nôtra Telle que la montre Henri Goraieb. Ninon Vailin était pourtant une artiste au tempérament de feu, à la voix émouvante et violemment colorée, au timbre ensorcelaur. ' directement ' a n prize sur les passions du théatre, et aussi habile dans Massenet que dans Puccini : elle faisait, dit-on, pleurer Debussy quand alle s'avisait de donner ses méladles. On a retenu cette lois des interprétations de Thomas et de Wagner, et puis entre les deux, une Carmen sensuelle et querrière. Seul est oublié l'air des blioux a dans lequel la frivoilté pathétique de

de Ibert : « Havernaise pour violon et orchestre »: « Introduction et rondo Capriccioso » de Saint-Saens; « Nocturnes pour orchestres, de Debusay; «Daphula et Chice», de Ravel, par l'Orchestre national de France Dir. : L. Maa-

Ninon Vallin était devanue légen-

daire. — T. Fr.

22 h 15. Cycle acousmatique : Œuvres de Bœuf, Bayle. 23 h 15. La nuit sur France-Musiques Musique de nuit, œuvres de Brahms; 23 h 30, Jazz; Club.

Mercredi 17 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.

13 h 40 Un métier pour demain : Des métiers de l'illustration. 13 h 55 Mercredit mol-tout. Pourquoi - comment? 74 h 40. Telegramme - 15 h. Dis outes tu vo?: 15 h 5. Verietes '15 h 50 La belle sanne (Changement

the quart. 15 h 55 Les pleds ap pur. 16 h 25, Dessins animes; 16 h 55, Portrait d'une journée de l'his-toire : 17 h 55. De la friture dans

18 h : C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sesanie. 17 h 45 Quolidiannesrent vitra.

18 h 50 Les paris de TF1. 19 h 5 A La une. 19 h 20 Emissions régionsies. 19 h 45 Your pouvez compter sur

L'enfant photographe.

19 h 53 Tizage de la Loterie nationale 20 h - Journal - - -

20 h 35 Trace du loto. 20 h 45 Las mercretik de l'informa-Emission de Fride Cavada es

La découverte par Keith Jassop, un plongeur dritannique, de 5 tonnes d'or à l'intérieur d'une épave d'un croiseur anglats coule per les Allemands en 1942. 21 h 40 Les vaches sacrées : Victor

Une nouvelle émission littéraire. and propose des dossiers sur un grand écrivain.

22 h 40 Glenn Could Jour Bach.

and the second of the second of the

Un art de la fugue.

Un nouveau Caruso

CONCERT-ACTUALITE réserves at quelques « connaissaura = pointilleux na se sont LUCIANO PAVAROTTI : pas fait fauts de remacquer des A 2, 22 h' 40. alaus . trop . estatants . quelques Tee-shirts het badges à son mauvals amptois ici ou là Mais. effigie - krist massive - Luciano' heureusemest. la olupart des mélomants eansent que d'avoir-

Pavarotti a repodera li America e transferance eti ecercetes sirrichent. Dei la chaleur sincere de sa volx veloutée, un peu surve. de soisil italien sole irradie les plus grandes producflore de Wet de New-York Elle sb momus used el: elev is lul" - nouveau Caruso - qu'il revendique dièrement Bien sur la Consécration ne va das Bans

DEUXIÈME CHAINE : A2 19 5 20 Emissions régionales. 10'h 30 A 15ope. 12 h 5. Passez dong me volr.

12 h 30 Jau - d'ai la mémoire qui danche. 12 ji 45 Journal. 13 h 15 Emission: régionales. 13 h 45 Série : La vie des sutres.

Tette des bêtes. Ler bebes phoques. 14 h 50 Récré A 2 17 h 25 Les carnets de l'aventure. De P. Desgraupes. Réalisation P.P. Degeorges : Les

parois du désert. Une expédition dans les cascades

19 h 10 D'accord: pas d'accord (LN-E)

toujoins étrangement méson. 15 h 2. Le monde au singulier. nues : les ondes Martenot. (Lire notre selection.) ...

TROISIEME CHAINE: FR3 18 h 30 Pour les leuries. 18 h 55 Tribune Abre.

19 h 10 Journal 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime : Ulvase St.

20 h Les Jour. 20 h 30 Chreme 16 : Esquisse d'une Teune famme sens dessus De C. Waston et A Boudet. Avec

N. Baye, R. Couper, etc. (rediff.). Les difficultés d'éctions duns enscionante. . 22.h. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Marinales: Up vaccin contra l'hépatits B; un enjeu pour l'école ; G. Casalis 8 h. Les chemins de la connaissance : Gens de Haute-Gascogne ; A S h 32. Les thèmes de l'ascension et de la descente dans l'ima-

ginstion humains. 8 h 50, Echet an hazard. 9 h 7. Matinée des sciences et des L'Insurrection hongroise de 1958 contre CULSS. Les étudionis 10 h 45. Le livre ouverture sur la vie : a Les Jous du ciel a de J-L

demandent le retour an poupoir Lignerat (Prix Salon de l'enfanca 11 h 2, Festival de La Rochelle: C. Foray let à 17 h 32. Una nouvalle musique?) 12 h 5. Arora.

Le manque de souffle : l'asthme. Deux mille personnes par an meurent de l'asthme. Une en-12 h 45, Panorama: Israel. quête au service de pneumologie et reasimation a-traduital Lagnta musique. 14 h. Sons: Quotidisanetés.

13 h 38. Les tournois du royaume de

14 h 5. Un livre, des voir: « Chemins cherches, chemins perdus,

bransgrassions. d'H Michaux

14 h 47, L'école des pareuts et des

tout age en ludothèque.

équesteurs: Jouer ensemble à

and the second s

Questions & Joseph Haydn. 22 h 36, Nuits magnétiques : Elsques de turbulence : les mineuts de

15 h 45. Archimedia.

16 h 45; Contact.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2,.. Musiques pittoresques et tégéres : Œuvres de Michaelis, Lorin. Stanford, Thielemans, Wolcott, Anderson, Binge, 6 h 20, Maniques du matin : Chu-

17 h. Roue libre: Les quatre en-

18 h 18. Bonnes nouvelles grands co-

19 h 30. La science en marche: Au

28 h. La musique et les hommes :

inédiens : « La tôte de Louis XVI »

de R. Pividal, he par J. Lenvrais.

chantementa d'Ansia Nin.

19 h 25. Jazz à l'ancienne,

debut était l'action.

vres de Haydn. Berlioz, Mozart. Boyce. 8 h 7. Quotidien musique. 9 h 6. D'une orellie l'antre : Œuvres de Busoni, Schumann Brahms, Mendelssohn. Bartok Kodaly.

12 h, L'amateur de musique. 12 h 35, Jazz : Warne Marsh. 13 h. Jennes solistes fan direct du Studio 119) · Guyres de d'Anglebert, Prescobaldi. Scarlatti.

Duphly, Beumgartner; avec D. Courtois-Cahan, clavecin. 16 h 4. Microcosmos: 14 h. 10, Ka-Midoscope; 14 h 15. Le billet du lour; 14 b 50 Les Ephémérides de la musique; 15 b 25, Le jeu et la bricola: 16 h. L'école américaine de piano; 16 h 10, Pêle-Mêle infos; 16 h 30, Le jeu et la bricole (2), En filigrane.

17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Schumann, Schoenberg, Schu-13 h 32 Studio-concert (en direct du Studio 108) - Œuvres de Schumann Schoenberg Schuber; avec I Cooper plane.

19 h 38, Jana : Où jouent-lis?

La musique et les hommes Questions à J. Haydn. France-Culture : à 20 haures Les grands hommes, comma l'on sait accèdent en mourant à l'Immortalité. Mals, s'il était encore permi nous. Joseph Haydn ne fêteraît pas aculement son deux cent cinquantième analversaire au milleu de ses disciples. If répondrait lui-même. en outre, aux sapt questions que Marcel Mernat antendu lui "poser de soir : sur ses études. sa vie à Esterhaza, sa rencontre evec is jeune Beethoven, son bumour, son sens de l'espace. son. style... et peut-être serait-li embarrassé Cette émission nous montrers en outre comment le fils d'un simple charron d'aliteurs ne prouve rien, car la par le seule force de son génie. un des hommes les plus plorisux de son époque, ce qui, d'ailleurs ne prouve rien car la disparition des charrons n'a pas empêché les compositeurs de se multiplier: male tous, il est vrai, n'ont pas autant de génje -- G C.

h. Concert (en direct du Thédire des Champs-Elysées à Paris) : « Idoménée », opèrs en trois actes de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Prance; solistes : J. Protechka. A Murray, C. Vanesse, W Raffel-nar. X. Tamaler; thef des chautre : J. Lesserre ; chef de chant : M Paubon, dir : F Layer, 23 h 38. La nuit sur France-Musiane : Fidélité de nuit : Œuvres de Saint-Saens, Debussy; 0 h 5. La musique turque du Xº siècle jusqu'à nos jours (troisième partie).

- Un film FRANCAIS, SI VOUS SAVIEZ Film français d'André Harris a Alaka de Sedouy (1972), Troisième époque : Je vous al com-

FR 3, 20 h 35. * La fin de la IV. Republique, la guerre C'Algérie et le général de Gaulle. On parle de la torture du FLN. et de l'O.A.S., de l'attentat du Petit - Clamart . Témoignages souvent explosifs aur une évoque qui remuait encore les passions lotsque ce film fut réalisé. La personnaitté et le role du pénéral de Ganlle n's some due finities.

PREMIÈRE CHAINE 12 h 30 Los visitions du Sout.

6 1 of 13 18 51 1 1 1 Indion indernelle; Informations surion the designation of the property of the participant of the parti 18 b 45 Quotidlennement votre. La mémoire des femmes : profession, les écrimins publics. 18 h 50 les paris de TF1. 19 h 5 . A la line. 19 h 20 Emissions regionales -

Avec, M., Bossuffi, D. Russo, K. Prison qualité son panie et son dominie pour retrouver un viell. 22 h 10-bocument : La Terre : La hartage

また こうなみ 知知 こうじゅん コール・ Pierre (Detano) 15 h-5 1 : Super Jaimie. 15 h 60 Lee jours de notre vie.

Le mangre de soutrie : réstime.

16 h 36 Sincio Harcouri. 17 5 5 La Midvision des Misspec-17 h 50 Ricero A 2 18 h 30 C'est la rie. 18 h 50 deu : Des chiffres et des

is 18 D'accord pas d'accord 20 h 35 Telétino: Les grands ducs. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'Icl. 20 h Journal 20 4 35 Sports : Backet-ball. Coune Korne - Limoges-Sibenik, an direct de Padona.

21 b 40 Magazine : Les entacts du TOTAL Toots and the mostate. Little . Bob Story ...

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 to 30 Pour les jeunes. is h 55 Tribane libre. 19 h 10 dournal 19:h.20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulyase 20 h 35 Cinéma : Français, ai w matiez. D'Andre Barris et Alain Secout

FRANCE-CULTURE ? h 2. Matinales : L'enfant à l'hôpital; Clé pour comprendre les experts au service de la justice : un enjeu pour l'école : G, Casalla 8 h, Les chemins de la connaissance : Gent de Hauje-Gascogue

à 8 h 32, Les thèmes de l'ascen-aton et de la descente dans l'imagitiation humains: à 8 h 50, Le. bota de vis. 3 h 7. Matinée de la littérature, 18 h 45, Questions en sig-zag. 11 h 2. Pertival de La Rochette France (et s 17 h 32). h 5. Agora. 12 h 45. Panoirina. . . . 13 h 30. Renalstance des orgues de

France (Toulouse et Midi-Pyré-14 h. Sons : Quotidiennetes. 14 h S, Un livre, des voix : « l'Ami de Vincenta, de J-M Boberts. 14 h 47. Départementals. h 2, Le monde au singulier. 15 h 30. La cadio sur la piace. 16 h 36, Le rendez-vous-de 16 h 34 18 is 30, Bonnes-nouvelles grands co-

K. Mansfiels in par R Faure. 19 ti 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : les anémies. 28 h. Nouveau répertoire deamatique : « la Roi Victor », de L. Caisterte Avec M Birand H. Vir-

22 h 38, Nuits magnétiques : Risques de turbulance; les mineurs de fond. FRANCE-MUSIQUE

lojeux, G. Lartigau...

s h 2. Musiques do matin : Guyres de Purcell Debussy, Hindemith, Beethoven. 8 h 7, Quotidien-musique. 3 h & Lorellie en colimagon. .. Dh 28, D'ane orelle l'autre : Œuvre da Busoni, Donizetti. 12 h. Le royannie de la musique. 12 h 35. Jane: Warne Marith 13 h. Musique legère: Burres Walberg, Karganoff, Djabardary, Khaichaturun. 14 h 4. Mosiciens & Couvre: Les

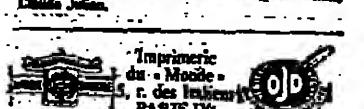
- symphonies de Haydo-; couvres de Haydn, Bichter, Mozart, P.-E, 17 h 2, Le jen des miroirs : Œuvr de Beethoven, Rossini. 18 h 38, Studio-concert (ep direct du Studio 106). Jazz classique moderns, avec P Adams, et le trio de G Arvanitas, J Samson C. Seudrals, 'et in trompettiste Le Lann. 19 h 28, Jazz: Le bloc-notes.

25 h. Actualités lyriques.

médiens : cla Garden Party », de '20 h'30, Concert (en direct du l'Auditorium 105 de Radio-France): e Septuor > de Hoere, e Theamophories > de Pichaureau, « Nuit > de Wolf, «Quatuors» de Jolivet et Milbaud per le Quatuor Arcans, avec E. Perfetti, soprano, G. Ibanez, piano, P. Bocquillon, finte, N. Piquet, percussion, dir C. Pichaureau; c Pierre, vent, sable s. de Pouliland, avec D. Megevand, harpe celtique, R. Andia, guitarra,

22 h 30, La nuit sur France-Musique: ep service: tina ep suprem de Mozart; 23 h. Studio de recherche radiophonique; 0 h 5, Mare Nostrum, muyres de Rossi, Mono, Gestialdo, Verdi.

Edite par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jacques Fayvet, directour de la poblication,



Reproduction interdite de sous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : 12 57 437 ----I.S.S.N. : 0395-2037.

*

Rappel des émissions

Mercredi 10 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



DISTRIBUTE OUR MARINER-COLUMBIA FILM

20 h 35 Les mercredis de l'information. Emission de J.-M. Cavada et M. Thoulouze. Malaise à l'hôpital?

De H. Chambon et J.-C. Fontan.

Le sonctionnement administratif, sinancier, la vie dans un hôpital public qui emplote quatre mille sept cents personnes. 21 h 35 Sports: Championnets du monde de patinage artistique. En direct de Copenhague.

22 h 20 Glenn Gould joue Bach. La question de l'instrument, réal B. Monsaingeon. 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série: Chroniques martiennes. Wilder de retour sur la terre s'aperçoit que tout le monde est mort. On est en 2006 (dernier épisode).

22 h 15 Document : Des grands jours et des jours ordinaires.

« La paissence », de R. Kramer. La légende de l'alouette : bellet roumain 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Teléfilm de M. Suffran et R. Tioulog. Antoine Sangrain, plêtre détective, est victime de von imagi-nation labyrinthique. Il est en quête d'une belle blonde morte

FRANCE-CULTURE

22 h

h. Récital: C. Heiffer, pisso, interprète la « Sonate pour pisso » de Barraqué et la « 29 Sonate en si bémoi », opus 106, de Boethoven (en direct du Festival de La Rochelle). 22 h 30, Nults magnétique: Les ports.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 30, Concert (en direct du Thélire des Champs-Elysées, Paris: - Symphonie nº 6 =, de Hartmann; - Concerto poer vioioncelle et orchestre n° 2 », de Hayda; « Till Eulenspiegel », de R. Straus. Par le Nouvel Occhestre philharmonique; soliste; Yo Yo Ma, violoncelle. Dir. F. Lettner.

22 h 45, La mit sur France-Musique : Rencoutres an Groupe des sept (quatrième partie) : « Jean Martinon, compositeur et chef d'orchestre », œuvres de Nielson et Martinon ; 0 h 5, fidélité de mit : la masique turque du dixième siècle jusqu'à nos.

Jeudi 11 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.
- Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé : La tabacomanie. Les rendez-vous du jeudi.
- Rendez-vous avec les régions; 14 h 25; Les élèves ont la parole; 14 h 45; L'acquisition du langage; les premiers mots. Formation-Information-Education.
- Approchez et vous verrez : 17 h 30 : De la réalité aux téléspectateurs : un magazine télévisé.
- C'est à vous. 18 h 25 L'île aux enfants.
- 18 h 45 Quotidiennement votre.
- La mémoire des femmes. 18 h 50 Les paris de TF 1.
- 19 h 5 Alaune. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Suspens. Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : Colomba. Réal.: G. Battiato, avec A. Canovas, A. Cuny, E. Pozzi... Document : la Terre en héritage.
- L'or et le sel ; pouvoir et magie. Un inventaire très, bien documenté mais didactique des matières prendères du globe. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu: J'ai la mémoire qui fianche.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Aujourd'hui la vie.
- Le féminisme, est-ce dépassé? 15 h 5 Série: Super Jaimie.
- 15 h 50 Documentaire: L'héroine du Triangle d'or.
- Les seigneurs de la jungle. Deuxième partie d'une enquête sur l'armée (K.M.T.)
- d'anciens nationalistes chinois réfugiés en Birmanie. 16 h 45 Documentaire: Modern Land. De J.-N. Roy.
- Le film en super huit et le cinéma d'animation. 17 h 15 La télévision des téléspectateurs.
- 17 h 45 Récré A2. Pierrot: Casper: Lippy le lion: Je veux être... tailleur de.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales,
- 19 h 45 Les gens d'ici. 20 h Journal.
- 20 h 35 Magazine: Situation 82. Do P. Dumayet et L. Barrère,
- Les médecins malades de la médecine. 21 h 40 Sport: Patinage artistique.
- Champiomats du monde. 22 h 45 Magazine: Les enfants du rock.
- 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 12 h D'un soieil à l'autre. Une émission de J.-C. Wideman. A l'occasion de la Semaine internationale de l'agriculture. 18 h 30 Pour les leunes.
- Les wombies: Cuisine sant cuisson: Thèmes et variations Schubert. 18 h 55 Tribune libre.
- Front libertaire. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé: Ulysse 31. Ulysse reacontre Ulysse.
- Les jeux.
- 20 h 35 Cinéma : « Poussière d'étoile ». J.-P. Law, E. Fajeta, W. Osiris, C. Dapporto.
 Un cabotin hableur et sa troupe minable partent de Rome, en
 1943, pour une tournée dans les Abruzzes. Mais les aillés ont

débarqué et les comédiens sont pris dans les remout de la guerre, avant de connaître un triomphe éphémère devant les soldats américains.

Comedie satirique sur les compagnies théatrales ambulantes, typiquement italiennes. Malheureusement, Alberto Sordi n'a assuré la réalisation de ce film – inédit en France - que pour se mettre en valeur. Il use et abuse de gros effets, ainsi que sa partenaire, Monica Vitti. 21 h 55 Journal.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2. Mathales : L'enfant à l'hôpital. S k, Les chemins de la commissance : Aujourd'hai la danse (la
- danse de Salomé, avec R. Girard) ; à 8 h 32, Georges Haldes et la légende des cafés ; à 8 à 50, Le bois de vie.

 9 à 7, Matinée de la listérature.
- 18 à 45, Questions en zigung:
 11 à 2, Instruments pares : Les instruments à cinvier du musée du Conservatoire de Paris.
- 12 h S. Agora: Biologie et éducation, avec A. Jacquard
- 12 h 45, Panorama, avec J.-M. Roberts.
 13 h 36, Renaissance des orgues de France : L'orgue du musée des Augustins, à Toulouse.
- 14 L. Sons: An Bresil. ... 14 h S. Un livre, des voix : « La Conjuration des imbéciles », de
- . Kennedy Toole. 14 à 47, Départementale : à Fost-Romes. 15 à 2, Le monde au singulier.
- 15 h 36, La radio sur la place : Compétition et culture.
- 17 h. Rose thre: Tokyo. 17 h 32, Voix-Théatres et Musiques d'sujourd'ins : Le groupe catalan Al Tall (à la Maison de la culture de Nanteure).
- 18 h 30, Fendleton: La Cloche d'Islande, d'après H. K. Lax-19 à 25, Jazz à l'aucienne.
- 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : Les ané-
- 20 h. La Radio Suisse Romande présente : Tom Paine, de P. Fos-
- 22 h 38, Naits magnétiques : Les ports.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Masignes du matin : Œuvres de Liezt, Copland, Mozert, Weber, Scarlatti, Nielsen, Leclair,
- 8 h 7, Quotidies-Musique. 9 h 5, L'oreille en colimaçon.
- 9 h 20, Municione d'aujourd'hui : Le disque, une affaire qui tourne..., teuvres de Stravinski, Tehatkovski, Mahler, Proko-fiev, Schubert, Berlioz, Mozert, Ravel.
- 12 h, Le royaume de la munique.
 12 h 35, Manique légère : Œuvres de Beeri, Betti, Gabaye, Rossini, Ruspighi.
- 14 h 4. D'une oreille à l'autre : Œuvres de Zelenka, Vivaldi, Mendelssohz, Humfrey, Mozart, Debusy, Locks.
 17 h 2. Le jou des miroies : Œuvres de Hindemith, R. Strauss.
 18 h 30, Interinde.
- 19 h 5, Remise des prix de l'Académie Charles-Cros (en direct
- du Palais des Congrès à Paris), aous la présidence de M. Jack
- 20 h. Actualités syriques.
 20 h 30, Cancert : Radio-Jérusalem : Esther -, oratorio de Haendel par les chœurs du kibboutz de Ha'artzi, chef des
- chœurs : A. Charloff, let Chœurs Emek Hefer, chef des chœurs : M. Shavit : et l'Orchestre symphonique de l'Iba. Dir. G. Bertini, sol. J. Gomez, soprano, M. Zakni, contrako, N. Jen-
- kins, ténor, P. Savdige, baryton.

 23 h 36, La suit sur France-Minsique: Studio de recherche radiophonique: Œuvres de Eliberger; 0 h 5, Mare Nostrum, senvres de Grossi, Rizes, Milhand.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 10 MARS - M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de

Paris, est invité sur Europe 1 à 19 h 15. - M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C., est reçu au journal de 22 heures sur FR 3.

JEUDI II MARS

- MM. Jean Poperen, secrétaire national du P.S., et Charles Pasqua, président du groupe R.P.R. au Sénat. participent à un débat sur R.M.-C. à 12 h 45. M. Michel Pinton, délégué général de l'U.D.F., est invité au journal de 13 heures sur TF 1.

- M. André Lajolnie, secrétaire du comité central du P.C., responsable des questions agricoles, participe à l'émission - Face au public » sur France-Inter, à 19 h 15.

trice, et de MM. Pierre Erard, jour- Le Fonds de création audiovisuelle du ministère de la culture, qui naliste, Pascal Copeau, ancien direccontribue au financement d'œuvres teur à la radio-télévision. Claude Guisard, chef de service de producaudiovisuelles en coproduction avec tion, François Porcile, réalisateur, et les chaînes afin d'aider de jeunes réalisateurs, dispose désormais d'un Patrick Rambaud, écrivain. Le rapnouveau comité de lecture. Il est porteur en est M. Jean-Jacques Cécomposé de Mmes Marie-Josèphe lérier, conseiller du délégué à l'au-Corajoud, productrice, et Hélène diovisuel pour les relations avec les Misserly-Brisac, auteur et réalisaradios et télévisions.

· Les trois principales sédérations de radios libres appellent toutes les radios locales à jouer un rôle « véritablement démocratique » pendant la campagne des élections cantonales. Elles leur demandent de respecter l'égalité du temps d'accès à l'antenne pour tous les candidats, le droit de réponse et l'arrêt des émissions à caractère politique l'avant-veille des élections.

A FR 3 TOULOUSE Les hommes politiques par eux-mêmes

(De notre correspondante.)

Une expérience inédite a été tentée par les responsables de la station régionale FR 3 - Toulouse : cinq minutes d'antenne out été offertes aux différents partis politiques engagés dans la campagne électorale des cantonales. Une équipe de télévision traditionnelle - un cameraman, un technicien et un preneur de son - a été mise à leur disposition pour une journée de tournage, et le montage a été effectué sous leur seule responsabilité.

< Une opération impossible avant le 10 mai, affirme le rédacteur en chef. M. Pierre Bondy. Pour la pre mière sois, les hommes politiques qui critiquent tant la télévision auront pris conscience de la difficulté de tout dire en peu de temps. » Le journal de 19 h 20 devient des lors un mur d'affichage, une télépropagande pour les uns qui expliquent, de cités H.L.M. en cours d'usines, le besoin d'élire un conseiller général du parti communiste. D'autres présentent une télévision de sotables, interrogeant les cadres sur les difficultés économiques nées le 11 mai, ou les mères de famille - bon chic, bon genre - sur les écoles privées. D'autres encore font un bilan bavard de dix mois de gouvernement sur de maigres illustrations.

- Tous ces militants nous ont renvoyé notre propre image, ils nous ont imité, ils ont tourné ce qu'ils ont l'habitude de voir, commente M. Pierre Boudy. Nous avons beaucoup de progrès à faire. Nous devons en finir avec l'information institutionnelle . L'ordre de passage a été tiré au

sort, et ces émissions sont diffusées jusqu'au vendredi 12 mars.

CATHERINE LAURENS. · Henry Chapter a été nommé

rédacteur en ches adjoint de la rédaction de « Soir 3 ». Cinéaste, écrivain, journaliste à Combat puis au Quotidien de Paris, Henry Chapier collaborait depuis 1978 au journal de FR 3, où il était chargé de la ru-

brique cinéma. Il présentera désormais les actualités culturelles.

Un rapport réalisé à la demande de M. Le Tac préconise la création d'une agence d'images

La France doit se doter de sa prosente du marché moadial de l'image, pre agence d'images susceptible de promouvoir dans le monde sa culture, ses arts, ses sciences, ses techniques et son industrie. Telle est la conclusion d'un rapport réalisé de distribution. par trois experts à la demande de M. Joëi Le Tac, président de l'Insti-

tut national de l'audiovisuel (INA). et sous la direction de M. Jacques Conia. Ce projet, aux objectifs quantitativement limités, mais qualitativement élevés », s'inscrit dans le cadre de la prochaine réorganisation de la radiotélévision, et associe à l'organisme dont on suggère la création l'ensemble des sociétés de programmes. Télédiffusion de France (T.D.F.), et la Société fran-

Constatant que, à l'exception d'émissions de FR 3 reprises, principalement en Afrique, par seize télévisions, la France est aujourd'hui ab-

caise de production (S.F.P.)

les experts proposent la reconquête du terrain perdu depuis l'éclatement de l'O.R.T.F., ainsi que le développemen des activités de tournage et

Trois grands objectifs professionnels pourraient donc être fixés à l'agence en question. Assurer la couverture des grands événements français, développer des activités com-merciales (réaliser notamment des documents spéciaux commandés par les stations abonnées), choisir de nouvelles cibles (certaines télévisions de pays industrialisés, des réseaux de câble français et étrangers...) et promouvoir un secteur de distribution et de ventes d'archives audiovisuelles françaises; enfin, créer un service d'échanges entre lestélévisions abonnées, devenir une

autres périphériques : on se sent

une radio de service public, on

est e semi-national » et « multi-

régional ». On vous fait remar-

quer aussi l'anomalie d'une sta-

tion multirégionale dont tous les

centres de décision, économique.

artistique, politique, se trouvent

à Paris. Elle pourrait entrer dans

le cadre du service public ? Etre

nationalisée? « A condition de

garder le contrôle des émet-

teurs »; disent les syndicats, ré-

ticents. Le mariage avec la prin-.

cipauté de Monaco permet en

effet à R.M.C. d'exploiter des

fréquences suppiémentaires.

R.M.C., c'est tout un ensemble

d'activités radiophoniques, un

complexe d'ondes longues.

d'ondes moyennes, d'ondes

courtes et de modulation de fré-

quence (dont une tournée vers le

Proche-Orient et l'Afrique) offi-

ciellement reconnues à l'Union

européenne de radiodiffusion

(U.E.R.). L'Etat perdrait donc une

station performante respec-

tueuse du cahier des charges et

qui rapporte beaucoup d'argent à

la Sofirad. « Le gouvernement

s'y retrouve politiquement et fi-

nancièrement, pourquoi ferait-il

marche arrière ? ». demande

Peut-être pour se mettre -

enfin - en règle avec la législe-

tion ? Pourquoi ? Peut-être aussi

au nom d'une morale qui sa trou-

verait bafouée par l'existence si-

multanée d'une grosse radio lo-

cale commerciale, et de plusieurs

milliers d'autres, toujours privées

CATHERINE HUMBLOY.

M. Heberié.

de publicité.

structure d'accueil pour les correspondants de télévisions étrangères. R.M.C., neuf mois après

(Suite de la page 19.) Résultat de tout cela : une ra-

dio pius tonique, plus ouverte sur le monde. L'émission de Marie-Christine Courtioux qui, tous les matins, permet à cinq auditeurs de s'exprimer sur les sujets les plus variés (télé, racisme, homosexualité, prostitution...) oscille, selon les jours, entre le témoignage poignant et la conversation style café du Commerce. Si les après-midis restent peu convaincants, deux émissions méritent d'être relevées: « Si c'est pour la culture, on a déjà donné », acide, caustique, et la passionnante émission hebdomadaire de Pierre Dumayet, Claude Angeli, Roger Colombani et Jean-Schmitt, & Vous avez dit... fait divers? * : un regard sur les affaires en cours et sur notre société. Bref, même si ca n'est pas bouleversant, on ne peut pas nier l'amélioration. Mais c'est l'information qui, sans aucun doute, a subi le changement le plus visible

(pardon, audible). Alors, comment expliquer ces sondages en baisse ? « Ce n'est pas la première rupture d'audience dans l'histoire de la radio s, fait-on remarquer. L'arrivée de M. Bassi, en 1978, s'était traduite, à l'origine, par une chute plus importante. « Il s'agit d'un phénomème normal, dit M. Heberlé, le changement induit touiours une baisses; il parie bien sur sur son caractère transitoire. R.M.C. perd des auditeurs (les . ← ménagères »), il va en

conquérir d'autres (les cadres). A Monaco, on yous fait remar

quer qu'on se sent différent des

film de A. Martino.

Variétés.

JEUDI 18 MARS

- H. Levin; ou le Gaucher, sum de A. Pent.
- . T.M.C., 20 h 35, Il pleut sur Sannago, film de E. Soto: 22 h 30, Magazine : Grand Large. R.T.B., 20 h 20, le Rempart des Be-
- chez lui, Opéra bouffe de Offenback. S.S.R., 20 h 05. La pollution; 21 b 35, l'Orchestre, film de D. Mann

VENDREDI 12 MARS R.M.C., 12 h 45 : Débat Bernard Stasi, président délégué

du C.D.S.; Guy Her-

mier (P.C.). Europe 1, 19 h 15: Jean Lecanuet, président de l'U.D.F. R.T.L., 23 h : « Comment vont les affaires », avec Daniel Toscan du Plantier (directeur

général de Gaumout).

SAMEDI 13 MARS

R.T.L., 13 h : * Le journal

inattendu », avec Robert Saba-

Le Monde pes, **PHILATELISTES**

Gueule d'amour

avec se gueule, dit-on volontiers rue Cognecq-Jay. Vrsl. Avec sa guarde, avec sa voic avec son regard, avec sa présence, bref avec son physique. Son art ou son mé drez, rejaint celui du comédien. I set souvent ombrageux, susceptible, et ça se comprend : su-delà de son talent, les critiques portent atseinte à se personne. Et des critiques, sous prétexte qu'il relève du service public, it en essule en veux tu en vollà. Favorables ou pas, ces

réactions relèvent rerement d'un ju-

gement è froid. On aime ou pas.

Question d'attirante, de sympa-

thie, d'atomes crochus. Et on eime plus ou moins, selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Surtout a'il s'agit pour cette famme ou cet homme de présenter le journel. Dans un premier zempe, les femmes décheinent les passions. Qu'an soit bomme ou femme, on est pour ou contre avec une force, une violence que s'attirent rerement les hommes. Et puis on se calme, ou on s'habitue, ou on se résigne, ou on se raille. Ca a été le cas pour Christine Ockrent. Ca le serait pour Annick Beauchamps si

on la voyeit plus souvent, per là Fentends plus tôt, si elle pouvait accéder au « 20 houres » en alternance avec Jean-Loup Demignaux, de loin le meilleur présentateur maison, au lieu d'être reléguée dans le ghetto du « 23 heures », d'où elle:

n'e eu le droit de sortir de à l'acce.

nette, claire, convelopente. Deux trop de rouge à livres et de bigu aux yeux. Gare au sellet défontient d'une image toute proche, à peixe affacés, celle, redoutable, de l speakarine, qui, la malheuraven n' aux pour rien. La faute en révient au rôle ridicule qu'on lui feit jouer et dont is « speskerin» engagé par

A2 donne une interprétation pour

ade à la conçature. Un direit un pre-

mier communiant imitent une en-

Un modèle à mes yeur, un modèle de décontragion, de cheme. de drôlerie, de discrétion, la facon qu'a Anne Sinciair d'animer la magezine de 12 h 30 sur la chaîne à côté. C'est le pente d'émission qu'on regarde en pessent, occupie qu'on est à préparer le déjeuner. Il doit y en avoir pour tous les goûts. Les miens n'y trouvent guère leurcompte, ce qui ne m'empêche pas d'admirer le souriente autorité avec laquelle sont accueillis les invités du jour, Les admiratrices de Danièle Gilbert finiront peut-être per se

CLAUDE SARRAUTE.

R.T.L., 21 h, Cyclone à la Jamaique, siim de A. Mackendrick; 22 h 40,

A. Mikhalkov-Koutchalouski.

mari, film de S. Friedman.

pia 1981; 21 45, Benny Hill.

DIMANCHE 14 MARS

Ciné-club : Oncie Vania, film de

faire une raison.

SAMEDI 13 MARS

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

VENDREDI 12 MARS

- (R.T.L.-TELÉ) TÉLÉ-LUXEM-BOURG, 21 h, les Yeux dans les tênebres, film de F. Zinnemann.
- a T.M.C., 20 h 35, Un mari, c'est un • (T.M.C.) TÉLÉ-MONTE-CARLO, 20 h 35. On achève bien les chevaux. R.T.B., 20 h 30. Cours après mol que je l'attrape, sim de R. Pouret.
 S.S.R., 20 h 05, Y. Montant, Olympian.
- film de S. Pollack. • (R.T.B.) TÉLÉVISION BELGE 21 h 15, les Sentiers de la gloire,
- film de S. Kubrick. • (S.S.R.) TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE, 20 b 30, le Plus Sou-

R.T.L., 21 b, l'Agression, film de G. Pires; 22 h 45, Elections cantovage d'entre tous, film de M. Ritt. naies en France. T.M.C., 20 h 35, Taking off, film de M. Forman • R.T.B., 21 h 05, Charlie Cobb. t86film de R Michaels,

- . S.S.R., 21 h. Tokyo. LUNDI 15 MARS R.T.L., 34 h, les Pouless, film de R. Colla, 100 1 • T.M.C., 20 h 35, Un amour de Bee
 - thoven, film de A. Gance. . R.T.B., 19 h 55, I comme Icare, film de H. Verneuil.

 TELE 2, 20 h 25, Théatre Wallon;

Marante Kitika. S.S.R., 20 h 20, Spēcial-cinéma. Mardi 16 mars

- R.T.L., 21 h, Gaston Lapouge, 186film de F. Apprederis. T.M.C., 20 h 35, Série : Aventures australes: 22 h 40. Télécinéme. R.T.B., 19 h 55, Feuilleton: he Ter-
- TELE 2, 19 h 55, Le point de la médecine: 20 h 55, Bad Company, film de R. Benion.

S.S.R., 20 h 05, Femilieron : le Teste-**MERCREDI 17 MARS**

R.T.L. 21 h. la Révolte de Sporte T.M.C., 20 35, Loin des rumeurs de la ville, film de J. Gouffert : 22 h 10.

• R.T.B., 20 h 50, Variétés. • TELE 2, 19 h 55, Sports 2 • S.S.R., 20 h 05, Michel Sardon.

R.T.L., Genghis Khan, film de

guines, film de G. Casaril. • TELE 2, 20 h, Série : l'Himalaya : 20 h 55, Monsteur Choufleur restera

SUR LES GRANDES ONDES

U.G.C. BIARRITZ - MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ WEPLER - GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD GAUMONT HALLES - ROTONDE - VICTOR-HUGO - CLUNY PALACE - NATION ST-LAZARE PASQUIER - FAUVEITE - GAUMONT OUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense PATHÉ Balle-Épine - PATHÉ Champigny - VELIZY II - CLUB Colombes - FRANÇAIS Enghien GAMMA Argenteuil - FLANADES Sercelles - CYRANO Versailles - U.C.G. Poissy ARTEL Villeneuve - ARTEL Rosmy - BUXY Boussy-Saint-Antoine - PARINOR Aulasy

The tip is the state of the sta

שים ביות אות הים יותר באות ביותר בי

A state of the sta

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Con in the second secon

the mering was been may A the chart listing to the A striction of the strict of the last Che & Carrier Control of the State of the St Append the training of the same of the sam

Carl a Sect Series s tables to the transfers. October A seal of instrument to depend to P But BE.S. IN TURN TOTAL VESTIGE A PROMISE IN A LINES BUT BOTH BY William of the table of the second Employed is in the second of t Withhip But 1 17 1 16 2 162 Link As the case of the second west gemini beriefte be a

CLAUDE SARRAUTE

ANCOPHONE

MT1 211 Cr. Walelan

Man de a servicionista Cintain the last A Mishaul of the prairies

TMA TO STATE

AND STEPPEN TO

Al Maria Contract Lines

TWO THE PARTY TO

1.14

MEANCHE 14 MARS

Aude of the Marketine

副集的人。2011年1月2日2日

麗子 題 一生 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

in the Space Carl

7.3

The state of the s

Maire !! !! - -

N 1 -- - :

LANCE IS MARS

MARKE 16 STARS

tides significant

Me the transfer

विक धारेल ! कहार:

BAMED 13 MARS

DANIEL AUTEUIL - GUY MARCHAND 🟎 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH AND SOUTH CASE OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE STATE OF THE S CLAUDE ZIDI 2



• Ambiance musicale 🖪 Orchestre - P.M.R. : prix moyan du repas - J., h. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

	AITE DROITE
MYLORD, 251-14-62. F/dim., lunăi. 16, r. de la Grande-Trusnderie.1-r.	Déj., diner. Carte 100/120 F s.c. Menu charentais 80 F s.c. Canard e chaudrée. Menu lyonn. 55 F s.c. Andouillette, grenouill. Vine propriété
PIERRE (Opéra) 265-87-04 place Gaillon, 20 F/dim.	Dinar avant spect, et Soupers jusqu'à 2 h. Cuisine Grande Tradition Crust. Cadre II. Empire. Terrasse. Menu 98 F s.c. et Carte. Parking
INDRA F/dim. 359-48-40 10, r. du Commandant-Rivière, 30	GASTRONOMIE INDIENNS. Le cuisine des Meharadiahs à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 P. Salle pr récept, cocktail, mariage
LA MENARA 742-06-92 8, bd de la Madeleine, 90 F/dim.	Restaurant marocain au cadre royal. Une cuisine authentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déj. d'aff. Dinera spect
AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue Fg-Montmartre, 9e. T.L.Jrs	De 12 h. à 2 h. du matin. Ambiance musicale Spécialités alsaciennes Vins d'Alsace: BANC D'HUITRES. CARTE DES DESSERTS.
TY COZ 35, rue St-Georges, 90 TRU, 42-95	Jusqu'à 23 h. « La marée dans votre assiette » avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique à 50 mètres du théâtre
LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10- F/lundi-mardi	Déjeuner, Diner, SOUPER, APRES MINUIT. Huitres. Fruits de mer Crustacés. Rôtisserie. Gibiers. Salons Park. privé assuré par voiturier.
YVONNE 720-98-15 13, rue de Brisano, 16º.	Vieille cuisine française. Diverses spécialités. Carte. Environ 120 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.
BL PICADOR F/lundi, mardi 80, bd des Batignolles, 17- 387-28-87	
LE GRAND VENEUR 574-61-58 6, PDemours, 170 F/s. midi-dlm.	Devant un feu de cheminée, spécialités réputées : Pintadeau aux morilles, cassoulet, crêpes souffiées, Salona Parking.
RIVE GAUCHE	ったで、「 は我婦 」で

LE PORT-SAINT-GERMAIN . -155, bd St-Germain, 80 - 548-22-86 GIVERTE propri de cadre d'époque. Rest. et Balons de 19 à 100 pers. Spécialités : Menu 50 F s.c. B.n.c. Tous les soirs LINDA GRACY. 7. rue Cornelle, 6°. LES MINISTERES O. dim. 261-22-37 30, rue du Bac. Me Bac. Parking UN MENU & 43 F LD.C. DANS UN CADRE ELEGANT, ou Fruits de mer, Camana, Suggestions du Chef. Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-48-03 Aérogare des Invalides, 74 F/lundi ## A 85 P et carte Fole gras frais maison. Pot-au-feu de France crus de Botdeaux en carafe 44 F. OUV. LE DIMANCHE. LA BOURGOGNE 705-6 6. avenue Bosquet. 70 Culsing traditionnelle. Spécialités régionales. Pele gras chaud aux raisins et assettus E samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir. RELAIS DE SEVRES Hôtel Sofitel 8, rue L.-Armand, 15- 554-95-00

Dans le cadis applote d'une Escienda Diners dansante aux chandelles. Attractions page: LOS MUCHACHOS. Spec. espagnoles et françaises.

DESSIRIER TS les jes - 229-32-14. LE SPECIALISTE DE L'HUIERE POISSONS - SPEC. GRILLADES

IE PETIT ZING rue de Buci (60)

Huitres - Poissons , Vins de pays.

IA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 354-21-08 Au plano : Yvan MAYER

IF LOUIS XIV 208-58-58/200-19-90 8, bd-St-Denia, Huitees, Fruits, de mer. Orustaces, Rôtiss. Gibters. Park. privé assur: par volturier. AU PETIT PETET 770-88-50/68-68
F. dim. J. 1 h.
DECOR AUTHORIS Se Cuis bourg.
Banc d'himmes Lins de pays.

FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h a l'h de matin sans interruption Parking Me Vavin. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

AUBERGE DAB 500-32-22 TLJ. FRUITS DE MER - ROTISSERIE

LA CHAMPAGNE 10 b. pl. Olichy
Hultres: - Countinges, the l'année.
GDE BRASSERIE DE LA MER. WFPLER 14. place Clichy, 522-53-24

SON BANC D'HUITRES Pole gras Crais - Polesons P/dim 15, r. Charlot, 3, 272-08-65 RESTO - CLUB - DISCOTHEQUE Repastentrest cons: 135 F LC.

Chougroute - Spécialités

LE CONGRES 574-17-24. T.L.J.
BANO D'HUITRES - POISSONS

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS PATHÉ - RICHELIEU - MONTPARNASSE 83 HAUTEFEUILLE - FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT HALLES NATION - WEPLER - MAYFAIR - GAUMONT QUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense ARIEL Rueil - PATHÉ Champigny - GAUMONT Évry - TRICYCLE Asnières GAMMA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget - ULIS Orsay - C2L Versailles - ARTEL Villentuve

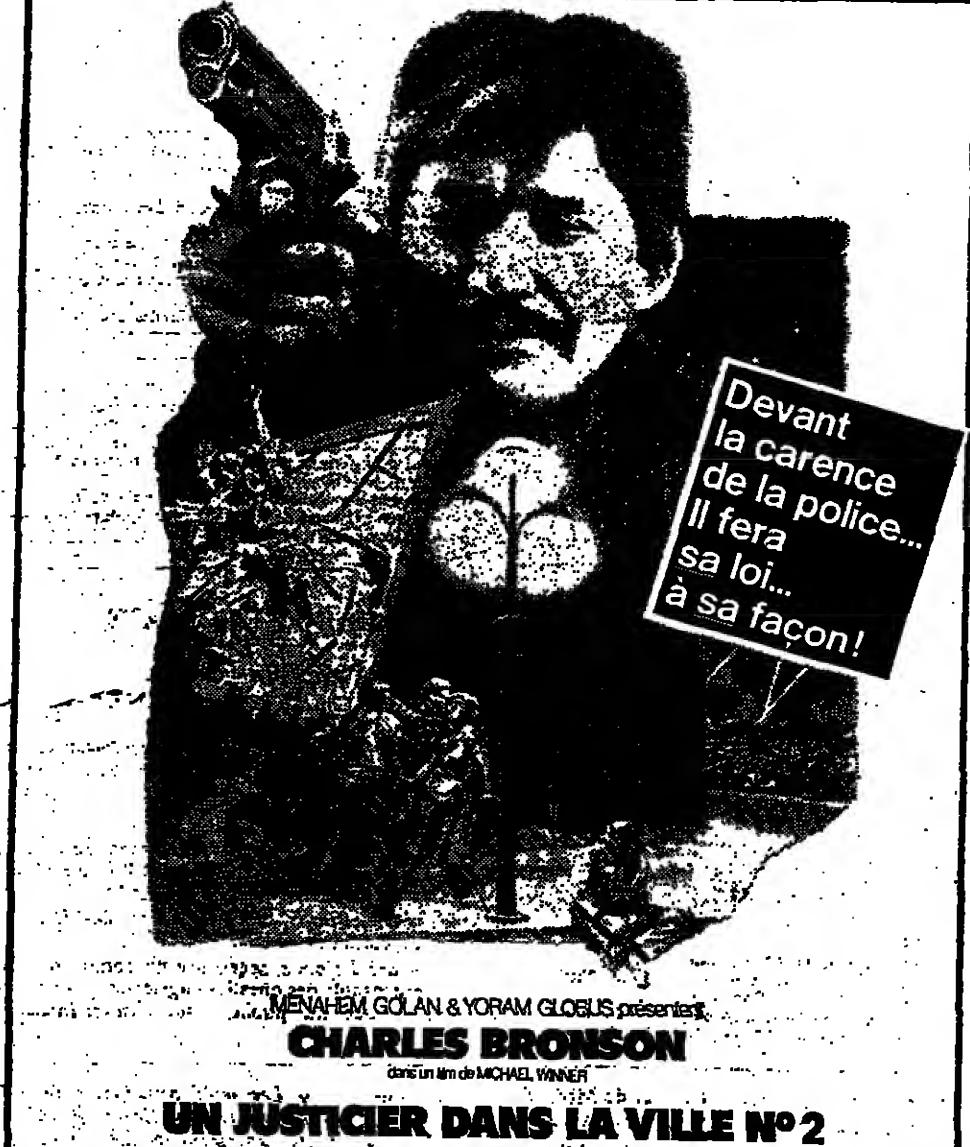
ALBOYA PRODUCTIONS - MONDEX FILMS TEL PRODUCTIONS produces MIQU-MIQU · CLAUDE BRASSEUR
BRUNO CREMER Écrit et réalisé par CHRISTOPHER FRANK NADINE ALARI: JEAN-PIERRE RAMBAL - ANNE LAURE MEURY - FRANÇOIS PERROT YVETTE DEL'AUNE - COLETTE TEISSÈDRE - JACQUES BOUDET PIERRE VERNIER · CATHERINE ALLEGRET ALBINA DU BOISROUVRAY. ROBERT AMON

PARAMOUNT CITY TRIUMPH, VO. - U.G.C. ERMITAGE, V.O. - PARAMOUNT ODEON, V.O. PARAMOUNT MAILLOT, wit " PARAMOUNT OPERA, v.f. - MAX-LINDER, v.f. PARAMOUNT BASTILLE, V.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, V.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE, v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f. PARAMOUNT ORLEANS, v.f. - PARAMOUNT GALAXIE, v.f. PARAMOUNT GOBELINS, v.f. - PASSY, v.f. - U.G.C. OPERA, v.f. 3 SECRÉTAN, v.f. - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val-d'Yerres VELIZY - 4 TEMPS La Défense - FLANADES Sarcelles - ARGENTEUIL - C2L Saint-Germain ARTEL Marne-la-Vallée - 4 PERRAY Sainte-Geneviève - MELIÈS Montreuil CLUB Les Mureaux - U.G.C. Conflans

RIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA

 $\label{eq:continuous} (A_{ij} = A_{ij}) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} A_{ij} + \frac{1}{2}$

The state of the state of



JEL PRELAND - VINCENT GARDENIA - J.D. CANNON .. ANTHONY FRANCIOSA-

PRODUCTION ENGLISH FIAL LANCERS of BOBEY ROBERTS ... BOT DATO BREELEACH ... GENES & DESCRIPTIONS CHES DAT BREAT CARFELD

" Manager of Street Proces of Mental par Mental BOLAN & YORAM GEORGE " - Painted par ENCYAEL WHILE THE

the ProschandYAN-GLORIS!LANDERS-ROBERTS - partition. Distribut par Warrier-Collangia Fr.M.,

Interett our moins de 18 ens.

4 4

U.G.C. BIARRITZ, v.o. (Dolby) - REX 2, v.f. - BRETAGNE, v.f. MISTRAL, v.f. - MAGIC CONVENTION, v.f. - U.G.C. DANTON, v.o. U.G.C. OPERA, v.f. . PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. U.G.C. GARE DE LYON, y.f. - 3 SECRÉTAN, y.f. - U.G.C. CAMEO, y.f. STUDIO Party II - A.B.C. Sartrouville - TRICYCLE Asnières



MARIGNAN PATHÉ, v.o. - QUINTETTE PATHÉ, v.o. CINÉ LES HALLES, v.o. - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉE - BERLITZ MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ



Les jours de relâche sout indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

et municipales

OPERA (742-57-50), le 12, à 19 h 30; le 15, à 20 h 30 : Fidalio ; les 10 et 11, à 19 h 30 : Ballets. BALLE FAVART (296-12-20) (D. scir L), 20 h 30, mst. sam. 15 h. dim., 14 h 30 et 18 h 30 : Bubbling Brown Sugar (Harlem années 30) le 15, à 20 h 30 : Ensemble Michel Martin (Mouret, Vivaldi, Debussy,

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), los 10, 11, 13 et 17, à 20 h 30 ; le 17, à 14 h 30 : le Plaisir de rompre; le Voyage de M. Perrichon ; les 12. 14, 15 et 16, & 20 h 30; le 14, à 14 h 30 : la Dame de chez Maxim. CHAILLOT (727-81-15), Grand Theatre, les 10 et 11, à 20 h 30 : Britanà 15 h : Faust (dernières). — Foyer, les 10, 11, 12, 16 et 17, à 14 h 30 : les 10, 12 et 17, à 18 h 15 : les Mille et une nuita; les 11.

13 et 16, à 18 h 15 : Musique arabe
traditionnelle. — Salle Gémier, les
10, 11, 13, 16 et 17. à 20 h 30 :
l'Orféo; le 12, à 20 h 30, le 14.
à 15 h : Hippolyte; le 15, à
20 h 30 : Musique vivante.

ODEON (825-70-32), les 10, 11, 12, 13,
à 20 h; le 14, à 15 h : Hedda
Gabler.

PRTIT ODEON (325-70-32) (L.). :18 h 15 : Vous avez dit oul ou vous avez dit non?
TEP (797-96-06) (J., dim. soir. L.).
20 h 30, mat sam. 14 h 30, dim.,
15 h : Gavrey-Chambertin ; le 11.
à 20 h : Film (Sabotage ; Erasar-

head). PRTIT TEP (797-96-06), les 16 et 17. à 20 h 30 : Bruce Schwartz. CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Débats, le 10, à 18 h : Henri Gaudin ; à 20 h 30 : Perma-Henri Gaudin; à 20 h 30 : Fermanence du passé; le 11. à 18 h 30 :
Mythes et rituels de l'écriture;
Man Ray et Dada à New-York; le
12, à 18 h : Le film publicitaire;
à 20 h 30 : Penser et classer; les
13, 14 et 15, à 14 h 30 : Femmes
et cultures en Italie; le 15, à
18 h 36 : Rencontre avec Alain
Fleischer; le 11, à 16 h; le 12 à
12 h; le 15 à 16 h et 20 h 30, débats dans le cadre de l'exposition :
Comment va la presse.

Musique, les 10 11, 12, 13 et 14, à 14 h 30 : Animation, avec la fondation Russolo; le 11, à 20 h 30 : Ensemble 2 E 2 M, dir. P. Mefano; le 14, à 20 h 30 : Forum de la création; le 16, à 20 h 30 : Ensemble de l'itinéraire, dir. P. Eōtvōs.

Danse, les 10 et 11, à 12 h et 18 h 30 : les 12, 13 et 14, à 14 h 30 et 18 h 30 : Groupe de recherches chorégraphiques de l'Opéra de Parris.

Cinéma-vidéo, les 10, 11, 12, 13 et 14, à 15 h et 19 h : Pollock.

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), mer., 15 h 30, sam. et dim., 14 h et 16 h 45 : Cirque Grilsa à l'ancienne; (D. soir. L.), 20 h 30, mer., 15 h : Zerribourtes. mat, dim., 16 h : Zarathoustra, THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). le 16, à 18 h 80 : Dimitris Sgouros; les 16 et 17, à 20 h 30 : Momix Dance Théâtre (du Théâtre de Paris). THEATRE MUSICAL DR PARIS

(261-19-83), le 14, à 14-h 30; le 16, à 20 h 30 : Attila. Les autres salles

AMERICAN CHURCH (372-92-42) (D., L.), 20 h 30 ; A Midsummer Night's ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Potiche.

21.h: l'Etrangieur s'excite. ASTELLE-THEATHE (202-34-31) (V., S.), 20 h 30, dim. 16 h : les Bonnes.
ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h, mat.
dim. 15 h : le Nombril.
BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.,
L.), 20 h 30, mat. sam. 15 h. : la
Tragédie de Carmen.
BOUFFES PARISIENS (296-97-03)
(D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h :
Diable d'housse. CARTOUCHERIE, Théiste du Soleil (374-24-08), J. V., S., 18 h 30, dhm. 15 h 30 : Richard II. — Epce do Bois (808-39-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. S., dim. 16 h : Ecrits contre la Communa — Th. de la Tempéte (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Ella. — Th. de l'Aquatium (374-99-61) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 16 h : De mémoire d'oiseau. 97-62) (Mer., D. soir), 20 h 45, mat. dim 17 h : Perles à rebours. ENTRE CULTUREL CENSIER (837-93-40), les 12, 13, è 21 h. : Mixtures 82 ; 22 h 30 : Natura Magistra. CHATEAU DE VINCENNES (365-70-13) (D. L.), 21 h Gerbe de bié. CITE INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Théatre, J. V., S., 20 h 30: la Divine Comédie: Ga-lerie (D., L.), 20 h 30: la Beli-gieuse; Resserre (D., L.), 20 h 30: Pierre Abélard 1079-1142.

LES SPECTACLES HOUVEAUX

EVERYMAN, Cathédrale améri-caine (828-45-23), 20 h 30 (10). LE BAS DE HURLEVEAU, Petit Casino (278-36-50), 22 h 30 ARIANE ET BARBE-BLEUE, dTvry (672 - 37 - 43),20 h 30 (10). L'APPRENTI FOU, Tintamarre (887-33-82), 20 h 30 (12). LA MEMOIRE DE MES VINGT ANS. Argenteuil, C.C.M. (961-25-29), 20 h 45 (12).
TAMBOURS DANS LA NUIT, fondation de l'Allemerne (589-53-93), 20 h 30 (13). DELL'INFERNO, Saint-Denis, théatre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h 40 (15).
HINKEMAN, Conservatoire (24612-91), 20 h 30 (15 au 18).
IL FAUT QUE CLEO PARTE,
Espace Gaité (327-95-94), 22 h LA VIE DE GALILEE, Nanterre.

théâtre des Amandiers (721-22-25), 20 h (16). HORS PARIS AVIGNON, Oh! les beaux jours, au théatre des Carmes (90-32-20-47) (11, 13, 16, 19, 21). HEROUVILLE, Réves de don Quichotte, par le théâtre

d'Ostrelande, au Grand Parc (31-93-19-25) (12 au 27). STRASBOURG, Marlyaux, Panizza, Brecht, par les groupes theatre national (88-35-63-60) (14 au 24). Brise-lames, par le théâtre Marché aux Grains (88-70-94-08), au palais universitaire BORDEAUX, Mode et travaux, par le groupe Fartov et Bel-cher: (56-81-91-18); aux entrepôts laine (15). L'YON, Une journée particulière, par le centre dramatique, su théâtre du VIII. (7-874-32-08) MONTPELLIER, Le chandeller,

par le théâtre austidian de

Montpellier (67-63-35-83) (16).

COMEDIE-CAUMABTIN (742-43-41) ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D.), COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES (720-08-24) (D. soir, I.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : l'Escalier. (D. solr, L.), 20 h 30, mat sam. DAUNOU (261-69-14) (D. soir, Mar.), 21 h. mat dim. 15 h 30 : la Vie EDOUARD VII (742-57-49) (D. 2011, ESPACE CARDIN (286-17-30), le 14, 17 h, les 15, 16 à 20 h 30 : Ors-ESPACE-GAITE (327-95-94), 22 h: Strategie pour deux ESPACE-MARAIS (271-10-19), les 10, Ii, 12, 13, 18 h 30: l'Etranger. ESSAION (278-46-42) (D.), salle I: 20 h 45 : le Marteau des malé-18 h 30; Ballades; 20 h 15: Planète Shakespeare, le Conte d'hi-ver; 21 h 30: Protes; III: le 13, 14 h : Complet veston. FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 30 : Hommage à Koudechapo.

GAITE-MONTPARNASSE (\$22-16-16) (L), 22 h, dim., 20 h 15, mat. sam. et dim. 17 h 30 : l'Os de corur.

GALERIE 55 (328-63-51) (D., L.),

20 h 30 : The dumb writer:

GRAND HALL MONTORGUEIL (23380-78) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30,

mat. dim., 15 h : Avez-vous des nouvelles du docteur? HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: HUCHETTE (326-38-99) (D.), 2D h 15:

1s Cantatrice chauve; 21 h 30: 1a

Leçon; 22 h 30: 1'Augmentation.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D.,

L.), 21 h: Leçons de bonheur.

LA BRUYERE (874-75-99) (D. soir,

L.), 21 h, mat dim, 15 h: le Divan.

LIERRE-THEATRE (586-55-83) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim, 16 h:

la Grande Peur dans la montagne. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I. 18 h 30 : Une salson an enfer 20 h 30: Un amour de théâtre:
22 h 15: Ehow devant, S. Joly. —
II, 18 h 30: Sans solell on viellit
plus vite; 20 h 30: Douce;
22 h 15: Pour une infinie tendresse. — Petite salle, 18 h 30:

Parlons français.

MADELEUNE (285-07-09) (D. zoir, L.),

20 h 45, mat. sam. et dim., 15 h :

Du vent dans les branches de sas-MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.), 20 h 30, mat. sam. 17 h 30 : La confession d'Igor... MARIGNY (258-04-41) (J.), 20 h 30, mat, dim. 15 h; Amadeus; salle Gabriel (225-20-74) (D.). 21 h : Le garçon d'appartement. MATHURINS (265-90-00) (D. solr. L.), 21 h, mat. dim. 15 h st 18 h 30 : Jacques et son maître. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15, mat. dim. 15 h 30-; On dinera

MICHODIEBE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim, 15 h et 18 h 30 : la Pattemouille. MODERNE (280-09-30) (D. soir. L.). 20 h 30, mat. dim 15 h : Trio. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 b. mat. sam. 17 h 30. dim. 16 h: Trahisons; Petite saile (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 16 h: NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h. mat. dim., 15 h: Folle PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D., L.), 22 h 15 : Gros Calin. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir. L.). 20 h 45. mat. dim. 15 h et

18 h 30 : Pauvre France : Rencontres, le 15, 20 h 30 le 16, 14 h 30 : La victoire en chantant.

POCHE (548-92-97) (Mer., dim. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Baron SAINT-GEORGES (578-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h : le Charimari. SCALA (261-64-00) (D., L.), 20 h 30: Les caprices de Marianne, STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : le Cœur sur la

TUDIO BERTRAND (783-64-65), 18 h 30: L., J., V.: le Grand Ecart: Mar., S.: A la rencontre de M. Proust; (D.), 20 h 30: les Campaniaques. STUDIO FORTUNE, le 12 à Paroles d'infames.

STUDIO TH. 14 (545-49-77) (D. L.), 20 h 30 : Quelle bella via, quella 17 h : l'Ecume des jours ; J; V S, 20 h 30; dim. 15 h ; le Malson de Bernards — II ; J., V. R. 20 h 30 ; Mr. Eyde. TREATRE D'EDGAR (322-II-02) (D.) 20 h 30 : Vampire au pensionnat 22 h : Nous on fait où on hous dit de faire. TH. EN ROND (387-88-14) (D. 10tr. TH. DU MARAIS (278-50-27) 20 h 30 : Henri IV. TH. DE LA MER (520-74-15) (L.) TH. NOUR (797-85-14), 20 h soir, L., Mar.), 20 h 30, mat, dim 17 h : le Dernier des metiers ...
1Equarrissage pour tous.
TH. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim. 17 h : Pantagleize. - Petite salle (D. soir. L.), 21 h, mat. dlm. 17 h : l'Auto-cansure (dern. le 14); le 15 l 21 h : Paroles d'hommes. TH. DES 406 COUPS (633-01-21) (L.). 20 h 30 : la Folle : 22 h 30 : i

la 14, 15 h : Virginia ; lea 10, 16, 20 h 30 : Une femme, Cambie TH. 13 (589-05-99) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30 mat. dim., 15 h : les CRECAMS. TH. 18 (226-47-47) (D. L.), 22 15: Lettre au père. THL 347 (874-28-34), le 11; Le roi se meurt. TRISTAN BERNARD (522-08-40) - (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., 15 h et 18 h 30 : la Familie Leibovitch VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim., 15 h et 18 h 30

ter es

TALL

SEMAIN

CIERENAUD-BARRAULT THEATRE DU ROND POINT

ANTIGONE, TOUJOURS da Pierre Bourgeade

d'après Sophocia

lundi 15 mars 20 h 30 Rencontre-débat autour d'Antigona en alternance

> L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Deras mise en scène Claude Régy PETIT ROND-POINT

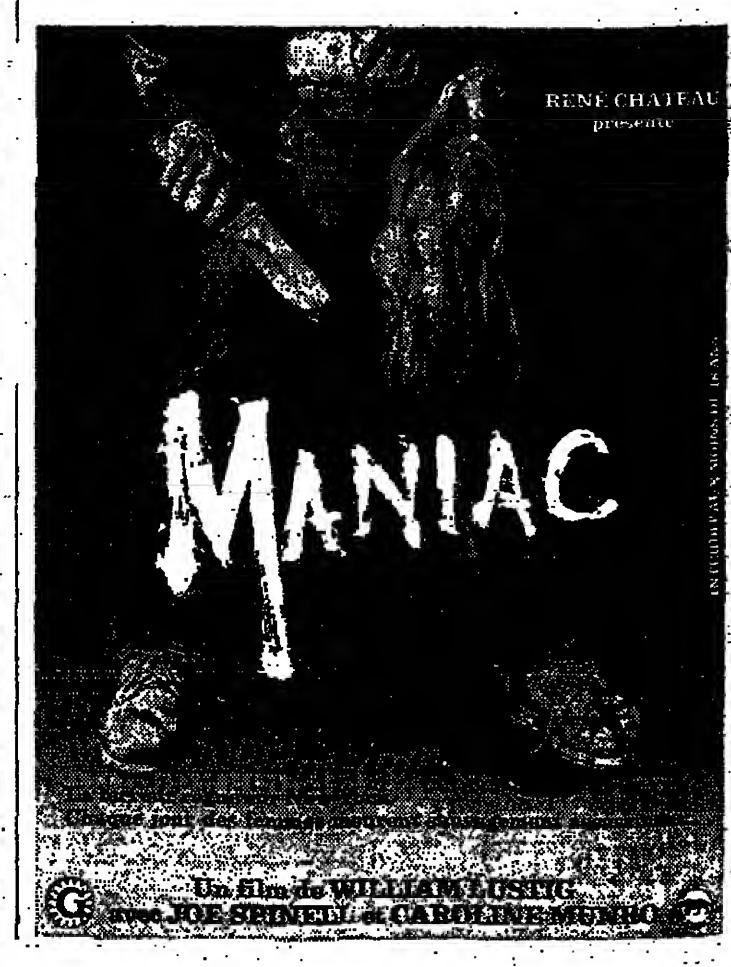
UNE FEMME,

mise en scène Anna Delhou. en alternance

Edna O'Brien / Gry Datast mise en scène Simone Bennussi

location Avanue Franklin Rousevelt par tél. 256.70.30 et agences

MARIGNAN, v.o. – ST-GERMAIN STUDIO, v.o. – HOLLYWOOD BLDS MONTPARNASSE 83 – GAUMONT HALLES – CLICHY PATHE FAUVETTE - GAUMONT SUD - GAMBETTA - CHAMPIGNY GAUMONT OUEST - LE BOURGET
LES 3 VINCENNES - 4 TEMPS LA DÉFENSE





March

Lis S. MER.

AM PERMIT

The man to the same

CH. 147

TRICTES BURNING

VARIETY CONTRACTOR

THEATE

Co Pierre Swale

A second second

Apacantre debat atteler

E arres Serfen

TT FITTE

LAMAII

ANGLE

de Meigvertig

Bertier am der in Den Steine

party to the field

Idea billion to a

Average franklichtet.

WEDDLY HARRY TO THE

A TIMES LA CHIEN

W OUNT IT IS ES!

men en general de

UNE FERRE

1-1-5

(C. A.

Ret Research Policy

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h: Théatre chez Léantaud; 20 h 15: Tohu Babut; 21 h 30: le Président; 23 h 45: Patrick et Philo-

BLANCS MANTRAUX (887-15-84) (D.), I, 20 h 15. Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 + S., 24 h : Des bulles dans l'encrier II, 20 h 15. Em-brasse-moi idiot; 21 h 29 + S., 24 h : Qui a tue Betty Grandt? 22 h 30 : Popote. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.); I. 20 h 30 : Tiens voilé deux bou-

dins; 21 h 45: Mangeuses d'hom-mes; 23 h 15: J'aurais pu être votre fils. II, 20 h 30: la Vangeur de son père; 21 h 45: C'était ça ou le chômage. CAPE DE LA GARE (\$78-52-51) (D., L.), à partir du 12, 26 h 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans ? 22 h 15 : le

Chasseur d'ombre. CONNETABLE (277-41-49), J., V., S., 20 h 30 : Un jeté et deux boucles ; 23 h : Djalma ; 23 h ; Middle Tune.

COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L., J.), 20 h 30 : le Petit prince (D., L., Mar., Jeu.), 22 b : Feydean, Courteline, Labiche. FANAL (233-91-17) (D.), 20 h.: l'Amant; 21 h 15 : F. Blancha. LA GAGEURE (367-62-45) (D.), 22 h :

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), I, 21 h : Douby... be good. POINT VIRGULS (278-67-03) (D.). 20 h 15 : Ça alors; 21 h 30 : Du ronron sur les blinis; 22 h 30 : les LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.). 21 h 30 : Pourquoi c'est

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 30 + V. S., 22 h ; Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 20 h 30 Phèdre. THEATER DE DIX HEURES (806-07-48) (D.), 20 h 15 : Connaissezvous cet secabesu; 21 h 20 : Il en est... de la police; 22 h 30:

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : Colporteurs d'images (dern. le 131, à partir du 16 : la Mémoire et la Mort; II, 22 h 30 :

ex chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat tim. 15 h 30 : Acheter François. DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), mat. dim 15 h 30 : C'est pes tout rose.

En région parisienne ANTONY, Th. P.-Gémier (666-02-74) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h :

Tout ca. c'est une destinée nor-ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), les 12, 13 & 20 h 45; le 14 & 15 h 30 : Vendredi ou les Limbes AUBERVILLIERS, Th. de la Com-mune (833-16-18), I : les 10, 12, 13 à 20 h 30 ; le 14 à 17 h : Propos de petit déleuner à Mismi (dern. le 14). II : les 10, 12, 13 à 20 h 30; le 11 2-14 h 30; le 14 2417 h; le 16 à 19 h 30 : Mariana Pineda.

AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. (868-00-22), les 10, 12, 13, 14 à 10 h : Festival international de théâtre gestuel. Salle des Fêtes (384-13-51). le 12 à 21 h : Stan Getz. BEZONS, Th. P.-Elward (282-20-88). le 13 & 21 h : M Vivier. 20 h 30 mat. dim 18 h 30 : is Véridique Histoire de... (dern. le 14) BOULOGNE, T.B.B. (803-60-44) (D

soir, L.), 20 h 30 met dim. 15 h 30: Shericck Holmes. BOUSSY-SAINT-ANTOINE, C.B.C. la Ferma (900-98-37), le 13 à 21 h; le 14 à 17 h : l'Amant militaire. CHATENAY-MALABRY. Rex (660-38-70), les 11, 12, 13 à 21 h : Ballets contemporains. CERGY-PONTOISE, C.C. (030-33-38). les 10 11 à 21 h; le 12 à 18 h 30: le 13 à 21 h 30 · Antigone.

CHAMPIGNY, C.C. G.-Philipe (886 96-28), le 13 à 21 h : B. Deraime CHELLES, Thistre (421-30-36) (D. L.). 20 h 30 : Pin de siècle CHOISY. Th. P.-Eluard (890-89-79) 10 12 8 21 h : A lonatos. CLAMART, C.C. J. Arp. (645-11-87). to 11 a 30 h 30 : Porgy and Bess CLICHY, Th. Butebeuf (781-11-53). le 16 à 21 h : D Dufresne COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), 12 h 20 h 30 : Apprendre à rire cans pleurer.

CORBEIL-ESSONNES, C.P. Neruda (089-00-72), is 10 & 20 h 45 : Porry and Bess LA COURNEUVE, I CE. J. Hondremont (836-54-10) (D. soir, L. Mer.) 20 h 30 met dim 16 h : Pantagruel : Yuro Theatro (838-39-69), le 13 à 20 h 30 : Kahina ERETHI: Melson A. Mategue: (\$99 94-50), he 14 à 16 h : A propos de's la contrabasse : (D: soir L. Mar.)
20 h 36 dim 15 h 30 Andromaque : M.J.C. Mont-Masly (37786-56) le 12 à 31 h : Standing

ENGHIEN, Castro (412-90-00), le 13 20 h 30 : Reviens dormir EVER Agosa (077-93-50), in 13 21 h . B. kevilliers : le 14 à 16 h Chapte et denses des pays de la Baltique et de l'Oursi. FONTENAY - LE - MEZURY, C.C. P Meruda, le 13, a 21 h te Brt de

grandes dimensions

GENTILLY, M.C. (381-11-45), in 13.

L.), 21 h : l'Abri. NOISY-LE-SEC, salls G.-Philip (849-01-78) (J., D., L.J., 20 h 30 Réves sur le mont Gellert. G.-Philipe Rusil-Malmaison. Theetre andre-Mairanz (749-77-22), le 12, 20 h 30 Ensemble choregraphique du Conservatoire national de musique SAINT-CYR, Gymnase J.-Mace. in 12, 21 h : Compagnie Ch -Gérard SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (243-00-59). I : (D soir, L., Mar.) 20 h 30, mat. Dim 17 h : les Oublistes; II (D soir, L., Mar.). 20 h 15, mat. Dim. 16 h : les (889-22-11), le 12, 21 h : Ch. Es-SARTROUVILLE, Theatre (914-23-68), les 10, 12, 13 à 21 h, le 11 à 14 h, le 14 à 17 h : Figuren Theater Triangel. SCRAUX, les Gémésux (660-05-64) le 12 à 21 h . C Olette. STAINS, Thestre P.-Eluard (821-61-05), les 10, 11, 20 h 30 Exit SURESNES, Theatre J.-Vilar (772-38-80), le 12, 21 h : la Servante maltressa, la Philosophe de cam-21 h : la Bambochs.

21 h : G. Gil. G. Montagne, En-semble chorégraphique de Vitry

ombres.

Dance Company

21 h Ch Dente

à partir du 12

MOREUTH C.C.M. (452-10-05) W

20 h 30 : Busy taxi girl

MBUDON, C.C.M. (628-41-20). to 16.

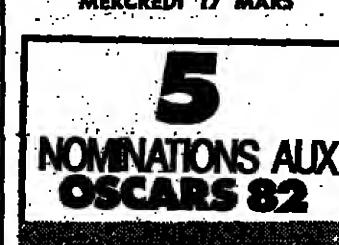
NANTERRE. Théâtre des Amandiers (721-18-81), (D soir, L) 20 h. mat Dim. 16 h : is Vie de Galliée.

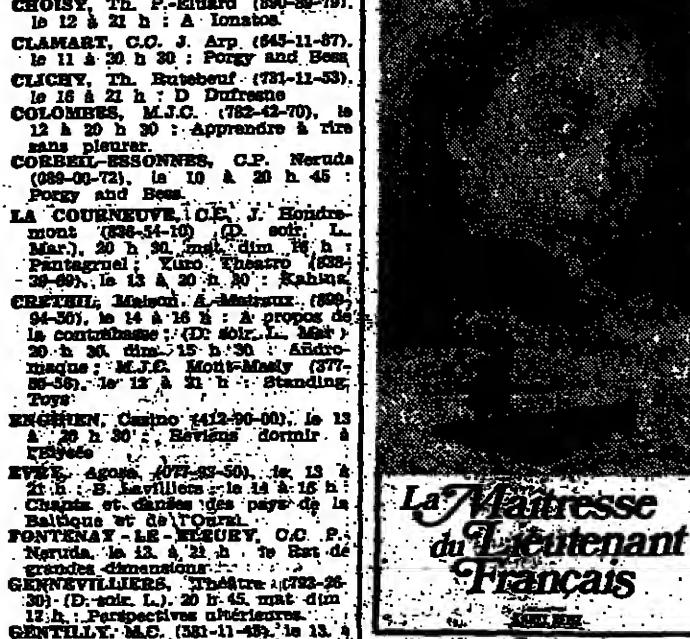
NEUTLLY, Athletic (624-03-83) (D

TORCY, Gymnase du Fremoy, la 13 LES ULIS, M.J.C. (907-48-04), le 12, 21 h : Soul Quartet. VERSAILLES, Théâtre Montander (950-71-18), les 11, 12, 21 h : Reviens dormir à l'Elysée; le 13. 21 h : Caligula. LE VESINET, CAL (976-32-75). le 12. 21 h : Domino. VILLENBUVE - SAINT - GEORGES. C.C.M. (382-11-25), le 12, 21 h J. Guldoni. VILLEPREUX, Theatre du Val-de-Gally (462-49-97). le 13, 21 h C. Magny. VINCENNES, Theatre D.-Sorano (374-73-74) (Sam., dim. soir, mar.), 21 h, mat. dim., 18 h : Léonce et Léna — Petit Sorano, les 10, 11 12, 13, 30 h ; le 14, 15 h : J.-L. Fischer

VFRY, Theatre J.-Viler (680-85-20), les 11, 12, 13, 21 h; le 14, 16 h; Spagnetal bolognese VERRES, studio, 208 (948-38-06), les 12, 13, 21 h : Lion d'Hagondange

MERCREDI 17 MARS





CHAQUE SEMAINE

4/28 mars

ISSY - LES - MOULINGAUX, Maison pour Tous (554-67-28), le 11, à 20 h 30 : X. Lacouture. Centre Drumetique IVRY, Theatre (672-37-43) les 10. 11, 12, 13, 14, A 20 h 30 : Gene National des Alpes JUVISY, Saile des fêtes, le 12, a 21 h : J.-M Hure J.-L. Michalaki, LEVALLOIS. C.C (270-83-84) to 12, a 21 h : F. Bell Quartet. MAISONS - ALFORT Th. C .- Debussy (375-72-58). le 13. à 21 h . M.-P

3 acteurs/3 spectades MALAKOFF Th. 71 (655-43-45) (D soir, L.). 21 h., mat. dim., 17 h Paris by night on is bal des par représentation MASSY, Centre P.-Bailliart (920-57-04). Is 12, 4 21 h le Cirque Reno MONTREUIL Studio Berthelot 1858-07-20), is 16, 21 h : Off Jazz

A. Garcia-Yaldès/S. Rodanski J.C. Wino/R. Rousset P. Morier-Genoud/George 59 boulevard jules-guesde

LE GROUPE

tse

ARIAS excelle à jongler du réel et

Un spectacle entétant jusqu'à l'en-

Un humour aigu, une tendresse

Il taut saluer le jeu des comédien-

Une nouvelle lecon de théâtre !

Avec le Groupe TSE le plaisir est

Si vous ne laites pas encore partie

des fidèles du Groupe TSE, joignez-

THEATRE MODERNE

15, RUE BLANCHE 75009 - 280.09.30

LE NOUVEL OBSERVATEUR

L'HUMANITÉ DIMANCHE

TELERAMA

LIBERATION

REVOLUTION

LE PARISIEN

du lantastique.

voviement_

vous á eux !

pointue..

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES YVES ROBERT DANIEL IVERNEL de CHARLES DYER Adaptation LOUIS VELLE

MAX DOUY Location: Théatre, Agences, et par téléphone 720.08.24.

Mise en scéne

YVES ROBERT

Décor

C^{IE} MORIN-TIMMERMAN

- Un fliet de sang dans la rivière, les piranhas accourent; imitez-les : cos folles en valent la peine. (P. de ROSBO-Quotidien du Médecio) -Vigueur dramatique... rise à répétition. (RL MARIA - La Vie Ouvrière) - Invention, intelligence, drôlerie... (P. BONAPOUX - Cases) Un tourbillon de quiproquos, de coupe

de gueule et de tendres reccommodements. (Y. GROSRICHARD - La - Un jou tout simple, presque nell, d'emblée nous ravit. (CL-M. TREMOIS-

- Una vraie bonne soirée de théêtre. (B. BABKINE - Le Parisien Libéré)

THEATRE 13 DU 17 FÉVRIER AU 28 MARS RÉSERVATIONS : 589.05.99

PROLONGATION

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS La Véridique Histoire de Joseph Süss Oppenheimer dit Ce Fuif Süss-Location: 831.11.45 - 868.00.22, et 3 FNAC.

du 9 au PALAIS des GLACES

TEL: 607. 49.93 37, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE. 75010 PARIS YIDDISHLAND



des affaires

culturelies

BARBE BLEUE de Maurice Maeterlinck

Mise en scène de Jean-Pierre JOURDAIN du 10 mars au 9 avril 1982, à 20 h 30, sauf landi Dimanche 15 h Studio d'Ivry, 21, rue Ledru-Rollin. Renseignements, reservation: 672-37-43

AR'ANE et

Sous la presidence de M Achille PERETTI, maire de Neuilly-a-Seine DIMANCHE 14 MARS 1982 A 15 HEURES CONCERT TEGETSE BAINT-PIERRE DE NEUILLY-SUR-SEINE

PENTS CHANTEURS DE LA VIERGE NOIRE "EXPERIES CHANTEURS D'ALBERT DE MUN avec le conocti a de l' ENSEMBLE INSTRUMENTAL SYLVAIN BEQUET

REGINA 'CAELI ree nous foll-chosor à 5 vois misses - Grebestre et office MICHEL-RICHARD DELALANDE - MAGNIFICAT Done son-cours - Occhesere of digit GIOVANNI-BATTISTA PERGOLESI

Places: 25 P .: J.M.P., emdianta : 20 F.





Place Salvador Allenda tel 899 94 50 M^{*} Créteil Préfecture

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES SUZANNE FLON MARTINE SARCEY

LE TROPHEE **DUSSANE 1980**

DUTHEATRE 1980 MEILLEURE COMEDIENNE 1981 (prix du syndicat professionnel de la critique)

SEANNEE oc Studio Agences et par Tél. 723 3510

Stuart Selde crée au Festival d'Avignon 81

main

de LOLEH BELLON

LOLEH BELLON SUZANNE FLON PRIX NATIONAL

Ven. 19 et Sam 20 mars, à 21 h

« YES, PEUT-ETRE » de M. Duras

Pénitents blancs

AVIGNON-

par l'Atelier Théâtral Alain Timar (Création Festival 1981)

THÉATRE 71

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE 3, place do 11 coresidore, 92240 MALAXOFF Métro: Malakoff - Plateau de Vanves (à 200 m. du Théatre 71) Le Compagnie

CHARBONNIER-KAYAT présente: Fálix MARTEN, Christian

MOULOUDJI, Lucie DOLENE, Liliene PATRICK, Jean-Pierre VAGUER

Patrice BOURET, Robert DULLIER, Evelyne GELLER, Gillian GILL. Christian FROIDEVAUX

PARIS BY NIGHT ou le Bal

des Ombres

Spectacle musical de MOULOUDJI Mise en scène : **GUV KAYAT** Décors et costumes: Pierra-Noël Drain et Philippo GRAITSON Arangements

et direction musicale: Jean BERNARD Du 27 février au 27 mars à 21 h

dimanche 17 h, relâche le kındi Prix des places : 60 F et 40 F Renseignements-location: 655-43-45 et 3 FNAC

Centre Georges Pompidou

10-II mars 18 h 30 - 12-13-14 mars 14 h 30 et 18 h 30 les 10 et 11 mars à 12 h classe publique

Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris 3 ballets/une création

loc. 8 jours à l'avence 274.42.19 de 14 h à 19 h sauf mardi-FNAC prix35F • 30F (-25 ans, +65 ans, collectivités) • 25F (trissez passer annuel)

EXACT: L'ASSOCIATION

< BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN >

se situe à l'extrême limite arrière-avant de la garde!

L'art se rit des gardes, qu'elles s'autoqualifient « d'avant » ou qu'elles scient traitées « d'après ». Si l'Association « BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN s devait s'autovalider elle-même, il faudrait alors qu'elle se situe, disons, dans « l'ailleurs » : à l'ailleurs-garde ?.. Encore faudrait-il savoir ce qu'il y a à garder en un tel ailleurs! Se situerait-il deasous ? dessus ? à droite ? à gauche ? Sur le bout du nez tel un vilsin bouton?

Il en est assex des hiérarchies historico-supputatives. Sergientelles d'arrière-garde ? Que la sensualité est douce... pourtant... ou l'intelligence, libérée

Classement. Classements. Ordre et hiérarchie (igée. Mais l'ordre de l'art échappe aux règles communes, ses hiérarchies sont celles de nos ciels imaginaires (voire hélas souvent de nos humeurs et de nos rhumes) Ses valeurs sont trop mouvantes pour que ces mouvances, à chaud soient cataloguées Sa générosité intrinsèque est trop pulssante pour pouvoir être réduite, soupesée, comptabilisée presque maniaquement d'une décennie à l'autre.

Edith Plat était-eile d'arrière-garde? Et Georges Mathieu serait-11 d'avant-garde par rapport à Bernard Buffet qui serait iui-même d'arrière-garde par rapport à Mathieu mais néanmoins et cependant d'avant-garde par rapport à Bach lui-même se situant par rapport de telle façon si blen alors en effet... Comment se situerait Mick Jagger dans l'affaire ? Par rapport à un Jackson Pollock visilli depuis la parution de la nouvelle Renault 9 ? Par rapport au dernier gadget électroménager. « Lascaux » ou même Matisse sont vraiment de vieux

Petits calllour dans une flaque font un remue ménage plus intense que gros rochers dans l'océan : tout dépend de la prise de vue | L'art est tout autant orise qu'il est luxe, mais les privilèges ne sont pas signe de grandeur.

Gardes | A nous | En avant vers un avenir radieux pour que l'art devienne, enfin, évolus, Depuis le temps qu'on attend ! Et pourtant le «génial » Mondrian, mort en 1944, fut, lui, d'avant-garde Mais nous sommes en 1982 soit 38 ans plus tard, et Mondrian aurait aujourd'hui 110 ans... 1982 n's encore jamais été vécu avant nous et le génie que diffuse notre époque ne sers peut-être plus tout à fait, vu avec un peu de recul, celui que l'on croit (croire). Cros, disent les grands prêtres, ceux qui savent. * C'est ainsi que ne se définira pas «BILAN DE L'ART CONTEM-

c'est-à-dire se situer dans le temps mais non dans l'espace La machination est grossière. L'art est à la fois effectivement apatride mais aussi hors du temps; il est dans le même moment sectorisé dans l'espace et dans l'histoire La contradiction n'est qu'apparents mais la complémentarité évidente.

1982 n'est plus 1950 et, quoi qu'il en soit, c'est bien le «feeling» qui prone sur a raison, en art ! Et ce quoi qu'il tente d'exprimer ! quela que soient ses moyens et quelles que soient ses fins (ses faims ?}_

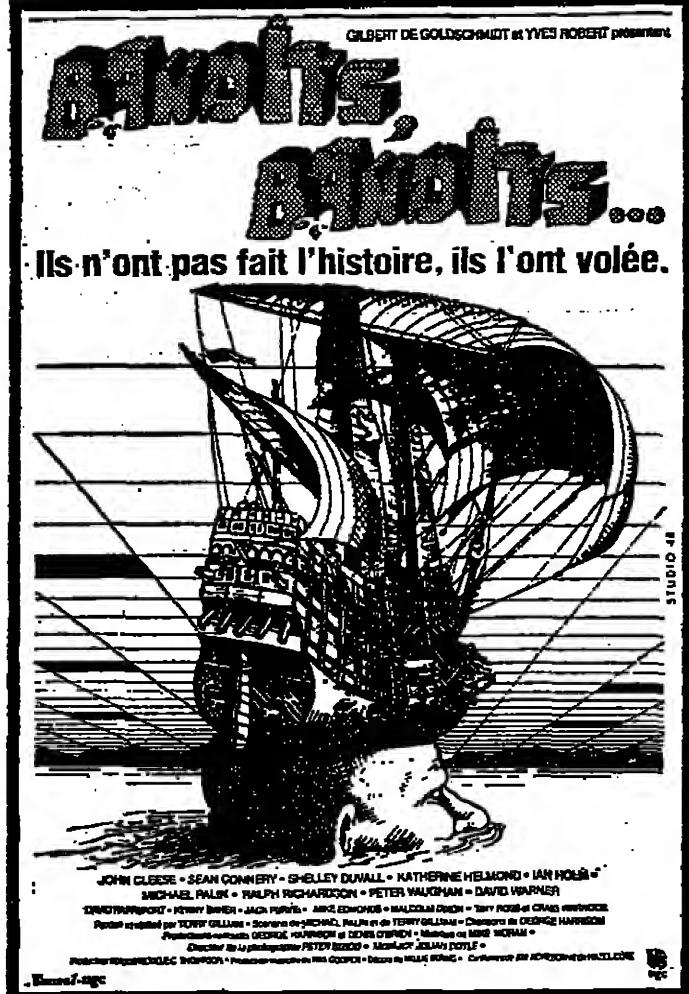
De serait plus à ce niveau que pomrait se définir « BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN », déjà, dans sa volonté et dans son escoir

Il n'en demente pas moins que l'univers de l'image s'est considérablement exrichi, en de multiples directions, depuis quelques disaines d'années, et ce grâce à ses contestataires comme à ses travailleurs inspirés qui, vus avec un peu de recul, uni finalement muvré en supplémentarité. Toute opposition, toute contradiction doit se transformer en moteur (à explosions i), en enrichissement. Les avant-. gardes furent auest cals, mais l'art s'en va éternellement alligues.

En 1978-78, « BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN » a organisé un 1980-81 une exposition d'artistes de France et d'Europe à Québec (Canada (rancophone), regroupant 2 000 convres parmi lesquelles bien des sculptures monumentaies, représents le plus grand ensemble d'art suropéen vivant jamais présenté en Amérique Le présent de "BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN à s'invente avec les artistes dans la construction de l'art d'aujourd'hul, qu'ils scient peintres. sculpteurs ou de toutes disciplines touchant à l'image.

> Pondation «BILAN DE L'ART CONTEMPORAIN». B.P 764 77898 Malun (France).

UGC NORMANDIE VO DOLLY - REX - UGC OPERA - BRETAGNE - UGC ODEON VO CLUNY ECOLES VII - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO+3 MURAT VO .CYRANO Versuilles - CARREFOUR Pontin - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil ARTEL Rosmy - ARTEL Marne La Vallée - FRANÇAIS Enghien VELIZY 2 - 9 DEFENSE-4 TEMPS



CINEMA

Les films marqués (*) sont interdita aux moins de treize ans (F4), aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) Carné, dialogue de J. Pré-21 h : Stars et réalisatri-films rares : Sarah Bern-

dans la Dame aux caméde H. Pouotsi, A. Nielsen dans Hamlet, de S. Gade. le cinéma : Ernest le rebelle, de C.-Jaques, roman de J. Prévert; films rares ; Ame d'artiste,

19 h : Jacques Prévert et le cinéadaptation et dialogue de J. Prévert : 21 h : Stare et réalisatrices, 7 films : Jeunes filles uniformes, de L. Sagan et

Mille ; 19 h : Jacques Prévert et la cinema : Remorques, de J. Gremillon, dialogues de J. Prévert ; 21 h : Stare et réalisatrices, 7 films rares : Olivia, de J. Audry. Brown ; 17 h : France S.A. de du soir de M. Carne scenario et

Relache. 15 b : L'Esclave. de Y. Clampi

dialogue de J. Prévert ; 21 h : Stars

Le voyage de la peur. de L Lupino.

LUNDI 15 MARS

réalisatrices, 7 films rares

de P. Billon, adaptation et dialo-gue de J. Prévert et P. Billon ; 21 h : Stars et réalisatrices, 7 films rares : La darnière étape, de W. Jakubowska:

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : En rade, de A Calvalcanti 17 h : 10 ans du forum de Berun 1971-1980 : Films expérimen-taux : courts-métrages de S. Terayams ; 19 h ; La maison, Wadi.

jeudi 11 mars 15 h : La fête espagnole ; La souriante Madame Beudet, de G. Dulac : 17 h : 10 ans du forum, de Berlin (1971-1980) : films expérimentaux : courts métrages de S. cigarettes, de J. Negulesco. VENDREDI 12 MARS expérimentaux : Tollette, de F. Perold ; 19 h : Bataille sans mer-

de W. Wellman; 17 h; 10 ans du forum de Berlin 1971-1989 : films nacht, de C. Klopfenstein, et Dêvia des marionnettes, de L Bargman; 21 h: The bottom of the bottle, de H. Hathaway.

films expérimentaux : Courts-métrages de M. Duras ; 19 h : La de l'ange, de L. Torre-21 h : La légende du grand Bouddha, de T. Kinugasa. Koulechov : 17 h :: 10 ans du forum de Berlin 1971-1980 : films

de R. Bertlett. MARDI 16 MARS Les-exclusivités

PERDUE (A., v.o.) : Seint-Michel 5° (328-79-17); George V, 8° (562-41-46). — V.f. : 3 Haussmann, 9° (770-47-55) ; Parmassiens, 14° (329-LE BATEAU (All., v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.1. : Rex. 2* (236-83-83); U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Ca-moo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare

BLOW OUT (A., v.o.): Forum, le relles, 20° (364-51-98).

ARSENCE OF MALICE (A. v.o.)
Studio Médicis, 5 (633-25-97);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
Publicis Champs-Elysées, 6 (730-76-23). — V.f.: Paramount Marivaux 2° (296-80-40); Paramount Opéra 8° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Paramount - Orléans. 540 - 45 - 91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24), ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(Ail, v.o.): Marais, 4° (278-47-86).
LES ANGES DE FER (Ail., v.o.): Recina, 6° (633-43-71): 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81).
ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45).

de Lyon, 12" (843-01-59); Mistral, 14" (539-52-43); Magic Convention, 15" (828-20-64); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan. 19" (241-77-99).

U.G.C. Danton. (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18). — V.f. : Caméo, 8° (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos. 14 (327-52-37); Tou-LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.) = Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Quartier Latin, 54 (228-84-65); George V. 8º (562-41-46); Athens, 12 (343-00-65); Parnasslens, 14 (329-83-11); Broadway, 16° (527-

CARMEN JONES (A., 7.0.) : Epéc. de Bols, 2º (237-57-47). LA CHEVRE (Fr.) : Montparnasse 83, % (544-14-27) ; Ambassada. 8º (359-19-08); Français, 9° (770-33-88); Gaumont Sud. 14° (827-84-50). CONTE DE LA POLIS ORDINAIRE (*) (Fr.-It., Y.O.) : Studio Alpha, 5. (354-39-47); George V. 8. (562-

COUP DE TORCHON (Fr.): Mari-vaux, 2° (296-80-40): Elysées Point Show, 8° (225-67-29); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10). CUTTER'S WAY (A. v.o.) : Cind Beaubourg 3° (271-53-36); Quin-tette 5° (633-79-38); Elysées Lin-coln, 8° (359-36-14); Parnassisna. DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.) :
Studio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25).
LE DERNIER VOL DE-L'ARCHE DE NOB (A. - v.f.) : Bex, 24 (236-83-

93); Napoléon, 17° (380-41-46). IVA (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Panthéon, 5° (354-15rignan. 8" (359-92-83) : Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43) PLM Saint-Jacques, 14 (589-LE DROIT DE TUER (**) (A., 7.0.) Paramount Odéon, 81 (225-59-83) Paramount City, 8º (562-45-76). V.f. : Paramount Opera, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 130 (580-18-03) : Paramount Montparnasse. 14º (329-90-10); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

ESPION LEVE-TOI (Fr.) : U.G.C. Odéon: 64 (325-71-08) ; Normandie, 84 (359-41-18) ; Helder, 94 (770-11-24; Miramar, 14 (320-89-52). EXCALIBUR (A., v.f.); U.G.C. Opera, 24 (261-50-34). LE FAUSSAIRE (A. V.O.) : Cinoches. 6° 833-10-82) LA PIEVRE AU CORPS (A., VA.) Gaument les Halles, ler (297-49-70); Quintette, 5° (623-79-38); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60). — Vf.: Berlitz, 2° (742-50-33); Mont-parmasse Pathé, 14° (322-19-28); Clichy Pathé 18º (522-46-01) LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A. v.o) : Studio de la Harpe. 5º (354-34-83); Marignan, 8 (359-92-82) : Biarrite, 8º (728-69-23) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 154 (575-79-

79); Parnassiens, 14 (329-83-11).

— V1: Beritz, 2 (742-60-83);
Capri 2 (508-11-69); GaumontGambetta, 20 (635-19-96); Fauvette, 13 (331-56-86). FONTAMARA (?t., v.o.) : Studio Cujas, 5° (354-89-32). FRANCESCA (Fort., v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42) GARDS A VUE (Fr) : Impérial, 20 (742-72-52) ; U.G.C. Opéra, 20 (261-50-32), Quintette, 5° (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-06); Espace Galté, 14º (327-95-94): GEORGIA (A., v.o.) : U.G.O. Odéon. 6 (\$25-71-08) ; U.G.O. Rotonde, 6 (633-08-22) . U.G.C. Champs-Ely-sées, 6 (259-12-15) ; 14 juillet Bastille, 114 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle. 15 (575-79-79). — V.L.: Cameo, 9 (248-66-44); Blen-

venue Montparnasse, 15º (544-LE GRAND PARDON (Fr.) : Biche-Hen, 2. (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38): Montpernase 83, 6* (544-14-27); Collisee, 8* (359-20-46); Prançais, 9. (770-33-88); Gaumont Convention, 13. (828-42-27); Clichy-Pathe. 18. (532-46-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Împérial, 2º (742-73-62); U.G.C. Danton. 6º (329-42-62); Ambassade, 8º (359-19-08); Athèna, 12° (343-00-65); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Kinopanorama, 15- (306-50-50).

l'hiver le plus froid a pekin (Ch., v.o.) : Cine-Seine, 5= (325-95-99). il stait une pois des gens HEURSUX: LES PLOUFFE (Can.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 6° (359-19-06); Français, 770-23-88); Nations, 12- (343-4-67); Montparnasse Pathe, 14 (322-19-23); Clichy Pathé, 18- (522-

INCUBUS (An., v.d.) (**) : U.G.C. Marbeut, 6 (225-18-45). — V.I. : Maréville, 9 (770-72-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37). LE JARDINIER (Pr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (AlL) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) (326-48-18).

LE LARRON (It., v.o.): Gammont ies Halles. 1 (297-49-70): Hautefaulile, 6 (633-79-38); Marignan. 8 (359-93-82); Elysées Lincoln. 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11). — V.I.: Mariyaux. 2 (296-80-40); Maxéville. 9 (770-72-86). LITAN (Fr.) (*): Quintette, 5 (833-79-38); Clichy Pathé. 18 (523-46-10).

MA FEMME S'APPELLE REVIEWS (Pr.): Berlitz, 2- (742-60-33): U.G.C. Rotonde. 8- (633-08-22);

Colisée. 8 (359-29-46). ...

COURTE (Fr.)

Olympic-Baixec, 8 (561-10-60); Ac.

tion République, 11 (805-51-33);

Olympic, 14 (542-67-41).

MEPHISTO (Hong, v.o.); Epéc de bois, 5 (337-57-47).

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS (Fr.); Capri 2 (508-11-89); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Care de Lyon, 12 (343-01-59); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Partie, 18 (522-46-91). MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.): 14 Juillet Parname, 8e (32s.

I III TAIN

NAPOLEON LE PETIT RENARD BLEU (50v., v.f.) : Cosmos, 6° (544-28-80). NCCES DE SANG (Esp., v.o.) : Stu-dio de la Harpe-Huchette, 5° (633-PABLO PICASSO (Pt.) : Movies, In (260-43-99); Paramount-Mariyaux TLASSE, 14º (329-90-10). v.f.): Marbeuf, 8" (225-18-45). POPEYE (A., v.L): Napoléon, 17 LE PRINCE DE NEW-YORK LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Ambar sade, 8° (359-19-08).

PRUNE DES BOIS (Belg.) : Elvolt, 4º (272-63-32) : Banque de l'Image. to QUI CHANTE LA-BAS? (Your WO.) -: Saint-André-des-Arts, RAGTIME (A., v.o.) : Cluny Palace (354-07-76); Hautefeuille, Gaumont Champs-Elysées, 8º (3%) 04-67) : Parnassiens, 14* (329-83-11) EMBRANDT FECIT (Holl. V.a.) Movies, 1° (260-43-99). RICHES ET CELEBRES (A., V.O.) Publicis Saint-Germain 6º (222-72-80); Paramount City, 8° (563-45-76). — V.f.: Paramount Opera

mount Maillot, 17º (758-24-24). BOX ET BOUKY (A. V.I.) : La Boyale, 6* (265-82-66); Napoléon. 17 (380-41-45).

LES FILMS

tannique de Terry Gilliam v.o.) : Oluny-Ecoles, 5 (354-20-12) ; U.G.C. Odéon. & (222-57-97): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-49); U.G.C. Gobelins, 14º (336-23-44); Magic-Convention, 15- (828-GALLIPOLL film australien Peter Weir. v.o. : Cine-Beaubourg. 30 (271-52-36): U.G.C Danton, 6º (329-42-62) : Blarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79) v.f. π. U.G.C. Gpera, 2 (261-

· Bienvenue - Montpernasse, 15° (544-14-27). JOSEPHA, film français de Christopher Frank; Gaumont-Halles, 1er (279-49-70); Richefeuille, 64 (633-79-38); Montparnase - 83, 6" (544-14-27); Collsée, 8= (359-29-46); Prancais. 90 (770-33-88); Nations. 124 (343-04-67); Pauvette, 13 (331-60-74) : Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Maytair. 16º (525-27-06); Wepler, 18º (522-48-01). MÀNTAC (**), film américain de William Lustig, v.o.: Gau-mont-Halles, la (297-49-70): Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); Marignan, 8 (359-92-83); v.i.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparname-83, 8 (544-14-27); Hollywood Bou-levard, 8 (770-10-41); Fau-

vette, 18 (331-60-74); Gau-mont-Sud 14 (327-84-50); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta 20 (536-LES SOUS-DOUES EN VACAN-CRS, film français de Claude Zidi: Gaumont-Halles, le (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richeller, 2 (233-56-70); Cluny-Palace, 5 (354-77-76); Hantafeuille; 6 (633-79-38); U.G.C. Botonde, 6 (633-98-22) : Biarritz, 6: (723-69 - 23) : Marignan - 8: (359-92-82) : Saint-Lazare Pasquier. 8°. (387-35-43); Nations. 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-69-34); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gau-mont-Sud, 14° (337-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gamberta, 20 (636-TE MARRE PAS, C'EST POUR RIRE, film français de Jac-

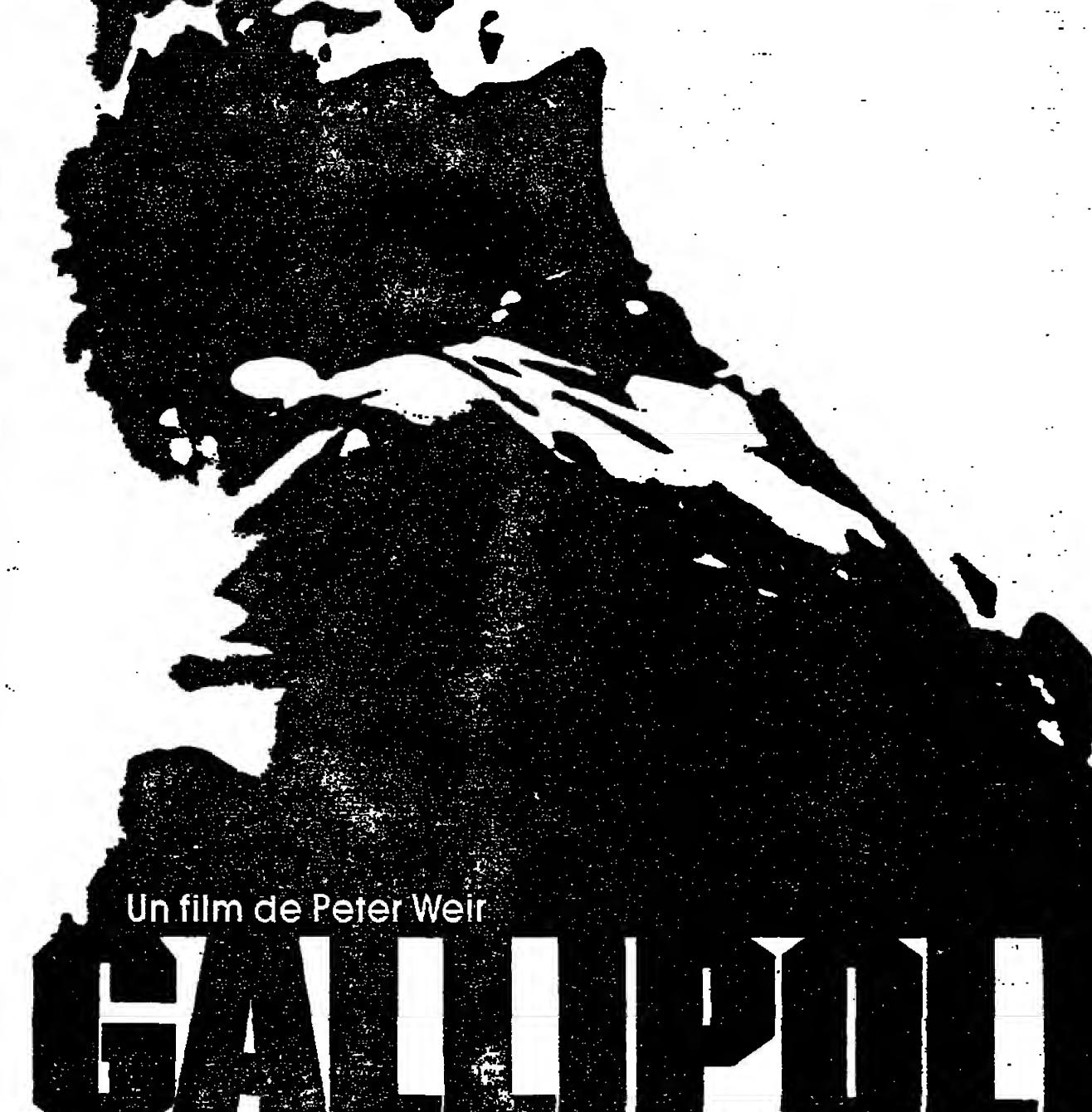
Ques Beanard; Rio-Opérs, 2° (742-82-54); Ermitage, 8° (359-15-71); Mazéville, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12. (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15. (828-20-64); Murat. 15 (65199-75); Paramount-Mont-martre, 18: (606-34-25); Secrétan. 19- (241-77-99). UNE PEMME D'APPAIRES (ROLLOVER), film américain d'Alan J. Pakule, v.o.: Forum. 1 ← (297 - 53 - 74) : Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); v.f. : Paramount-Opéra, 8º (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount - Montparnses, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Malliot; 17: (758-24-24). on Justicier dans la volle Nº 2 (**), film américain de Michael Winner, v.o. : Para-

Michael Winner, v.o.: Paramount-Odéon, 6. (325-59-83): Paramount-City, 8. (862-45-76); Ermitaga, 8. (369-15-71); v.f.: U.G.C.: Opéra, 2. (281-50-32): Max Linder, 9. (770-40-04): Paramount-Opéra, 3. (742-56-31); Paramount-Bastille, 12. (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount-Citans, 14. (540-45-91); Paramount-Orléans, 14. (540-45-91); Paramount-Monte-Opéra, 15. (579-33-00); Pasay 16. (283-62-34); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount-Monte-Opéra, 18. (908-34-25); Becréanal 19. (241-77-99).

ARGENTEUIL Aipha • CRETEIL Artel • NOGENT Artel • PANTIN Carrefour MARNE LA VALLÉE Artel

distribué par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

experimentaux : Le petit Godard, de H. Costard : 19 h : Joe Dakota, 19 h : Jacques Prévert et le cinéma : Le soleil a toujours raison, UGC BIARRITZ vo • UGC DANTON vo • 14 JUILLET BEAUGRENELLE vo CINE BEAUBOURG vo . UGC OPERA vf . MAXEVILLE vf **BIENVENUE MONTPARNASSE vf** Dans un lieu oublié, une histoire inoubliable



ROSERT STIGWOOD - RUPERT MURDOCH pour ASSOCIATED R&R FILMS PTY LTD présentent Un film de PETER WEIR "GALLIPOLI" avec MEL GIBSON - MARK LEE Scénario de DAVID WILLIAMSON - D'après une histoire de PETER WEIR Producteur exécutif FRANCIS O'BRIEN - Produit par ROBERT STIGWOOD et PATRICIA LOVELL - Réalisé par PETER WEIR

Un film Associated R&R

MILLES SALLES YOUR LIGHT

CINEMA

" unclass

LE Prince to the season

PRE SE TIES BUTS

Wil entre

Brankershi Hell

MINTER ST CHIEF.

BUX 1: BUCKY

Mantery: Lange

SAYAT NOVA (Sov., v.o.) : Common. LA SOUPE AUX CHOUX (Pr.) : Richelleu, 2° (233-55-70).
STRESS ES TRES TRES (Esp., v.o.)
Studio Logos, 5° (354-26-42). TETE A. CLAQUES (Fr.): Bichelieu.

2º (233-56-70); Marignen. 8º (35992-82); Français. 2º (770-33-88);
Nation. 12º (343-04-67); Fauvette.
13º (331-60-74); Gaumont-Sud. 14º
(327-84-50); Convention SaidsCharles, 15º (579-33-00).

TOUT FEU TOUT PLAMME (Pr.):

Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount
Opéra, 2 (742-56-31); Montparname Pathé, 14 (322-19-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.):
Publicia Matignon; 8 (359-31-97).

WOLFEN (A., T.C.): U.G.C. Odéon,
6 (325-71-08); Biarrita, 8 (72369-23); Ermitage, 8 (359-18-71).

— V.I.: Rex. 2 (236-83-63); U.G.C.
Opéra, 2 (251-50-32); U.G.C. Gobein; 12 (336-23-44); Mistral, 14
(539-52-43); Montparnos, 14 (327-(539-52-43); Montournes, 14° (327-52 - 37); Magic - Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16° (551-99-75).

Les grandes reprises.

L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL. V.O.): Marais, 4º (278-47-86).
ARSENIC ET VIELLES DENTELLES (A., V.O.) : Nikel Booles, 5° (325-T2-07). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., V.L.): 3 Haussmann, 9° (770-: 47-55). LE BAL DES VAMPIEES (A. V.1.) (*) : Elysées Point-Show, 8* (225-

LA BALLADE DES SANS ESPOIR (A., v.o.) : Action Christine his, 6 (325-47-46).

BREAKER MORANT (Aust., v.o.):

Vendôme, 2 (742-97-52).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 64 (222-87-23); Olympic Balsac, 84 (561-10-60); Olympic Entrepot, 144 (542-67-42).

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., V.L.): 3 HEUSSMANN, 9° (770-47-55).

DODES CADEN (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15° (531-91-68); H. sp.

LE DROIT DU PLUS FORT (AM., v.o.): Olympic Luxambourg, 6° (633-97-77); Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42).

L'ESPOIR (Fr.) : Studio Bertrand, P (783-64-66). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., V.1.) : Argos, 2* (233-67-06).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.c.);
Studio Jean-Cocteau, 5° (354-47-62);
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.);
Templiers, 3° (272-94-55).
L'IMPOSSIBLE M. BERE (A., v.c.);
Nickel Ecoles, 5° (325-72-07).
INDISCRETIONS (A., v.c.); Action
Christine, 6° (325-47-45).
KEY LARGO (A., v.c.); Action
Christine bis, 6° (325-47-46);
Action La Payette, 9° (878-80-50).
EUNG-KONG (A., v.c.); Olympic KING-KONG (A., v.o.) : Olympic' Halles, 3° (278-34-15).

LABYRINTHE (Pr.) (procede Panrama) : Espace Gafté, 144 (327-LABYRINTH MAN (A., v.o.) : Rivoli-Cinema, 40 (272-83-32). LE LAUREAT (A., v.o.) : St-Germain Huchette, 50 (633-63-20). Contrescarpe, 5° (325-78-37); Studio de la Harpe, 5° (354-31-83).

MUDNIGHT EXPRESS (A. V.O.)

(**) : U.G.C. Marbout 8* (22518-45) : (71.) : Capri, 9* (508-11-69) M. LE MAUDIT (All. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18) ; 14-Juillet-Bastille, 11. (357-90-81); Olympic-Entrepot, 14. (542-67-42). MONTX PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5° (354-20-12). la nuit des masques (a., v.i.) (**) Templiers, 3° (272-94-56).
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.),
Olympic-Luzembourg, 6° (633-97-ONE + ONE (Fr.), (v. ang.),
FOTHER, 1sr (297-53-74); OlympicLuxembourg, 6° (533-97-77),
QUE VIVA MEXICO (Mex.-Sov.-A.),
v.o.), André-Barin, 13° (337-74-39),
REMPARTS D'ARGULE (Alg., v.o.),
Saint-Séverin, 5° (354-50-91).
SABOTAGE (A. v.o.), Studio Culas

SABOTAGE (A., v.o), Studio Culas, 5° (254-73-71).
SANS ANESTHESIE (Fol., v.o.), Lucernaire, 6° (544-57-34). SEPT ANS DE REFLEXION FEPT ANS DE REFLEXION (A. v.o.), Action-Ecoles, 5° (325-77-07); Action-Christine, 6° (325-47-46); Mac-Mahon, 17° (380-24-81). LE SHERIF EST EN PRISON (A. 7.0.) Elysees-Point Show, 8° (225-THE ROCKY HOEROR PICTURES

SHOW (Ang., v.o.) (*), Studio : Galande, 5* (354-72-71). THIS IS ELVIS (A., v.o.), Opera - Might, 3° (298-62-56).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI, (A., v.o.), Champolion, 5° (354-51-60). TIREZ SUR LE PIANISTE (Er.), Saint-Germain Village, 5° (633-63-26); Elysées-Lincoln, 8° (359-35-14); Saint-Lasare-Pasquier, 8° (387-85-43); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15. (575-79-79). LE TROISIEME ROMME (A. V.D.), 14-Juillet-Parnesse, 6° (326-58-00); Saint-André-des-Arts, 6° (326-UN RTE 42 (A., v.f.), Templiers, 39

UNE SEMAINE DE VACANCES (FI.),

Templiens, 3° (272-94-56).
LES VALSEUSES (Fr.), (**), U.G.C.

Marbetzf, 8 (225-19-45).

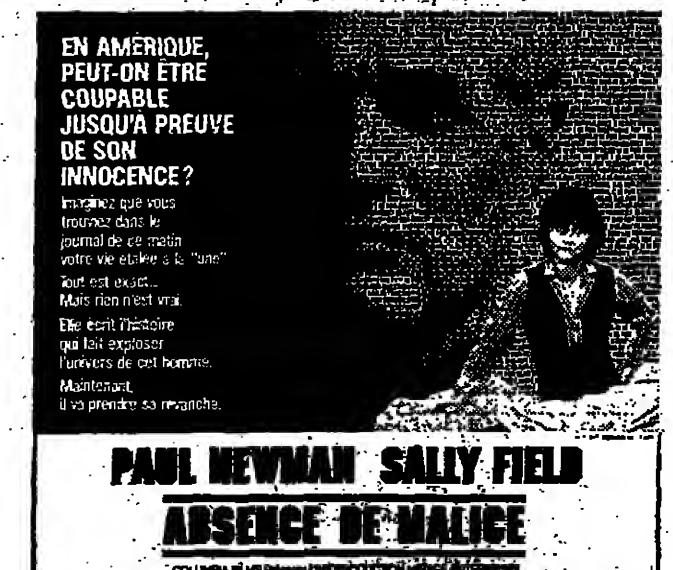
(272-94-56).

ORSON WELLES (v.o.), Forum, 1er (297-53-74); Mer., 12 h, 14 h, 22 h; V., 18 h 20; S. 12 h, 14 h, 16 h 7 Filming Othello : Mer., 15 h, 18 h, 20 h ; J. 12 h, 14, 22 h : Othelio; J. 16 h, 18 h, 20 h; V. 12 h, 14 h, 16 h, 22 h; Macbeth; Sam. 18 h, 20 h, 22 h; D. 16 h, 22 h; E Proces. D. 14 h, 18 h, 20 h; L. 16 h, 22 h; Falstaff; L. 14 h, 18 h, 20 h; Mar. 12 h, 14 h; Citizen Kane; Mar. 16 h, 16 h, 20 h; Voyage an paya de la pesir. BUSTER KRATON : Marais (278-47-86) ; Mer. : Ma vache et mol. J. : Le dernier round. V. Steamboat Bill Jr. S. : Le mécano de la « Général ». D. : Fian-cess en folls. L. : La gwisière du navigator. Mar. : Sherlock Jr. MARILYN MONROE (V.O.) : Action

Le Payette, 9º (878-80-50) ; Mer..

La Joyense parade J. Trott-bles-mol ca soir V. la Prince at la densense S. Arret d'au-fount L. Riagara Mar. tambules, 5 (354-12-34); Mont-En v.o. : PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - PARAMOUNT ODEON

STUDIO MEDICIS - En V.T. - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT Le Verenne - VILLAGE Neuilly - CLUB Colombes STUDIO Parly II - 4 TEMPS La Défense - ARGENTEUIL ARTEL Mame-le-Yolles,





POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Un chef-d'œuvre / Prodigieux (Le Figaro) (Le Matin)

MACADAM COW-BOY (A., V.O.): AUTOUR DE LA NOUVELLE VA-Champolilon, 5: (354-51-60). GUE: Studio 43, 9: (770-63-40); MUDNIGHT EXPRESS (A., V.O.) V., D., 20 h; S. 22 h; la Baie des anges: Mer. 22 h; B. 14 h;
L. 18 h; la Prois pour l'ombre;
J., L., 20 h; D. 22 h; L'Amour

4 la chaine; Mer. 20 h; V. 22 h;
Dim. 16 h; les Honneurs de la
guerre; V., S. 18 h; l'Amour
avec des si; Mer., D. 18 h;
Une fille pour l'été; J., L. 22 h;
S. 20 h; Un roi sans divertisrement; J. 18 h; E. 16 h; D.
14 h; Une aussi ionque absence;

14 h : Une aussi longue absence Mar. 20 h 30 : Daux fols (autre HOLLYWOOD ANNEES 46 (v.o.):
Action République, 11 (805-51-33).
Mar.: The man I love; J.: le Médaillon (v.f.): V.: Une Femme dangereuse; S.: Citizen Kane: D. : M. and Mrs Smith ; L., Mar. Qu'elle était verte ma vallée.

GAY (**) (v.o.) : Danmesnil, 12* (343-52-97), V., 17 h. 10 : A Bigger Splash ; J., Mar., 17 h. 15 : la Consequence (v.f.) ; V., 12 h. 30 ; rial, 13° (707-28-04), V., 0 h. 15: Les derniers jours de Pompéi. Her-cule contre Moloch. Le révolte des gladiateurs. ALAIN ROBBE-GRILLET - ALAIN RESNAIS: Deniert, 14 (321-41-01),
V. 17 h.; J., D., Mar., 21 h.; L'immortelle; S., D., Mar., 14 h. 30;
La jeu avec le feu; V., L., 14 h. 30;
J., Mar., 17 h., S., 21 h.; Glissements progressis du plaisir; Mer.,
14 h. 30; D., 17 h.; L., 21 h.;
Muriel; J., 14 h 30; Mer., S., 17 h;
V. 21 h.; Je t'aime, je t'aime. V., 21 h. : Je t'sime, je t'sime, CINEMA DU TIRES-MONDE, Ranelagh, 16° (288-64-44); Mer.: films
de G. Karnad et A. Yllmaz; Jeu.:
films de B. Beyzal, A. Yllmaz et
N. El Maleh; Van.: films de B.
Beyzal, A.C. Noor, E. Fernandez et
M. Sen; Sam.: films de E. Fernandez, D. Nevess et L. Rodriguez;
Dim.: films de B. Beyzal, E. Fernandez, M. Sen et G. Karnad;
Lun.: films de S. Sophian, N. El
Maleh, A. Yilmaz, Ehen Fu et

Maleh, A. Yilmaz, Shen Fu et E. Pesta Sirait: Mar. : films de R. Gerber, B. Beyral, S. Back et S. Benegal, LA FARADE DES STARS (v.o.):
Olympic (542-67-42); Mer., 15 h,
20 h; Ange; Mer., 18 h, 22 h;
Désir; J., 15 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Témoin à charge; V., 15 h, 18 h,
20 h, 22 h; Rébeccs; S., 14 h,
18 h, 22 h; le Roman de Marguerite Gautier; S., 16 h, 20 h, 22 h:
Mata Hari; D.: Fifi Pean de
pêche; L., 15 h, 20 h: Griserie;
L., 18 h, 22 h: Demoiselle en

Jugement à Nuremberg. ROBERT REDFORD (v.o.): Calypso (380-30-11); 13 h 45: Jeremiah Johnson; 15 h 45: Nos plus belles années; 18 h: Butch Cassidy et la Kid; 20 h; Gataby la Magnifique; 22 h 30: Les trois jours du condor; V., S., 0 h 40: Roller-PROMOTION DU CINEMA (v.o.) : Studio 28 (606-36-07); Mer. : la Grande Escroquerie du rock' and roll; J.: Deux filles au tapis; V.: le Convoi: S.: Salut l'ami, adieu le trésor; D. Mar.: Mad

FEMINAIRE DU CINEMA (v.o.) Bonaparte, 6º (326-12-12).

Les séances spéciales AGATHA ET LES LECTURES ILLI-MITEES (FT.): Ciné-Beine, 5. (325-95-99), 12 h. 15 (sf Me.). AFFREUX, SALES ET MECHANTS

Ciné-Seine, 54 BONNIE AND CLYDE (A., v.o.) Calypso, 17- (380-30-11). V. S. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(*) Saint-André-des-Arts, 6 (326-LA PEMME D'A COTE (Pr.), Olym-plc. 14e (542-87-42), 18 h. (sauf LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.) Olympic, 144 (542-67-42), 18 h. (sauf GIMME SHELTER (A., v.o.). Vidéo-stone, 6c (325-60-34), 16 h. 30 et 22 h. 30. 22 h. 30.

LE GUEPARD (It., v.o.), RivohCinema, 4 (272-63-32), J., V., L.,
Mar., 14 h. 30.

INDIA SONG (Fr.), Ciné-Seine, 5 (325-95-99), 12 h. 20 (884f Mer.).

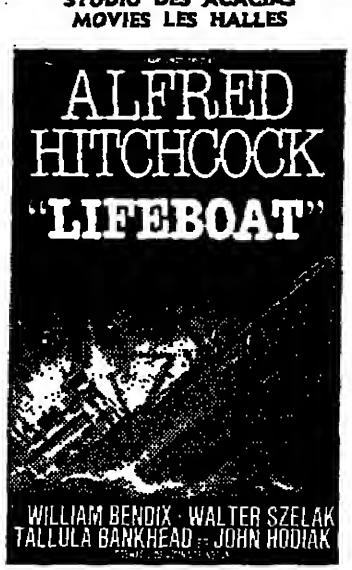
JOHN LENNON FOR PRESIDENT (A., v.o.), Vidéostone, 8 (325-60-34), 19 h. 30. LOIN DE MANHATTAN (Fr.). Olympic-Entrepot, 14- (542-67-42), 18 h. (sf S., D.). MON ONCLE (Pr.), Templiers, 3-(272-94-56), Mer., S., D., 14 h. LES PRODUCTEURS (A., v.o.), Ciné-Seine, 5° (325-98-99, 14 h. 10 et 20 h. 10.

PENCONTRES DU TROISIEME
TYPE EDITION SPECIALE (A.,
v.o.), Kinopanorama, 15° (306 50-50).. V., S., 24 h.
VACANCES DE M. HULOT (Fr.),
Templiers, 3° (7272-94-56), Mer., S., LES YEUX DE LAURA MARS (*) (A., v.o.), Templiers, 3° (272-94-56). J., S., L., 22 h.

Marignan Pathé - Pagóde . PANTHÉON - ATHÉNA CINÉ BEAUBOURG P.L.M. SAINT-JACQUES SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT OUEST BOULOGNE TRICYCLE ASNIÈRES LUX BAGNEUX



STUDIO DE LA HARPE STUDIO CONTRESCARPE STUDIO DES ACACIAS



CHARLES AZNAVOUR

- ACTUELLEMENT ----

FRANÇOIS TRUFFAUT

Permanent : GEORGE-V LES PARNASSIENS En matinés : GAUMONT HALLES IMPÉRIAL PATHÉ QUARTIER LATIN - ATHÉNA BROADWAY at le Périphérie



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. - PARAMOUNT ODÉON, v.o. - FORUM LES HALLES, v.o. -PARAMOUNT MAILLOT, v.f. - PARAMOUNT OPÉRA, v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE, v.f. -PARAMOUNT GALAXIE, v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f. - PARAMOUNT BASTILLE, v.f.



FONDA KRISTOFFERSON

Une Production IPC Films JANE FONDA KRIS KRISTOFFERSON dans un Film de ALAN J. PAKULA "ROLLOVER" (HUME CRONYN)
Musique de MICHAEL SMALL Scénario de DAVID SHABER Histoire de DAVID SHABER et HOWARD KOHN & DAVID WER Produit per BRUCE GILBERT Résisé par ALAN J. PAKULA TECHNOLOR® Distribué per WARNER COLUMBIA FILM

MONDE DES ARTS ET DES

MUSIQUE

Les concerts MERCREDI 10 MARS RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : R. Markham, K. Broadway (Chopin, Bizet, Rubinstein, LUCERNAIRE, 19 h 45 : C. Chré-tien, F. Bon, H. Portanier (Beethoven). SALLE GAVEAU, 18 h 30 : A. Rah-man el Bacha (Beethoven, Schu-mann) ; 20 h 30 : P. Fournier, J. Fonda, J.-P. Wailez (Brahma, Schubert). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 30 : Nouvel orchestre phidir. : F. Leitner, sol. Yo Yo Ma (Hartmann, Haydn, Strauss). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. M. Rostropovitch (Britten) EGLISE St MEDARD, 20 h 30 Concerto vocale, R. Jacobs (Monteverdi). JEUDI 11 MARS LUCERNAIRE. 19 h 45 : voir le 10. 21 h : M.-P. Straguet (Schubart. Brahms)

SALLE GAYEAU, M h : A. Queffelec. G. Causse (Brahms, Schu-SALLE PLEYEL, 12 h 30, 15 h, et 30 : F. Aguesey (Liezt) 20 h 30 : voir le 10. CENTRE CULTUREL 17, 20 h 30 P. Goudot, B. More, duo de gui-EGLISE St JEAN DE GRENELLE, 20 h 30 : D. Comtols-Cahen Bach, Duphly. Frecobaldi). SORBONNE, GRAND AMPHITHEA-TRE, 20 h 30 : Ravi Shankar (musique de l'Inde) THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux (Mozart). EGLISE REFORMEE D'AUTEUIL. 20 h 45 : M. Yanase (Bach, Beethoven, Fauré. Debussy). SALLE CORTOT, 21 h : R. Dyens (Autour de Villa-Lobos).

VENDREDI 12 MARS RADIO-FRANCE, Auditorium 106 18 h 30 : T. Koopman, C. Coin Geminiani, Bach, Vivaldi). EGLISE ST-JULIEN - LE - PAUVRE, 21 h : Ensemble la Bande de Hautbols) (Lulli, Philldor, Bolsmortier, Campra). LUCERNAIRE, 19 h 45 : Voir 16 10; 21 h : M. P. Siruguet (Berg, Debusey, Rachmaninoff...). SALLE GAVEAU, 21 h : E. Berchot (Schumenn, Liszt). SORBONNE, Amphi Richelien 12 h 30 : Ars Antiqua de Paris : 21 h : Orchestre de la Garde républicaine, dir. R. Boutry (Mous-FIAP. 20 h 30 : Ensemble de chambre M.-P. Soma (Mozart, Bach, Haendel Schumann). CENTRE CULTUREL 17, 20 h 30 B. Palisson, C.-H. Benetteau. SALLE PLEYEL, 20 h 30 : I, Sollsti Veneti, dir. C. Scimone (Vivaldi). SALLE CORTOT, 20 h 30 : M. Tagliaferro. EGLISE SAINT-MEDARD, 20 b 30 R. Jacobs, K. Junghanel (Purcell, Monteverdil EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES. Gospel du clel, C. Luter, G. de Fatto, chorale Rudelle Mo-

SAMEDI 13 MARS

SALLE GAVEAU, 17 h : Quatuor

bussy); 11 h : Quatuor Orford, M. Beroff (Chostakovitch, Beethoven, Brahms). LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 10, 21 h : voir le 11. RADIO-FRANCE, Auditorium 105, 18 h 30 : G. Banchinl, F. Creux, G. Murray, C. Coin (Rameau, Forqueray, Hotteterre, Couperin...); Auditorium 196, 18 h 30 : C. Bernard, I. Joost, C. Maillols. EGLISE ST - GERMAIN - DES-PRES 21 h : la Grande Ecurie et la Chambre du roy (Telemann, Couperin. Bach). EGLISE ST-MERRI, 21 h : Y. Queyroux, S. Yria (Pottienc, Jolivet, Messiaen, Queyroux). CHAPELLE DES PERES DU SAINT-ESPRIT, 20 h 45 : L. Caravassilis, L. Cabel (Mozart). EGLISE SUEDOISE, 18 h : A. Sodersten, S. Aberg (Bach, Martin, CENTRE CULTUREL 17, 20 h 30 Cithera Are Nova. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : voir le 11. SALLE CORTOT, 20 h 30 : C. Gheorgiu, M. Negrescu (Vivaldi, Mozart. Eneco, Roussel). EGLISE NOTRE-DAME-DES-BLANCS-MANTEAUX, 21 h : Chœur grégorien de Paris, dir. F. Polgar; HOTEL REROUET, 20 h 30 : Duo D. Lavialle, J. Segard (Sor. Stahms,

Brouwer, de Falla). DIMANCHE 14 MARS ECLISE SAINT-MERRL 18 b. : C. Gamberoni, O. Dartavella (Milhaud. Poulenc, Schumann). CONCIERGEROS. 17 h. 30 : M. et P. Torteller, M. Burtin, R. Sommer, R. Fontanarosa (Couperin, Bach, Beethoven). EGLISE NOTRE-DAME, 17 h. 45 : J.-M. Louchart (Chausson, Koechlin, Bonnal, Louchart) THEATRE DU ROND-POINT, 11 h.:

Ensemble vocal M. Piquemal, dir.: M. Piquemal (Haydn, Schubert, Brahms, Rossini).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 h. 45: Orchestre des concerts
Pasdeloup, dir.: G. Devos. E. at
M. Labeque, J.-Cl. Dewaele (Bartok, Brahms, Stravinski).
EGLISE DES BULETTES, 17 h.:
J.-F. Manzone, E. Pitti (Beethoven, Brahms, Prokoflev). SALLE GAVRAU, 17 h. 30 : Orchestre de chambre de Saint-Denis, dir. :
P. Menet (Mozart).
SALLE PLEYEL, 17 h. 30 : Orchestre
de jeunes A. Loewenguth.
SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 17 h. : Les musiciens de Mannheim (Mozart. Beethoven, Haydn). LUCERNAIRE. 19 h. 45 : voir le 10. eglise saint-louis-des-invali-DES, 17 h. : S. Chaisemartin. J. Castagner (Bach, Debussy, Dupré, Charpentier). eglise saint-roch. 16 h. Orchestre de chambre de Prague, dir. : O. Stejskal (Bach, Brizi. Janacek). eglise saint-Jean de Gre-NELLE, 18 h. 30 : L. Comtols, D. Comtois-Cahen (Mouret, Bach,

LUCKRNAIRE, 19 h. 45 : E, Sombart (Bach, Chopin, Schubert). 21 h.: M.-Ci. Chevallier-Dumay, Bahurel (Mozart, Saint-Saëns, Brahms, Faurėl. ATHENEE, 21 h.: L. Alva, C. Ribers (Vlvaldi, Scarlatti, Haendel). SALLE CORTOT, 21 h. : L Kutine (Chopin, Beethoven, Brahms). SALLE GAVEAU, 21 h. : Yo Yo Ma (Bach). CITE INTERNATIONALE, 21 h : M.-CI. Theuveny. M. Blanchot (Brahms) RADIO-FRANCE, GRAND AUDITO-RIUM, 20 h. 30 : Quatuor Brandis de Berlin (Haydn, Debussy, Besthoran). THEATRE DE LA MADELHINE, 20 h 45 : M. Reinhard (Chopin). THEATRE 13, 21 h. : A. Capet-Proust, J. Heuclin (Bach, Beethoven,

LUNDI 15 MARS

Scarlatti).

Richepin. Strauss). MARDI 16 MARS SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Solistes de l'Ensemble orchestral de Paris (Stravinski). LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir RADIO-FRANCE, Auditorium 18 h 30: Ensemble 2E 2M (Carl, Mefano, Lenfant, Aperghis); Auditorium 105, 18 h : Quatuor Enesco, J. Gottlieb, D. Dorow, J.-M. Gouelou (Schoenberg, Beethoven, Brahms). theatre des champs-elyskes. 20 h 30 : P Zukerman, M. Neikrug (Brahms) eglise saint-jean de mont-MARTRE, 20 h 30 : D. Roth (Franck) institut national des jeunes AVEUGLES, 20 h 45 : Quatuor Bernede, B. D'Ascoli (Ravel Webern, Schumann). SALLE CORTOT, 21 h : R. Oleg, D. Abramovitz (Mozart, Webern, Schubert...) BASILIQUE SAINTE - CLOTILDE, 12 h 30 : A. de Klerk (Marchand, Beethoven de Klerke). CISP, 20 h 45 : J.-L. Feldmann, J.-L. Portelli, duo de guitares. SALLE ROSSINI, 20 h 45 : L. Delfanti, A. Schaefer; Ensemble masculin des chœurs Monteverdi (Brahms, Schubert). LISE SAINT-MERRI, 20 h M. Bericosky, S. Cristo Fari, D. de

Jazz, pod. rock, folk AMERICAN CENTER (321-42-20), le 12 à 21 h : H. Levick, Mujo Group. BAINS DOUCHES (887-34-40), le 16 à 21 h : M. Nyman. BOFINGER (272-87-82), les 12, 13 à 22 h : D. Gobbl. CAPTAIN VIDEO (265-58-00), le 12 à 21 h : Simple Minds. CAVEAU DE LA RUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. SSULY. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-34-24) (D., L.), 22 h : Algo Nuevo (dern le 13). CLOITRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h 30 : les 10, 11 : Koro Roxo : les 12, 13, 14 : Night People : le 16 : M. Zwerin. CLUB ST-GERMAIN (222-51-09) (D.), 22 h 30 : Rhoda Scott. DEPOT-VENTE (637-31-87), 22 h, le 11 : R. Guerin, le 12 : Ch. Evans. DREHER (233-48-44), 22 h 30, les 10, 11 : Ch. Escoude, à partir du 12 : Cl. Vander. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 10, li : Bidon E, le 12 : S. Waring. Workshop de Lyon, le 13 : B. Few, le 14 : Bekummernis, les 15, 16 : G. Marais. L'ECUME (542-71-16), 22 h. les 10, 12 : Katta, Senottler, Karat, les 11,

FRELING (371-33-41) (Mar.), 22 h 30 : les 10. 11, 12 : Tribal Quintet, les

13, 14, 15; We come to play.

GATTE-MONTPARNASSE (222-16-18)

GUBUS (700-78-88), 22 h, le 11 : les

Lords; les 12, 13 : Graal

(D. soir), 20 h 15, mat. dim. 15 h 30 : Golden Gate Quartet

13 : Afro Duo Jazz.

(dern. le 14).

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 :

Bach).

W. Christie (Fischer, Haendel,

HOT CLUB DE FRANCE, le 16, 21 b Royal Tencopators. NEW MORNING (524-51-41), 21 h. les 13, 14 : Mingus Dynastie ; les 15, 16, 22 h : Nult américaine.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

20 h 45, 16 16 : A. Zsimondi. — Petite salle, 20 h 45 : J. Barrense-Dias (dern. le 13). PETIT FORUM (297-53-47), 20 h 30. les 10, 11, 12, 13 : Buzy, rock ; les 15, 16 : Zaka Percussion. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Mer.: Watergate Seven + One;
Jeu.; Lerouz, Huck and Co; Ven.:
Mew Jazz Off; Sam.: Swing At
Six; Lun.: Sevniyan Quartet;
Mar.: J. Hammond. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 L Fuentes, A Cullar Ch. Bellonzi (dern. le 14); les 15, 16 : P. Adams, E. Leisnn, G. Arvanitas. J. Samson, Ch. Saudrais. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim... 15 h : Carole Laure, Lowis Furey. RADIO-FRANCE, Auditorium 106. 11, 18 h 30 : J. Schwarz, P. Ponzol. Gallivan. - Grand Auditorium, le 16, 20 h 30 : Carla Bley Band. REX (236-83-98), 23 h, le 10 : Fanatics Empire Eu; le 11 : Les L Nerpin + Rita Mitsuko; le 16 Nuit latine. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.). 21 h 30, les 10, 11, 12, 13 : J. Milliet. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), le 13.

HERBE (321-33-01), 20 1 VIRILLE le 11 : Siskin.

Les comédies musicales

RENAISSANCE (208-18-50), le 10, 14 h 30; le 12, à 20 h 30; le 13 à 14 h 30 et à 20 h 30: le 14. i 14 h : Solell d'Espagne.

18 h : Ch Evans, J. Gibson, G.

TH. NOIR (797-85-15), le 14, 17 h

Le music-hall

Brown.

Savane.

BOBINO (322-74-84) D. soir (L.) 20 h 45, mat. dim., 16 h : Lionel Rocheman (dernière le 14); à partir du 16 : F. Thibeault. CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim, 15 h et 18 h : Revue et corrigée, A. Gi-CENTRE MANDAPA (589-01-60), 13, 20 h 40 : P. Pratim, mime; le 14, 18 h : R Bajaram ; les 15. 16, 20 h 45 : K. Erguner. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30, les 10, 11, 12 et 18 : J. Dorjan ; le 15 : G. Pion. ESSAION (278-46-42), 18 h 30 : Sara Alexander (dernière le 13). ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h 15, mat. dim. 15 h 30 J. Bertin. ESPACE-MARAIS (271-10-19) soir L.), 20 h 30, met. dim_ 15 h : Faustino. Gaite-Montparnasse (322–16–18) (D. soir, L.), 20 h 15, mat. dim... 15 h 30 : P Julien, à partir du 16. GYMNASE (248-79-79) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h : le Grand Orchestre du Splendid. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 18 h 30 N. VasseL (544 - 57 - 34)Lucernaire 22 h 30 : J.-L. Salmon. OLYMPIA (742-25-49) (D. solr, L. 21 h, mat. dim. 14 h 30 et 18 h Y. Duteil. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D Ben Zimet. PALAIS DES SPORTS (828-40-98) les 11, 12, 16, le 13, 14 h 15, 17 h 30 et 21 h le 14, 14 h 15 et 17 h 30 : Holiday on Ice. POTINIERE (261-42-53) (D.), 20 h 45 A. Metayer. LA TANIERE (568-94-23), I : les 13, 15, 21 h, le 14, 18 h : P. Bensusan, Dan Ar Bras; les 10, 11, 12, 20 h 45; P. Caratini, D. Jisse. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h + ven. sam., 23 h 30 : Duo H. Saigan, U. de

ARC (723-61-27), le 11 à 20 h 30 M. Marcus, Carter String Trio. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 11, 12 à 20 h 45 : Musidanse fusion. CISP - THEATRE PARIS 12 (343-19-01), les 10, 12, 13 à 20 h 45 : le 14 à 15 h : l'Arbre. ESPACE MARAIS (271-10-19), le 15 ž 18 h 30 : Bharata Natyam. LA FORGE (371-71-89), le 16 à 20 h Tendre est la nuit. PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. solr, L.), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 : la Belle au Bois-Dormant. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 18 15 à 20 h 30 : Hommage à P. Dupuy. THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 h 30, mat. sam. 15 h : Rallet Antonio Gades (dernière le 13); le 16 à 20 h 30 : Momix.

THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.). 20 h, mat. dim., 16 h : Les danseurs du temps (dernière le 14); le 16 à 20 h : Tout en huit -Aller-retour - Conflit baroque.

DE LA CULTURE ANNONCÉE PAR LE MINISTRE

Une importante série de mesures en faveur du livre et de la lecture

Entouré de M. Paul Guimard, conseiller culturel à l'Elysée, et de M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture, M. Jack Lang, ministre de la culture, a donné une conférence de presse, mardi 9 mars, à Paris, sur « Les objectifs et les orientations de la campagne pour le développement de la lecture. Cette campagne sera marquée par la diffusion de spots de trente secondes, intitulé : «La lecture : les chemins de la liberté», et réalisé par le cinéaste Jacques Demy, sur TF 1 et Antenne 2, entre le 15 mars et le 29 avril.

(budget en progression en 1982

hibliothèques centrales de prêt.

ce qui achèvera la couverture du

territoire; le taux de participa-

tion de l'Etat aux charges des

communes en faveur des biblio-

thèques municipales de quatre

cent cinquante villes passe de 3 %

bibliothèques dans les communes

de plus de dix mille habitants sera

versée à une quarantaine de villes

cette année: une centaine de

villes de plus de huit mille habi-

tants seront aidées par prise en

charge de 50 % des salaires et

mis au Parlement au cours de la

session de printemps de 1983.

D'une part, les responsabilités de

l'Etat et des collectivités locales

à l'égard des hibliothèques publi-

ques seront définies; d'autre

part, une koi-programme fixera

l'équipement du territoire en bi-

M. Lang a indiqué aussi le pro-

chain projet de loi définissant le

droit des salariés dans les entre-

prises et qui contiendrait un cha-

pitre sur les droits culturels des

La coopération interministérielle

sera développée, notamment avec

reducation nationale, pour la for-

mation professionnelle des biblio-

thécaires et pour la constitution

d'un vaste ensemble de la lecture

englobant outre les bibliothèques

publiques, les bibliothèques d'asso-

ciations, de comités d'entreprise,

Un « programme quinquennal

d'hôpitaux, de casernes et de pri-

d'informatisation des bibliothe-

ques publiques » est également

prévu. Il équipera dans les cinq

années à venir les quatre-vingt-

quatorze bibliothèques centrales

de prêt. Les communes pourront

adopter le logiciel proposé par la

Enfin, la Bibliothèque nationale

devront être achevés

Redon et de Saint-Lizier; achève-

ment en 1984 de la base biblio-

graphique automatisée nationale

et, dès 1982, mise en place de la

● En ce qui concerne les

auteurs, une mission chargée

d'amélioter le régime fiscal des

auteurs et d'examiner l'insertion

des écrivains dans l'ensemble du

réseau culturel et socio-culturel

rendra ses conclusions à l'au-

Des bourses destinées aux écrivains-chercheurs sont attribuées

par le Centre national des lettres

des cette année (le Monde du

Enfin, en lizison avec l'éduca-

tion nationale, un système

base expérimentale de données.

n'est pas oublice : travaux d'amé-

direction du livre.

Deux projets de loi seront sou-

charges sociales.

bliothèques.

travallleurs.

SODS.

tomne.

5 marsj.

de 219%) sont créées dix-sept

• Pour la lecture publique voyant is creation d'une commission ad hoc au Centre national des lettres et la mise en place d'un groupe de travail avec le CNRS, et l'education nationale, portant sur la vulgarisation scientifique et la publication, « après réaménagement », des thèses de doctorst. Une commission sur la littérature enfantine sera créée au à 25 %; l'aide à la création de

C.N.L., ainsi qu'une commission sur l'aide à la création théatrale. Une aide à la première œuvre sera instituée. Des cette année, les éditeurs

rézionaux seront encouragés, notamment par la décentralisation des aides du C.N.L. qui seront modulées selon les projets soumis. Une commission d'étude sur la situation et les objectifs des éditeurs régionaux sera mise en place. Une réforme du système de

distribution et de disfusion est amorcée dès cette année. Ainsi une « table ronde » réunissant le service national des Messageries de la S.N.C.F. (SERNAM), les editeurs. les libraires et les organismes concernés, devra définir un e transport du livre plus performant ». Une aide particulière au transport du livre dans les DOM sera créée. La création d'une unité décentralisée pour les commandes de libraires est à 'étude.

Le regroupement des petits éditeurs (coopératives, groupements d'intéret économique) sera encouragé financièrement. Des aides au demarrage et à l'informatisation (catalogue, fichiers-clients) sont

 A propos des libraires, le ministre a rappele le contenu de la loi sur le prix unique du livre, mise en vigueur le 1 janvier dernier. Il a rappelé aussi la création d'un « observatoire des prix » à la direction du livre et

de la lecture chargée de surveil-

nombre de salles de cinéma. L'ensemble des bibliothécaires, des enseignants et mille libraires sont appelés à participer à cette campagne dont l'un des points culminants sera le Salon du livre, qui se tiendra au Grand Palais, du 26 au 31 mars. M. Jack Lang a fait observé que cette action promotionnelle « sans précédent » s'inscrivait dans une œuvre de longue haleine pour pro-

Ce spot sera programmé aussi dans un grand

Em

CHIMISTE

Ant Gall

MILIA CHI

. Tag 😘 🔭 📑

ngénieur g

The hard to be the second

A Wir. East Think

· + - 213 de (1865)

The state of the s

Le direi val de Gir abie

HOSTOPH

The state and

HATERIAN SHE

- "本等情等

*(\. <u>. .</u> _

onternationaux

mouvoir la lecture. A ce sujet, il a tenu à dresser un bilan de son action et à annoncer les projets de son ministère. ker les prix et les conditions de vente, d'analyser les structures de prix de revient de l'édition et les marges des distributeurs.

> grace au concours des sociétis de caution mutuelle. La formation professionnelle des libraires. Finformatisation des librairies (première expérience à l'automne 1982), l'acquisition de matériel, seront aidées.

Le crédit bracaire au profit des

entreprises d'édition et de librai-

rie (cartions, bonifications d'inté-

rêt) sera aménagé dès mars 1982

 Une action régionale accordera, dans le cadre des conventions regionales, son soutien aux projets de maisons du livre et de maisons des écrivains et, dans le cadre de la dotation culturelle régionale, une aide systématique au développement du réseau médiathèque des bibliothèques municipales.

Cinq postes de chargés de mission régionaux du livre et de la lecture seront criés cette année auprès des directions régionales des affaires culturelles (Bourgogne et Franche-Comté jumelées. lie - de - France, Nord - Pas - de -Calais et Picardie jumelés. Pays de la Loire et Poitou-Charentes jumelés. Provence - Alpes - Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon jumelés).

Des actions nouvelles en faveur de l'exportation (outre le triplement des crédits en 1982, l'accroissement des aides à la traduction, aux entités exportatrices et eux opérations d'intérêt collectif) sout mises en œuvre. Elles concernent la promotion des livres de poche, l'ouverture de « vitrines » et l'aide aux librairies françaises à l'étranger. l'élaboration d'ouvrages scolaires et scientifiques spicialement conçus pour certains publics etrangers. Enfin, sers nomme un coordonnateur pour les problèmes d'exportation du livre.





En américain, le problème c'ext Paccent, Soyez ressurés, voire accompegnateur CAMHO le possède parfaiement. Grace à ses compétences, vous comprendrez les Etats-Unis. CAMIMO est le spécialiste des voyages accompagnés aux Etets-Unis. En 20 ans CAMINO a fait découvir l'Amérique à plus de 100 003 personnes. OPTION PRIX GARANTIS Si le iour de votre inscription, vous Legies Aoris Aolade' 2011 buix 2513 tenne et définitif, quelles que scient les hausses du dollar on des carburants. Vous pourrez aussi ne verser qu'un accompte et subir les hausses éventuelles. DÉPARTS GARANTIS sans minimum de participaris -Pour 1982, nous vous proposons 6 circuits et plus de 180 départs. If y a surement is write i accompagnement garanti nos specialistes expérimentés yous accompagnerent pendant tout is voyene EL YOUS VIVIEZ l'Amérique.

CAMBNO vous fait bénéficier de ses vingt ans d'expérience du tourisme aux Elats-Unis. CAMINO est. recommandé par la plupart des agences de voyages toutes habilitées à recevoir vos inscriptions. A partir de 8950 F. Par vois régo-HERS AIR FRANCE, SERVICE CORT-

plet de classe touriste (ni char-EN CLASSE ters, ni vois vacacces), vous visiterez l'Américus avec raffinement dans les medieurs bôtels, en cars climatisés, et avec de Nombreux repas inclus.

L'AMERIQUE EN CLASSE AM'ECO A partir de 6520 F. Une nouvelle formule qui rédeit d'un tiers le prix de nos circuits sans rien toucher au programme traditionnel, par un choix d'hôtels modestes et

Conpos à retourner à CAMINO -21. me A.: Charpentier - 75017 PARIS Tel.: 572.06.tL Vite. CAMINO, envoyez-moi gratuitement votre catalogue 1982 des voyages aux

ADRESSE

ARREVERSALIE Camico a choisi l'Amerique... ... pour l'Amérique choisissez Cancies

19, rue de Burêne, 75008 - Tél. 105. : 265-07-09 RECITAL CHOPIN MARIO REINHARD

Lundi 15 Mars 1982 à 20 h 45

THÉATRE DE LA MADELEINE

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - ACTION RÉPUBLIQUE



— PIANO *** THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Vendredi 26 mars, 20 h 30 BEROFF SCHOENBERG - DEBUSSY WEBERN - BEETHOVEN Jeudi 1 avril, 29 h 30 SCRIABINE - RAVEL - MOUSSORGSKY LOC. 723-47-77



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM, CAPITAUX

DE LA CULTUR

mesures

Assessment assess dans no tree

the reposite the things

The public to programs with the state of the state of

The mints my girest to a multiputche

46

2 2

3.75

 $\{(\lambda_{i})_{i=1}^{n}, (\lambda_{i})_{i=1}^{n}\}\}$

Par 2 1 12 72 33

PEION

mise

With the last of t

L. C. BROOM

17

Bris ar bris.

MELLINI "

10 to 10 to

the aller.

E STATE OF THE REAL PROPERTY.

THIN PK.

MAN TO PARTY.

Mar. in last

And .

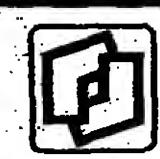
grach. la

83,50 24,70 48,00 56.45 56,45 56,45

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **CEMANDES D'EMPLOI** 12,00 14,10 **IMMOBILIER** 31.00 38,45 AUTOMOBILES 31,00 36.45 31,00



emplois régionaux



elf aquitaine

RECHERCHE POUR SES LABORATOIRES DU SUD-OUEST

UN INGENIEUR DE RECHERCHE CHIMISTE OU BIOCHIMISTE

Docteur d'Etat ou Docteur Ingénieur (option biochimie) pour participer au sein d'une équipe de Recherche à des travaux variés d'enzymologie appliquée : capteurs enzymatiques, réacteurs enzymatiques, purification d'enzymes, applications génie biomédical, etc...

Ecrire avec CV et prétentions sous référence 26976 à SNEAP - DC Recrutement 26, avenue des Lilas (Tour 12-04) - 64018 PAU CEDEX.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL AGRO-ALIMENTAIRE recherche

CHEF(S) DE PERSONNEL

USINES OUEST et SUD-OUEST (Etablissements + 250 personnes)

<u>Leur rôle</u> Animer avec une large autonomie les différents aspects de la fonction personnel : administration, gestion, relations avec les partenaires sociaux.

Réaliser les études et actions de développement socio-économique Promouvoir les actions d'amélioration des conditions de vie au travail .

Formation supérieure (sciences humaines ou droit) Expérience d'au moins deux ans en usine, ayant permis au minimum d'atteindre la maitrise des opérations d'administration Forte personnalité motivée pour exercer la fonction en milieu opérationnel.

Rattaché au Directeur d'établissement et en liaison avec le Directeur des affaires sociales du groupe. Position de chef de service avec évolution ultérieure possible au sein de la société implanté dans des villes cotières agréables de l'Ouest et du Sud Ouest.

Envoyer C.V., photo et pret. sous no 26862 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

ingénieur gestion de production

Les BRASSERIES KRONENBOURG - 1.8 Md de Fis de CA, 2600 personnes recherchent pour leur Direction Technique un ingénieur en gestion de production. La saisonnalité des ventes de bière et la diversité de la clientèle concernée impliquent une adaptation constante de la production et des stocks en fonction de la demande. Pour permettre à la Direction Commerciale d'assurer le meilleur service à la clientèle, cet ingénieur négociera les plans de production avec les deux usines et assurera la gestion quantitative des stocks produits finis.

Il développera par ailleurs les méthodes et les outils de gestion de production et de stocks, et participera aux réflexions sur la politique logistique. Du fait de sa complexité, ce poste fait appel à de solides connaissances en informatique, en mathématiques appliquées et en économie d'entreprise. Un ingénieur AM, ECP, IDN, Mines..., ayant acquis quelques années d'expérience en gestion de production pourra y faire valoir ses compétences et ses aptitudes à la négociation pour envisager à terme des évolutions intéressantes. Le poste est situé à Strasbourg.

Adressez votre candidature avec CV détaillé, sous réf. F 7 M, en précisant rémunérations actuelle et souhaitée à : BSN-Gervais Danone. Service Recrutement Cadres - 7, rue de Téhérau - 75008 PARIS.

bsn.gervais danone bsn.gervais danone.



Recherchons COMPTABLES DE CHANTIERS

Pour entreprise de travaux publics et ouvrages d'art en Arabie Sacodite. Langue anglaise écrite et parlée indispensable. Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions au Cabinet IFOGEC, 33, rue Raffet, 75016 PARIS.

Il sera répondu à chaque candidature.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

VILLAGE VACANCES, 900 Lits region ROYAN ch. d'urgence. ÉCONOME GESTIONNAIRE PERMANENT xpérience et références Ecrire M. le Directeur-Village

NOUS SOMMES LES SPÉCIALISTES

UN JEUNE

POuest de la FRANCE

merciale de notre gamme.

Une grande disponibilité, un goût du contact, un sens commercial, sont les qualités qui seront demandées à l'ingénieur qui sera retenu.

> Les candidatures, avec C.V. et photo, devront être adressées à : REGIE-PRESSE, nº T 032.117 M 85 bis, rue Réammur, 75002 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PUBLIC NATIONAL

Diplôme Grandes Ecoles (E.S.E./E.C.P./ou équivalent) ayant une pratique Propriété Industrielle d'au moins 4 ou 5 ans.

Ce poste comporte les relations avec les Inventeurs, les Cabinets de Brevets et les Sociétés licenciées ainsi que l'établissement des contrats correspondants et de toutes consultations Propriété Industrielle.

Il suppose une certaine formation administrative et des connaissances précises en Droit.

> Age maximum 45 ans/Nationalité française Lieu de travail : PARIS ou proche banlieue

Prière d'adresser lettre manuscrite et C.V. à No 27120 CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

TRANSFERT DE SAVOIR FAIRE

en Télécommunications, Télématique, Informatique et Electronique.

Nous assurerons, bien entendu, la formation complémentaire qui

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre C.V. accompagné d'une

COOPERATION INTERNATIONALE ALCATEL

27, rue Godillot 93406 SAINT-OUEN.

international

lettre manuscrite à l'attention de Madame DANJOU,

TECHNICIENS SUPERIEURS

INGENIEURS ou

2 INGENIEURS-ECONOMISTES

PROFIL: Grande École avec FORMATION ÉCONOMIQUE complémentaire niveau DEA minimum), ayant 2 ou 3 ans d'expénence, pour oc-cuper les fonctions surrantes :

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

le recherches et études les économies d'énergie; 2º recherches et rechnico-économiques sur les rechniques nouvelles de construction.

Adresser C.V., prétentions : M. URIEN — C.S.T.B. 4, av. du Recteur Poincaré 75016 PARIS

Pour d'importants projets télé-com Soft base, CAO Robotique processus industriel recherche 15 INGENIEURS INGÉNIEURS SYSTÈMES 4 ens expér. réessu Télécom (PROT X25 — HDLC — BSC...) INGÉNIEURS SYSTÈMES position III. 7 ans expérience en LOGICIEL TELEPHONIE

coste à hautes responsabilit déplacements Amérique du Sud Moyen-Orient, Europe TRES HAUTS SALAIRES INGÉNIEURS SYSTÈMES 5 ans expérience CE - HB 66 INGÉNIEURS SYSTÈMES IBM - OS/DOS - VSE - VM CMS - CICS - DL1 INGENIEURS SYSTÈMES

Logicial controle process SOLAR - MITRA - PDF 11 INGÉNIEURS CAO 3 ens de logiciel CFAO Déplacements fréquents USA

INGÉN. FORMATION pour dispenser des cours de CO-BOL sous CICS et DL1 de télécommunications et de CAO INGÉN. COMMERCIAUX tyant l'expérience de la vente des services informatiques

constructeurs ou SSCI, Sa-laire très motivant. Écrire Direc-tion technique. 26, r. Daubenton 5°, Téléphone : 337-99-22. IMPORTANTE ENTREPRISE Est Parisien rech. pour son SERVICE PUBLICITÉ

UN CONCEPTEUR-

RÉDACTEUR Pour reduction notices. catalogues, dossiers presse.

Possédent des connaissances en technique automobile. sera dynamique, autonome et polyvalent. Son expression écrité et on Une première expérience dans u Service Publicité-Annonceur es

Env. C.V. Nº 27.540 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedax 01.



118, rue de Crimée, 75019 Paris, recherche

ELECTRONICIENS-MICRO Vacataires pour enseignement (Maintanance et Logiciel) MARS-AVRIL-MAI T&L 241-83-83 - 206-24-63.

Société Française d'Ingénierie travaillant à l'exportation dans 60 pays recherche pour son siège à Montpernasse

COMPTABLE

Pour ce poste d'avenir, le candi-dat idéal, d'une trentaine d'arnées, sura une formation supé-tioure (DECS) et une première expérience dans une entreprise enternationale. Merci d'écrire avec C.V. photo et prétantions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 1806/1737 à MEDIA. — F.A. 9, bd des Ita-liens, 75002 Peris, qui transm.

> **IMPORTANTE SOCIÉTÉ** INGÉNIEURS

Gdes Ecoles avec log, as real, Ecrire avec C.V. & A.M.P. s/ref. or 4338/MS 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

COLLABORATEUR standing Ecr. M. Grant, 149 r. St-Honoré, Paris (1º), qui transmettra. SOCIÉTÉ d'ÉLECTRONIQUE filiale groupe important

recherche pour LABO PARIS

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

spécialistes . Mécommunicaspécialistes logique cablée et programmee

Permis de conduirs Adresser lettre manuscrite avec C.V. à S.F.T.P.

90, rue Victor Hugo 93170 - BAGNOLET.



CCI .

vous serait nécessaire.

 Logement pour utilité de ser Candidatures avec C.V. signé à adresser à M. Michel Castel, Maire d'Albi, avec mention « Candidature au poete de S.G.A. », avent le 25 mars.

La Ville d'ALBI recrute SECRÉTAIRE GÉMÉRAL

ADJOINT

ÉTABLISSEMENT D'ÉTUDES' DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES recherche pour poste à pourvoir rapidement :

UN INGÉNIEUR MUMÉRICIEN

ayant des connaissances en écoulement des fluides et résis-tance des matériaux pour occuper un poste technique au sein de l'équipe chargée des études et essais de durclesement de matériels aux effets de choc et de souffe et aux effets thermiques engendrée per des explosions.

Description du posts : Mise su point ou adaptation des codes numériques per-mettant de récliser des calcuis d'écoulements pour la mulation des effets thermi-ques engendos par des ex-

Mise au point ou adaptation de codes numériques per-mettant le calcul du comporternent dynamique des structures soumises aux

effets de choc et de souffle et aux effets combinés souffie — thermique. Simulation de cas pertic. Custités requises : — Esprit réfi, goût du trav. en

équipe et sens des respons. Formation souhaitée : DEA ~ Anglais lu et parlé. Nationalité : Française.

Envoyer lettre de candidature et C.V. à M. le Directeur du Centre d'Études de Gramat 46600 GRAMAT, en rappel, la référ. suivante :10-01, HOPITAL PRIVÉ 150 LITS POITOU-CHARENTE

recrute un CHEF

DE PERSONNEL

Administration 200 salariés ges tion, relations sociales, etc. Logement assuré. Salaire convention FEHAP Demander notice descriptive s/nr 4805 au Cabinet CLAUDE BLIQUE

B.P. 3097, 54013 Nancy Cedex ou en téléphonant au (8) 335-42-63.

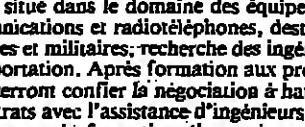
MLLC. CHARVIEU (38) ANMATEUR **FORMATEUR**

Pour stage, insertion socials Tel. (16-7) 832-12-89-

ngénieur DE LA PROFECTION PHYTOSANITAIRE Nous recherchoss

INGENIEUR AGRONOME

Il exercera des fonctions d'assistance auprès de notre clientèle et sera chargé de la promotion technique et com-



3. place de Valois 75001 PARIS - Tél. (1) 261.81.61.

France et exportation

94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tet. (7) 862,08.33.

50, boulevard de Paris 59100 ROUBAIX - Tel. (20) 73.71.70.

Ingénieurs commerciaux

régulière, se situe dans le domaine des équipements et systèmes électroniques de radiocommunications et radiotéléphones, destinés pour l'essentiel à des administrations civiles et militaires; recherche des ingénieurs commerciaux pour la France et pour l'exportation. Après formation aux produits et intégration aux équipes de vente ils se verront confier la negociation à haut niveau et la gestion commerciale de leurs contrats avec l'assistance d'ingénieurs spécialistes. Ces postes s'adressent à des ingénieurs, de formation électronique de préférence, âgés de 28 ans au moins, motives par la vente de biens d'équipement complexes aux administrations. Une grande disponibilité pour les voyages, et la connaissance de l'anglais sont impératifs pour les ingénieurs se destinant à l'exportation. L'envergure des postes et la rémunération correspondante seront fonction de l'expérience et du potentiel des candidats. Ecrire à Yves Blanchon à Paris - Rel. M 9341. Discretion totale assurée.

La division télécommunications de THOMSON CSF, dont l'activité, en croissance



Cette jeune société née des accords SDRC - GENERAL ELECTRIC met en oeuvre les logiciels développes par SDRC et les techniques conçues par GENERAL ELECTRIC. Nous recharchors

2 Ingénieurs Grandes Ecoles

support technique

Vous serez le responsable du support technique des programmes scientifiques appliqués à la mécanique dans le domaine du traitement digital ou dans celui de l'analysa modale et de la synthèse modale.

Vous êtes débutant ou possédez une experience de quelques ennées dans experience minimum de 3 à 5 aux dans ce domaine est souhairee. Réf. 706 M.

Pour ces postes situés en proche banlieue opest, nous recherchons de jeunes ingénieurs Grandes Ecoles, interesses par notre secteur d'activité, motives par le dynamisme d'une société comme la nôtre, dont le taux de croissance est très important et où les perspectives d'evolution de carrière restent très interessantes. Prenez vite contact avec notre Conseil au 704 32 00 ou adressez CV, photo et prétentions. sous reference choisie à ALPHA CDI - 59, rue Saint Didier -75116 PARIS.

Ingénieur

commande numérique

Vous serez le specialiste commande

numérique dans notre activité élo-

giciela. Vous développerez, adapterez,

installerez des programmes puis les

maintiendrez en clientèle. Vous aurez

cloquela commande numerique. Une

Ref. 707 M

pleine responsabilité pour l'activité

La ligne T.T C.

83,50

24,70

56,45

164.64

MMobili

THE CAR

- - - - 367

PCEL M

MOOURY

· Contract 7. The contract .

THE TANK OF THE PERSON OF

Mapositions.

HAVALL

Retomenity

rentes

Contraction

secretaires

THE PHARMACEUTO

THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

WILL HERE THON

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

nces class

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** anoitured eb erdmon uo eserva noise alisaergige.

La man/col " La man/col T.T.C. 40,00 47,04 12,00 14.10 31,00 36,45 31,00 36.45 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CERCI, L'INDUSTRIEL DE L'INFORMATIQUE filiale directe de Jeumont-Schneider - recherche

71,00

21,00

48,00

48,00

48.00

140.00

informaticiens

DEBUTANTS OU 1ERE EXPERIENCE pour participer au sein de petites équipes de haut niveau technique: - au développement de logiciels de base sur micro-calculateurs pour des applications industrielles très diversifiées.

- à la conception et la réalisation de logiciels de traitement de textes sur mini-ordinateurs. Réf. 01.06

Merci d'adresser lettre manuscrite et c.v. détaillé sous référence correspondante à CERCI - Direction du Personnel 56, rue Roger-Salengro - 94120 Fontenay-sous-Bois.

responsable des études

Notre Société fabrique et veud des PRODUITS ELECTRONIQUES - notamment dans le domaine de l'Antiparasitage basse tention -. Nous sommet leader sur notre marché. Notre production est largement automatisée et nous possédons un laboratoire bien équipé d'installations de Mesure et d'Essai. Nous recherchons notre Responsable des Etudes.

Placé sous l'autorité directe du PDG et assisté de 2 techniciens, vous seres chargé de concevoir les Prototypes. d'amélierer les Produits existents et de rechercher des Produits Nouveaux. Vous vous tiendres en rapport étroit avec les services techniques des constructeurs automobiles afin de recuellir les cahiers des charges, et de faire évoluer les Produits par rapport aux besoins du Marché.

VOUS ETES UN JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEM ESME ou ESIEE (ou BTS). Vous justifiez d'une première expérience industrielle, si possible dans le domaine des hantes fréquences. Vous recherchez une fonction bien autonome utilisant votre créativité et votre capacité de concertation avec nos responsables techniques et commerciaux et avec les clients.

Ce poste évolutif devruit se développer à moyen terme, et se situe dans une entre-prise dynamique à taille hunaine. Adressez votre dossier en signalant votre niveau actuel de rémunération à YVETTE EDELMAN. MGP. 16 bid. du Château 92200 Neuilly sur Seine. sous rét 5828-M.

×

management gestion du personnel

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'IMPORTANCE NATIONALE

FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE FINANCIER recherche pour LILLE

cadre financier haut niveau

(HEC - ESSEC - Sup. de Co - IEP)

Il sera responsable de la gestion financière courante et prévisionnelle des Sociétés Immobilières.

Il animera et coordonnera l'activité d'une équipe pluridisciplinaire et apportera une assistance au plan financier, juridique et comptable dans le déroulement des opérations.

Ce poste conviendrait à un cadre ayant quelques années d'expérience professionnelle comportant de réelles responsabilités, si possible acquises dans le secteur immobilier et qui présente les qualités requises pour animer, coordonner et faire évoluer le travail d'une équipe.

Nous vous invitons à adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous référence 2697 à Lion publicité, 2, rue des Dardanelles - 75017 PARIS qui transmettra

SOCIÉTÉ DE SÉLECTION VÉGÉTALE

recherche JEUNE SELECTIONNEUR

Travaillant sur les directives du Directeur de Recherche en vue de la création variétale, d'un apport scientifique à l'équipe en place (huit personnes), pouvant dialoguer sec les organismes de geme generique armisant niques avancées.

Le poste est en région parisienne, il pourrait convenir à un débutant ingénieur ou un universitaire possédant de solides bases statistiques. Une expérience, même courte de sélection concrète, serait appréciée. Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à Candidat Jeune Sélectionneur, LLOYD-SLOANE, B.P. 418, 75161 Paris Cedex 04.

Votre expérience réussie dans le domaine de l'aide à l'entreprise et votre connaissance réelle du Cabinet Conseil, vous permet d'envisager la responsabilité et l'encadrement d'une équipe d'ingénieurs qui doivent assurer le diagnostic de PML leur développement ou leur redressement éventuel et la formation de cadres.

40 ans environ, solide techniquement, vous savez manler l'écoute et le dynamisme. Résidant à Paris, vous saurez assurer des interventions tant en France qu'à l'étranger.

Notre organisme, basé à Paris, assure le diagnostic, la promotion de PMI et la formation. Le poste d'encadrement de son activité conseil/promotion est à pourvoir et un homme tel que vous semble lui correspondre. Faites-vous connaître en envoyant votre dossier de candidature (lettre manuscrits. CV et rémunération actuelle) sous réf. 698. Il sera étudié

APRODI

avec soin et discretion.

87-89, av. Kléber 75784 Paris Cedex 16

ORGANISME FINANCIER **DE CAUTIONNEMENT**

recharche pour son SERVICE D'ÉTUDES

un CHARGÉ D'ÉTUDES

ayant pour mission d'analyser les bilans, de sulvre l'exécution des contrôles comptables et d'examiner l'évolution de la situation administrative et financière des personnes garanties.

- Le candidat devra : ëtre titulaire d'un diplôme d'études supérieures (maîtrise Sciences Éco., gestion, Sciences Po Eco-Fi,
- école de commerce. être âgé d'environ 30 ans.
- avoir au moins cing ans d'expérience professionnelle dans le suivi du risque. ëtre disponible rapidement,

Envoyer C.V. très rapidement et rémunération souhaitée à SO.CA.F., 28, rue Louis-le-Grand, 75002 PARIS, sous la référence nº 10.000.

Important Groupe du tertiaire (8000 personnes) recherche pour Paris un

COMPTABLE FISCALISTE

Ses principales fonctions comprennent:

- le contrôle interne des comptes,

- la participation aux différentes déclarations fiscales et à l'élaboration des bilans.

Pour ce poste, riche en perspectives d'évolution, nous souhaitons rencontrer un DIPLOME D'UNE ÉCOLE DE COMMERCE, titulaire du DECS et ayant une première expérience d'environ 3 ans de ce type d'activité en Entreprise ou en Cabinet.

Nous vous remercions d'envoyer lettremanuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée sous nº 26907 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Important groupe îngéniérie-industrie spécialisé dans l'agro-industriel recherche

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste sera directement rattaché à à Direction Générale. Son rôle sera à la fois fonctionnel et opération-

Fonctionnel:

- déterminara la politique commerciale du groupe avec la Direction Générale et les directeurs de filiales.
- contrôlera les activités commerciales. proposera les stratégies commérciales et assurera le développement des produits. suivra la rentabilité des affaires.

assurera le développement d'un réseau

international d'agents. Opérationnel

- apportera ses relations commerciales inter-
- nationales. assistera, le cas échéant, les technico commerciaux dans la négociation des grands contrats internationaux.

Cet homme dynamique, aura environ 40 ans. sera de formation commerciale supérjeure. parfaitement l'anglais, voire l'espagnol et aura chaque jour la volonté de faire progresser le groupe.

Adresser un C.V. avec photo s/réf. 7887 à PIERRE LICHAU SA - BP 220 75063 Paris Cédex 02 qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE PARIS souhaite renforcer son département commerce excerieur et recherche

1 GRADÉ(E) connaissent le montage des crédits acheteurs, ayant un bon niveau d'angleis. Importants avantages sociaux, Horaire variable.
Adr. C.V. à MS BOTHOREL.

40, rue de la Division-du-Général-Leclerc, 94250 GENTILLY. Société Electronique banlieue Sud-Est recherche

ACHETEUR et ACHETEUR PRINCIPAL Ecrire S/N-8455 & P.M.P. 39, r. de l'Arcade 75008 PARIS.

Société Électronique Banlieue Sud-Est PARIS, rech-TECHNICIEN SUPÉRIEUR INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN pr B.E. électronique marine conneits, micro processeur exi-gées, Ecrir, S/Nº 8456 à PMP 39, r. de l'Arcade 75008 PARIS.

EMPORTANTE SOCIÉTÉ
ENGINEERING
PÉGION PARISTENINE
CÉRGY-PONTOISE recharche d'urpence

UN INGÉNIEUR A.M. ou équivalent pour étude de projets dans domaines nucléaires et encadrement

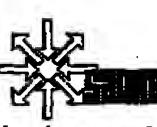
du personnel dessinateur ans d'expérience souheirés. 2 INGÉMIEURS

EN GENIE CHIMIQUE connaissant circuits centrales nucléaires 5 ans d'expér, souhaités.

Env. C.V. + photo et prét. sous nº 27,124 à CONTESSE Publ., 20 avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

Ingénieur Sup. Aéro, ECP, ENSTA ou équivalent

Chef de projet spatial



FIRME FRANÇAISE DE 1000 PERSONNES.

spécialisée dans la mécanique de précision, l'hydraulique et les asservissements, devont réaliser un important contrat en coopération internationale pour le domaine spatial, recherche un Chef de Projet. Agissant en interface entre le client et les services de la société, il sera le pilote de cette affaire en suivant particulièrement les aspects planification, gestion budgetaire et administrative. Ce poste implique une solide compétence technique (5-6 ans d'expérience d'études ou méthodes),

des qualités de rigueur et un ascendant personnel marqué. Pour un ingénieur grande école, familiarisé si possible avec l'aéronautique ou le spatial, ce projet représente une opportunité de mission complexe mais attrayante, autorisant une évolution ulté-

rieure dans la société. La protique de l'anglais est impérative. Poste : très proche banlieue quest de Paris.

Ecrire sous référ. ZK 357 AM.





(Filiale P.T.T. Groupe France Câbles et radio)

Adjoint au Directeur technique, il sera de formation ENST. Arts et Métiers.

Charge de certaines négociations avec les fournisseurs : il aura la responsabilité de l'évolution technique de mais produits (répondeurs téléphoniques, systèmes de recherche de personnel Eurosignal, rélécopies). Déplacement de courre durée à prévoir.

- Expérience de 2 à 3 ans indispensable. - Salaire x 13. Nombreux avantages sociaux. Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo et salaire

EGT

Importante entreprise de travaux publics présente dans 26 pays recherche pour son Siège à

LA DEFENSE

un Cadre Administratif

Le candidat retenu sera titulaire d'une maitrise de droit des affaires. Il sera intéressé par le droit international et le droit fiscal.

Il aura acquis une expérience de quelques années, si possible dans les travaux publics. Il parlera Anglais et Espagnol.

Il sera chargé d'étudier et de négocier les closes juridiques des contrats à l'étranger.

31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris

Cedex 02 - qui transmettra

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 9475 à L.T.P.

PARIS (8º) recherche

JEUNE INGÉNIEUR

GRAND CONSTRUCTEUR D'ÉQUIPEMENTS

DIPLOMÉ

ayant quelques années d'expérience dans le domaine de la pate à papier pour fonction TECHNICO-COMMERCIALE. Activité nécessitant une bonne aptitude aux négociations, la pratique courante de l'angleis et si possible de l'allemand. Formation assurée.

Ecrire avec C.V. at prétentions s/nº 26881, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, 76040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

INGÉNIEUR RADIOLOGIE

Société de radiologie proche banlieue Est Paris, recherche pour diriger son bureau d'études, un Ingénieur ayant compétences en électricitéélectronique et mécanique

(formation Arts & Métiers). Une expérience dans la conception et le dépan-nage de matériels radiologiques serait un atoit.

Veuillez adresser C.V., photo et prétentions s/ref. 2,986 à PIERRE LICHAU, S.A., B.P. 220. 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

PME MAINTENANCE TECHNIQUE AUTOMATISME et ROBOTIQUE (500 personnes) développement annuel supérieur à 50% recherche urgent :

Pour son Département Formation Automatisme - Robotique **INGENIEUR**

Formation basé à Saint-Cloud (92) (ref.01) qui deviendra rapidement le Patron de ce

FORMATEUR Niveau Ingénieur

basé à Saint-Cloud (92) (réf.02) POUR CES 2 POSTES : expérience minimum 3 à 5 ans en tant que

tion, méthodes et/ou production automatisme, est indispensable. Une bonne connaissance générale mécanique, électrique, automatismes évolués et informatique.

formateur en automatismes ou en industrialisa-

Adresser C.V. détaillé et prétentions au Service du Personnel de la Société POLYMONT 5, avenue Caroline -

SAINT-CLOUD.



recherche

INGENIEUR

actuel à la Direction du Pérsonnel 66 avenue du Maine - 75682 Paris Cédex 14

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils. reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

4º arrdt

5° arrdt

Près PLACE MONGE s/verdure

4 Pièces, 110 m² en duplex.

1.380.000 F. 326-22-83.

LUXEMBOURG, proximité

patita studios pour étudients, en

perfait état 15, 18 m².

Très bonne rentablité. SANTANDREA, 250-67-36/67-66.

PLACE DU PANTHÉON

BEAU VOLUME 95 m² EN DUPLEX. 329-84-59.

BRULERIE SAINT-JACQUES 2, RUE LARROWIGUIÈRE

Lycée Henri-IV - Estrapade

Construction neuvo

Cachet exceptionne

DU 2 AU 5 PIÈCES

TERRASSES - PARKINGS

samedi 14 à 18 h.

ou BEGI, 267-42-08.

6º arrdt

13, RUE DE L'ODÉON

DÉCORATION RAFFINÉE

5-6 pièces, 760 m² environ

(2 portes palières), possibilité division, PRIX INTÉRESSANT.

Sur place : mercredir, jaudi 14 h 30 à 17 heurss.

7. arrdt

Angle 1, av. de TOURVILLE 10, bd invalides, vue superbe reste 1 appt 5 P., 136 m² ou divisible : un 3 P. de 63 m² + un 2 P. de 73 m². Sur pisce, de 11 h. à 16 h., ou 551-21-06.

RARE, avec JARDIN.

iunueux 6 pièces, 300 m², plein soiet, 260-34-47.

8° arrdt

EUROPE, 157 m², veste sejour,

2 chembres + studette, service.

GARBI, 567-22-88.

ETOLE

Pràs CHAMPS-ELYSÉES,

avent-dent. ét., beau et gd liv., 1 chbre, moquette, belcon, bien sménagé, 950.000 F. Poss. chbres serv. S/place. jeudi 11 bis, rue Lord-Byron, 14 h-16 h ou sprès 20 h, 200-36-01.

11º arret

Mº ST-AMBROISE, Except.

deplex, 5 P., avec gde terrasse box. LERMS, 355-58-88.

13º arrdt

GOBELINS-GLACIÈRE, 3 Pièces

LERMS 535-14-40.

MP PORTE D'ITALIE

OFFRE PROMOTIONNELLE

valable jussqu'au 1/4 1982.

3 pieces. 494.000 F.

4 pièces. 611.000 F.

prèces. 733.000 F.

PRETS CONVENTIONNES

sur place ce jour

et demain, 14 h./19 h. LISIÈRE DE PARIS

45, zvenus Jean-Jaunès

GENTILLY

546-07-73 ou 723-72-00.

secrétaires

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

16 arrondissement

recherche pour sa

DIRECTION FINANCIÈRE

SECRÉTAIRE

ASSISTANTE DE DIRECTION

Très bonne dactylo (tableaux)

Connaissant comptabilité générale et analytique dans

le cadre du contrôle de gestion, ayant bonnes notions

de comptabilité anglo-saxonne, pouvant s'adapter an

Adresser curriculum vitae + prétentions + photo retour-

née sous nº 27.606 à CONTESSE Publicité, 20, avenue-

de l'Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui transmettra.

Anglais courant impératif :

traitement de textes :

· Libre très rapidement.

Capable assurer travaux secrétariat :

tout confort, soled, 420,000 F.

Sur place semaine 11 à 19 h

L'immobilier

appartements ventes

R. VERGNIAUD

Dans intr. récent 3 et 4 pièces,

éxages élevés ansolaillés. Pour visite, s'adresser au gardien

84, RUE VERGNIAUD

Tous les jours, de 10 à 12 h.

et 14 h. à 17 h. (sauf dimanche)

ou téléphoner : 723-72-00.

CITE FLORALE

MAISON PARTICULIÈRE

Environnement de verdure

CALME ABSOLU, 100 m²

environ sur 3 nivesux.

Liv., salie à manger, 2 chbres

culsina équipée, poutres,

cheminée, toiture vitrée.

PARFAIT ÉTAT.

1:300.000 F. 227-93-30.

M- GOBELINS

2 poes 9/jerd. 272-40-19.

Pleas PEUPLIERS

mm. nicent, iv. 3 ch., 2 sant., park. 94.000. 222-18-49.

14° arrdt

PLEIN CIEL

2/3 p., original, 354-35-10.

Porto ORLÉANS-MONTROUGE

Dans très bon imm. 1959. AU 10- ET DERNIER ÉTAGE

VASTE 5 PCES, 90 m²

800.000 F. ALIN, 539-75-50.

RUE BRANCION

el irnm., asc., studette, beins. 129.000 F. Tél. : 828-90-50.

RUE DES SERGERS

Bel imm., rez-de-cheusese, 2 P., 40 m², cuis., belna. Perfait étet. 265.000 F. Tel.: 828-90-50.

PORTE VERSALLES 8" et 9" ÉT.

Asc., 115 m², 5 p., cft avec pe-

FRES D'EMPLOIS 1LE SAINT-LOUIS. Sur Seine, 2° 6r., esc., 6 p., LUXE, 240 m², 5.000.000 F - 526-92-13. The state of the s A MESTER STATE STATE OF THE STATE ST i thinging in this tree is a second of the s Controlled the place and the first t

ke bekish like

;-·- ·- ·

METERING A PROPERTY

清寺(4)

神経神事 ひとかってい

Auf in distinguaries in far communication de par PROPERTY AND ADDRESS OF STREET STREET, BAR Ampt & spranten eile * 1 * 1 . 1 . 1. 1. 1. 1. ME THE RESERVE AND LEAVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA

E STORY 25784 Paris Codex 16

Geoupe du tertigire @personnes) Amegune Paris

ILE FISCALIST (観閲覧 しょけいこうしょ

A COUNTY COM विक्षामा १८६३ है । १ । ENTE (MATE) 3/89 -1 3F 建糖香气油 11 Part in the contract of the co ATTIS Challet, - . . .

A Bearing

Ingenieur

Aero, ECP, EN7 ou equivalent de projet spa

FIRAME FRANCE THE 1020 PERSON Butter and the state of general of Breitig ge ben manb bitte "?" Course of Separate to the Philippine 重新 种种 The state of the s M William E. w. 11

GAMM ALASTIN AL the green taby at Barrier to The second a see of the see The district of the control of grafferdurk The water the first of the state of

en en think ? . . esti i mel ari

THE SHOOT CHEEK . IN THE LAND LAND

INGENIEUR Mile 4-7 12

163

PROPERTY STATES

Market W. And Charles to the Control of the Control

6-6

-A

BOTO CONT

Aff. e ettil it. e.

, 🕳 s a s s s s

A STATE OF THE STA

formation professionnelle

Institut National Supiniour d'informatique Appliquée

ANALYSTE PROGRAMMEUR market a trackle le little Hauts salares . EMPLOI ASSURE 1, rue de Chossaul, 75002 propositions diverses

travail domicile

Travaux dactylo: rapports. boses, etc., sur IBM 82 C. . Tél. 306-08-88.

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V. Particulier wand Toyota Corolla brask 1978, auto-racio, frains

F. 33 ans ch. p. à responsabilités même dom. + média: T.P. ou refaits, pneus neufs. Comet partiel. d'antretan à disposition. Prix 31,000 F. Tel. 499-78-96. Obeskampf, 35011 Paris.

appartements ventes

18° arrot 120.000 av. 25.000 F. ORNANO - CLIGNANCOURT STUDIO, s. d'eau, w.-c., cuis. on Bicove équipée, chif. Perf. état, moquette. Location possible. 1.000 F. Bel imm. ravalé, calme pptzire s/place, mercredi, jeudi, 14 h 30/18 h 30, 34, r. du Nord.

CHAMPERRET 3 Duplex

+ 2 p., 8°, terrases, 2 park, se-sol, 2.300.000 F. - 700-07-17.

20° arrdt VUE PANUKAMIUUE 5 P., 120 m² + loggis. Plein Sud. gde cuis. équipée, 2 betns. Park. 1.150,000, 340-72-06.

77 Seine-et-Marne CAMPAGNE PREMIÈRE, SOIGH TORCY (77) 500 m RER, proche autor. A4, vends dans pant boisé F4, 86 m² + belcon + cellier + parking. Parc Montsouris, récent living + Ecoles et la commerces à prox. 3 chbres tt cft. Px exceptionnel. 690.000 F. 278-77-63. Libre à la vente. Prix : 380.000 F.

76. 005-06-32, après 18 h 78-Yvelines **BOUGIVAL**, location-vente. Pesit imm. de stand. 4/5 poes ORPI LELU. 534-47-40.

15° arrdt CHATOU Plain CIEL, Luxureux DUPLEX. 125 m². **VUE SUR SEINE** 3 sanit., culs. sup. équip., park. 1,450.000 F. 578-17-38. tiens immeuble grand standing TRES BEAU 6 P., tt cft + 10 m² terrasse. Px 1.080,000 F. SORVIML 380-67-15. Studio et appartement 2 poss VVe Occupés, très bel immeub., 568-02-85...

> Hauts-de-Seine **NEUILLY VUE/BOIS** AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DAMS IMM. GD STANDING.

> > PONT DE NEURLLY

Tour France, vue panoramique

sur Paris, 74° ét., pro séjour. 4 chambres, cuisme équipée, 2 salles de bains. NOTAIRE.

Tél. 501-54-30, le matin.

A SAISIR

(Particulier vend cee départ)

NEURLLY-ST-JAMES

APPT 160 m² entièrement refeit à ceut + terrasse 50 m² (plein Quest)

dans immeuble de style, serte

vis-à-vis, vue s/jerdin, nombre

bow window, cave, parking,

PX 7.900.000 F. 087-07-47

Neuilly, bd de la Saussaya, plain

sud, 4 P., 114 m², direct sums agence. Prix 1.450.000 F. 236-87-19. Libra de suite.

NEULLY-SUR-SEINE

BD VICTOR-HUGO

92

7 PIÈCES S/300 m tite terresse en duplex, EXCEP-TIONNEL, 760.000 F. 577-96-85. environ + appt de service. PARFAIT ETAT. **Prix 2 850.000 F.** 16° arrdt Pour visiter, tél. hres bureau. 2. SQUARE MOZART eu 723-98-05. APPT D'ANGLE SOLEIL BOI 16cept., 50 m² + 3 chbres, box.

Jeuch 14/17 h. 633-29-17. **AUTEUR BOIS** 70 at. EXCELLENT ETAT, 3- étage. Liv. + 2 chbres + chbre service. C.O.T.A.G. - 256-14-78.

17° arrdt Av. Clichy près, calme et soleit bean 2 pièces, emrée, cuisine w.-c., bne, sacrifié, à saisir. Teiphone: 878-47-65. SQUARE DES EPINETTES irmo, stand. 4 peas, tt ctt, cuis. équipée, s. de bains, s. d'eau, parking, belcon, 820,000 F. L'MANOBALIA, 254-71-95

BATIGNOLLES DUPLEX 55 m² à aménager. 5-, 6- ét., ascens. BALCONL Immeuble rénové. 272-40-19.

GUY MOQUET imm. 1973, 3° ft., cible liv., 3 chambres, 2 bains, parking. koggie 10 m². Prix : 870.000. HOME 75 - 553-30-72.

Beeu living + 2 chambres, per-fait état. Prix : 1.090.000 F.

· < TAC ≥, 329-33-30.

DEMANDES

Homme, 33 ans. PSY et GRAPHO 10 and expension or recrutament.
Depuis 1 on 1/2 responsable
RECRUTEMENT - FORMATION
GESTION DE CARRIERE (3.000 personnes) cherche poeta Parie au sein de D.R.H. Libre ra-

pidement suite décentralisation. Ecr. nº 1862, Publicités Réunies. 112, bd Voltaire, 75011 Paris J. F., pédicure, D.E., dés. donne

H. 30 a. FORMATION UNIVER-SITAIRE INTERNATIONALE.

A a. exp., ch. emp. enseigne-ment dom. juridique, Européea. international INTITUTS ORGANISMES PRIVÉS.

REGIE-PRESSE 15 bis, r. Résumer, 75002 Paris Economista, ancien diplomete Expert dans le monde des effeires de pays arabes. Ch. emploi dans la presse ou conseiller pour les entreprises. Ecrire sous le nº 032.181 M REGIE PRESSE 85 bis, r. Résumur. 75002 Paris

Cadre Supér. Direction vente export, gr. internst. Exp. coiale, Europa Quest et Est. Afrique, Extreme-Orient. Dipt. Oxford. trançais, anglais, italian, bonne connectance allemand. Recherche poete équivalent dans les pays de la C.E.E.

C.V. sur demande M. DAVID, M. JENKINS Blakes Road, Warg Rave

BLICKLY SUR MESURE evec YOTRE or ou is notre. Bijoux neufs et d'occassion. Transformations, réparations. Diamants, pierres précieuses. PRIX FABRICANT M- Bremenstein, 161, rue L'ATELIER, 210, 8d Raspeil, 75014 PARIS. TH. 320-68-03.

locations non meublées offres

FONTENAY-SOUS-BOIS PROCHE R.E.R. LIBRE 1- JUHL. Tél. : 973-68-88 le soit.

Ser, appartement 4 poss, proximité RER et tous commerces. Tél. le soir au : 663-28-85. 3 pièces 72 mr. loggia 11 m² 65, onentation sud-cuest 14º étage. Toutes commodités. Métro 10′.

Tél. soir (après 17 h) et 1 207-02-01. SAINT-MANDÉ, 4 PCES Bel appart bourgeois, tuleins, bains, w.-c., taple, 344-07-13,

Province **CANNES** près Croisette A vendre bel appart, entièr, ref. neuf, B' étage avec terrasse. 3 pces, entrés, cuis, amén., salles d'esu et beins, lingorie, chauff, indiv., garage, réduit. R. COUDERC TAL (18) 93-45-00-80. Près station LUZ ARDIDEN

Val-de-Marne

VINCENNES

Mª Château ou RER Fontenay

immeuble récent pierre de teille

tt cft, 5° ét , heic , SOLEIL, 3/4 p., entrée, cuis., bs, 75 m²

Prix très intéressent.

Téléphone: 873-57-80.

Libre de suite.

Créteil Université

Soutielté 400.000 F.

vendre, particulier à particu-

au cœur des Hautes-Pyrénées. Vends studios 4/8 personnes. 200.000 à 300.000 F. Standing construction de qualité, confort, insononsation, tout électrique ARDIDEN. IMMOBILIER 65120 LUZ ST-SAUVEUR (62) 92-83-87.

appartements achats RECHERCHE 7 à 2 pièces Paris préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 8°,

4. 12', avec ou same traveux. PAIEMENT CPT CHEZ NOTAIRE. Tél. 873-23-65, milme le soir. Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS, the suif. et MML à Paris 15° et 7°. JEAN FEUILLADE, 54, av. de fa Motte Picquet, 15°, 566-00-75.

.

S.O.S. offre délicieux chatons.

gentils chats at chattes adultes opérés) à bons maîtres et foyets

doublets.

le soir après 19 heures.

Urgent chats adultes castres et

adorables chatons orphetins

cherchant fovers doublets.

Téléphoner eu 531-61-68

le soir sprès 19 h.

PROMOTION KITCHENETTE

(évier + cuisson + meuble + frigo + robinatteria) en 1 m.

2.400 F. Paris. SANITOR, , rue de l'Abbé-Grégoire, Parle-6°. Ouvert le semedi.

Téléphone :222-44-44.

l'ous travaux bêt, du se-sol à toi-

ture, int., ext., longues expér., exact, loyeusé, meill. réf. Entr. Keukdilan, 18, rus Marbeuf, Pans-9-. Tél.: 723-34-65, 66.

Conserver mon adresse.

Les Châmeurs Associés Entraprise

plombiers sanitaires, murs et

sols, déparrages, installations jours et nuits, 523-16-06.

ACHAT TOUS BLIOUX

Téléphoner au 531-81-98

Animaux

Cuisine

Artisans

Bijoux

(Région parisienne 2 pièces 53 m' DANS PETITE RESIDENCE

non meublées demandes

(Région parisienne Pour stés européennes charch

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beeux apparts de standing 4 pièces et plus, 281-10-20. manoirs

Manoir du XVII^a Salles de réception, gel apparte-ment tout confort, 15 Chambres avec salle de bains, piscine, parc 6 ha, vaste communs, logement de gardien indépendant, un night- club. Prb: 2.800.000 F.

domaines SOLOGNE (CERDON) à vendre excel. territoire de chasse de 50 ha. avec bâtiments confort. Ecr. HAVAS ORLEANS Nº 201138.

locations

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Cliemèle sélectionnée. Service gretuit - 770-88-65.

villas, pavillens pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02,

En Charente

bureaux Locations

> VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous services. Permanonce téléphonique. 355-17-50

avec secretariet id., tělex toutes démarches pour création d'entreprise. ACTE S.A., 261-80-88 + BORDEAUX, DUON, TOULOUSE ESSONNE (91) PARIS.

Terminal RER
(entre ROISSY et ORLY)
société internationale modifient
son organisation, cèce son bail 3/8/9, surface 320 m² en 17 bureaux, Télex, Téléphons, meubles disponibles si néces-saire. Loyer mensuel, charges comprises : 15.000 f. T. (1) 589-39-49/589-17-50.

boutiques 8°. Boutique, emplacement exceptionnel pour antiquaire, galerie, haute couture... De plan-

pied 200 m² environ + 60 m² de sous-sol. Loyer 62.000 F/an. Cassion élsvés justifiés. Lutèce 720-16-18.

MONTSOURIS

villas **STRASBOURG** PART. VD 73

CANNES-VALLAURIS

de campagne A VENDRE

maisons

en toute propriété ancien corps de forme rénové sur 500 m² de terrain comprenent : R.d.C., séjour, salon evec chemineo at poutres, grande cuisme, salle de balnz, w.-c. ; 1= érage, 3 chambres, w.-c., grand gre-

parc. - Chāteau. - 430.000 f

Téléphone: 502-13-43.

F. CRUZ, 266-19-00.

immobilier

information

PRODUITS FINANCIERS

IMMOBILIERS
PROTÉGÉS DE L'INFLATION
Rentablété except. 17,50 %
DES LOYERS GARANTIS

tombrauses variantes accompe

gnées de multiples services.

FRANCE C.B.J. - S.A.

194. rue Tolbiec, Paris (13*). Tél. pour R.-V.: 588-76-55.

Faites comme le soleit ;

venez et pessez vos hivers à CIUDAD QUESADA

Alicante (Espagno).

Pavillori avec jardin à partir de 58 000 F.

Válas de atending

à parte de 228.000 f

Terrain, 800 m² compris

Climat sub-tropical, piscins

tennis, équitation,

centre médical, golf.

Tous les plaisirs de la mar, 18º er hiver, RENS. 260-80-98, EXPO-

SITION : sam. 6 et den. 7 mars.

Salon St. Jemes, 211, rue Saint-Honoré, 2°. Métro : Tuilenes.

maisons

individuelles

A vendre dans le GARD, à 15 km

grande maison ancienne. Tél. : (66) 35-30-10.

nier, 2 anciennes écuries avec poutres, Chauff, centr. gaz. Tél. : 427-15-22. BUREAUX MEUBLES Sièges de Sociétés châteaux LES ANDELYS 3 000 m² terrain. Margon dan

viagers **BOISSY-ST-LEGER** LIBRE, Avenue Kennedy (16°) Vue sur Seine, 2-3 Pces, 78 m², tout confort, 290.000 F + rente 5.250, LODEL, tél. 355-00-44. 17" Malesherbes, 3 pces, tt ctt 4" ét., sec., 28,000 F + 4,000 i mens. Occupé femme 77 acs.

hôtels particuliers

bles, beau volume, état impaccable. parking. Prix élevé. Tél.: 320-26-35. MARTINE IMMOBILIER.

Villa vue sur mer 2.300 m² trav. 880.000 F. - 502-13-43.

pcas + 2 bur., cuis. équipée, garage 3 voit. 950.000 F. Tél. (67) 56-50-03.

Maisons

CENTRE D'ÉTUDES FRANCO-AMÉRICAIN prochain stage d'ANGLAIS INTENSIF

Renseign, Cercle du Vedante ECOLE NORMALE de yogs. 2, r. Gembetta, 32 100 Boulogne.

Taunusblick 3,

Ancienneté - Loyauté T& 387.43.89 Consultations gratuites

ae musique A VENDRE PIANOS Ancien, moderne, brillants, pierres fines, or, 60 à 100 F **GRANDES MARQUES** e gr. REKMAX, 97, avenue de Clichy, 17°, Mª Brochant. Ouvert du lund au vendradi. OUEUE PLEYEL (1860) 20.000

PLANOS TORRENTE T&L: 840-89-52. PIANOS ET A QUEUE Neufe et occasions Sélection des melleures

GROTRIAN-STEINWEG, SCHRAMEL, SELER, Occasions: Steinwelg, Pleyel, Backstein, Billthner, etc.

PLANOS MAGNE

CHEDIT GRATUIT. Livres Henri LAFFITTE achète

Mode. PARIS PAS CHER COSTUMES - Hout de gamme. S. av. de Villiers. 17-, Mr Villiers.

MOQUETTE **PURE LAINE**

- 50 % DE SA VALEUR Tél 842-42-62

tournebroche avec barbecus.
Parking privé. Piscine. Vue exceptionn. Juin juillet, octobre.
Ecr. s/r 6.265 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. VAR Studio 4 pers. tout conf.

Locat. à la semaine et au mois. 020-51-44 (de province 16-6). RANDONNEES Grande Kabylie; Anti-Atlas marocain Oppie sehanennes.

77, avenue E.-Zoia, Paris (15º) TEL. 577-50-00 BRETAGNE TONIQUE

Station climatique du VAL-ANDRE Détente et sécurité eur les plus belles PLAGES des COTES D'ARMOR. Votte, planche à voite, école de voile, pracina,

tennis, équitation, golf manuature. Syndicat d'Innative, B.P. 125. 22370 PLENEUF - VAL-ANDRÉ Téléphone : (96) 72-20-55.

unguistiques Profricans ornanisée.

OUI avac le Centre de Sejours Linguistiques & Culturals Association de Professeurs, io: 1901, agrées par Secrétariat d'État Jeunesse et Sports (£3124) et Commisseriet General au Tourisme PROVENCE SUD LUBERON avec terrain 30 km Ajx,

propriétés

Situation exceptions, près Lourmarin, poes voutées, possibilité 300 m² habitables. AD. CATIER - 84360 LAURIS. Tél. : (90) 68-03-46, vendre bette maison ? pièces, tt confort, terrain libre. Près Isgny (14). Tél. : Mª Boinel, Lison

(31) 22-80-78. BAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN 44250 Loira-Atlantique Micro-climat, Baile maison ; roz-de-chausadi surfileud avec sous-sol, situa 800 m de la mer, avec 500 m de Sous-sol : garage 2 voltures, ateliar 12 m × 4 m. chauffens. Entrés aménages.

Res-de-chaussée : cuisine amé-nagés, séjour/salon avec chamnée. 2 chambres, salle de bains, 1" étage : 2 chambres et graner sur les côtés, chauffage centra dens toute is maison. Prix : 630.000 F. Téléphoner après 18 heures Pouvant convenir à artisen ou profession libérale. (27) BRETAGNOLLES Pres

Evreux, belle masson récente, 4 chambres + séjour, 160 m² + 3.000 m² terrem, calme, ver-dure, 530.000 F. 574-78-42. MAISONS-LAFFITTE propriété 1.500 m², 180 m² habitables, 7 pièces, 1.880.000 F. AGENCE, 968-74-96 A vendre belle maison 7 pièces. tout confort, terrain libra, près isigny (14). Tél. Mª Bornal, Lison.

(31) 22-80-78 Etang de la Bremme, DEMEURE DE CARACTÈRE 8 pièces, parcs, arbres centenaires sur 1.ha clos. Tél. : (18-48) 57-34-80.

Vds gde maison village, calme Villevielle 30. Prox. château vue panor., empr. prox. Sommières 2 niv, + terr. + ade terr. ombregée, cussine, séjour, w.-c., 3 ch., s. de bains, couloir, cave, 2º niv. meme supert, aménag. + gde loggia. Tél. (66) 80-91-04.

Chaque jour dans cetté rubrique Vous trouverez peut-ètre LA PROPRIETE que vous recherchez

emil of the same

And the second second second

de retraite Le Pavillon Girardin à Ermanonville (Oise), 40 km de Paris autoconvalescence, soins assurés, amb. famil., grd confort, parc, pension à court et long termes à partir de 200 F/jour T.T.C. Tél. (16-4) 454-07-49.

DE MURS Renneignements 757-19-19

DROFF PFAFF (1830) . . 12.000

Séminaires

10 ans de garantie te modèles S.A.V. et livrasions assurées. France et outre-mer.

Vidéo

TO VOYAGES INSOLITES Engore quelq, places à Pâques PÉRIPLES

Activités TOURIST, et SPORT nombreuses autres animetions. RENS.. HOTELS ET LOCAT.

<u>Séjours</u> U.S.A - Séjours en femille Association professeurs d'anglais. Elèves de la 4º à la remantale, Juillet ou soût à partir APPRENDRE ET VIVRE

Tel. 380-60-71

Association loi 1901 proposa & ses membres échange de logement, hébergement inter-adhérent à PARIS, NANTES, KASSEL,

DAKAR LOME... Rens. écr. A.L.C., 60, bouleverd de Strasbourg, 75010 PARIS. SKI SOLER NEIGE Disponibilités locations Mars et vacances Páques dans

Calella de Pala Frugell, bel appartement dans petite rési-LE CHAT dence grand standing, pres plage, grand ségour + 3 ch., cui-zine équipée (lave-vaissalle,

jardin, calme, Piscine, tennis, volley-ball et pache gratuits. Minigolf, restaurant, bar, télévi-(heures de bureau).

rlande-Quest, baie Renvyle 2 corrages 9 et 11 pers. 4 louer à partir 17 avril, Knowland Harrison's Lane Woodstock-Oxford. Tél. 811-142. TIGNES (VAL CLARET) Part. loue à Inter-Résidences studio 4 personnes, tout confort. Du 20 au 27 mars et . du 17 au 18 avril. 451-45-41. P. I. pr vac. 14/7-14/8 mais, tt cft, 12 km Bx, 40 km Arcachon 3.500 F - POCHAT, Le rondeau 33880 Cambes. 16l. (56) 20-84-25.

congée acolaires 903-50-80. Bateaux

Vd voiter 8.50 m polyecter, dissel, b. ét. Sacnfié 6,5 u. Tél. av. 10 h. 94/25-96-79. Vd superbe Frity 37 plads, 1981, comme neuf. Prix intér. Rens. Lapres-midi. M. Montebran 94/41-45-47.

75, diesel. Vs. Médit. Téi. après-midi 94/41-45-47, Vd Fast 27, 78, diesel. Ext. et. Tél. après-midi 94/41-45-47.

Vd Vedetta Reinell, 6 m, mot. OMC 145 CV, remorque. etat magnifique. Tel. après-midi 94/41-45-47 Recherche Brin de Folie.

Tél. av. 10 h. 94/25-98-79. Recherche volliers plastique 8 à 10 m récents. Vis. Médit. Tél. après-midi 94/41-45-47.

Visible Médit.

Vd magnifique Vedette Baglietto 16,50 m. dt. at armemant except. Place port du Var. Tel. M. Oor 94/89-10-13.

capitaux propositions commerciales

Votre capital disponible + revenue 24 % versés per querts trimestriela APEP. 172, boulev. Haussmann. Tél. 562-44-12 - 562-27-20.

EMPLOIS ET CARRIÈRES

journaux à Parie et en banisque. A domicie travaex dectylo sur grieto Stenorette. 378-12-24.

DE LA FONCTION PUBLIQUE Nº spécial de FRANCE-CARRIÈRES En vente chez les marchands de

Berichire, RG 10.8 LA G.B. Tél.: 19-44-73-522-24-48. J. H., 30 ans, anglais courant, mait de gestion, DEA écono-mie appliquée, D.E.C.S. en cours + formation artist. Exp. enteig., journalisme, Mustration. Engle toutes propositions. Libra debut juin. Bor. M. CHAVANNE, 80. av. de Suffren, 75015 Paris. unimetion, économet, : 3 ans d'ecipo, 4 aris chargés études, sectours socio-cutt, adocerion, Paycho, form, formateur.

D'EMPLOIS

soine dans cubinet médical-Région parisienne. Tel. (16)-22-91-87-29.

Ecr. s/nº 2403 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Expert comptable, 33 ans, racherche poste stable dens entreprise région Rhones-Alpes. Ecrise sous le nº T 032_132 M

BLIQUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4, 354-00-83. ACHAT BUOUX OR - ARGENT Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

ACHAT BRILLANTS

Toutes pierres précisuses.

bijoux, or, etc., ergentage. PERRONO JOAN LIERS-ORFEVRES l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin. Verne en accession, échange. PAUL TERRIER Achère comprant bijoux or, argenterie, déchets or 35, r. du College, 75008 Paris Métro : Seint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi. 225-47-77

ACHATS DIAMANTS Better byour ancient MAEGHT, 37; Av. Victor-Hugo EYORE (VENTE-OCCASIONS). lijoux anciene et occasions Or, male argent, plaqué or anciens, Vente - Achat - Echange AU DIAMANT ROSE 84, av. Italia, Paris. Mª Tolbisc.

Prix : 1,950 F (pens. comprise). Aux U.S.A. dur. mois de juillet. T. ou écr. C.E.F.A., 10, bd Carnot. 14100 Lineax (31) 31-22-01 Nº F. Profes. 251400110. Cours de yoge pour tous, SESSION EN BRETAGNE JUILLET et AOUT.

Téléphone: 605-07-25. Jeune fille au pair J.F. allem., 17 ans, ch. poste au pair avec enf., du 17-6 jusqu'au 1-8-82. Ecr. à Almut Graws.

Cours

6368-Bad Vibal 3, R.F.A. Détectives DUBLY. ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8º

Instruments : falts et garantis per artisan

marques européennes, équi-pées de mécanique Renner, Agence: BOSENDORFER, BACH, FEURICH, EUTERPE,

Transp. gratuit rég. paris. Centre Musical Bösendorfer, 17, avenue Raymond-Poincers. 76116 Paris. Tel. 553-20-60. REMISE 5 % Palement

> Tél.: 326-68-28. Distribue un catalogue. POINT DE VENTE AGRÉE

Moquettes

INCROYABLE

60.000 m² DE MOQUETTE Pure laine et synthétique ET REVETEMENTS Prix d'usine, pose assurés

Sanitaires **PROMOTIONS** complet 2 300 F. W.C. CHIMIQUE S.F.A. 550 F. SANITOR. 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris B. Ouvert le samedi, 222-44-44.

SCHIEDMAYER, PLEYEL.

on possibilité & mois.

LIVRES, 13, rue de Buci (64).

CABINE douche complète en couleur 2200 F. SANS BROYEUR. S.F.A.

'AMÉRIQUE à 80 km de Paris **ADVANCED ENGLISH** Cinq jours intensifs
DANS LE VENT 404-78-61.

Soins de beauté

LABORATORES CAPILLAIRES recharchent jeunes femmes, jeunes filles ayant des cheveux gras ou normater (naturels ou colorde) pour entration régulier

14.246-58-51

AND THE PERSON AND TH

at gratuit de la chevelura. Glechoner au :759-85-25 de un sejour linguistique 10 h. a 12 h. et de 15 h. à 16 h. 30 LOCATION CASSETTES YIDEO 15 FRANCS 24 houres (14983) Adhésion au club gratuite Heusemann cine photo vidéo 25, rue Tarbout, 75009 Paris

Vacances - Tourisme - Loisirs

ROUFFIGNAC, DORDOGNE, A louer maison péngoudine, ca-ractère dans pré 1 ha, très jolie commerces à 5 km (tennis, péscine). Grand sejour 45 m² + cheminée, 1 chambre avec lavabo, 2 lits une personne,

chambre avac lavabo. 2 fits une personne, 1 grande pièca avec lavabo, 2 lits una personne, + ping-pong, salle d'eau, douche, berbecue extérieur. Juli 2.500 F. juillet 3.500 F. 1- quizaine anti 2.500 F. septembre 2.500 F. Tél. 236-78-96 de station familiale. RISOUL 1850 Hautes-Alpes 298-05-08 ou (92) 45-02-60 10 h 30 à 19 h 30. **VACANCES EN CHARENTE** COSTA-BRAVA Village interretional

> 33 ha avec plan d'eau Location de maisons F3 et F4. meublées, tout confort, terrasse,

OUVERT TOUTE L'ANNÉE Renseignem, LE CHAT S.A., B.P. 13, 16220 MONTBRON, tel. (45) 70-62-42

LE CLUB VERT 20 km Paris Tennis - Equitation - Photo Enfants - adolescents. Tous

Recharche Ecums de mer après

DOCUMENTATION TO THE ANDRE HIGHER CLOSS CLERHOMT-FERRAND TELTHLONE (77) MLTD, 87 -PARM - 1) 576 52 Tz - LYON (7) RZ7 10.45

dente).

LA PRÉSENTATION DES LOIS FINANCES DANS DE

En Grande-Bretagne

budget pour l'industrie »

CHANCELIER DE L'ÉCHIQUIER

9 mars, sux Communes pour l'exercice 1982-1983, est marqué à la fois par la continuité et le changement. Continuità de stratégie qui consiste à réduire l'inflation, accroître compétitivité des entreprises, maitriser la croissance de la masse monétaire, réduire le déficit budgétaire et limiter l'action de l'Etat dans la vie économique. Mais changement prudent dans les méthodes pour s'adapter à une conjoncture nouvelle où les premiers signes de la reprise se manifestent.

Le marché des changes a d'abord interprété les déclarations de Sir Howe comme annoncent un budget de relance, et la livre sterling a balssé en conséquence : mais elle s'est ensuite largement rétablle, le jugement des milieux financiers étant. en définitive, que ce budget est

Le cérémonial budgétaire a commence vers quinze heures par le départ de Sir Geoffrey Howe de son ministère, la préclause vallse en cuir rouge à la main, celle qui servit pour la première fois à Gladstone au XIXº siècle, et qui contient traditionnaliement le texte du discours du chanceller de l'Echiquier Dès sa première phrase. Sir Howe a annoncé une réduction substantielle des impôts — qui s'applique, en fait uniquement aux entreprises, les ménages échappant seulement à une aggrevation de la fiscalité directe - et une diminution du déficit budaétaire. « C'est un budget pour Findustrie, a-t-il dit, donc pour l'emnioi et aussi bien pour tout le monde. » Il vise à renforcer les fondements de la reprise économique aul est « maintenant en train ».

Résumant les mesures proposées, Sir Howe a estimé qu'il fallait encourager - le secteur privé productif qui, dans les trois dernières années, a fait des pas de géant dans la restauration de notre réputation en tant que nation commerciale ». Le gouvernement, a-t-il aiouté, s'est donné pour but de rétabilir la confiance à l'intérieur comme à l'extérieur, où finir une fois pour toutes avec les mauvais résultats du passé ».

par le patronat et les « mous » du change de la livre et il n'envisage parti conservateur, qui voient dans

direction ... même si c'est un pas insufficant. Les critiques sont toujours ausai vives du côté des syndicats, qui déplorent une « occasionperdue », et du côté des travaillistes Selon M Milchael Foot, dirigeant de l'opposition, les propos de Sir Howe dénatent - une incompréhension totale de l'ampieur de la catastro-

Le chanceller de l'Echiquier

replacé ses propositions dans la perspective d'une amélioration sensible de la conjoncture. Il prévoit une croissance de 1,5 % du produit national brut (P.N.B.) cette année (ce qui correspond à une augmentation de 3 % à 4 % de la production industrielle), un taux d'Inflation à un chiffre (9 % vers la fin de l'annés el 7,5 % dans douze mols), une forte hausse de la productivité (10 %) trois cent mille chômeurs viendron s'ajouter aux trois millions actuels.

Le déficit budgétaire sera maintenu dans les limites définies par le plan financier à moven terme, avec 9,5 milliards de livres, soit 3,5 % du P.N.B., pour un montant global dépenses publiques de 131 milliards de livres, en augmentation de 10 % par rapport à l'exercice précédent.

La masse monétaire devrait augmenter un peu plus vite que prévu, mais l'objectif de 8 % à 12 % est certainement plus réaliste que celui de 5 % à 9 % espéré encore au mois de décembre. C'est ce que Sir Howe appelle - une politique monétaire raisonnable », qui laisse place à une diminution continue des taux d'intérét. Les banques devraient d'ailleurs annoncer, ce mercredi 10 mars. une nouvelle balase d'un demi-point de leur taux de base, qui reviendra ains, de 13.5 % à 13 %.

La réussite de cette politique dépend largement de la situation sur les marchés financiers Internationaux. Sir Howe a attiré l'attention sur les dangers que font courir à l'économie occidentala les taux d'intérêt élevés pratiqués aux Etats-Unis; mals il ne croit pas aux vertus de mesures concertées entre Européens. Le gouvernement de Londres ec refuse à se fixer un objectif pour le taux de pas de participer au Svatème moné-

Par rapport au budget brecedent dont le caractère déflationniste était encore très marqué, le projet présenté par Sir Howe apparat comme un budget de transition qui corrige timidement is trajectoire sulvie depuis 1979, même si la chilosophie de base reste inchangée. L'objectif principal de réduction de l'inflation étant en passe d'être atteint et la compétitivité de l'industrie britannique en voie de rétabilssement. le gouvernement peut relâcher que que peu le carcan qui menacalt d'étouffer totalement l'économie.

prise privée. Les bénéfices d'aujourriales et la réduction des pouvoirs britanniques de retrouver un dynamisme qui n'a pas été leur orincipale caractéristique au cours des demières décennies.

peut se tarquer d'avoir, d'ores et déjà, remporté un succès politique Tous ses partisans trouvent dans le budget une mesure propre à les satisfaire et les députés conservateurs no s'y sont pas trompes. Même les plus hostiles à la ligne Thatcher se félicitent des décisions annoncées par le chanceller de l'Echiquier.

conjuré le risque d'une révolte des députés conservateurs modérés usevuon el erev elgarromèn enu'b parti social-démocrate (S.D.P.), qui paraissait probable il y a quelques mois encore, il a redonné du moral à ses troupes, qui affrontent. à la fin du mois de mars, une élection partielle difficile à Glasgow, à l'occasion de laquelle M. Roy Jenkins. un des dirigeants du S.D.P., cherche iustement à faire sa rentrée au Parlement. Mime Thatcher prépare enfin. en douceur, le terrain pour une politique économique plus hardie, quand approcheront les élections générales de 1984.

DANIEL YERNET.

Les mesures annoncées

Les mesures annoncées représentent une dépense supplémentaire de 1.3 milliard de livres, soit une injection de 3 milliards dans l'économie en année pleine. Toutefois, une partie est compensée par un alourdissement de la fiscalité indirecte. La décision la plus attendue par le patronat est la diminution de 1 point du supplement des cotisations sociales institué par le dernier gouvernement travailliste en 1977. Qualistée de véritable a impôt sur *l'emploi* ». cette surtaxe sera ramenée de 3,5 % à 2,5 % de la masse sajariale des entreprises. Cette diminution représente un « cadeau » de 1.1 milliard de livres en année pleine, qui a précisé Sir Howe, ne doit pas être utilisé pour des augmentations de

Les prix de l'énergie pour les grosses entreprises seront, soit

dégrèvements fiscaux, aides à la substitut à la création d'empiois création de nouvelles firmes, subdurables. ventions aux technologies de pointe. Dans le même ordre d'idée, un programme de soutien à l'industrie du bâtiment a été arrêté et les détenteurs d'actions obtiennent quelques facilités fiscales Le gouvernement se refuse toujours à lutter directement contre le chômage, car, dans ce domaine, tous les remèdes lui paraissent illusoires. Il attend, au contra:re, une diminution à moven terme du nombre des sans-emplois d'une

politique patiente de redressement industriel. Pour parer an plus pressé, il a toutefois décide de mettre 150 millions de livres supplémentaires à la disposition des collectivités locales qui pourront ainsi employer quelque cent mille chômeurs de longue durée à des travaux d'utilité publique. Il s'agit

CROIS	Sance de la mass	E MONETAIRE	:			
Années	Objectis	B	alisation			
1980-81 1981-82 1982-83	de 7 à 11 % de 6 à 10 % de 8 à 12 % DEFICIT BUDGE	raire :	29 % 24 %			
		Réalisation				
Années	Objectif (en mil- liards de livres)	(En milliards de livres)	En % du P.N.B.			
1980-81	8,5	13,5	6 %			

tes entreprises, une série de me- d'un palliatif, a indiqué le chan-sures de soutien est prévue : celler de l'Echiquier, et non d'un

Les mesures prises en faveur de piusieurs catégories sociales sonnent bien; mais leur impact sera sans doute limité. Les retraites augmenteront de 11 % en novembre, soit deux points de plus que le taux d'inflation espéré, mais l'année dernière, l'augmentation avait été de deux points inférieure à la housse des prix Les indemnités de chômage sont réévaluées de 11 %, de même que les ellocations familiales.

Le taux de base de l'impôt sur le revenu n'est pas modifié, mais les abattements forfaitaires sont relevés de 14 %, soit d'un taux légèrement supérieur à l'inflation de l'année dernière (12 %). Mais là encore, cette mesure de fait que compenser l'absence de reajustement dans le budget precedent.

Ces allègements fiscaux sont compensés, en tout ou partie, par l'augmentation, annoncée en décembre, des ectisations d'assurance-maladie et par l'acurvissement des a recettes de poche ». Cependant, les taxes sur l'alcool tabac, l'essence, angmentent légèrement moins que la moyenne des prix de détail, alors que la vignette auto passe de 70 l'vres à 80 livres. Le taux unique de la T.V.A. reste inchange à 15 %. Pour une famille moyenne au revenu mensuel de 690 livres, le solde des allègements de la fiscalité directe et de l'augmentation des impôts indirects est positif, à condition que les parents ne boi-

De notre correspondant

an Parlement le budget pour 1982, qui passe de

683 milliards de drachmes (1) en 1981 à

923 milliards, et comporte un déficit de 237 mil-

liards de drachmes (contre 251 l'année précé-

et des indirects. Les premiers passent de 125 milliards de drach-

Le pari sur lequel Mme Thatcher et ses conseillers fondent leurs tratégie est Issu du credo de l'entred'hui sont les investissements de demain et les emplois d'aprèsdemain. Il revient à croire que la diminution constante du rôle de l'Etat dans la vie économique. la modération des revendications salasyndicaux permettront aux patrons

A court terme, le gouvernement

premier ministre a donc

n'est pas nouvelle puisque chaque année lors de la préparation du budget snivant doivent être prises en compte les mesures votées les années précédentes. On estime que sur une masse de dépenses publiques qui atteint maintenant 800 milliards de francs. les mesures nouvelles ne représentent que 2 à 3 % seulement de l'ensemble, soit quelque 20 à 25 milliards de francs. L'explication de cette formidable inertie — qu'une équipe arrivant au pouvoir a du mal à admettre — tient en quelques chiffres : les intérêts de la dette publique qui, dépassant dejà 50 milliards de francs en 1982. progresseront de plus de 50 W en 1983; le poids croissant des cinterventions » de l'Etat (pour l'emploi, mais aussi pour les entreprises): les charges quasi in-

seules représentent la moltié en-

sements publics seront de l'ordre de 125 mil-Les augmentations des dépenses budgétaires liards de drachmes, converts à hautent de au total + 35 % — sont particulièrement 111 milliards par des emprunts intérieurs et ; sensibles dans les secteurs agricole et social. l'étranger. Les recettes augmenteront d'en- a toutefois procèdé à divers allèet les Grecs vent commaitre me pouvelle augmentation du prix des gements fiscaux dont les familles nombreuses hénéficieront en preboissons cigarettes, lait, produtt

pour les forces armées, l'éducation, la culture et le cadre de vie. Les dépenses productiv

elles, enregistrent une progression de 40 %

représentant 72 milliards de drachmes, soit

8 % du budget total. A défaut d'investissements

privés, toujours aussi stagnants, les investig

De nouvelles taxes frappent divers produits importés de luxe.

mier lieu, tout en intensifiant la

lutte contre l'évasion et la france

fiscales qui représentent environ

le tiers des recettes budgétaires

En Grèce

Les dépenses augmentent de 35 %

En France

dernier.

dangers d'un déficit excessif

(Suite de la première page.)

viron 59 % par suite d'une réfor-

me du barême des impôts directs

mes en 1981 à 183 milliards

(+ 48 %), alors que les impôts

indirects passent de 255 milliards

en 1981 à 394 milliards de drach-

mes (+ 55 %). Le gouvernement

La lecon à en tirer est claire la période de relance de la dépense publique qui a suivi élections de mai-ium 1981 terminée et bien terminée Une page est tournée Réapparaissent les exigences de la rigueur et de

L'exercice quotidien du pouvoir impose de dures contraintes. Les premières études menées sur 1983 montrent que les marges de manœuvre sont infimes en matière budgétaire : c'est une réalité qui compressibles de fonctionnement (salaires des fonctionnaires pro-On notera qu'à cette date, deux cent mille emplois nouveaux dans motion et recrutement) qui à elles

viron des dépenses budgétaires. la fonction publique ont été budgétairement gagés depuis juillet

Il est encore trop tot pour

savoir comment le gouvernement réagira à cet « état de choses Mais on entrapercoit l'ampleur de la bataille qui va se dérouler autour de la « budgétisation » d'un certain nombre de charges sociales. M. Fabius refusant d'inscrire au compte de l'Etat des charges qui sont des déficits — que Mme Questiaux tente de lui transmettre: Le problème n'est pas seulement celul de savoir qui paiera. est beaucoup plus -'esprit de MM. Delors et Fabius en tous les cas - de faire prendre conscience de la nécessité freiner les dépenses. A terme. question posée est de savoir s'il est posible de poursuivre les réformes sans dépenses nouvelles. Cette interrogation a été lancée Elle concerne bien sûr la réforme fiscale Mais à terme elle remet sans doute en cause le rythme d'application de certaines réformes déjà engagées, celle de la réduction de la durée du travail

Les réflexions actuellement menées par les pouvoirs publics sont fortement influencées par une confidence faite récemment par M. Schmidt à M. Jacques Delors Le chanceller allemand a confié au ministre francais au'il ne voyait pas du tout la fin de la crise économique mondiale et qu'il avait plutôt l'impression d'en être à ses débuts...

ALAIN VERNHOLES

et verseront un impôt sur le gains aux loteries et les paris sur les matches de football. Ces perspectives ne manquent pas d'ancentuer la morosité entreterne ner le marasme commercial et préoceupations quotidiennes L'opposition de droite qualifie de mammouth le budget et métend one le «matraquage» fiscal va provoquer une poussée - éva-

pharmaceutiques etc. Ils paieront

également plus cher les services

miblics : east électricité télé

phone transports tarify postant

luée à 7 % — de l'inflation. Pour sa part, l'extrême gauche estime que ce budget ne répond pas aux espérances des travailleurs et que le couvernement socialiste est ioinde tenir ses promesses électorales. L'extrême gauche aurait souhaité une réforme plus profonde du sustème fiscal et un budget moins conformiste. Cependant, le 8 mars à la télévision. M. Papandreou avait souligné que son gouvernement héritant d'une situation économique relevant de la faillite et des problèmes sociaux acenmulés par la droite au cours des sept années de pouvoir, ne saurait remonter la pente qu'en faisant preuve de prudence et de enlime.

Le premier ministre estime me ce budget - de transition - facilitera la réalisation du quinquemnai de développement et permettra de juguler l'inflation tout en amorcant la relance économique. Cependant, les perspectives demeurant plutôt grises. avec one inflation out mage atteignant officiellement 3 % de la population activa taux bien plus important si l'on tient compte des jeunes à la recherche agricole avec sa main-d'œuvre saisonnière et des emplois temporaires de plus en plus gombreux et de plus en plus fréquents.

MARC MARCEAU.

D'UNE EXTRÊME AUSTÉRITÉ

Au Japon, les députés ont adopté mardi 9 mars le projet de budget pour l'exercice 1982-1983 (avril 1982-mars 1983). Ce urojet est bâti sur une extrême austé-rité : les dépenses (227 milliards de dollars) ne progressent que de 6,2 % en valeur, soft la plus faible croissance depuis 1956. En fait et compte tenu d'une hausse des prix prévisible de 4 %, — les aunnes dépenses publiques programmets sont en hausse de 2 % seulement par rapport à l'exercice 1981-1982 qui se termine.

Tous les postes de dépendes de sont fortement comprimes, notamment ceux de l'éducation et de l'assistance sociale. Echappent, - relativement - à l'austérité : les dépenses consacrées à la défense (+ 7.7 % en valeur, soit + 3.5 % en volume), ainsi que celles consacrées à l'énergie et an tiers-monde.

L'objectif du gouvernement est de faire disparaître à terme le 366.65 20 déficit budgétaire, qui s'éléverant de 566.65 20 par les parlementaires à que que le 100 de 1 268 milliards de francs, soit 3.8 %; du P.N.B.

Le budget 1982-1983 doit main

des vacances plus vraies que nature... «Le Cap Nord et la Laponie» Circuit de 8 jours à partir de...... 5.550 F «La Laponie et les Lacs» Circuit de 8 jours à partir de...... 6.390 F Reassignements : Votra Agence de Voyages du 👛 FINNFIR 11, que Auber 75009 Paris

1981-82 18,5 tenant être approuvé par la vent pas, ne fument pas et ne sortent pas en volture. — D. V. 1982-83 Chambre haute.

+ 5 A

Propie.

durcissent leur

14 maket 1888

" CLERCIAL PROPERTY OF

The Manual Parks of

CAT WHITHOU COM

Telidatif In

THE ME STATE OF

1 4 2-1 114 PM

· a · yes willigh

The That Berlin

in laung betrette fett

the and ship there do

THE PERSON

A STATE OF

- निर्देशकार्थ (इस्.)

3:302:25

The street of the same

The contract of

M. Jean-Pierre Bouyssonnie conserverait lu présidence de Thomson C.S.F.

P.D.G. da Thomson-Brandt, constitué de deux grandes entités : naires de Thomson-C.S.F. et procé-Thomson-Brandt, qui contrôle les der à cette occasion à un remaprofessionnalle: le médical, le téléphone, l'informatique et les composants. Thomson-Brandt detlant 42 % du cepital de C.S.F., divers établissements financiers publics possédant environ 9 %. M. Bouyssonnie cumulait les présidences des deux entités du groupe.

La loi de nafionalisation concerne que Thomson-Brandt, qui est ainsi passé dans le giron de l'Etat. Thomson - C.S.F. demeurant une société cotée en Bourse. M. Alain Gottiez a été nommé à la tête de

Brandf et l'Etat auralent ou demangénérale extraordinaire des actionactivités grand public do groupe, et niement du conseil d'administration, voire ensuite à un changement activités militaires. l'électronique P.D.G., M. Gomez cumulant alors les deux présidences. Ce demier en a. semble-t-il, décidé

> Dans les milieux militaires, on aurait fait savoir que l'on ne tenait pas à ce que des changements de personnes interviennent à la tête de Thomson-C.S.F.

M. J.-P. Bouyssonnie demeurerait donc P.D.G. de la société. Toutefois. certaines fonctions e horizontales (stratégie, recherche, affaires sociales) seralent concentrées autour de Thomson-Brandt par le gouvernement, M. Alain Gomez. En principe, Il remplaçant à ce poste M. Bouys- ne devrait y avoir pour le moment sonnie. Mais ce demier demeurait que très peu de changements parmi légalement le P.D.G. de Thomson- les hommes et les structures de direction du groupe. - J.M. Q.

LA RÉFORME DES ÉLECTIONS CONSULAIRES

Les chambres de commerce et d'industrie durcissent leur opposition

d'industrie (C.C.I.) se déclarent prêtes à affronter le gouvernejet ministériel de réforme de leur régime électoral (le Monde du

D'eprès-le ministère du commerce, le projet vise avant tout à améliorer la représentativité au sein des chambres de commerce en recherchant la simplification. Le comité directeur des C.C.I. estime an contraire qu'aucune modification du système actuel ne permettrait plus

aux cent cinquante et une cham-

Halte au Vol

serrure à 8 points.

à pompe

LAPERCHE

(Fabrication Française) depuis:1788

GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

15/10

4 goujons d'acier

anti-degondage

i renforcement 💠

du bâti bois par 👡

cornière en acier

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

Offre

exceptionnelle

(limitée)

au lieu de 3.350 F.

3.150 F TTC

Pose et dépl. compris

PARIS-BANLIÈUE

PARIS PROTECTION

55, av. de la Motte Picquet

75015 PARIS

comière anti-pince

MASC ME

Les chambres de commerce et bres de commerce et d'industrie de représenter la totalité des entreprises, quels que scient leur ment après le rejet, mardi 9 mars, table ou leur secteur d'activité, par leur comité directeur, du pro-« Qui nius est. les représentants des C.C.I. craignent que le projet

ministeriel n'entre dans un processus global qui viserait à refirer anz chambres leur rôle de gestionnaires, notamment pour les equipements (ports, seroports, etc.) pour confier cette fonction aux collectivités locales, dans le cadre de la décentralisation. Cette hypothèse, cependant, est jugée sans fondement par le ministère -d-1 -commerce:

De son côté, M. Robert Delorozoy président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie a indiqué que, si le gouvernement persistait dans ses projets, « les reactions des C.C.I. sercient très

ACQUIERT PLUS DE 5 % DU CAPITAL DE R.C.A.

l'électronique americaine, qui vient de connaître de serieuses difficultés depuis plusieurs mois semble etre convoitié par Benoix un des principaux fournisseurs des industries automobile et aéronautique.

Comme la loi l'y oblige, le pré-sident de Bendix — M. Agee a annoncé mardi 9 mars que sa a annonce march 9 mars que sa societé avait acquis au moins 5 % du capital de R.C.A. par des achais en bourse pour un montant de 15 millions de dollars. Il a indiqué que Bendix n'avait pas l'intention d'acquérir plus de 9,9 % du capital de R.C.A., qu'il s'agissait seutement d'un investissement financier et qu'il n'était pas question de fusion ou de réorganisation entre les deux societés.

Les dirigeants de R.C.A. ont cependant très vivement réagi à cette annonce. Ils ont affirme que l'entrée de Bendix dans le capital de R.C.A. n'était pas «le bienvenu» et qu'ils prensient les mesures nécessaires pour se défendre.

L'affaire prend même un tour très personnel inhabituel aux Etats-Unis, puisque R.C.A. ajoute que « M. Agee n'o pas jusqu'à présent montré ses capacités à gérer ses propres affaires, sans mmés parler de celles des autres ». L'opération est dénoncée comme uen affaire personnelle de M. Agee destinée à servir « son ambition » et non « les intérêts des actionnaires de R.C.A. et de Bendix ».

Un accord pourrait être signé prochainement entre Matra et le gouvernement

Les négociations entre le gouvernement et les dirigeants du groupe Matra sur les nouvelles conditions financières de la prise de participation de 51 % de l'Etat dans la société pourraient aboutir d'ici quelques jours. Les deux parties semblent proches d'un accord sur le prix anquel l'Etat achètera les actions Matra, des points de détail restant encore à

Dans la première version de l'accord, la valeur de l'action (amputée des actifs de Matra dans les médias) était estimé à 1215 francs. Mais si l'on devait appliquer les critères d'Indennisation prèvus par la seconde monture du projet de loi de nationalisation, le prix s'établirait à 2800 francs. Un montant que les pouvoirs publics se refusaient à payer.

Après un début de négociation difficile entre M. Lagardère, P.D.G de Matra, et les représentants de l'Etat, les choses sérieuses ont commence. Du côte du gouvernement, on étalt prét à majorer de 20 % le prix anté-rieur, soit environ 1500 F alors que M. Lagardère demandait offi-ciellement 2000 francs. Finalefent on s'orientait vers un prix compris entre 1700-1800 francs.

ourses des 1984, et elle a entamé l'élaboration d'un contre-projet. La direction avait, en novembre dernier présenté un premier pro25,5 % des actions et souscrivant jet qui avait été rejeté, ce qui ensuite à une augmentation de avait entraîné la rupture des capital réservée pour 25,5 %. Le calendrier initial prévoyait

A l'hôtel Matignon, on sonhai-terait a accélérer ce processus. almerait: semble-t-il, faire en sorte que les nouveaux adminis-

trateurs désignés par l'Etat en-trent en fonctions le plus vite possible. Chez Matra, on affirme vouloir

a tout jaire pour que les délais de réalisation de l'opération soient les plus courts possibles ». Toutefois toutes ces opérations prennent un minimum de temps incompressible. On pense donc chez Maina que les nouveaux administreveurs ne pourront être nommés, en bonne logique, que lors de l'assemblée générale annuelle du mois de juin, qui constatera l'entrée de l'Etat-chez J.-M. Q.

travailleurs de l'automobile (U.A.W.) a entamé des pourparlers avec American Motors Corporation: (A.M.C.), filiale de Re-nault (à 46 %), en vue de la renégociation de la convention salariale à l'exemple de ce qui s'est passé chez Ford. La délégation syndicale a toutefois rejeté le projet présenté par la direction d'A.M.C., prévoyant une diminution temporaire des salaires rem-boursées des 1984, et elle a entamé

● Le syndicat américain des

Le G-CAM et C.I.I.-Honeywell-Bull s'associent dans le domaine de la « télématique communale »

Le G-CAM, filiale informatique de la Caisse des dépôts et consignations, et C.I.L-Honeywell-Bull ont annoncé, mardi 9 mars, la conclusion d'un accord de collaboration pour le développement et la diffusion d'un système de « télématique communale » bap-

tisé « Sophie ». Ce système, mis au point à la de l'expérience « Claire » de Grénoble (le Monde da 19 février), est destiné à équiper les collecti-vités locales qui soubattent pouvoir fournir à leurs administres, sous la forme d'écrans videotex placés dans des lieux publics, des informations, par exemple pour les assister dans leurs demarches administratives ou pour leur faire connaître les ressources locales, a Sophie », qui pourra aussi

caux », a été dérivé, tout comme « Claire », du logiciel d'interrogation de banques de données Le système, qui pourra être entièrement implanté chez le client (avec un ordinateur Mini-6 de C.I.I.-H.B. ou être branché suite des travaux qu'a menès le sur le centre serveur national G-CAM comme maître d'œuvre Sormfor du G-CAM, coûtera de 750 000 à 1 million de francs. Il pourra diffuser plusieurs dizaines de milliers de pages (a ecrans ») d'information. Le s partenaires de l'opération, qu'i estiment qu'il y a de cent cinquante à deux cents clients potentiels en France, espèrent vendre une cinquantaine de « Sophie » d'ici à 1984 et ont l'intention de proposer ce système à

gérer des panneaux électroniques

d'affichage type « panneaux De-

Des cours du café viennent de dépasser 1500 livres sterling la tonne sur le marché londonien, pour la première fols depuis vingt et un mois, marquant une hausse de près de 30 % depuis le début de l'année.

• Les difficultés des compaquies américaines. Le compagnie aérienne American Airlines a du reporter un projet d'achat de quinze Boeing-757 qu'elle avait annoncé en 1981 et qui représentait un marché de 600 millions de dollars. Le président de la compagnie,

M. Albert Casey, a justifié cette

décision par les pertes récentes de sa société et les sombres perspectives du marché -(AFP.).

 Le Consell international de l'étain a décidé, mardi 9 mars, de renforcer les moyens financiers de son stock régulateur, afin de soutenir les cours du métal. L 2 lance auprès des sept pays producteurs, membres de l'accord international de l'étain, un appel de fonds portent sur 87 millions de livres, cette somme devant permettre au directeur du stock régulateur d'acheter 12500 tonnes d'étain sur le marché libre

(Publicité)



AVIS D'APPEL D'OFFRES

LANCE PAR L'OFFICE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA

L'Office des Postes et Télécommunications de la République de Haute-Volta lance un appel d'offres international pour l'extension des réseaux téléphoniques locaux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso et la mise en place d'une liaison de transmission par faisceaux hertziens. L'appel d'offres est ouvert à toutes les entreprises voltaiques et étrangères, ressortissant des pays-membres de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et de Suisse.

Le projet complet administré par l'Office des Postes et Télécommunications comprend les parties et lots suivants : I. - EQUIPEMENT La fourniture des côbles téléphoniques d'abonnés, manchons, cànalisations (tubes en matière synthétique), matières diverses,

outiliage et appareil de mesure, diviséren 3 Tots : Lat n° 1 : Equipement pour le réseau de Ouagadougou. Lot nº 2 : Equipement pour le réseau de Bobo-Dioulasso.

Lot nº 3 : Canalisations en matière synthétique pour les lots 1 et 2.

II. - GÉNIE CIVIL

Les travaux de fouilles, la construction et pose de canalisations diverses en trois lots : Lot nº 1 : Travaux de génie civil pour le réseau de Ouagadougou. Lot nº 2 : Travaux de génie civil pour le réseau de Bobo-Dioulasso. Lot n° 3 : Chambres préfabriquées pour les lots ! et 2.

III. - LIAISON DE TRANSMISSION

La fourniture et la réalisation de 390 km de faisceaux hertziens micro-ondes de mayenne capacité, destinés à la téléphonie

Lot nº 1: Faisceaux hertziens Dedougoù-Bobo-Dioùlasso. Lot nº 2: Faisceaux hertziens Bobo-Dioulasso-Relais-Gaoua. Lot nº 3: Liaison par câbles: Babo-Dioulasso-Relais-Terminal.

Les soumissions pourront porter sur l'ensemble des lots ou sur les lots isolés pour chacune des parties de l'appel d'offres. Les dossiers d'appel d'offres pourrant être obtenus les jours ouvrables aux adresses suivantes, contre paiement du coût des

documents Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications de la République de Haute-Volta à Ouagadougou. Télex

11. Elektrowatt Ingénieurs-Conseils S.A., Bellerivestrasse 36, 8022-Zurich, Suisse. Télex 53709 EWNG-CH.

Les coûts de ces dossiers seront les suivants : . . . EQUIPEMENT

F.CFA 150,000 II. GENIE CIVIL

III. LIAISON DE TRANSMISSION F.CFA 125,000 Des dossiers sont à disposition pour consultation en plus des deux adresses indiquées, auprès des ambassades de Haute-Volta à

Washington et à Paris.-Les soumissions rédigées en langue française devrant être adressées en six exemplaires à Monsieur le Directeur Général de l'Office des Postes et Télécommunications de Moute-Volta à Ouagadougou, sous pli recommandé ou remis contre décharge.

Elles devront parvenir à la Direction Générale avant le 30 juin 1982 à 17 h 30 (heure de Ouagadougou) au plus tard. Toute information complémentaire peut être obtenue auprès de l'Office des Postes et Télécommunications, à Ouagadougou.

ELEKTROWATT INGENIEURUNTERNEHMUNG AG Bellerivestrasse 36, 8008 Zürich

Telefon 01/251 62 61

dans tous les rayons



RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Les politiques sociales du patronat

10 mai, du cordon ombilical qui le fiait au pouvoir a placé le patronat dans un difficile porte-à-faux. Il tente de serrer les rangs, mais cette quête d'unité et d'identité se heurte à son caractère naturellement composite et aux intérêts, souvent antagonistes, qui le

traversent. Sous la poussée de certains novateurs, des patrous tiennent cependant à se plus subir le social comme une contrainte mais à l'intégrer - comme élément de gain - dans leur stratégie globale de l'entreprise (le Monde des 9 et 10 mars).

La rupture, après le

 Le patron doit être un véritable militant dans l'action sociale, il doit constamment payer de sa personne en gardant à l'esprit les paroles de Patton d propos d'une division blindée: «L'entreprise est, au plan so-

» cial, un macaroni, on ne la » pousse pas, on la tire. » (1). FERNAND CARAYON

de la SNIAS-Marignane.

Imaginez Billancourt, haut de gamme inégalé de la «sociale: soudain déshabillé de son mythe, pavillon rouge sombrant dans un rose palichon. Imaginez donc cette forteresse de la conscience de classe, ouverte aux vents suaves de la « participation », saisie d'un coup par les délices du consensus, bercée par quelques douces japonaiseries. Troquez M. Séguy pour M. Bergeron et jetez ses grands chefs historiques, les Albeher, Sylvain et autres Certano (2) dans les noires oubliettes d'un garage de banlieue.

Ajoutez le soleil et la mer. Poivrez d'accent et cessez de rêver : telle est la SNIAS, division hélicoptères, sise à Marignane. Hier bastion cégétiste réputé imprenable et désormais fleuron d'un new-look patronal tenu pour exemplaire.

Hier... Il y a quinze ans à peine. L'usine marchait au tam-tam — clé à molette sur bout de tôle – et jouait Potemkine à la moindre occasion. La C.G.T. ne laissait que des miettes aux « traîtres réformistes » de F.O., parfois contraints de filer doux pour éviter quelques boulons. Cent vingt-deux mille heures de grèves en 1967 : le ruban bleu de la lutte des classes

Aujourd'hui... des ateliers à taille humaine et des horaires flexibles.

Une productivité record. Des salles de repos et des bureaux paysagés. Des arbres et du gazon. Une oasis de paix sociale. . Une usine-phare .. clame sièrement le délégué F.O. nonveau maître des lieux. Les cégétistes s'en sont allés un peu plus loin, dans un atelier isolé, piquet spécialrécalcitrants : tout le monde l'ap-

Entre hier et aujourd'hui, pas moindre magie : sculement la patte d'un homme armé de quelques bons principes, et la trace - indélébile? - d'un mouvement qui le dépasse mais qu'il a su, parmi d'autres, incarner et transmettre à nombre de prosélytes en quête de recettes.

La soixantaine verte et musclée, M. Fernand Carayon s'est en peu de temps taillé un mythe dans le petit monde des patrons. Ses cheveux ras, son col roulé et son franc-parler lui valent, chez les initiés, quelques sourires narquois, vite chasses par un coup de chapeau plein de bienveillante admiration. Il sait soigner son personnage — un rien paracommando, un brin pater familias mettre la main au cambouis et haranguer deux heures durant une assemblée d'atelier. Le terrain, voilà son affaire. Et le social, sa vocation.

Cinq ans de bataille

 Quand je suis arrivé, racontot-ii, la maison était en grève plus ou moins permanente depuis six mois. Une agitation incroyable. Je devais arranger ça. Les cinq premières semaines, je n'ai sait que visiter les ateliers et j'ai constaté que bien des revendications étaient justifiées. La plupart ont été vite satisfaites... . Mais ce n'était qu'un hors-d'œuvre. Le reste allait suivre, sitôt refermée a parenthèse soixante-huitarde. La bataille de Marignane allait dure

* Nous n'avons pas attendu le [O mai pour célébrer le changement, explique M. Carayon, comme s'il devait maintenant plaider sa cause. M. Auroux n'a pas inventé grand-chose : l'entreprisecommunauté d'hommes, l'expression des travailleurs et tutti quanti, c'est écrit là depuis dix ans... » Et de dépoussiérer, d'un geste machinal, la vieille brochure d'évidence promise à tout visiteur curieux.

C'est son bréviaire, le « système Carayon » en cinquante pages serpar DOMINIQUE POUCHIN

III. - Un new-look à visage rétro

rées. Un grand principe, un objectif et les movens ad hoc, l'ensemble armé d'un volontarisme militant à toute épreuve. « L'entreprise ne peut se justifier pas sa seule finalité économique. Il faut une nouvelle éthique industrielle associant étroitement le progrès social et la recherche de la rentabilité. » Voilà pour le principe. Le but ? Personnaliser, individualiser et réagir ainsi : la tendance contumière et misible d'une politique sociale trop longtemps assise sur le terrain du collectif. terrain que l'adversaire - syndical, bien sûr, - occupe en force.

Les moyens, eux, sont depuis quelques années connus, répertoriés et intégrés, à des degrés divers, dans l'arsenal commun des stratégies patronales (3). Révolue la molle passivité qui se résigne à voir l'insatisfaction latente des salariés s'exprimer exclusivement par la revendication et la contestation syndicales. La désertion coûte cher et mine l'autorité : on ne sous-traite pas sans dommage le social aux « fossoyeurs de *l'entreprise* •... Or la parade existe i suffit de l'organiser, de mobiliser les énergies afin d'anticiper sur le mécontentement dissus, de happer les aspirations de la base et de les faire remonter par le « bon canal » : celui de l'encadrement.

Voilà l'agent de maîtrise, minounou, mi-pion, promu... O.S. de la relation sociale. « Rien que du bon sens », dit-on à la SNIAS. Mais un bon sens dont il convient encore d'assurer le bon usage. Ce ne sera qu'affaire de formation pour une maîtrise rénovée, sélectionnée et motivée qui, foi de M. Carayon, « adhérera pleinement à la politique de la maison et s'engagera personnellement à la promouvoir ». En quelques mois, la totalité des agents de maîtrise de Marignane étaient ainsi renouvelés et « instruits ».

L'essentiel était fait. « L'équilibre dynamique » était rétabli et d'autant mieux assuré, ici, que la direction, forte d'un canal hiérarchique bien huilé, consacrait généreusement un surplus d'énergie à peaufiner l'efficience du... canal syndical Oh! Rien de trop brutal l'innovation-maison s'accorde mal avec l'usage retro d'un syndicat-gros bras. Non, juste une délicate attensonnables qui ne pensent pas qu'à se

payer le patron ». Ce complément au programme, manié avec précaution, a, il est vrai, l'avantage de désarmer par avance quelques perfides critiques. Le petit eadre si cher an système, détecteur de tension et assistante sociale, n'at-il pas pour mission de réduire l'espace vital du délégué, de lui subtiliser ce « capital d'insatisfaction » qui fait sa force et fonde son contrepouvoir, bref! de lui confisquer le terrain? Mauvais procès, répondent en chœur nos innovateurs : il y a place pour tous; qui donc empêche de «partager» avec... an «bon» délégné? Rien de tel, en effet, qu'un contre-pouvoir qui a la « fibre

Chicaillades et ragots

de l'entreprise ».

Il restera toujours, hélas! de manvaises langues pour y voir manœuvre dénoucer les « cartes-steaks » qui, généreusement distribuées, feraient le bonheur des « participatifs et autres réformistes ». « Racontars, réplique sereinement le délégué F.O. Que des gens de la hiérarchie suggérent à de nouveaux arrivants d'adhérer chez nous, quoi de plus normal? On compte beaucoup d'agents de mattrise dans nos rangs et on ne s'en plaint pas... >

« Des bavures, des cartes alimentaires? Peut-être. mais au'v puisje?, plaide en écho M. Carayon. Le vote est libre et secret. Or ie constate que les adversaires irréductibles de notre politique sociale n'ont cessé de perdre des voix quand ceux qui ont choisi de faire un bout de chemin avec nous sur la vole du progrès en tiraient bénéfice. Dois-je m'en plaindre? J'ai la paix sociale depuis douze ans. Le reste, ces chicaillades et ces ragots habille Marienane d'une tunique qui n'est pas la sienne. »

Ragots, ces mutations soudaines de militants F.O. qui, refusant de jouer le jeu, avaient cru bon de créer une section C.F.D.T.? Chicaillade, la « mine de sel » et ses proscrits? Stirement pas, Mais Taut-il, aussi vite, oublier le reste : un collectif atomisé, une relation sociale bel et bien individualisée, un message pation – encore via la maîtrise – pour tronal largement diffusé et souvent encourager les efforts des « gens rai-. accepté ? Ou bien conclure - va-

riante plus subtile qui soulagera plus d'un syndicaliste - que ce « reste » inquiétant, dérangeant, ne saurait exister sans l'envers du décor : le filtrage, la répression sélective et le coup de ponce aux syndicats sages et méritants?

Hâte simpliste. La « nouvelle donne » patronale ne se réduit pas à tion, plus on moins brutale, des syndicats qui déplaisent peut bien résulter de son application, çà et là, sur le terrain, mais elle n'y est pas fatalement attachée, inscrite en postulat ou condition dans sa définition.

Na-t-on point vu, aux Chantiers de l'Atlantique, une section C.G.T., inquiète d'un plan de formation de la maîtrise confié à des techniciens du C.N.P.F., conclure, après enquête et questionnaire, qu'elle n'y avait trouvé nulle trace de manipulation antisyndicale? Et tout un patronat moderniste, pen enclin à la chasse aux sorcières, n'a-t-il pas pris sa part - et non la moindre - dans la lente gestation de ce « new deal » stratégique? B.S.N. n'a pas artendu de lire le « brévisire » de M. Carayon pour renforcer et motiver sa ligne hiérarchique, individualiser le social et savoriser l'expression des salariés sur le lieu de travail. Où est sa < mine de sel > ?

Les syndicats souffrent ici des méfaits cumulés d'un retard d'analyse et d'une faiblesse structurelle. Trop exclusivement attachés à l'enjeu collectif et porteurs de valeurs ani sous-tendent et renforcent la priorité qu'ils hi accordent, ils n'ont pas perçu à temps l'émergence d'aspirations profondes marquées - ô perversion! - par l'individualisme.

Les ont-ils même aujourd'hui comprises et admises, qu'ils se trouvent encore pris au dépourvu. inaptes à saisir cette évolution pour y puiser de nouvelles forces, faute des assises solides et tentaculaires (mutuelles, caisses de retraite, assurances chômage...) qui font la puissance et fondent la représentativité d'autres syndicalismes européens, comme le belge ou l'allemand.

Comment s'étonner dès lors qu'un patronat avisé ait vu la brèche et s'v soit engouffré? Tout, il est vrai, l'y incitait. Il a dû, bon gré mai gré, faire son deuil d'une croissance forte qui ne l'avait guère poussé à des prodiges d'imagination dans son rapport an salariat : « C'était une période faste mais trompeuse, avoue-t-on au

C.N.P.F., le social se monnavait. au sens propre du terme - e l'achetait par la rémunération - e s'organisait, se légiférait par la convention, le contractuel de som met: Il régnait comme un consensus général sur la croissance. Alors chaque année, on mettait la dose

ALL MARK

MALE I

THE PERSON

- : acres

est.

F-7 64

: w: -

The B

1113

4 4 7

WINE ME

· sruft

- m to 1

Line step to the state of

2 % PR

See Charles

CARBON I

WHAT SAME

Single Control

i last de

三に ~…

M.

THE PERSON NAMED IN

ter II

SALARIAL

SET NOTES

· but supplied of

THE PERSON NAMED IN

in and i

Af Pariet Meter

· 海州明 (新疆) [1] PREMIERS .

ie deplass si

t their their par

7.1: 10 mars

1 feire mit

STATE OF STA

VEURO-MONN

THE COLUMN

manife de la lutte cu

7: 17:4

attifft 🏘 🛊

L'essentiel des garanties collectives acquis, les patrons des grandes entreprises out, les premiers, vu noindre la diversification grandissante, parfois l'éclatement, de la demande sociale. Et sans larder, ile ont pris le tournant. Ne sont-ils pas dixit M. Jacques Chérèque, numéro deux de la C.F.D.T., « l'acteur le moins sigé de la société » ? Ils no so. sont, en tout cas, pas contentés de foondre à l'évolution qu'ils discernaient, au plus près du terrain : ils ont encouragée, poussée, transformant l'opportunité en véritable stratégie, prenant de court les syndicats et investissant l'espace inoccupé de '« individuel ».

La crise parut d'abord tempérer eur ardeur, mais, en jouant les proongations, elle allait au contrairedoublement renforcer leur détermination : la peur du chômage, freicant les élans collectifs, accentuait '« atomisation du corps social » et les incertitudes sur le front de l'économie rendaient plus difficile, plus llusoire, le gain d'une paix sociale par les seuls avantages salariaux. Il allait innover...

Défi lancé à un syndicalisme. bride par trop de pesanteurs, la « rérolution patronale » apparaît ainsi comme une douce contrainte : ardente obligation née de la crise et occasion rêvée de se libérer de carcans conventionnels jugés désuets. Elle n'était hier qu'une jolie vitrine pour assises et collogues, le hobby avori des managers dans le vent elle fait maintenant flores, remolit es stages de P.-D.G. candidats aurecyclage, et en étonne plus d'un par es résultats.

L'arsenal mis en place pour

contrecarrer « l'unisormité créée par la protection sociale » est aujourd'hui impressionnant. Du « merit-review » an « meritrating . on importe du social made in U.S.A. L'O.S., reçu et écouté par son chef, doit courir la bonne note et rèver plan de carrière pour mériter sa récompense, ce « petit plus » de fin de mois qui le distingue du voisin. « Les syndicats s'y opposent nous accusent de payer à la tête du client, explique M. Bernard Diwo. directeur de Shell-Chimie à Berre-(Bouches-du-Rhône). Maix le personnel, lui, y trouve son compte et proteste si, comme cette and on suspend les augmentations findividuelles pour raison d'économie. »

Horaires flexibles, congés - voire retraites - à la carte, primes de présentéisme : les stimulants ne manquent pas qui répondent, d'un zèle empressé, à la diversité des aspirations ou anticipent des demandes informulées. Et, de côté et d'autre, le progrès technologique vient encore accentuer la tendance quand il brise la chaîne et son anonymat, et enrichit les tâches pour retrouver, robots en plus, les charmes de l'atelier d'antan. . Je recrée l'artisanat ... clame M. Carayon, pour mieux vanter les mérites de ses « unités autonomes de production ». Voilà, libéré des dures contraintes de la série, le travailleur, volontaire et enfin adulte, passant de lui-même contrat de productivité avec son supérieur, qui le laissera gérer son domaine et son temps.

L'autogestion revue et corrigée par les principes du saint profit! Taylor en personne sacrifié sur l'autel de la rentabilité. Le paradoxe n'est qu'apparent qui alimente déjà une douce nostalgie, car l'artisanat appelle le « compagnon » comme la chaîne fait l'O.S. L'ère postindustrielle apprendrait-elle les gammes de son social dans le vademecum jauni des maîtres artisans d'avant-hier? - Adieu la classe ouvrière! .. proclamait l'Expansion au terme d'une étude sur le « newlook de la lutte des classes ». Restait peut-être à baptiser l'école de ses ingénieux promoteurs. L'Expansion a tronvé : les voilà regroupés sur la glorieuse houlette d'un... * nouveau paternalisme scientisique ». Un zeste de science dans les recettes de grand-papa, ou le new-look à visage

spatiale de Marignane » (édition 1980). 49, Cahiers techniques de PU.I.M.M., numbro 44. 56, avenue de

Wagram, Paris. (2) Délégnés successifs de la section C.G.T. des usines Renault à Boulogne-

(3) Le Monde du 6 mars 1980, - Le défi patronal ».

Prochain article

QUAND LE SALUT VIEN **DU LEVANT**



305 BPEUGEOT

L'éclatement de la demai

Therefore the state of the stat dens de la lacturation de lacturation de lacturation de la lactura Section of the second section of the second section of the second MANALE TO THE SUITE tomic rive processing mant i green and the second tean, because of the part AND THE PARTY OF T िन भोदी। परित्र La dance promisioned trees

tene descent en leath a. tongaines che dinni de con the picture and the second there ice el en l'action The Court of the court of the same in meeting of the same TERRET TO DELLE STEEL Munuic. cy water fire par in series fallett inn as THE COURT OF THE MENTER bruft gat : The The there. military management country has done to the dente with the tracking

THE WAY WE'VE TO THE PARTY OF THE PARTY. elle isa en en en en en the stayes of Piles and Philips of the Commence Tarsent of the same

Transport ()

wednen treet four benege Capital Control of the Control of th The bearing of the city and Store 455 8 1 1 1 1 1 1 1 2 2 4

· Carana The state of the s the secondary of the Secondary The decision of the first

AUX USINES TALBOT DE POISSY

Élections professionnelles sous surveillance

C'est sous le signe du changement que les dix-sept mille deux cents salariés des usines Talbot de Poissy vont élire, le jeudi 11 mars, les délégués du personnel, qu'ils auraient normalement du désigner en mai 1981... Certes, depuis les élections professionnelles des 6 et 8 mai 1980 (1). Talbot est passé effectivement sons le contrôle de Peugeot. Mais le vrai changement n'est pas là. Pour la première fois, les élections devraient être ici véritablement libres grace à un protocole d'accord signé, par toutes les parties et. à un contrôle administratif et judicizire remforce.

Dėja, en mai 1980, on avait liste. La C.G.T. vonlait des bul-innové chez Talbot, sous la letins unicolores, la C.S.L. refud'instance de Polssy avait nomme un mandetaire, M. Delestang, conseiller honoraire à la Cour de Cassation, qui avait mis sur pied une commission de contrôle. Cinquante et un magistrats et juristes avaient surveille les opérations de vote et de dépouillement. Mais, dans son rapport publié à l'issue de ces élections. M. Delestang avait constaté la persistance d'irrégularités, survivances sans doute de ce qu'un précedent rapport au tribunal d'instance de Poissy, celui de M. Paul Teitgen, conseiller d'Etat, avait appelé « un climat sociale-

ment malsain... D. Quelques jours avant le second tour de l'élection présidentielle. le tribunal d'instance de Poissy, saisi par la C.G.T. à propos des élections de 1981, nomme de nouveau un mandataire de justice. M. Malaval, lui aussi conseiller honoraire à la Cour de Cassation. Celni-ci décide de jouer au maxi-mum la carte de la négociation, Est-ce l'effet du nouveau contexte politique et d'un certain recentrage social opéré alors par Peugeot? Toujours est-il que M. Ma-laval reussit à engager une véritable négociation entre toutes les parties, de la C.G.T. à la C.S.L. en passant par la direction, qui aboutit à un protocole d'ac-

Concessions mutuelles

Pour l'essentiel, le protocole ratifié par tous tache de pallier certains défauts constatés lors des élections de mai 1980. Il est prévu que chaque bureau de vote sera composé de cinq membres, un par organisation syndicale (C.S.L., C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.A.T.), tout le monde pouvant ainsi contrôler tout le monde. « Des efforts ont été fatts tant par la C.S.L. que par la C.G.T. », souligne un inspecteur du travail La C.S.L. était accusée, lors de précédents scrutins, de faire pression sur l'électeur pour qu'il ne prenne qu'un bulletin, elle accepte aujourd'hui d'imposer aux salariés l'obligation de prendre un bulletin de chaque

contrainte, il est vrai. Le tribunal sait. Un compromis a été obtenu « pour la dernière fois », les bul-letins seront de couleurs diffé-

> Mais le protocole n'avait pas [tout réglé : des points de desaccord subsistaient sur le nombre de bureaux de vote et sur la durée de l'arrêt de travail pour voter. C'est le tribunal d'instance de Poissy qui a tranché : il y aura trente-six bureaux de vote et un arrêt de travail d'une heure.

C'est sur une base renouvelés, grace à la bonne volonté apparente des parties en cause, que la commission de contrôle va opèrer sa survellience. Mais la commission, formée de quatrevingt-deux personnes, aura l'avautage d'avoir un « label officiel a qu'elle n'avait pas précédemment. Les trente-cinq membres de l'inspection du travail de la région parisienne ont été en effet, comme pour les élections chez Citroën à Rennes en novembre 1981, a mis à la disposition » du mandataire par ministre du travail, M. Auroux. Quant aux quarante-sept magistrats, enx anssi volontaires, fis sont munis d'un ordre de mission en bonne et due forme de leur

Alors, des élections enfin libres chez Talbot-Poissy? Cela dépend, en partie, du comportement de la C.S.L., si souvent mise en cause dans le passé par des rapports de justice. Jouera-t-elle

Dans l'entourage de M. Malaval on affiche un optimisme raisonné en indiquant que la commission de contrôle n'a qu'une perspective : celle de son auto-extinction. Afin que, en 1983, les élections Talbot-Poissy se déroulent, enfin. la comme ailleur, sans surveillance autre que syndicale...

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Sur 21341 suffrages exprimés, 1a C.S.L. avait obtenu 53,91 % des voix (65 sièges), la C.A.T. (sutono-mes) 7,03 % (4 sieges), la C.G.T. 28,38 % (15 sièges), la C.F.D.T. 1,94 % (1 siège) et P.O. 5.15 % (3 sièges).

L'ACCORD SALARIAL 1982

Le premier ministre souhaite que la fonction publique soit « un secteur exemplaire de la lutte contre l'inflation »

réponse, mercredi après - midi 10 mars, aux propositions gouver— l'accord salariai 1982, qui, selon nementales en matière de lui, ferait de la fonction publique salaires. On s'attend que la FEN, « un sectlus exemplaire de la lutte F.O., la C.GC. et les autonomes contre l'inflation ».

signent le « relevé de conclu— Le premier ministre a, d'autre de la lutte de la fonction ». sions » des négociations sala-riales 1982, qui se sont achevées le 3 mars et qui ont abouti à un compromis entre la formule du ratirapage trimestriel et le nou-reau « système Delors », pré-voyant, à partir du le septem .e, une préfixation de la hausse des traitements (le Monde du 4 mars).

Les sept fédérations de fonc-tionnaires devaient donner leur

La C.F.T.C. était réservée sur sa signature, tandis que la C.F.D.T. laissait entendre qu'elle n'apposerait pas son paraphe, malgré l'effort gouvernemental fait en faveur des bas salaires. Quant à la C.G.T., elle a déjà fait savoir qu'elle ne pouvait approuver les dispositions prévues, et ses tédérations du secteur public assurent, dans un communiqué : « Les mesures salariales ne correspondent pas aux légitimes préoccupations des personnels et aux besoins de la relance économique du pays. » En revanche, la C.G.T., notamment, pourrait signer le deuxième « relevé de conclusions », qui porte sur les différentes réformes sociales dans la fonction publique,

Devant le conseil supérieur de des transports, qui visitait l'aéro-la fonction publique, qui était port.

réuni les 9 et 10 mars, M. Pierre Meuroy a souhaité que les organisations syndicales approuvent

Le premier ministre a, d'autre part, confirmé que les droits et les obligations des 2 800 000 fonc-toinnaires de l'Etat seront éten-dus aux 1 428 000 agents des collectivités locales, et que, dans le e demain. A y aura partout des serviteurs de la République, et non pas des agents de l'Etat d'un côté, et des personnels des col-lectivités territoriales de l'autre ».

De conflit des doucnes sem-ble évoluer vers un apaisement. A Orly notamment, les dogenlers en grève depuis vendredi ont décidé la reprise du travail mer-credi 10 mars à 14 heures. Trois d'entre cux qui faisaient la grève de la faim ont cessé leur mouve-ment. Un accord sur le réaménsgement des benres de service avec maintien des avantages acquis avait été concin le veille au soir entre la direction de l'aéroport et les organisatoins syndicales. Mardi éprès-midi, une motion rappelant « les difficultés du tra-vail des dougniers » avait été remise à M. Fiterman, ministre

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

•	CD525	90 160R	O s	4015	DENX	MOIS .	SIR MAIS				
	+ \$25	+ \$251	Rep. +	er Dép	Rep. + 1	w. 145 -	Reg. + s	a Dés			
\$ EU \$ can. Yen (100)	4,9949	8,9525 4,2942 2,5511	- 54 - 104 + 151	52	- 70 - 157 + 312	28 192 + 346	- 195 - 279 + 963	+ 30 - 245 +1037			
D.M Florin F.B. (100)) F.S. L. (1 000)	2,8373	2,5614 2,2391 12,3596 2,2610 4,7459 16,6772	+ 76 + 86 + 38 + 213 - 200	+ 143	+ 184 + 174 + 72 + 418 - 516 + 125	+ 213 + 221 + 451 + 451 + 227 + 249	+ 501 + 554 + 59 +1151 -1491 + 625	+ 663 + 620 + 553 + 1265 1224 + 922			

TAUX DES EURO-MONNAIES

		10 m 10 <u>-</u>		
101/18: 91/2	97/8	1 9 3/8	93/41 97/16	10 1/16
				147/8
				93/4
				14 9/16
				71/8
				29 9/16
				13 7,16
14 5/8 14			15 1/2 16	16 3/6
	10 1/16 9 1/2 14 3/4 14 7/16 9 5/4 9 13 1/2 13 5 1/8 5 7/8 22 3/4 19 9/16 14 5/8 12 5/16	14 3/4 14 7/18 14 1/2 9 5/8 9 9 5/8 13 1/2 13 13 7/8 5 1/8 5 7/8 6 1/8 22 3/4 19 9/16 20 1/2 14 5/8 12 5/16 13 15/16	14 3/4 14 7/18 14 1/2 14 7/16 : 95/4 9 95/8 9 13 1/2 13 13 7/8 13 1/3 5 1/8 5 7/8 6 1/8 6 1/8 22 3/4 19 9/16 20 1/2 19 9/16 14 5/8 12 5/16 13 15/16 13 7/18	14 3/4 14 7/18 14 1/2 14 7/16 14 1/2 14 1/2 9 5/4 9 9 5/8 9 9 5/8 9 9 5/8 9 9 13 1/2 13 13 7/8 13 1/3 14 5/8 13 9/16 5 1/8 5 7/8 6 1/8 6 1/8 6 1/2 6 7/8 22 3/4 19 9/16 20 1/2 19 9/16 20 1/2 12 3/4 13 5/16 13 15/16 13 7/18 12 1/2 12 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire

L'exploitation du suicide de René Lucet dépasse | Le pouvoir d'achat du salaire mensuel des ouvriers les limites de l'admissible

déclare M. Edmond Maire

Un millier de personnes a assisté le 9 mars en l'église Saint-Louis de Fontainebleau (Seine-et-Marne) aux obsèques de René
Lucet, le directeur de la Caisse
primaire d'assurance-maladie des
Bouches - du - Rhône, mort le
4 mars. Parmi les personnalités
présentes dans l'assistance, on
remarquait MM. Etienne Dailly
(radical), vice-président du Sénat,
Paul Sérany (UDE), sénateur. Paul Séramy (U.D.F.), sénateur, Jacquet (R.P.R.), sénateur, maire de Malun, et Jacques Larché (U.D.F.), sénateur, Didier Julia (R.P.R.), député de Fontaine-bleau Étalent aussi venus des personnalités nationales politiques ou syndicales, notamment MM. Pons, secrétaire général du R.P.R., et Bergeron, secrétaire général de F.O. Les délégations syndicales, notamment F.O. étaient nombreuses et beaucoup d'anciens collaborateurs de M. Lucet étaient venus, soit de Marseille soit de Melm.

L'inhumation a en lleu au

• Une trentaine d'employés de l'office national d'immigration (ONI), en grève, depuis le 2 mars, se sont rendus, mardi 9 mars, au siège du P.S., rue de Solférino à Paris (77, en compagnie de délégués C.F.D.T. Ils entendaient protester contre le manque d'effectifs et le non-renouvellement des contrats temporaires de cinquante-six vacataires, notamment étrangers, qui avaient été embauchés pour la durée de l'opération de regularisation exceptionnelle des immigrés clandestins. M. Lionel Jospin, secrétaire général du P.S., s'est entretenu avec les gr vistes. D'eutre part, une trentaine de militants d'un Comité de Intte des sans papiers du onzième, ont occupé durant la muit de lundi à mardi les bureaux de M. Georges Sarre, député socialiste et conseiller municipal du ouzième arrondissement, puis ont organisé une

cimetière de Fontainebleau, dans l'intimité familiale mals de très nombreux amis sont venus s'incliner su ria tombe. En ville, la plupart des magazins arboraient dans leurs vitrines une photographie de René Lucet, barree de crepe.

A l'issue de la cérémonie. M. Bergeron a dit aux journa-listes : « Je viens de voir Mme Lucet. Elle est d'un courage rons pas ternir la mémoire de Rene Lucet.

Pour sa part, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFD.T., a estimé le 9 mars au « Club de la presse» de Nancy que «l'exploi-tation du suicide de M. Lucet dépasse les limites de l'admis-sible. » Il a trouvé inacceptable a qu'un syndicat puisse jeter le discrédit sur un homme, sa famille et la nouvelle majorité.»

• La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., dont le comité national s'est réuni les 24 et 25 février, organise une quinzaine d'action nationale. « apec un temps fort d'arrêt de travail le jeudi 11 mars ».

Cet arrêt de travail, de 4 heures minimum pour l'imprimerie de labeur, sera à adapter dans la presse. Une plate forme de revendications a été élaborée, réclamant en particulier « la réduction effective de la durée hebdomadaire du travañ à trentecinq heures pour tout le labeur et trente-deux heures trente avec brisure pour la presse et ce sans perte de salaire », ainsi que « le développement de l'emploi ».

● Le nombre de chômeurs aux Pays-Bas a sugmenté de 4500 en février pour atteindre 492 800 (dont 142 540 femmes), soit 11,3 % de la population active, en janmanielstation devant la préfectivier, ce nombre avait augmenté ture de police.

a augmenté de 1,05 % en 1981

Scion les a premiers résultats de et du memble en bois. « Sur un l'enquête sur l'activité et les an, indique le ministère, l'indice conditions d'emploi de la maind'osupre au 1° janvier 1982 », que
le ministère du travail vient de publier, l'indice des taux de salaire horaire des ouvriers âgés de plus de dix-huit ans a augmenté de 4,1 % entre le 1° octobre 1981 et le 1° janvier 1982,
contre 4 % au troisième trimestre 1981.

Sur un an, entre janvier 1981 et janvier 1982, l'indice a aug-menté de 16,3 %, mais, compte durée hebdomadaire du travail (40,3 houres au 1er janvier 1982 contre 40,5 heures an 1er octobre et 40,6 heures aux 1er juillet. avril et janvier 1981), la hausse du salaire mensuel des ouvriers peut être évaluée, indique le mi-nistère, à 15,1 %. Compte tenu de la hausse des prix (+ 13,9 %). ce salaire mensuel a vu son pouvoir d'achat s'accroître de 1.05 %

Quant à l'évolution des effectifs salariés des établissements industriels et commerciaux de dix personnes et plus, elle est encore en baisse: — 1 % du 30 septem-bre au 31 décembre 1981, contre - 1.4 % au quatrième trimestre 1980. Cette diminution atteint tous les secteurs d'activité économique, sauf l'E.D.P.-G.D.F., la

formation des métaux (- 5.6 %), la construction de matériel de de la réduction de la transport (- 5%) et dans patiment et génie civil (- 4,5 %).

• Un accord sur le temps de travail vient d'être signé avec l'ensemble des syndicats, à l'exception de F.O., à la société Bonnet (réfrigérateurs et cuisine industrielle) pour les quatre usines de Villefranche-sur-Saone (Rhône) et de Béhobie (Pyrénées-Atlantiques). Il ramène la durée du tra-vail de 39 beures à 38 heures au 1er octobre prochain et 37 heures pour les travaillurs postes. En revancae, quelque quatre cents employés des blanchisseries Simon à Boulogne - Billancourt (Hauts-de-Seine) occupent leur usine depuis le 3 mars pour obtenir une réduction du temps de tiavail et la cinquième semaine, S.N.C.F., la R.A.T.P., les char- avec insertion des avantages bonnages et les industries du cuir lacquis.

"THE UNITED STATES TODAY"

- * séminaire nouveau destiné aux cadres des entreprises utilisant déja l'anglais, * objectif: améliorer • les capacités d'expression en

 - la connaissance de la société et de l'économie américaine
- → durée: 60 heures, d'avril à juin; début: 27 avril 1982, * animé par professeurs et specialistes américains, * organisé par la service de formation continue de l'INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

27, rue Saint-Guillaume 75341 PARIS CEDEX 07

Tél: 260.39.60 - Poste 950

Wang présente Wang Net, le progrès le plus important dans l'informatique de gestion depuis l'invention de l'ordinateur.

Les hommes d'affaires sont atteints d'une soif inaltérable d'information. Ce qui explique l'existence chez Wang d'un assortiment extraordinaire d'équipements de bureau. Et WangNet vous permet de relier tous ces équipements en un seul réseau que vous pouvez

partager avec qui vous voulez.

Un"pipeline à information."

WangNet fonctionne un peu comme votre installation électrique. Vous placez vos prises où elles sont utiles, et vous n'avez plus qu'à brancher votre équipement.

Le câble WangNet peut connecter des ordinateurs Wang avec un système de traitement de textes et de



courrier électronique, de même qu'avec d'autres matériels de traitement de l'information. WangNet couvre même le domaine de la communication par micro-ondes et par satellites, la vidéo-conférence, le tracé des graphiques, la sécurité et le contrôle de l'énergie.

Oue signifie tout cela? Simplement que chacun dans votre entreprise, peut obtenir instantanément toute information dont il a besoin provenant d'un autre service, d'un autre étage et même d'un autre pays. Les décisions deviennent meilleures et plus rapides,

les difficultés sont aplanies, et tout cela permet à votre société d'économiser de l'argent. Et puisqu'il est toujours sage de planisier à l'avance, vous serez heureux d'apprendre que Mailway Wang Net véhicule toutes ces informations en n'utilisant que la moitié de sa capacité, ce qui laisse de la place pour tout ce que l'avenir peut vous apporter

Si vous souhaitez assister à une présentation de WangNet, réléphonez à (01)360,22.11 ou bien, renvoyez ce coupon-réponse à: Wang France S.A., Tour Galliéni I, 78 avenue Galliéni, 93174 Bagnolet Cedex.	として
Nom	
Ponction	
Société	
Adresse	
Code Postal	
Teléphone]



QUAND LE SALUTION DU LEVAN.

Fe2. 1. 1. 1

met en vente

ses PEUGEOT 82 D'EXPOSITION (0 km) et de DIRECTION CONDITIONS EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 31 MARS M. GÉRARD - Tél. : 821-60-21

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ (16° grondissament) recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL

Bon vendeur - Bon gestionnaire

Formation: SUP de CO ou équivalent 2 ou 3 années d'expérience dans le domaine de la publicité Adresser lettre manuscrits, C.V., photo et prétentions à : DM7 - Réj R.T. - 47, rue Boissière, 75116 paris

AGRICULTURE

LA COMMISSION EUROPÉENNE AUTORISE UNE DISTILLATION EXCEPTIONNELLE DE 7 MIL-LIONS D'HECTOLITRES DE VIN.

La Commission européenne vient d'autoriser la distillation exceptionnelle de 7 millions d'hectolitres de vins rouges. Le paiement des vins distillés s'eltribuer à une solution de fait du problème des importations de vins italiens par la France, car elle a pour objectif essentiel de redresser le marché italien où les prix pratiqués demeurent très bas.

A la fin février, l'écart entre les prix français et italiens atteignait 3,94 francs le degré-hectolitre, contre 1,56 franc l'année passée. C'est cette différence de prix qui explique l'intérêt pour le négoce des importations. Celles-ci, après avoir progressé en janvier, sont en diminution en février. Au 28 janvier 1982, les demandes de dédouanement de vins italiens en vrac se sont élevées depuis le début de la campagne à 1,9 million de la campagne à 1,9 million d'hectolitres. Pour la période correspondante de la campagne précédente, elles étaient de 2,84 millions d'hectolitres.

LES IMPORTATIONS DE L'U.R.S.S. ONT ATTEINT UN HIVEAU

En dépit de l'embargo décidé par les États-Unis, soutenus par les pays de la C.E.E. en décen-bre 1980, après l'intervention soviétique en Alfghanistan, les importations de céréales par l'Union soviétique ont atteint un chiffre record au cours des quinze mois d'interdiction d'exporter, estime la Commission européenne dans une étude publiée, mardi 9 mars. L'U.R.S.S. a importé 37,7 millions de tonnes de céréales de janvier 1980 à avril 1981 (durée de janvier 1980 à avril 1981 (durée de l'embargo) et 34 millions de tonnes pour la campagne 1981. 1981, à comparer au chiffre de la campagne précédente (1979-1980), qui n'avait atteint que 30,4 millions de tonnes.

lesquelles les pays de la C.E.E. auraient enfreint les mesures décidées en janvier 1980 au niveau décidées en janvier 1980 au niveau politique afin d'accompagner l'embargo américain (ne pas prendre la place des Etais-Unis sur le marché soviétique), la Commission souligne qu'au cours des six derniers mois de l'embargo les Etats-Unis ont vendu à l'URSS, un total de 7.6 millions de tonnes de céréales, soit plus que la moyenne des périodes correspondantes des années précédentes, alors que les livraisons en Le stand de la C.G.T. au dix-neuvième Salon de l'agriculture a été succagé. — Les affiches ont été arrachées, et les ballons qui décoraient le stand ont été crevées. Les auteurs de ces détéroirerations u'ont pas été identifiés Dans un communiqué la Fédération nationale agro-alimentaire et forestlère de la C.G.T proteste contre le service de presse du Salon qui aurait refusé de diffuser cette information. Elle avertit en outre la FNSEA, et l'ANIA (Association nationale des industries agro-alimentaires) qu'elle ne restera pas sans répliquer.

CONJONCTURE

LE NOMBRE DES CHÈQUES SANS PROVISION A AUGMENTÉ DE 18 % EN 1981

Le nombre des chèques sans l'émetteur d'un chèque « en bois provisions a augmenté de 18 % d'approvisionner son compte dans en 1981, passant de 1,37 million un délai de dix jours. sur 3,3 milliards, environ, de augmentation est, toutefois, inférieure à celle de 1980 (+ 33.2 %) et à celle de 1979 (+ 324 %), précise l'Association française des banques. Il s'agit des seuis incidents de paiements déclarés à la Banque de France, après envol, par la banque, d'une lettre recom-mandée mettant en demeure

cette procédure en même temps payer les chèques de moins de 100 F. même sans provisions, avait fait chuter les incidents de paie-ments déclarés de 1.6 million environ à 680 000 en 1976 pour un total, à l'époque, de 1,33 milliard de chèque émis.

ÉNERGIE

LA NORVÈGE RÉDUIT LE PRIX DE SON PÉTROLE DE 4 DOLLARS PAR BARIL La compagnie nationale norvégienne Statoll a annoncé le 9 mars

une baisse du prix de son pétrole de 4 dollars par baril. Cette réduc-tion — en ligne avec celle effectuée par la Grande-Bretagne une se-maine plus tôt — a ramené le brut d'Ekofisk à 31,50 dollars par baril et celui de Statijord à 31,10 dollars à compter du 4 mars, q Le réajustement de nos prix vise à mettre nos clients sur un pied d'égalité avec ceux qui achètent du pétrole à la British National Oil Company », a précisé un porte-parole de Statoil.

MONNAIES

FERMETÉ DU DOLLAR

Le dollar s'est maintenu au-dessus de 6 F à Paris, mercredi 10 mars, son cours s'établissant un peu au-dessus de 6,94 F, comme la veille. Cette fermeté est duc à une légère remontée des taux aux Stats-Unis, notamment sur le marché des suro-

Le franc suisse s'inscrit toujours aux environs de 3,25 P. record historique, tandis que le march oscille an volsinage de son cours pivot au ventions de la Banque de France sein du S.M.E., soit-2.56 F, les inter-pour freiner sa hausse étant moins

Pour le marché de l'or, le cours de l'once, qui avait chuté, mardi de aux environs de 333 dollars.

Annonces classées immobilier ventes dans les 5,6,7,8,15,16 arrondissements

Régie Presse le Monde Tél: 296.15.01

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL

Exercice 1987.

Durant l'année écoulée, la Compa-gnie du Crédit universel et ses cinq filiales ont distribué 3 412 millions de france de nouveaux concours en

Les engagements de leur clientèle, produits à recevoir inclus, atteignent 7 113 millions de francs au 31 décem-bre 1981.

Le bénéfice net consolidé du Groupe s'établit à 46,7 millions de francs pour 1981. Les bénéfices nets des différentes sociétés qui le composant sont respectivement de : 41 148 767 F pour la Compagnie du Crédit universel, dont 25,6 millions de revenus des filiales; 22 607 133 F pour le Crédit universel : 1 281 281 F pour Universel : 1 281 281 F pour Universel Factoring : 6 113 266 F pour Locunivers ; 1 049 464 P pour Unifimo : 23 729 F pour Locationfor.

pour Crédit universel, 15 F pour Universal Factoring, 65 F pour Locu-nivers, et 10 F pour Unifime (Loca-tionson tionfor reportant à nouveau son bénéfice, après dotation à la réserve

Le conseil d'administration de la Compagnie du Orédit universei pro-posera pour sa part de répartir aux actionnaires une somme de actionnaires une somme de action naires une somme de 35 073 890 F correspondant à un dividende net unitaire de 30 F (égal à celul de l'exercice précédent, make s'appliquant à un capital en légère augmentation sur 1980 du fait de l'attribution gratuite d'actions sur salariés de l'entreprise), soit, avec l'avoir fiscal, un revenu global de 45 F par action. Le cours du tière se situe actuellement aux alentours de 305 F. Sur cette base, son rendament serait donc de 14.75 %.

Les distributions de ses filiales assurent d'ores et déjà à la Compagnie du Crédit universel, pour 1962, des revenus représentant 87 % environ des dividendes qu'elle distribus elle-même au titre de l'azercics écoulé,

Les mots-clefs COFRETH:

COFRETH est l'une des plus importantes sociétés de services, spécialisée dans la maintenance d'installations techniques et énergétiques.

Sa vocation est de bien CONDUIRE les équipements qui lui sont confiès : chauffage collectif, reseaux de chaleur, conditionnement d'air, traitement des eaux, incinération d'ordures...

Bien conduire, c'est savoir économiser énergie et matériel, pouvoir garantir des résultats techniques et financiers. Seuls des professionnels comme COFRETH, peuvent le faire.

COFRETH: 2300 collaborateurs, 18 agences régionales, 4.000 clients dans le secteur public

cofreth

46, rue Letort - 75883 PARIS - Cedex 18 - Téi. : 257.11.70.

This announcement appears as a matter of record only

February 1982



African Development Bank

SDR 200,000,000

Eight-Year Credit Facility

Lead Managed by

Amsterdam-Rotterdam Bank N.V. BankAmerica International Group Banque de l'Indochine et de Suez The Bank of Tokyo, Ltd. Chase Merchant Banking Group Chemical Bank International Group Crédit Agricole Crédit Commercial de France Crédit Lyonnais The Dai-Ichi Kangyo Bank, Limited First Chicago Limited Gulf International Bank B.S.C. IBJ International Limited Midland Bank International National Westminster Bank Group Standard Chartered Bank Limited Orion Royal Bank Limited The Sumitomo Bank, Limited

Managed by

The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited

Co-Managed by

Alahli Bank of Kuwait KSC Bank of Nova Scotia Group Slavenburg Overseas Banking Corporation

Funds Provided by

Alahli Bank of Kuwait KSC Amsterdam-Rotterdam Bank N.V. The Bank of Nova Scotia Channel Islands Limited The Bank of Tokyo, Ltd. The Chase Manhattan Bank, N.A. Chemical Bank Crédit Agricole

Bank of America NT & SA Banque de l'Indochine et de Suez Crédit Commercial de France Bahrain Offshore Banking Unit European Arab Bank

The Dai-Ichi Kangyo Bank, Limited Crédit Lyonnais The First National Bank of Chicago Gulf International Bank B.S.C. The Industrial Bank of Japan, LTD. International Westminster Bank PLC The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited Midland Bank plc Slavenburg Overseas Banking Corporation The Royal Bank of Canada The Sanwa Bank, Limited Société Générale de Banque S.A. Standard Chartered Bank Limited The Sumitomo Bank, Limited

The Chase Manhattan Bank, N.A.



Carl County 194.4 LEUTE MUNETAME WAS A TOKYO

Ess in in

PERSON CHANGE

44

278 26 10

242 208 10

VALEURS

181 10 181 10 Out welkest

219 50 222

254 40

117 90

205

110

139

156

331

228 94

185 50

135 10

99 60 100 30

326 30 328 50

42 90

330

158

121

200

139 10

500

130

166

330 367

230

110

135

195

104

317 20 306

122 20 122 50

287 50 290

139 80 146

De Beers (port.)
Dow Chemical
Dreacher Back
Ferences d'Ass.

12 80 11 90 Finostremer 210 204 187 70 186 Finostremer 0 40

.... grudeenaadol.

Kaboty Letonia

Normoda

Oliveta Pakhoed Holding ... Petrolina Canada ...

Piter inc. Phonoix Assuranc.

Process Stayo. Process Geoble

Ricch Cy Ltd.
Rolinco
Robeco
Shell fr. (port.)

S.K.F. Aktioboling ...

Veille Montagne ... 220 Wagone-Lits 185

HORS-COTE

Compartiment spécial

Rodemo 344.90 346.50

Wagone-Lits West Rand

| 11 90 | Finoultemer | 210 | 204 | 166 | Finoulter | 0 40 | 0 40 | 26 50 | 22 50 | 26 50 | 224 | 225 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270 | 270

310

110

168 606 19 90}

562 610 44

561 512

200 330

| Sichember | 198 90 | 191 50 | Sichember | 198 90 | 191 50 | Sichember | 144 | 142 90 | Sichember | 144 | 142 90 | Sichember | 144 | 142 90 | Sichember | 181 | 184 50 | Sichember | 180 30 | 150 10 | Sichember | 150 30 | 344 90 | 346 50 | Sichember | 150 30 | 150 10 | Sichember | 150 30 | Sichemb

73 50 175 175 10 20 23

178 50 170

217 60 215

MARS

Cours Cours

145 425 75

235 78 225 09

219 91 209 84

389 84 372 16

861 30 812 70

539 37 514 91

6876 27 6564 46

181 22 173 290 56 277 38

128 07 122 26

168 02 160 40

303 16 289 41

331 17 316 15

116 42 111 14

221 78 211 72

0350 29 10247 81

379 25 362 05

319 08 304 81

296 19 282 76

480 88 439 98

216 13 206 33

181 42 154 1D

143 22 136 73

150 57 143 84

274 50 262 05

317 78 303 35

151 65 144 77

203 65 194 42

486 30 462 78

SICAV

428 50

VALEURS

S.K.F.(Applic mec.)

Actions France
Actions Investige.
Actions affectives
Additional
A.G.F. 5000
Agricus
Altari
A.S.T.O.
Amérique Gestion

Cortexa
Credinter
Cross. Immobil
Drouot-France

Epergne-Oblig

Epergne-Valeur
Euro-Crossance
Financière Privée
Fosciar lovestine
France-Gerantie
France-Inventies

Fr.-Obl. (400*.)

France

Gest, Randement ... Gest, S&L France . . .

LMLS I. Indo-Suez Valours ...

Interellect France

intervaleurs Indust.

invest. St Honori Laffone France

Leffme Oblig.

Leffice—Read. Leffice-Tokyo

Livret porteisulle
Nielti-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione
Multi-Diligatione

Neto-knet Neto-valent

Oblisem
Pacifique St-Honoré .
Pacibas Gestion

Pierre investies. Rothechild Expens. Sicur. Mobilies

SA court terms

Sélec. Mobil Div. .

Select Val. Franç.

S.F.L ft. et étr. ...

sig.....

Autres valeurs hors cote | Sokinvest 282 45 269 64

SML ... 670 82 640 40

pargre-Urie

Comptant

VALEURS

Occident, Part.
Occident, Part

Optorg
Origny-Desyrcise
Palais Nouveauté
Paris-Oriéans
Paris-Résscoupte

Part. Fin. Gost. Inc.

Pathe Cinéma

Posther

Proceed on Lain.R. .
Providence S.A. ...
Publicie
Raff. Sout. R. ...

Ressorts Inches. ...

Ricqüe-Zen Ripalin Pâsie (La)

Hocheste-Cenps

Rougier et Fils Rousselot S.A.

Secer

Satio-Alcan

Sainsupt et Brice

d Sent-Ruphaid

Selfos de Mid

Senta Fé

SCAC.....

Sciller-Lebland Semelle Mauberge ...

SEP. ON

Séguaraise Bang. ...

Signing
Signing
Signing
Signing
Signing
Signing

SMAC Aciátoid Sociáté Générale

Sotal financière

Sokragi

Sevebal

SPL

Spie Bezignoties Starni

Taitsinger

Testut-Augustas ...

53 50 d UAP. 558

Verex

11.20 Waterman S.A.... 104.50 Brees, de Marco

Thens at Malls. 56 40

Trailor S.A. 180 170

Union Ind. Ownst ... 342 306 50 Unipol 143 143 Vincery Bourget (Ny) ... 10 65

85 50 o Rosario (Fin.)

Pethé-Marconi

Court préc.

COURS

LT	JRE
Anteres	
CPETANT	En dépli de l'entre
HUATION	Fil (g) FAL
	Zil 162 (eliph
7 MIL-	
MA TAILS	110
DE VIN	res impopi
Papale (1) (r.	MINE THO START STA
Mallia inn	2 8.2.3 Off 12.
Militura	MIVEAU RECORD A
THE NO.	
	IA (AMPAGUE M
阿里尔拉	IA (AMPAGNE 1981)
they conj.	an _e
医腹骨炎疗法	
新 电电	
m Pratica -	
ANN PASA	
enter le	
A COLUMN	
Afficitive Thank	7
DATE WITH	
解 打磨的水水。 464 机增加。	
ffet Beril	
RUGO AL	
aligne en	
nie deber	
Marini	1

VCTURE

Market 1

Periorn

Market 1

新文学

L'AMIA

LEATING TO THE STREET

Application of the second of t

AT at the

Tegricus de

Ba mit

Mid dair.

April. Pies

Midniatro

THE SEED SATE PROMI BY DE 18 fg EN 18

- Since of * mate . ***** *** 1457 444

Ken .

* ***

zat*:- ;

4.00

1.00

MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS **Paris** MEIN-VORY

9 mars Sévère repli

l'or toujours en baisse Le relative résistance observée la veille - en dépit d'un indicateur finalement en lèger repli - a fait place mardi à une lourde chute de la cote. Le sait que Wall Street soit tombé lundi soir à son plus bas niveau depuis près de deux ans, a incontestable-

ment pesé sur les cours. A l'évidence, le vent froid souffle d'outre-atlantique alors que les places européennes offraient encore une relative bonne tenue il y a seulement vingt-quatre heures.

Le bilan est sévère sous les colonnes du Palais Brongniart où le tableau afsiche une baisse supérieure à 2,7 %. Confrontées à un afflux d'ordres de vente, les actions Leroy-Sommer et Navale Dunkerque ont vu leur cotation différée dans un premier temps avant de perdre 6,5 % pour la pre-

D'autres titres qui figuraient récemment parmi les valeurs les plus en yue, paient un lourd tribut : Bouygues (- 1%), Dumez et Alsthom (- 6%), Schneider (- 5,5 %), Genérale entreprise (-5).

miere.

Dans cette grisaille générale, seuls les D.T.L (ex-actions de sociétés nationalisées | cherchent à attiser le feu sans grande conviction, puisque les gains dépassent rarement 1 %, Bail-Equipement se singularise avec une hausse de 4 %, et Paris-France, initialement « réservé à la hausse », comme ce fut le cas la veille, s'offre un nouyeau « solo » avec un progrès de 1,3 %, tandis que Radar gagne 2,4 %. Le cours de l'or, qui n'en finit pas de chuter, s'inscrit à 325.50 dollars l'once à Londres (335,50 la veille), et le lingor cède encore 1 600 F à

605 F (-4 F). Sur le marché des changes, le « billet vert = grimpe à 6,0420 P, le dollar-

titre passant à 7,43/46 F.

63 400 F, le napoléon régressant à

mique américaine.

Marathon figure également an palmarès avec une hausse de 1/2 point, à 75 1/2. Un groupement d'actionnaires de cette compagnie pétrolière qui demandait la suspension de la fusion prévue avec U.S. Steel auprès d'un tribunal fédéral n'a finalement pas obtem gain de cause.

Cours du Cours du Cours du Banque Hayet.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DE BEFES. - Pour la première fois depuis trente-six ans, le numéro un mondial du diament a été contraint de réduire son dividende. Au titre de l'exercice 1981, la firme sud-africaine a en effet décidé de ramener d'un tiers la distribution : 50 cents par action contre 75 cents l'année précédente. Dans le même temps, son bénéfice net s'est contracté à 628,3 millions de rands contre \$18.2 millions on 1980, (1 rand =

La société explique cette dégradation de sa situation par la crise mondiale que cognest le secteur du diamant depuis plusieurs mois et qui s'est traduite, pour de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dic. 1981) 8 mars 9 mars Valeurs françaises 197,4 184,6 Valeurs étrangères 102,7 100,9 C' DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 18 mars 141/4 COURS DU DOLLAR A TOKYO

Beers, par une diminution en valeur de C.G.V. 42 % de ses ventes totales de diamants bruts pour l'ensemble de l'année 1981.

Le chilfre d'affaires total a progressé de Chilf Mar Madeg. 33 10 Cochary 65 30 Cochatel Ly) 63 50 compte tenu du taux d'inflation en Allema-gne fédérale. Quant au chiffre d'affaires réalisé à l'exportation, il a marqué une pro-gression de 8 %, à 6,8 milliards de marks.

Comp. Lyon-Alem.
C

A.E.G.-TELEFUNKEN. - Contraire- Chim. 6de Paroisse . 64 30 ment à ses prévisions, la firme de Francfort Cl. Martine 315 Kletz S.A. 227 81 n'a pas constaté d'amélioration de ses résuln'a pas constaté d'amélioration de ses resul-tats en 1981, et ce n'est que grâce à son Chan (B)..... Laftin-Bell Lambert Frères Lampes La Brosse Dupont . Lebon Cia

A.E.G. explique cette situation décevante par le mauvais climat des affaires en Créd (C.F.R.).

R.F.A. et par l'importance des frais financiers consécutifs à la hausse des taux d'inté-Créd Union.

Créd Union.

BARCLAYS BANK. - Le groupe bancaire britannique, qui figure parmi les quatre principaux établissements commerciaux De District outre-Manche, a décidé de créer une ban-que d'affaires à Paris, où est déjà implantée Deliante S.A..... Deliante S.A..... sa filiale Barclays Bank S.A.

	IAE	.VV	- y ı		
				_	
Da			4.4		

Redressement technique

Après son faux pas du début de semaine, qui a lourdement pesé sur l'ensemble des places internationales, le marché new-yorkais a opéré un net redressement, mardi.

Les achats réalisés à bon compte en raison des cours actuels (Wall Street était tombé lundi à son plus bas niveau depuis près de deux ans) l'ont emporté, surtout en fin de séance, sur les ventes motivées per l'inquié. séance, sur les ventes motivées par l'inquié-tude que continuent à manifester nombre d'opérateurs à l'égard de la simation écono-

Au total, l'indice Dow Jones a pratiquement regagné le terrain perdu vingt-quatre heures auparavant, s'adjugeant un gaint de 8,37 points, à 803,84, en termes d'indice Dow Jones des industrielles, tandis que le volume des échanges atteignait les 76 millions d'actions contre 67,3 millions la veille.

Active l'entire les landis que le AGP. Vis

		•	Pancare Hypoth. Eur.	245	244
VALEURS	Cours du B mers.	Cours de 9 mers	Banque Hist. Paris Banque Wortes	336 60 227 10	228 2
Alcoz	23 3/4	233/4	Bénédiction	790 51	770
A.T.T.	18 1/8	18 1/2	Biscuit (Génér.)	400	392
Chates Menhetten Bank De Pont de Namoure	. 36 1/4) 55 7/R	Bongrain S.A	860 75	853 77
Castenna Korlak	87 1/4	68 1/4 28 5/8	Borie	240	249 8
Extra Ford General Factors General Foods	20 1/2	21 1/8	Bress, Glac. Int	508 86	485 85 5
General Foods	32 /	60 5/8 32 1/4 39 3/8	B. Scatb. Dop.	173 30	174 5
General Mosons Goodynar	20 1/2	203/4	Cambodge	160 98	190
LEAST.	57 1/2 28 3/8	58 7/8 26 7/8	Competen Barn.	268 50	
Mobil Cil Pitar	. 21	217/8 52	Carbone-Lorraine	273 50	273
Schluraberger	. 40 178	423/8	Cerneud S.A.	75 10	
Texaco UAL inc	- 29 1/2 - 17 1/8	30 1/4 17 5/8	Caves Floquators	526 762	522 765
Union Carticle U.S. Steel	. 42 3/4 . 23 1/2	43 1/2 23 5/8	CEGFig.	116	115
U.S. Steel Westinghouse Xarox Corp.	21 7/8	22 1/8 35 1/2	Centers Blanzy	462 120 10	430 120

106 66 80

% du coupon

1 315 0 507 1 816

Demier

22 40 23 20

291 285

399 80 399 80 274 40 276 40

227 10 228 20

249 804

74 90

11040

245 244 336 60 339

185 10 186

135

130

31 20 174

214 207

375 | 370

339 40 341 50 295 295

174

C.F.F. Ferralise C.F.S.

CELR)

Chembourcy (M.)

43,10 26

de nont

VALEURS

 Dév. Rég. P.d.C (L2)
 119 80

 Didoc-Bottin
 328

 Diez, Indechibre
 405

 Drag. Trav. Pab.
 215

 Duc-Lamothe
 258

 Destop
 5 90

321 215

311 30 310

339 50

857 200

120

135 50

17 80

133

1515

342

160

137

330

432 661

1390

182

142

290

300 265

75

23

3.3

225 50

E 05

313 10 310

200 10 189

114 40 110

54 50

320 168

136

275

300

138

152

145

26

26 80

289 229 224

104 50

544 285 234

215

11

399 80 400

106 107

225 50 230

306

Epargne de France ... 327
Escaut-Meuse 187

Europanché 900
Europ Accemul 59
Enemit 352
Felix Pouis 893
Ferm. Vichy (Ly) 199

ELM Lables ...

Presco LARD. ...

From P. Renard ...

Gezet East

Gir. App. Hold.

Gévelot

Gr. Fir. Constr.

Gds Mool Carbeil

Gds Mod. Paris . .

Goulet S.A.....

G. Transp. lock

Heard-U.C.F.

Hydroc. St-Denis.

immiede S.A.

Imrago. Margeille

interbail

O Intertectorique

Locabel lesmob

Loca Expression

Localizancière

Mora

o Imp. 6-Lang

8 700 lermotice

Groupe Victoire

Gén. Géaphysique

Entrapõts Paris .

337 339 20

VALEURS

13 %......

VALEURS

43 50 42 c Collider do Pin.

185 186 F.B.M. (L6)

171 188 Inna industries

215 215 La Mura

143 143 Octanic

10 85 Petroligaz

48 10 45 Retier For. G.S.P.

177 10 189 50 d Total C.F.N.

21 21 Ufinex 425 200 7 50 120 97 186 Brass. Const-Afr. ...

dec	opte tenu de i e nos demière niers cours. Di	e édition	s, nous	pourriors	être con	traints	perfois à na pr	es donne	er les			Vla	rché	à	te	ern	ne		été	exception	nellement i	objet de tr	ansaction:	après la cifture s entre 14 h. actitude des d	15 et 1	4 h. 36	O. POUT	cette
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Promier . cours	Detrint COLES	Compt. Premier cours	Compan	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Dernier costs	Compt. Premier cons	Conspan- sation	VALEURS	Course periodd.	Pression cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS		namier Den		Compan	VALEURS	Cours Priodd.		Densier cours	Comp Premie court
500 325 106 183 170 120 930 170 198 123 199 123 199 123 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480 1480	CEM Cetalara C.F.A.O. C.F.D.E. Charg. Réunis Chiera-Chileil. C.I.A.L. C.I.C. Ciments franc. — (obl.) C.I.O.	468 60 324 50 160 50 160 160 172 150 853 500 164 10 316 80 198 80 123 81 202 81 202 762 1335 1216 20 1216 20	159 170 70 118 850 171 188 10 171 188 10 120 123 123 1230 1230 1230 1230 1230	151 171 116 850 500 171 188 10 315 200 40 123 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296	1735 2730 450 320 97 10 156 170 10 156 170 10 158 10 315 201 188 10 315 201 188 10 315 201 188 10 315 201 188 10 315 201 188 10 315 201 189 123 406 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1295 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	550 425 405 370 90 175 850 148 246 200 28 305 290 1870 2450 820 183 360 436 82,	Localizace Localizace Localizace Lyonn, Exer Stachings Bull Natio, Philips	545 170 145 89 149 377 485 415 400 334 81 20 760 147 257 183 268 50 2110 859 170 50	359 327 78 168 10 744 140 50 257 181 27 312 265 292 1510 2151 846 163 371 420 31 40 292 1410 378 43 20 50 70 777 850	187 359 477 413 399 328 50 741 140 50 188 10 292 1825 2151 849 163 378 43 70 781 830 778 1410 830 1410 830 778 1410 830 778 1410 830 778 1410 830 778 830 778 830 778 830 778 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	580 530 167 141 78 50 147 80 147 80 147 80 148	320 59 187 360 108 216 525 446 286 148 800 286 900 121 286 800 128 920 175 170 345 460 346 39 72 157 45 81	Permod-Ricard Pétroles (Fas) - (ohl.) - (oartife.) Pétroles B.P. Peugeot S.A (obl.) PL.M. Poctain Poliet Pospev P.M. Labinal Presses Citi Présses Citi Préss	125 183 31 319 89 184 191 839 473 286 1108 1108 1108 1108 1108 1108 1108 11	339 104 186 620 472 286 150 1135 263 76 880 557	69 178 50 339 104 186 618 472 286 161 50 1135 1135 257	302 10 124 159 30 50 178 10 370 10 172 90 177 70 1290 148 50 1135 10 1262 10 1263 10 1263 10 1264 10 1265 10 1266 10 1266 10 1266 10 1266 10 1266 10 1266 10 1266 10 1267 10 1268 10 1	98 185 235 380 147 1000 840 1140 230 320 420 610 405 345 215 32 476 128 46 820 86 146 270 515 66 250 210 129 139 430 265	Lieinar — (obl.) U.T.A. Valido — (obl. conv.) Vallourac V. Clicquat-P. Viriprix Si-Galson Arner les. Arner Express Arner Teleph. Anglo Arner C. Arngeld B. Ottomene BASF (Akt) Bayer Beffelsions Chemer Chemer Cheme Manis Cle Pits. Imp. De Bees Destucte Bank Come Mines Delefontals Crd Delefontals Cr	98 80 156 212 353 130 965 838 1120 195 343 426 88 80 389 80 620 417 370 187 28 76 420 130 50 40 90 845 82 50 112 50 254 515 56 10 284 209 152 152 152 152 153 965 965	98 10 98 155 155 212 213 363 128 50 127 844 806 803 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	50 158 212 383 50 782 1071 50 190 10 337 60 420 10 56 40 365 30 30 365 30 30 30 30 30 30 30 3	22 345 47 97 455 194 620 400 182 1199 450 730 340 66 215 740 355 220 360 48 655 112 440 124 265 192 290 275 2 65	Norsk Hydro Petrolica Philips Philips Pres Brand Chalmès Rundiontain Royal Detch Rio Timo Zinc St Helens Co Schiemberger Shell transp. Siemens A.G. Sony United Techn. West Desp West Hold.	19 90 388 47 94 50 437 200 50 542 408 181 50 12450 376 701 345 66 191 722 300 219 56 50 172 327 45 701 102 50 445 102 50 445 122 255 180 2 19 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	46 30 91 70 27 90 198 50 36 199 12490 148 65 85 91 15 99 12 60 45 14 97 80 48 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 49 80 48 48 81 48 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 8	538 399 150 10 12490 370 681 348 65 85 191 50 715 299 210 56 10 162 40	73 19 1 350 46 2 196 530 385 158 4 1255 376 683 345 65 8 194 8 705 299 210 1 56 5 185 306 6 4 8 702 89 6 2 2 2 2 2 5 2 2 2 5 2 2 4 2 4 2 5 2 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 4 2 5 2 5 1 2 2 5 2 5 1 2 2 4 2 5 2 5 1 2 2 5 2 5 1 2 2 4 2 5 2 5 1 2 2 4 2 5 2 5 1 2 2 5 2 5 1 2 2 5 2 5 1 2 2 5 2 5
570 96 116	C.I.T. Alcatel Clab Middless. Codestel College	545 101 50	950 534 100.	850 533 99 50 116	540 100 116	720 87 64	Mid (Co) Mines Kall (Sul) . M.M. Panerrove	670 95 52,20	94 70 50 10	662	673 83 85	215 137 360	Selimoy SLAS	194 128 50 366 374	191 137 10 340 374	190 137 10 336 377	188 10 136 50 345 374	co	TE DES	CHA	NGES	COURS DES AUX GUR		MARCH	É LIE	RE	DE	L'O
250 101	Coins Count Entrupt Count Mod	253 103	250 102 50	250 102 50 300	255 101 302	880 780 560	Model Increasy — (abl.) — Mar. Leroy-S	624 751 473	705 442	602 705 446	904 715 442		Sign, Est. Et. Sign Signer	270 179 50	270 178	270 .178	274 175 10	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 9/3	Achet	Verne	MONNAIES E	T DEVISES	COL	URS 6c.	COURS 9/3
340 166 306 103 85 276 900 910 40 1300 346 486 570 150 465 210	Cred. Forcier Credit Filmen. Credit Hart Credit Hart Credit Hart Creaset C.S. Sampiquet Decky Docks France Durner Electricité (Cie) — (chi.) Estator Estator Estator Estator Estator Estator Estator Estator Estator	170 289 103 30 78 50 210 50 278 181 865 37 20 1100 496 10 571 50	278 10 775 830 36 1030 301 501 573 30	349 50 189 288 104 30 77 50 278 10 775 890 36 20 026 301 503 573 30 133 50 131 450 202 80	906 30 600 586 30	130	Medical Marker Micros Morel-Bosel Nord-Est Morel-Est Mor	61 70 316 171 20 50 46 82 380 228 125 10 842 3350 71 50 156 50 306 50	90 316 165 10 20 50 45 90 10 385 224 123 828 3360 59 50 166 309 50	318 165 20 50 44 50 90 10 386 225 122 90 828 3360 59 50 156 309 90	59 \$0 \$22 	245 360 360 156 171 425 265 2140 365 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Simoor Skie Roseignol SL. (Sto lyorm.) SM.V.B. Sogerap Sommer-Alier Source Petrier Seez Telcs Letzener Tel. Elect. — (obl.) Thomson-G.S.F.	90 80 525 246 40 351 50 316 167 169 50 428 60 288 955 132 310 388 40 210 236 50 930 164 302	363 50 312 154 164 432 273 925 129 313 50 389 90 205 230	90 40 520 247 80 353 50 154 163 273 920 129 50 369 60 206	90 10 520 245 30 351 305 152 50 186 425 70 271 925 129 310 60 367 20	Allemagni Belgique (Peys Bas (Canada Bi Granda Bi Granda Bi Granda Bi Granda (10) Suissa (10) Suissa (10) Autriche (10)	(100 d.) (100 krd) 100 k) magne (£ 1) O drachmes) OO fred	5 990 265 960 12 883 233 770 76 140 100 850 10 839 9 895 4 745 325 300 204 380 36 475 5 825 8 710 4 942 1 560	13 860 233 860 76 230 101 120 10 970 9 895 4 743 326 500 104 585 36 476	5 860 248 12 600 225 74 98 10 850 8 750 4 800 516 101 35 500 5 850 8 100 4 820 2 450	13 400 237 79 103 11 250 10 500 5 332 106 500 37 100	Or fin fails an bace Or fin fan lingst) Price tranquise (1) Price tranquise (1) Price axiste (20 fr Price de 20 deller Price de 10 deller Price de 5 dellers Price de 50 pason Price de 10 florin	3 6 1	5500 60 44 50 50 50 14 77 31	00 09 83 50 36 04 28 50 20 20	63100 63400 605 485 550 504 628 2870 1430

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. L'ENA : « L'école des beaux quarfiers », par Algin Cotta; «Un monopole à supprimer », par J.-P. Dubarry; «S'adapter aux réalités », par Odon Vallet; « Quelle voir? », par Bernard Cottin et François Holfande.

ÉTRANGER

4. ASIE - CHINE : en renouant avec la P.C. français, le P.C. chinois pourrait préparer son retour au sein du mouvement communiste international.

3. AMÉRIQUES 4. PROCHE-ORIENT

AFRIQUE BIPLOMATIE

- REPUBLIQUE D'IRLANDE M. Charles Haughey redevient premier ministre grâce à l'appoint parlementaire de l'aile gauche des socialistes.

- ESPAGNE : l'opposition met M. Calvo Sotelo en minorité au Congrès.

POLITIQUE

6-7. LA PRÉPARATION DES ÉLEC TIONS CANTONALES: Rhône-Alpes et Champagne-Ardenne.

SOCIÉTÉ

8. Les remous au sein de la police ludiciaire parisienne. 9. JUSTICE: le procès, à Tours, d'un

diagnostic à distance. 10. ÉDÜCATION : boutissement des négociations entre le gouverne ment et le Syndicat national des instituteurs.

- RELIGION. - SCIENCES.

- Les grandes lignes da projet de loi pour la recherche.

RÉGIONS

11. BRETAGNE : la production de l'abattoir de Guerlesquia bloqués par le conseil d'hygiène des Côtes-

- ILE-DE-FRANCE : le premier mi nistre désigne les responsables des grands projets d'urbanisme,

> ARTS ET **SPECTACLES**

15. Gallipoli, de Peter Weir; Jone Fonda : «L'Amérique se réveille à cause de la crise. »; « Naissance » de Robert Kramer, sur Antenne 2 16. A Saint-Denis : le Chant d'Orphée sur le lac d'enfer.

17. L'Amante anglaise, de Marguerite Duras; Écrits, de Michel Vinaver; Galilée, par Marcel Maréchal, à Nonterre; Josyane Horville à l'Athénée.

18. SÉLECTION ET PROGRAMMES EXPOSITIONS.

24 à 28. PROGRAMMES SPECTACLES. 19 à 22 SUPPLÉMENT RADIO-TELE-VISION: programmes du 12 au 18 mars; R.M.-C. neuf mois après; les arts sur Antenne 2; VU

Gueule d'amour. 28. LETTRES : les mesures en faveur du livre.

ÉCONOMIE

32 LA PREPARATION DES LOIS DE FINANCE DANS LA C.E.E 33. AFFAIRES: M. Bouyssonie demeure président de Thomson.

34-35. SOCIAL -- Les politiques sociales du patronat = (III), par Dominique Pouchia — La préparation des élections professionnelles aux usines Talbot de

36. AGRICULTURE

RADIOTELEVISION (19 & 22) INFORMATIONS -SERVICES - (14) Tourisme ; Météorologie Mots croisés : - Journal officiel ».

Annonces classées (29 à 31); Carnet (13); Programmes spectacles (24 à 28) : Bourse (37).

 Du basalte fondu à la surface de Vénus. - Les données transmises par les modules de descente des sondes soviétiques Venera-13 et Venera-14, qui se sont posés la semaine dernière à la surface de Venus, montrent qu'une couche très ancienne de basalte fondu convre près de 60 à 70 % de la surface de la planète, ont indiqué, mardi 9 mars. à Moscou, des scientifiques responsables de l'opération, rapporte l'agence Tass.

Le numero du . Monde: daté 10 mars 1982 a été tiré à 530 722 exemplaires.

D

« J'assume pleinement la responsabilité que j'ai prise en retirant l'agrément de M. Lucet>...

déclare Mme Nicole Questiaux

fais dans l'intérêt du service public et de sa bonne marche. Je ne me suis pas exprimée plus tôl dans l'alfaire de Marsellle malgré les attaques dont j'al été l'objet, par décence et respect de la mort. Je déplore proiondément ca drame.

> Le renouvellement du conseil de l'Ordre

LES ARCHITECTES PARTISANS DU DIALOGUE AVEC LES POUVOIRS PUBLICS EMPORTENT TOUS LES SIÈGES

Les élections pour le renouvellement de quatorza sièges (sur vingt-quatre) du conseil national de l'Ordre des architectes ont en lieu le 9 mars. Outre quarante-sept candidats individuels, deux listes étaient en

présence. La liste soutenue par

l'actuel président du conseil national, M. Alain Gillot, sous le nom Union pour l'architecture désendait « l'existence d'une profession organisée et indépendante » et se déclarait prête à une « confrontation » arec les pouvoirs publics. La plateforme des responsables régionaux pronait, au contraire, « le dialogue » avec le gouvernement et l'établissement de rapports nouveaux avec les régions et les syndicats. Les quatorze candidats de cette out tous été élus. Le taux de participation des électeurs a été de 85 %. C'est donc une victoire complète des opposants à la politique menée, jusqu'ici, par l'ordre et ses dirigeants. Un nouveau bureau du consell national doit être désigné le 11 mars et, vraisemblablement, un nouveau président bien que le mandat de M. Alain Gillot ne soit pas officiellement en jeu. M. Jean-Pierre Dumont, directeur de l'architecture avait confirmé le 15 février dernier que la suppression de l'ordre des architectes serait inscrite dans un projet de loi présenté à l'automne au Parlement. Les quatorze élus de la liste plate-forme des responsables régionanx sont : MML Dominique Alet,

il y a un an du consell. NOUVELLES BRÈVES

Yves Alexandre, Claude Amann,

Jacques Banvillet, Anthony Bechu,

Emmanuel Besnard Bernadac, Thierry

de la Brosse, Jean-Claude Bruet-

schy, Jean-Rémi Kyssantier, Claude

Joubert, Gilles Lescure, François

Morent, Charles Rambert, Jacques

Vissière. Ce dernier avait démissionné

 La prolongation de la chasse aux grives. Après la décision de M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, d'autoriser la prolongation de la chasse aux grives jusqu'an 31 mars (voir le Monde du 7 mars). la Fédération des sociétés de protection de la nature rappelle dans un commu-nique que seul un arrêté ministériel peut légaliser cette mesure. Cet arrêté n'ayant toujours pas été pris, ceux qui l'ont été par les préfets sont illégaux. La Fédération a attire donc l'attention des chasseurs soucieux de respecter la loi sur le fatt qu'ils se trouvent en infraction s'ils chassent la

 Les personnels du Théâtre national de Chaillot, qui ont déclenché une grève le mardi 9 mars pour appuyer des revendications salarlales, doiven se réunir à nouveau ce mercredi de 10 h à 15 h, afin de décider la poursuite de la grève ou la reprise du travail. Pour tout renseignement, les spectateurs peu-vent téléphoner à partir de 17 h



que j'ai prise en retirant l'agrément

- Je tiens cependant à dire que

fonctions ne pouvait être admise. Ces faits ont rendu inévitable le rerait de l'agrément de M. Lucet auquel l'ai procédé. 2 mars. J'aloute que ce retrait n'empechalt nullement une nouvelle affectation pour M. Lucet qui devait être recu à mon cabinet le 6 mars. - Je comprends l'émotion. Je ne puts accepter l'exploitation sans scrupules qui en a été faite pour des motifs politiques évidents, a enfin conclu Mme Questiaux. Elle n'attein-

de la caisse par ses partisens

et par le directeur pourtaint suspendu

toute circonstance. > (Lire également page 35.)

Les syndicats de l'audiovisuei

seront recus dans la matinée du leudi

11 mars par M. Georges Filloud,

ministre de la communication. Après

quatre lours de délibérations, de réu-

nions syndicales et Intersyndicales.

ils ont remis le 9 mars, comme il

átalt convenu, textes, notes, propo-

sitions et contre-propositions concer-

nant le projet de loi sur la réforme

de l'audiovisuel dont le ministre avait

exposé en « avant-première » les

Pour les syndicats, la question est

désormais la sulvante : le gouverne-

laurs critiques dont certaines sont

en contradiction totale avec les choix

6 mars) ? Rien n'a transpiré du co-

mité interministériel réuni le 9 mars.

qui devait procéder aux demiers

arbitrages sur la future loi. Il est pro-

surer l'ampleur des désaccords. Et

das conflits possibles. Ne sachant

quelle réponse ils alialent obtenir.

un certain nombre de evndicats fles

syndicats de techniciens et de jour-

nalistes C.F.D.T., le syndicat natio-

nal de radio-télévision S.N.R.T.-C.G.T.

et le S.N.J.) ont indiqué qu'ils dépo-

seraient un préavis de grève si leurs

revendications n'étaient pae prises

en compte. Sont-ils prets à une

à rurtir de :

Paris-Paris

Agrépa

elipron)

ia perfection du son

rug Froide (92230 BAGNEUX

jours en

deuxième grève générale?

du gouvernement (le Monde

grandes lignes is 4 mars.

Avant leur rencontre avec M. Fillioud

Les syndicats de l'audiovisuel expriment

leur désaccord sur la future réforme

фu

dra pas la sérénité et la volonté de

progrès du service public de la Sécu-

rité sociale que le défendrait en

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

M. Mauroy: il y a trop d'opérations

De notre correspondant

qui était venu mardi soir 9 mars Grange-lès-Vélènce pour soutenir les dix-sept candidats arde-chois du P.S., a comparé le septennat de M. Mitterrand à une a pièce classique en quatre actes » «Le premier acte de cette pièce, a-t-il déclaré, s'est joué entre juin 1981 et mars 1982, lorsqu'il a jalla planter le décor et construire le socie du changement. Dans le deuxième acte, qui tra de mars 1982 aux élections municipales de le changement prendra toute son ampleur. Au troisième acte, qui se terminera pour les élections législatives de juin 1986 les cent dix propositions du programme de la gauche seront appliquées. Un nouveau pacte devra être passé entre la gauche et le pouvoir et un nouveau pacte au sein de la gauche, Enfin, le quatrième acte sera l'élection présidentielle de 1988. » Décontracté et maniant humour plein d'assurance, le pre-

electorale par a une certaine jaçon

Pour le syndicat Force Ouvrière

(F.O.), le désaccord porte sur la

haute autorité, sur le conseil natio-

nal de la communication audiovisuelle

et sur les nouvelles structures, F.O.

considère que la composition de la

haute autorité, dans la masure où

ce sont des forces politiques qui la

composent, n'offre pas de garantie

réelle d'indépendance, il s'interroge

aussi sur les movens donnés à cette

haute actorité pour accomplir sa

mission. F.O. relève le « paradoxe :

qui consiste à affiaiblir les structu-

(en les dispersant) au moment

le secteur privé se développe.

s'inquiète de cette volonté de

divers, elle tente de faire apparition politique. Il y a TESSOTE [3 (Lire également pages 6 et ?.)

mier ministre, après avoir éprouvé le besoin de justifier en présence permanente dans la campagne

comme des bulles de savon »: « L'opposition se contente d'utili-ser les mécontentements catégoriels qu'elle exploite à son profit, a-t-il souligné. Au moindre fuit d'opérations (...) ici ou là. Mais russurez-vous, le pouvernement est là. Voyez comment le ministre de l'intérieur a réglé rapidement les problèmes qui sont de son

M. MARCHAIS: nous aurions

accepté plus de portefeuilles M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., s'est rendu mard soir 9 mars à Tulle (Corrèze), pour apporter son soutien aux candidate de son parti aux élections cantonalea. Après avoir souligné le a paradore > du conseil général de la Corrèze, dont « la président est un homme de droite [M. Georges Debat app. R.P.R.] alors que la majorité des électeurs vote à gauche a M. Marchais s'est surtout adressi aux jennes et à ceux qui apportent traditionnellement leur suffrage an PCF, et qui avalent choisi le e vote utile o lors des dernières élections présidentielles et législatives. Rappelant le rôle du parti communiste au seln du gouvernement, il s indiqué : « Je peux rous dire en confidence que si le président de la République nous avait proposé plus de portefeuilles nous les aurions

● Le siège de la fédération du parti communiste du Puy-de-Dôme, situé dans la banlieue nord de Clermont-Ferrandi a d'importants dégats, dans la nuit de lundi 8 à mardi 9 mars, à la suite de jets de pierres. Soulignant le « caractère politique évidente de cette « agression », la fédération du P.C.F. a notemment indiqué : « C'est par intolérance et racisme anticommuniste que ces quelques commandos — fortement isolés - peulent créer un climai de haine.

décentralisation et de présence à l'étranger alors que les crédits restent insuffisants. Il réclame, en outre, une véritable coordination entre la production et la programmation, une sorte de « holdina », ou du moins bable que les analyses syndicales y un « plan de charge » entre la proqui prend acte du maintien de l'INA. pose également une question sur la diffusion du secteur international. Puis II demande gu'un « service central » soit maintenu entre les télévisions régionales, en se déclarant tout à fait hostile à la création d'une société autonome pour l'outre-mer.

> La C.G.T. et la C.F.D.T., qui ont remis un texte commun, sont eux aussi hostiles à la haute autorité, favorables à une « Instance de coordination », (avec un consell d'administration composé de pariementaires. de représentants du personnel et des usagers). La C.G.T. et la C.F.D.T. qui se défendent de voujoir reconsthuer ! O.R.T.F., souhaitent des regroupements - ceiul de TF1, de de A2 et de la S.F.P. - et voudraient que T.D.F. (sous la tutelle des P.T.T. et sur lequel le gouvernement actuel n'a pas encore tranché) et que le service de la redevance (rattaché au Trésor, retournent au sein du service public de radiotélévision. Beaucoup de divergençes,



Les conseils qu'il est indispensable de connaître avant de choisir les # enceintes HI-FI qui transformeront votre chaîne. Ce document sera offert au stand 3

ELIPSON. Festival du son : stand 124 - niv. 1....



2 CENTRES : SARI & TOP-MATH. - Tel. 720-36-80

M. JEAN POPEREN CONTESTE QUE L'OPPOSITION PUISSE SE POSER EN DÉFENSEUR DE LA LIBERTÉ.

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., a vivement critiqué, mardi 9 mars, au cours d'une conférence de presse le comportement de l'op-position. Le numéro deux du P.S. de cette opposition qui consiste selon hui, à « embrigader certnines catégories telles que les petits paysans ou les petits propriétaires derrière quelques prisilégiés alors que ces mêmes catégories sont intéressées ou changement » Le député du Rhône a, en outre dénoncé le fait que l'opposition x se pose en déjenseur de liberté a Après avoir jugé que iberté défendue par cette opposiest principalement a in liberté d'exporter les capitaux M. Poperen a déclaré : « Lorsons la droite n'a plus le pouvoir, elle ne joue plus le jeu. C'est en pure perte, car on ne fera croire à personne que le parti socialiste parti des droits de l'homme, pourreit être attentatoire à des liberiés dont les gardiens seraient les descendants de la tradition bonapartiste, sans parler des versoilinis.

nous marchons sur la fête. M. René Monory, ancien mi-

nistre de l'économie du gouvernement Barre, senateur (union centriste) de la Vienne, a estimá. mardi 9 mars, au micro d'Europe 1 : « Les voix de la garche vont terriblement baisser mus élections cantonales. » Il a ajouté : « Nous sommes en train de vivre la période d'histoire la phis intolérante depuis quarante ans.» Le même thème a été développé le même jour à Lille par-M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., qui a affirmé que cles électeurs allaient donner un coup d'arrêt à la politique actuelle car les Français qui, en toute bonne joi, ont voté en mai pour le changement, ne voulaient pas de ce changement-làs. M. Pons a également assuré : « Un processus de dégradation est en cours non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan politique, au sein de la majorité. Tout s'en va en tous sens. Nous marchons sur la

Quant à M. Jacques Toubon député R.P.R. de Paris, prenant a les affaires qui partent dans les iambes du gouvernement comme des pétards de 14 juillet et A a dénonce « l'influence litternsnante de certains syndicats politisės qui entament officenti l'autorité du gouvernement »

 La Fédération des républicoins de progrès (gaullistes de gauche) que préside M. Pierre Dabezies, ancien député (app. P.S.) de Paris, lance un appel a à voter pour les candidats présentés ou soutenus par les gaullistes de gauche et, dans les autres cantons, pour les candidats du parti socialiste, sous réserve de sttuations locales justifiant le choix d'un cutre candidat de la majorité d.

ventes dans les 5,6,7,8,15,16 arrondissements

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TÉLÉVISIONS

PRIX FABULEUX

Magnifiques IV contour RADROL

Repřisa dos andiens tělestkeu:

et mamodiraúvré alsquiù filmosk. Fél. : 681-48-92 km apres ar sapén

lou THOMSON, à parir de 1850 i

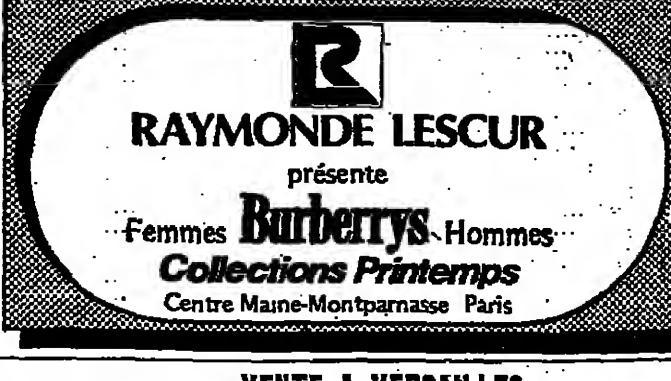
Garantig totale pieces:

Magnifiques TV > B / C

Régie Presse le Monde Tél: 296.15.01

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI documentation sans engagemen

COURS LE FEAL **△** 387 25 00 ⊠ 30,746 des Demes Paris 17⁵⁴⁴



VENTE A VERSAILLES

ART AFRICAIN ET PRECOLOMBIEN

ART NOUVEAU

Nombreuses pâtes de verres, nombreuses căramiques par Emile GALLE

TRES BEAUX MEUBLES par GALLE et MAJORELLE
BLIOUX. FAIENCES et PORCELAINES EUROPEENNES

Pendules, glaces, appliques, candélabres

SIEGES et MEUBLES des époques et styles

Louis XV. Louis XVI et Empire

TAPIS D'ORIENT

A VERSAILLES - 5, rue Ramenu

DIMANCHE 14 MARS 1922 à 14 b

DIMANCHE 14 MARS 1982 à 14 h

e l'énigme byenne

المندور re Raf. Contract as her Links - 2 - 10 . . sett & 2

東部の中の大学を表 एक हैं कर देश हैं के क्षा भाग भाग है। भी सम्मर्क BRITATO IN SHOPE SHEET With the state of **大学工作证明 1 安京教授** Ell Cauragnorde de ाँ हो स्टंब ABOTE TO THE PARTY de ansk PETER STORY MILE Para transfer of the state of t

Constitution of the second

A Tours

 Original St. Bearing of the state The operation - e. da

Charles Trate. Sympa of the life The state of the said Property Branch Box Marke inter !! a il affe Come has fattentier. e to the second Carrier t un

Photo La reprince fine er leie neier it sin. fin for in it ift ift. filmsin- Bontruk ' Real Papier une the sea to the season of a sea ? The City Descriptions The state of the state of September 1 to the land to the fact of the land to the

Fig. 3 Call to the state of the state Aging golle ; ein bir ! Many and the state of the state

Trippell : the total of the same of Harry State Alle Santa 1 Partigue Alle indalations

The state of the s The state of the s And the state of t

A stanton

Alliand Street